Visant des persone ett de g.8 % et des famoraires

exceptionnelle

Ment A of the nine of dame is Minds for Manage to hange des

public to hance de publication process and de arm party of montant here; of the de arm party of publications.

point d'andre et de la comme del la comme de la comme

Manager disease de

S. a partie

Le président Carter viendrait à Paris DEUX ATTENTATION I les 4 et 5 janvier

LIRE PAGE 5



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,38 BA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Aflemagne, 1 Bal; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Damemark, 3,50 fr.; Espague, 25 pes.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Uran, 45 ris; Italie, 350 L.; Liben, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Horvège, 3 hr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portagal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisca, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 16 g. din.

S. RUE DES PRATIENS 75627 PARIS - CEDEX SO C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 530522 TeL: 246-72-23

La préparation de la rencontre du Caire

Les risques d'une paix séparée

in président de la République. Journiac arrivait an Caire M. Barre et deux ministres franais étaient encore à Damas, Le ouvernement aura du mal à onvaincre l'opinion qu'il se ontente d'informer et de s'incormer, et qu'il se refuse à jouer le moindre rôle d'honnète couriler. Dans l'ouragan déclenché ar la visite du president Sadate Jéruszlem, il suffit d'avoir une esition pour prendre parti. Rediplomatie française u'encourt as le reproche d'immodestie, et neutralite agit plus qu'elle ne veut Rent difficile pour que la France - le prenne pas de risques mutiles, nais suffisamment grave pour m'elle ne se dérobe pas. Depuis 1973, les Français savent que leur -aventr est à la merci d'une erise a Proche-Orient Dans une siintuation d'où peut sertir le meilleur Lou le pire. l'indifférence serait damuable que la tê-

Toute affaire internationale presente deux aspects indissohables: la procédure et le fond. mande entier, y compris ond an Procho-Orient reposera écessairement sur un compro-us organisant la coexistence taélo-arabe. Depuis 1967 et la meuse résolution 242 du Conseil sécurité des Nations unies, nul on des territoires occupés en ferael par les Arabes.

En revanche, quolles que soieut PIACE is procedures imaginées — et les furent nombreuses — anu s'engager depuis la première nerre israélo-grabe, il y a trente ns. La méfiance et la haino laient trop fortes pour qu'un halogue en profondeur fût pos-

C'est ici que le président Sas préventions, il a pris contact vec l'adversaire. Sur ce point, gouvernement français estimo . aud. notamment, a expliqué aux vriens que, sans rien lacher sur fond, il a mis Israči an pied : mur.

Desormais, les tractations sur fond du problème du Procherient penvent s'engager dans arx directions : on elles se cris-Miseront en un tête-à-tête entre igypte et Israël conduisant à te paix séparée, ou le dialogue racio-égyptien s'élargira en un lalogue israéle-arabe.

A l'évidence, la paix séparée t ce que vent M. Begin. C'est, l'on peut dire, de bonne guerre, ais à courte vue. La paix sépae avec l'Egypte est relativement clie à négocier. Le Sinai n'est is vital pour Israel, qui peut tenir en échange la mise eur la noche de la plus grande puisuce militaire arabe. Une telle ix ne réglerait copendant pas saentiel : le peuple palestinien sterait colonise ou exilé, des ines merpiables déchireraient monde arabe. Après un temps désarroi et, sans doute, d'accalait ce qu'il est aujourd'hui, une dudrière prête à exploser.

Telle est du moins l'opinion da vernement français. C'est
ssi celle du président syrien
sad, avec eependant une diftence : pour les Syriens,
Sadate a choisi la paix sépae, et une épreuve de force avec gypte est mévitable. Le geumement français, pour sa part, est aucunement persuadé que le ef de l'Etat egyptien a fait un

olx definitif. Restent deux inconnues de fille : nul ne sait si les Aménains inciteront M. Sadate à la ix séparée; nul ne sait non us si les Soviétiques, pour barrer tte voie, n'inciteront pas les riens è cencadrer » le presint Sadate an lieu de rompre. s propos publics du président sad sont suffisamment pruuts pour qu'ou ne puisse clure aucane hypothèse.

Jérusalem et Washington acceptent l'invitation de M. Sadate

De notre correspondant

exactement eux mêmes partici-

pants, et firée à le semaine pro-chaine. En fait, cette conférence ne se tiendra vraisemblablement pas et il semble surtout que Bag-dad ait voulu démontrer sa déter-

lement avec les vues du Front

Il a, en effet, contrairement aux

vœux de Bagdad, accepté la pro-longation du mandat de la force

longation du mandat de la force des Nations unies sur le Golan et assuré, contrairement à la position de Tripoli, que le président Sadate restait bien, à ses yeux, le chef de l'Etat égyptien. Dans les deux cas, le président syrien n'e pas voulu dramatiser la situation alors que le recuyellement.

du refus arabe.

La Jordanie approuve sans participer à la réunion

 L'Arabie Saoudite et Koweït tentent une médiation avec les adversaires du dialogue

La conférence du Ceire, qui e'ouvrire le eamedi 3 décembre, « eu plus tôt », ne semble devoir réunir eutour des représentents égyptiens qu'une délégation israélienne de reng modeste, dont le Knesset e approuvé l'envol le lundi 28 novembre, et des représentents des Etets-Unis. Le président Carter doit annoncer officiellement mercredi ea décision. Tout en epprouvant le politique « courageuse » du président Sadete, le Jordanie ne sera pae présente dens la capitale égyptienne. L'U.R.S.S. ne peut que répondre par un refus é une initiative que l'egence Tass juge « tractionniste ».

Dans le camp des adversaires de M. Sadete, firak e proposé d'organiser se propre « conférance

Beyrouth — La « bataille des conférences » bat son plein dans le monde arabe : d'un côté, le « sommet » du « front antica-« sommet » du « front antica-pitulation » pourrait s'ouvrir dès le jeudi 1 « décembre à Tripoli, evec la participation de quatre pays (Syrie, Algérie, Yémen du Sud, Libye) et de l'O.I.P., la défection de l'Irak paraissant de plus en plus probable. Dans le camp opposè, le président Sadate eura vraisemblablement les Is-raéliens et les Américains pour seuls partenaires à la réunion préparatoire de la conférence de Genève, qu'il a convoquée à comppréparatoire de la conférence de Genève, qu'il a convoquée à comp-ter du samedi 3 décembre en Caire. La Jordanie sera « de cœur » avec lui mais n'enverra pas de délégation. Trois autres initiatives viennent compléter ce tableau : la Libye tente de faire avancer la date du « sommet » arabe, régroupant tous les pays de la Ligue, prévu pour le 15 février 1978, dans sa capitale ; l'Trak prétend couvoquer son l'Irak prétend convoquer son propre « sommet » anti-égyptien ; l'Arabie Saondite et le Koweit, enfin, ont entrepris une mission

Dans une ultime tentative pour amener l'Irak à se joindre à la conférence de Tripoli de cette semaine, le chef de la résistance palestinienne, M. Arafat, éest rendu lundi 28 novembre à Bagdad. La réponse irakienne est venue source d'une britation à nue sous forme d'une invitation à une réunion concurrente, adressée

AU JOUR LE JOUR

Ecole de montagne

Le Caire, Tripoli, Bagdad

les petites conférences jont

qui faillissent du sol un peu partout au Proche-Orient, si-

gne certain d'une projonde

Même crispés, les petits sou-

En ce cas, à quoi servira

la montagne ? Peut-être à

boucher l'horizon, mais peut-

être aussi à entraîner les alpi-

nistes qui, un jour, tenteront,

cheront-ils d'une

activité tectonique.

montagne?

grands sommets. Les voici

de conciliation dans le monde

du refus » à Bagdad, dens le but manifeste de se déscilderiser evec éciet de le réunion convoquée à cet effet le 1º décembre é Tripoli par le Libye.

L'Arabie Seoudite et la Koweit engagent, pour leur part, une mission de médiation entre la prési-deni Sedate et ses edverseires. Le roi Hassan II du Meroc a envoyé, pour sa part, des émissaires aux principaux dirigeants arabes et eu chah d'iran.

Le président Giscard d'Estaing e envoyé, lundi, au Caire, an mission d'information, M. René Journiec, son conceiller pour les effeires africaines. M. Journiec, qui'e été reçu mardi matin par le précident Sedete, devrait, en principe, revenir dans le soirée en France

qui expire le 39 novembre, ini aurait donné une occasion de le faire. Il semble même prendre quelque distance par rapport à la campagne effrénée lancée par le Bass, au pouvoir à Damas, contre

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

Le déficit commercial record des États-Unis aggrave la crise monétaire

Le «serpent» européen est menacé d'éclatement

L'annonce du plus important déficit mensuel jamais enre-gistré par la balance commerciale des Etats-Unis (3,1 milliards de dollars en octobrel a fait de nonveau baisser le dollar lundi soir, la monnaie américaine semblant tontefois se redresser légè-rement mardi matin. Son recul continu vis-à-vis des monnaies fortes augmente les tensions au sein du système monétaire mondial, le « serpent » européeu apparaissant menacé d'éclatement.

Les pays producteurs de pétrole, qui evalent l'habitude de facturer leurs livraisons en dollars, sont de plus en plus tentés de changer de monnaie de compte de façon à limiter les pertes de change que leur occasionne la dégradation de la devise amé-

Le déficit de la balance com-merciale américaine — pour le dix-septième mois consécutif — a battu tous les records en octo-bre, s'établissant à 3,1 milliards de dollars (15 milliards de francs) coutre 1,7 milliard en septembre. Cette dotérioration est septembre. Cette détérioration est due, dans une large mesure, à la grève des dockers qui a plus freiné les exportations — tombées à 9,2 milliards de dollars (—15,2 %), leur niveau le plus bas depuis mars 1976 — que les importations — revenues à 12,3 milliards (-2,7 %). La grève, déclenchée début octobre dans les ports de la côte est et du golfe du Mexique,

a concerne uniquement les porte-conteneurs ; elle n'a eu d'impact ni sur les arrivages de pétrole ni sur les achais en provenance du Jepon.

Jepon.

En dépit de cette explication conjoueturelle. les statistiques d'octobre confirment l'ampleur du déséquilibre commercial des Etats-Unis, Ce déficit dépassera sans aucum doute 25 milliards de dollars cette année. Déjà, pour les dix premiers mois écoulès (janvier à octobre), il s'élève à 22,4 milliards de dollars. Compte tenu d'un excédent escompté de tenu d'un excédent escompté de 10 milliards environ des échanges invisibles, la balance des paie-ments courants sera déficitaire cette année de quelque 20 mil-liards de dollars.

Une marge de manœuvre

'J'ai placé les universifés devant leurs responsabilités>

dad ait voulu démontrer sa détermination à ne pas se réconcilier avec le Syrie. La forme même de l'invitation, discriminatoire pour Damas, laisse peu de doute à ce sujet : alors que des émissaires irakiens se rendent dans les pays soillicités, seul le président Assad doit recevoir son invitation « par le canal diplomatique ».

Pourtant le chef de l'Estat syrien, le jour même où l'Irak le traitait de la sorte, se montrait conciliant à son égand. Tout en ayant choisi son camp dans la phase actuelle, le président Assad maintient sa politique de règlement négocié du conflit du Proche-Orient, et îl e pris lundi deux mesures qui ne concordent nulchacun en est persuadé - remplissent mai leur rôle de formation culturelie et profess

L'enseignement supérieur, depuis dix ans, est aussi un terrain privilégié des luties politiques. Ces dernières années avalent été marquées par l'irruption des affrontements dans l'Université. Aujourd'hui, c'est le désarrol qui domine. Mine Alice Seunier Seité, secrétaire d'Etat aux universités, ne s'inquiète pas outre mesure de cet état d'esprit, qu'elle estime infondé. Elle

(Lire page 14.)

entretien avec Mme Saunier-Seité

s'en explique dans un entratien avec Philippe Boggio. Elle déclare notamment qu'elle a « développé l'autonomie des universités en les plaçant devant leurs responsabilités ».

tion alors que le renouvellement du mandat des « casques bleus », La République fédérale en mouvement

I. — Les âges de l'Allemagne

Wurzbourg. — A Stuttgart, le vignoble descend presque jusqu'aux marches de la gare et produit, hors commerce, un des moilleurs vins rouges du Wurtemberg. A Wurzbourg, le chemin de fer épouse les courbes de la vallée du Main. Les quais de la station donnent sur une pente arrondie entièrement couverte de ceps. Images d'une Allemagne idyllique, paravent romantique eux troubles de l'actualité ?

Tous les romantiques n'ont pas en que tendresse pour le charme qu'ont su préserver certains horisons germaniques jusque dans l'ère superindustrielle. Les Alle-mands ne se sont jamais beaucoup De notre envoyé spécial ALAIN CLEMENT

aimés les uns les antres. Relisons, par exemple, ce que Kleist, homme des landes du Brande-bourg, né il y a tout juste deux cents ans, écrit à Wilhelmine von Zeuge, de ce même Wurzbourg, le 11 septembre 1800 : « L'ensemble a un aspect authentiquemen catholique. Trent - neuj alochers attestent qu'ici réside un évêque, comme autrefois les pyramides indiquaient la tombe d'un pha-ruon. Toute la ville fourmille de d'onges. A se promener au long des rues, on se croirait transporté au Royaume de Dieu. L'illusion ne

dure pas longtemps. Des armées de rationons (Pfallen) et de moines, empanachés sur leur mon-ture comme des troupes impériales, encombrent la chaussée et nous rumènent ou terrestre le plus déprimant.» L'autour du Prince de Hambourg se hassarde eux offices et confesse qu'e il ne voit pas le moindre sens » à ces

AFRIQUE DU SUD : le parfi nationaliste est assuré de remporter les élections. (Lire page 42.)

MOZAMBIQUE : les forces rhodésiennes auraient massacré des dizaines de

(Live page 9.)

cérémonies liturgiques. Il méprise le « marmonnement de la prétraille », alors que « chez nous » dit-il, un bon sermon, une belle hymne protestante « Elèvent l'ams ». A Wurzbourg, sur cette terre de Franconie d'où viennent les ancêtres des Hohenzollern, il n'est pas « ches lui ».

(Lire la suite page 7.)

limitée Un tel deficit n'apparait guère supportable à terme. Toutefois, la marge de manœuvre de :ashington epparait limitée. Un freinage des importations de petrole — pour les neur premiers mois de 1977 le déficit dans ce describe de 1977 le déficit dans ce describe de 1977 le déficit dans ce domaine a atteint 15 milliards de dollars, contre 9 en 1976 — dépend du programme énergétique du president Carter, en cours d'examen au Congrès. De même, s'agissant du Jepon, excédentaire de 6 milliards de dollars à l'égard des Etats-Unis (au lieu de 4 milliards un an plus tôt), il n'est pas sur que la heusse du yen rèduse les aventages commerciaux structurels dont bénéficie ce pays. Enfin, les exportations américaines vers le Canada ou la C.E.E. souffrent de la morosité de domaine a atteint 15 milliards de C.E.E. souffrent de la morosité de

la conjoncture Impatiemment attendue sur les marchés des changes, la publica-tion des chiffres du déficit américain a causé un choc. Ce cours plus bas cours historiques à Francfort (2,2115 DM) et à Zurich (2,1410 FS). Mardi matin, à la faveur d'une e réaction technifaveur d'une « réaction techni-que » et de rachats de vendeurs à découvert, la monnaie améri-caine se redressait légèrement à 2.32 DM et 2,15 francs suisses. A Tokyo, elle remontait même à 242 yens, contre 240 yens lundi, à la feveur du remaniement ministériel, bien accueilli par les milieux financiers.

FRANCOIS RENARD.

(Live la suite page 39.)

UN LIVRE DE FRANÇOISE DOLTO

Evangile et psychanalyse

Des linguistes mettent la Bible des epécialistes. Les spirituels, les sur ordineteur. Des structuralistes y cherchent des systèmes et des ensembles aignifiants; des matérialistes plus ou moine marxistes proposent leur grille de lecture inédite (1). Voici maintenant des psychanalystes qui examinent l'Evanglie à la iumière de leur disciplina et effirment y trouver l'illustration des normes de l'inconscient.

Qui pratendait que nous étions entrés dans une époque postchrétienne? Ne cerait-li pas plue exact de dire que, prenant le releis de répétiteurs de la foi fatigués ou incultes, ce sont des pionnière plus ou moine marginaux qui e'emparent des textes fondateurs pour en extraire des richesses nouvelles qui parient à notre temps ? Bien loin d'epparaître comme un document use par les siècles et rivà au passé, la Bible sert d'alguillon aux travaux

(1) Fernande Belo : Lecture matérialiste de l'Evangile de Marc, édition du Cerf. Michel Clévenet : Approches matérialistes de la 6fble, édition du Cerf (le Monde du 8 novembre 1974 et du 11 mai 1976).

pasteurs et les exégètes - au sens classique da ce mot — proclament la jeunesse des livres saints et la perennité du christianisme. Désormels, its ne sont plus les seuls.

Psychiatre et psychanelyste de renommée Internationale, dont le orédit vient encore d'augmenter grâce à ses émissions radiodiffusées : (le Monde du 17 novembre), Françoise Dolto, après huit ans d'hésitations, nous livre le résultat de ses réflexions sur l'Evenglie. Avec une sisance qui n'eppartient qu'à elle. mais aussi une rare perspicacité. Vatican II, qui e entrouvert tant de portes, était resté muet sur la psychanglyse. La sexualité o toujours fait peur eux hommes d'Eglise, e tortion quand elle se niche dans l'Inconscient, qui se rit des lois du conscient. L'auteur de l'Avenir d'une Illusion e'intéressait certes à le Sible, à Moise et eu monothéisme mels d'une manière déroutante pour des fonctionnaires du sacré.

HENRI FESQUET. (Lire la suite page 17.)



Un entretien avec Henri Laborit

II. — Fonction et pouvoir de dominance

expliqué comment les déconvertes biologiques pouvaient éclairer les phenomènes de société, puis il a parlé de l'angoisse et de - trois mots dangereux » : liberté, égalité,

« Selon vous, aujourd'hui, le pouvoir est fonction de l'information spécialisée. C'est elle qui permet l'établissement de ce que vous appelez les « dominances p. Mais, est-ce qu'il n'en n pas été toujours ainsi? Ou'v a-t-il de nouveau par rapport aux siècles précédents à cet égard?

- Le premier homme qui a cassé des cailloux aurait pu en faire de petits tas. A partir du moment où il a réalisé un silex à forme particulière, il informait la matière en le taillant d'une certaine façon : il sécrétait de l'information technique. De même quand on a découvert l'élevage et l'agriculture, c'était une information formidable puisque c'était la première fois qu'on mettait l'énergie, l'énergie solaire, en forme, c'est-à-dire dépendante de l'imagination humaine.

» Mais c'était très empirique, on ne le savait pas. L'évolution technique a été extrêmement tente et cette information, technique eu départ, a servi à l'homme à se protéger, à mieux vivre, à augmenter son blen-être.

> Très rapidement, grace à cette information technique, on a fait des armes plus efficaces, moyennant quoi, avec cette matière et cette énergie transformées, on a febrique des objets, des objets marchands qu'on a pu échanger, des réserves et des objets gratifiants, facilitant la vie et le plaisir. C'est ainst qu'est née la notion de propriété. Il a fallu la défendre evec des armes

Vous avez écrit un Eloge

de la fuite en pensant peut-

être à l'éloge de la folie d'Erasme. Pour vous, la créa-

· tivité découle du désir incons-

cient de fuite devant la mort.

Mais n'est-ce pas là tout de

même ce que fappellerais de

l'occidentalo-centrisme. Le saga hindou pratique plutôl

l'amor fati». Il n'n pas tel-

lement envie de créer, ce qui

confirme potre théorie mais ne

répond pas à la question fon-

damentale : faut-il rechercher

c'est-à-dire au fond, quelle est

votre morale pour notre

- La morale, je n'ai eucune

morale. Je suis amoral avec un

« a » privatif, en ce sens que pour

moi la morale est toujours un

règlement de manœuyre imposé par une société, d'une certaine

temps?

la puissonce ou la sagesse,

Dans la première partie de plus efficaces. Pour conserver la cet entretien, Henri Laborit a gratification, jusqu'au Moyen mieux savoir être un grand costaud et porter correctement le haubert et le haume pour assurer

> > La grande transformation est apparue, lorsque avec Denis Papin ou James Watt, suivant que l'on était Français ou Anglais, on s'est aperçu que la vapeur était une façon d'utiliser une énergie thermique et que l'on pouvait faire des machines. A partir de ce mo-ment-là, et c'est le début de la civilisation industrielle, les machines ont fait beaucoup d'obiets. en peu de temps, beaucoup plus d'objets qu'un artisan avec ses mains et l'information introduite dans son cervean par l'apprentis-

» Comme c'est la possession de la marchandise qui permet d'établir le ponvoir, on a vu progres-sivement passer — et c'est typique des pays de l'Est - la dominance des mains du capitaliste aux mains du technocrate ou dn bureaucrate, c'est-à-dire de ceiui qui sait organiser l'utilisation des machines ou qui les invente ou qui sait les faire fonctionner.

» On ne e'est pas rendu compte de ce passage très progressif. Le pouvoir est effectivement lié, chez l'homme, à la quantité d'informations techniques qu'il apporte,

» Il y a, an reste, une confusion au sujet de la Science avec un grand S, qui a toujours été une science de la thermodynamique, sans qu'on se rende compte que, depuis trente ans maintenant, la science du vivant a commencé à s'établir. Ceile-ci nous permet de savoir comment nous fonctionnons, de commencer à deviner tous les traquenards dans lesquels nous sommes entrés au dé-but du néolithique, alors que nous avons tonjours couvert d'un dispulsionnels ou automatisés du fait de la culture et strictement

che partisan de l'autogestion? - Ah i oni l Je vais assez fré-

- Je crois que oui, et cela

retombe sur la notion de pouvoir. D'abord, pour mol, le pouvoir est

entre les mains de la personne

qui a à sa disposition t'utilisation

de le police et de l'armée. Blen

que scientifique, un Galliée n'avait pas de ponvoir. Il a même

été mis en prison, et c'est un

jury, lequel n'y connaissait rien, qui i'y a mis. Pourtant, la Terre

tourne. Donc le pouvoir, c'est une

force contraignante. La connais-

sance et la vérité expérimentale.

« vérité » entre guillemets, ton-

jours temporaire et passagère, ne

» Mais je crois surtout qu'on

confond pouvoir et fonction. Et c'est cela qui a toujours été hor-

riblement dangereux. Le seul po-lytechnicien vrai, c'était i'homme

dn paleolithique. De plus en plus.

jusqu'à la société de ce « travail

en miettes », pour reprendre la terminologie de Friedmann que

je cite souvent, qui a commence au début du néolithique, la fixa-

tion au sol a permis que chaque

individn alt une spécialité, c'est-

a-dire une fonction dans un or-

tion supérieur qui était celui dn

» Cette fonction n'a aucune raison d'être liée à un pouvoir, mais étant donné que toutes les

sociétés, inconsciemment, se sont

établies sur une structure de

dominance, on a toujours fevo-

rise et donne un pouvoir à cer-

tains rôles qui étaient indispen-sables eu maintien de la struc-

ture de dominance du groupe

s Par exemple, pour me faire

comprendre, quand je vals chez mon garagiste, iorsque ma voi-

ture est en panne, il a un pouvoir

cien qui remet les boulons eux

roues de ma voiture, s'il oublie de

pouvoir considérable sur mon

existence parce que je peux avoir

errer correctement, s un

considérable, et l'ouvrier mécani-

groupe social.

sont pas des pouvoirs.

congrès j'al rencontré un physiologiste yougoslave qui est un homme charmant, qui parle très bien le français, si bien que pen-< Je suis a-moral > dant huit jours nous avons disrégion de la planète à une cercuté ensemble de l'autogestion. Il était très autogestionnaire. Il m'a taine époque: Or, le règlement de dit: « On a loupé notre automanœuvre, j'ai passe quarante ans dans la vie militaire, je sais gestion. » On a essayé de comprendre pourquoi et on est tombé ce que c'est, j'en al jusque-là. encore sur cette notion de hiéy Je ne peux pas parier d'éthi-

que non plus parce c'est encore un jugement de valeur, si bien - Est - ce que la hiérarchie que l'essaie pour moi de comne se reconstitue pas par tous les moyens, quelles que soient prendre, et c'est cette compréhension out me permet d'avoir un les précautions que l'on prend code de l'action. pour ne pas la retrouver?

» Alors, pouvoir, sagesse, Pouvoir : ja crois qu'il ue fant surtout nes confondre les conneis... sances des grandes lois qui gouvernent la nature et maintenant des grandes lois qui gouvernent ce qui est en dedans de nous et. en particulier, notre système nerveux, avec ce qui découle de ces lois à savoir une technologie qui aboutit, dans l'ignorance de ce que nous sommes, à des pouvoirs, à des dominances.

comprendre, blen sûr que s'il n'y avait pas eu Einstein et la relativité, ou n'aurait pas débouché sur la bombe atomique. Est-ce qu'on peut vraiment en vouloir à Einstein du fait que la bombe atomique a été utilisée contre les Japonais à Hiroshima, non, je ne nense pas Pourouol l'a-t-on ntilisée ? C'est parce que nous étions et nous sommes encore, en tout cas, la majorité de contemporains, strictement inconscients des moti-

vations qui nous poussent à agir.

» Bien sûr, il y a eu Freud qui a été une étane, une grande àtane. mais il faut bien avouer que, l'inconscient étant, par définition inconscient, ils n'étaient pas obligés de le croire : ce que la biolola neurophysiologie moderne apportent, c'est une efflorescence extraordinaire de travaux dans le monde entier ; elles apportent des bases expérimentales, c'est-à-dire « reproductibles », des choses qu'on peut refaire suivant un protocole précis, et qui donne une consis-tance matérielle et informatique à ce qui n'était jusque-là que lan-gage ou intuition géniale.

- Freud vous paraît donc dépassé, et Marx, dans quelle mesure paraît-il dépassé, au-

- Dépassé, je n'aime pas dire dépassé parce qu'il y a toujours derrière le mot « dépassé » une insuffisance. Bien sûr qu'il y a insuffisance. Marx ne connaissait pas la théorie de l'information. » La théorie de l'information date de 1948 avec le mémoire de Shannon (1), et encore, il faut la transformer très profondément pour l'utiliser en biologie, par exemple, et la cybernétique, bien sur, Marx ne la connaissait pas.

» On fait de ces grands hommes (Marx Freud) des grands prêtres, des messies, et il en est sorti un dogme et vous ne pouvez plus toucher à ce dogme. Vous voyez, j'ai unc photo de Pasteur. dans ce laboratoire : blen sûr, tout le monde est pastorien, mais est ce que Monod, Jacob et Lwoff auraient pu faire un travail intéressant, s'ils avaient continué à mettre des milieux nutritifs asentiques dans des cornues scellées pour montrer qu'il n'y avait pas de génération spontanée ?

» Ça n'empêche pas de tirer son chapean à Marx : on ne peut pas vivre actuellement sans la pensée de Marx, on ne peut pas vivre sans la pensée freudienne, on ne peut pas vivre sans la pensée pastorienne, mais le danger, c'est de se maintenir et de « dogmatiser » des notions qui étalent valables dans leur tempe. Les connaissances s'accroissant, le monde changeant, il faut les réviser. On vous dit : « Ah ! quelle prétention vous avez, vous croyez, petit-bourgeois, petit intellectuel bourgeois, que vous allez transformer Marx! > Mais oul, parce qu'il y a à transformer Marx, comme il y a à ajouter à Marx et à ajou-ter à Freud, à Pasteur, et à trans-

- Le sens des hiérarchies. je l'ai noté dans un de vos ouvrages, vous paraît la maladie la plus dangereuse des sociétés humaines,

- Ah I oni!

Le pouvoir est une force contraignante - Vous êtes donc un jarou- un accident très grave. Croyez vous qu'un pilote de Boeing n'a pas de pouvoir lié à sa fonction? > Quand l'étais chirurgien, quemment en U.R.S.S., et à un j'evais la vie d'un malade entre mes mains, ce qui d'ailleurs, à l'époque, où je ne comprensis rien à rien, me donnait un sentiment de puissance d'être un intermédiaire direct entre la chair souf-

> ment de la mégalomanie. » Javais un certain pouvoir sur mon cilent à ce moment-là, mais la différence, c'est que quand l'ouvrier mécanicien sort de son garage, en tenue bleue, il n'est pas un notable, tandis que quand le chirurgien sort de la clinique. c'est un notable, c'est-à-dire que narcissignement il est satisfalt on se découvre sur son passage. La plupart dn temps d'ailleurs, it termine dans la politique comme conseiller municipal, puis comme maire et ensuite député, etc.

frante et la divinité. C'était vrai

» Finalement on lie une fonction, qui n'est qu'une fonction, à un pouvoir de dominance parce qu'en particulier, je le disais tont à l'heure, tout technicien devient de plus en plus indispensabl. à une société dont la seule fonction et les hiérarchies s'établissent le production de marchandi

» Les professions libérales sont là pour protèger et organiser cette société, l'armée pour la défendre et l'ingénieur, et le technicien aussi. Effectivement, on leur donne la Légiou d'honneur ou la croix du mérite, ils ont un avancement hiérarchique, et vous savez très bien qu'il vaut mieux cortir de Polytechnique que de Centrale et de Centrale que des Arts et Métiers et des Arts et Métiers que d'une écote technique pour assurer son evancement. Parce que, justement, dans cette succes d'écoles, de grandes écoles dont je viens de parter, l'abstraction grandit dans l'information professionnelle, et qu'avec quelques formu'es de physique, de mathéma-tiques on peut faire des machines, qui feront à leur tour beaucoup de marchandises et établiront un

> Ce pouvoir, c'est ceiui de l'individn dans le groupe social, c'est celui aussi du groupe social par rapport à d'autres groupes sociaux, ou classes sociales ei vous voulez. Au reste, les classes sont tellement mélangées que je ne sais plus si on doit en parier. De même, y n-t-il recherche de dom!nance entre nations, entre bloce de nations, entre l'Ouest et l'Est. etc. On ne sort pas de cette notion de dominance et de pouvoir établissant des systèmes hiérarchi. ques. »

Propos recueillis por PIERRE DROUIN.

(1) Mathématicien américain né en 1916, et qui professa ansuite à l'université de Princeton (ND.R.L.)

LES FAIBLES ET LES FORTS

par ALFRED GROSSER

Oui, notre société est iné-galitaire. Oui, il faut la démocratiser. Mels non sans s'être vralment interrocé sur l'origine et le nalure des Inégalités de pouvoir. Le mellleure leçon de procéder est peut-être de regerder d'abord vere les plus dàmunis.

Ils sont environ deux millions en France. Permi eux, une majo-rité de tamilles frençaises el des familles d'origine étrangèrs. dérecinées et eyani rejoint, en une ou plusieurs générations, le sous-prolétariat qu'on eppelle aussi maintenant quert-monàe (1). La plupert d'entre eux ne soni pas devenus pauvres. Ils sont nes pauvres et condsmnés depuis leur naissance à accumuler tous les handicape. à se voir privés de tous las droits. Le sous-hebitst. La misère quotidienne. L'espérance de via àgele à celle de le moyenne de 1850. Puls l'instruction imposalbie. Un enteni sur dix eccèds à la matemelle, un sur vingi su niveau du certificat d'études

primeires. Pes assez d'instrucilon pour accéder à la formation professionnelle. Ignorance sous-emplo) ne permettent pss au jeune edulle de sortir du ghetto social. See enfants à leur tour...

C. Total

8572 ==: ·

(65)

BER L

0:5

E 22 11 17

1027

4.03

feet.

60 to 1

DEK 24 TO

De a arran

BL

0000 - 7: - 7

MANUE CO

DEC 21 !

36 (2)

Des & -...

Dames 2 7

TO TO-

me:::::

Marie :

IB: ::

18.7

MIRE

Pour qu'ils puissent a'en sorqu'individuellement, il leur manque tous les pouvoire : l'ergent. la perole, le bulletin de vote soglomèré » du groupe qui Impressionne gouverne partis (on est rerement inscrit, on n'est souvent mame pas recensé), les représentants qui reconnaissence du groupe, l'instrument de travail permanent dont on peut ae servir pour feire pression grâce à la me de gréve. L'absence cumulée de lous ces pouvoire les prive eussi du pouvoir de se faire connettre et reconnsitre grâce eux movens d'information. L'accès eux médles est barré aux meurer sinsi les plus ignorés

Les puissants

Ceux-là sont à coup eûr des victimes de l'inégalité. D'eutres en eont manifestement les bénéficiaires. Les puissants de l'argent et du pouvoir social. lis sont nés priviléglés grâce rel. Ils sont traités evec détérence par l'administration et par le fusilce. S'ils négligent la sécurité des ouvriers eur lesquela ils ont pouvoir. Ila soni traités evec mansuétude. S'ils eccroissent leur richesse et leu pouvoir par le fraude. Ils' s'en tirent bien, elore que des coupables moins coupables, mais moins puissants, sont durement frappés. Quend vient le crise. leur risque personnel est faible. lis peuvent même parfois garder le secteur rentable de leurs eulres par l'Etat, donc per l'ensemble de leure concitoyens moins pulssants qu'eux.

Dans le vaste zone qui se situe entre les totalement démunie et les surpuissente, les choses sont moins simples. Ainsi pour le pouvoir de dire non : on l'a, sans considération du nombre, dés lore qu'on tait pertie d'un groupe sociel identifià comme tal et qu'on dispose d'un produit jugé nécessaire. Il y a environ eing millions de vieillards de plus de soixante-dix ans en France. Beaucoup plus que da boulangers et de bouchers. Or

ceux-cl ont un pouvoir que n'ont eucunement ceux-ià.

Pour rendre le société plus égelilsire, le mouvement ouvrier e conquis des droits qui, au-jourd'hui, donnent à leur tour nelssance à d'éclatantes inégalités. Surtout le droit de grève, si sanctifià qu'on n'ose même plus évoquer les énormes injustices qu'il crée ou qu'il perpétue. Qu'y e-t-li de commun entre les grèves du désespoli toute une région du chômege en cheine, et le grève des pliotes qui, pour protèger leur situation dàjà privilégiée, se servent sans hésitation apparente de leur double pouvoir : d'atre irremplecables et énorme ?

Entre une grève à l'E.D.F. st une grève dens l'industrie de la cheussure impliquent la même nombre às grévistes, il existe eutent de différence ou'entre une bombe atomiqua et un vieux cadétenieurs de situation déjé metàriellement privilégiées (les informeticiens par exemple) sont en mellieure posture, ont plus de pouvoir pour datendre l'ecquis ou obtenir devantage du seul felt que leur emploi comporte une plus grande capacité de blo-

L'avantage majeur

Le plus grand evantage qu'on pulsse avoir en 1977, c'est d'âtre certain de conserver son emploi. Avantage metériel et psychologique. Avantage eussi en termes de pouvoir : quand votre syndicat peut menscer et agir eens faire que de le perta de l'empiol ni celul de l'effondrement de l'antreprise, il possède une énorma eupériorité sur ceux qui représentant des secteurs moins pri-

Un autre droit justement conquie esi précisément le pouvoir da représentation. Il n'est pas sans faire problème. Conçu pour lutter contre les « jeunes », n'aboutit-il pes souvent, à travers le monopole de le représen-tation (menifesià fréquemment dès le dépôt des candidatures eux élections professionnelles), à un monopole de le parole ? Et cele dans les deux directions: la perole adressée eux eutres pouvoirs et la parole edressée enx wemptes qu atonbe da,ou

Un des mellleurs exemples à développer serait la vesta secleur societ qu'esi le monde de l'àcols, du collège, de l'univer-elté. Il sereit elsé de montrer de quels pouvoirs les apperelle ilcaux dieposent à le tois fece à l'Etal Idont les ensignants toni pourtani partie el qui re-présente la collectivité qu'ils soni supposés servir) et face

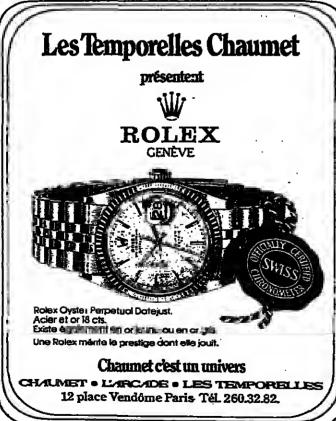
eux enseignants dont les syndicsts sont pourtant en principe

Dámocratiser notre société c'est évidemmani abolir des inégslilés et des injustices criantes. Pour cele. Il laut elder les plus défavorisés à eccéder eux pouvoire de la parole, du esvoir, de

Démocretiser notre société, c'est eoumettre les surpuissants à la loi commune. On y pervient le mieux per l'ection collective el orgenisée. Mais le gain est limità si le pouvoir des apparells prend la place du pouvoir de l'argant. El l'unitormisation des elsiuts sous le contrôle de ces appereils n'e pas grand-chose à voir evec l'épanouissement personnel offert é tous, avec le droll à la crésilvité promis eux personnes el aux groupes, qu'il s'egisse d'hebliel, d'enseigne meni et de culture aussi bien que que de vie protessionnelle.

il esi plus fecile de remplecar des pulssants par d'autres puls sants que de répartir plus équitablemant les pouvoire et les movens d'y accéder.

(1) Il faudrait que chacun prenne connaissance de la « carte d'identité du quart-monde » qui figure dens le Livre blanc le Sous-Prolétariat en France, publié en février 1977 par le mouvement A.T.D. quart-monde, 197. avenue du Général-Leclera, 95480 Pierrelaye.









paran

celle de

LES FAIBLES ET LES FORTS

For Golds Daisself Str B

ar in the case of the first of the second

20 Tr. 15 - 2005006 72080

201 111 21.02 EM

12 12 67 37 45 12 12 12 13 14 12 12 12 13 14

Las po: 1527's

1: 1: E 75

- -- ---

2012 10 10 20

200 38 70

19 1 2 2 7 2 2 777 . . 14 / 2 274-8 922

-:-: 1:::(

4 2 .

in the second

10.00

and the state of

---11.15 14.15

Sec. 21-27-278-75

20

2 T 20

2, 77, 739, 1 209 2. **1==0;

POT ALFRED GROSSER

MARIN SOCIETE POST 1-5-

Miles Dat . tour ...

W # 0011'E 155

TOR OR PRODUCTOR OF

Martin da ...

E PARTY BO. CT. TAN.

BE BERT PASSET

Remark decembers of

Bertheart 2 artes es

New Premilionary & ex-

in the treet or or or

開発機能・基準 帯で持つ こっ

PERSONAL CY ...

-

A STATE OF SPICE

1. 基础是 其 EPE 16

frame ; the property . . .

At prepare

THE SPECKAGE AS

The state of the second

*** T.

William .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

4 4 A M. Fallentines

L. Company of the second

Mar. # 5

THE PERSON NAMED IN

The second second

The state of the state of the state of

Section 1

Apple of Section 5 15 15

· 1934 111

Carried Section

Mile Market Comment

100

The Special State of the

HOLEST PROPERTY AND THE PERSON OF THE PERSON

Mary Services

primary from the control of the

MANAGE TO SERVE

SOFE WAR and the second

· 注 2000 · *

- H-

李 海南 一种 一种 AND THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

·

A Charles Andready

-

Marie Marie Visit Control

Sill Marantage malest

2 5 WARD MA TOTAL

MA MENTER MI

Man Company of the Co

BOOK SELECT

ing legestates el :::

Les Egyptiens affirment que leurs adversaires arabes s'associeront tôt ou tard au règlement en cours

De notre correspondant

Kedhafi de Libye, reconneît tou

responsables égyptiens crolent que

leurs partenaires erabes « meurent d'envie de venir discuter eu Caire

La mention, par les officiels améri-

l'égerd des récentes décisions égyp-

vis-à-vis des Etats-Unis. Cependant

Washington reste prudent. Cele n'In-

quiète guère Le Caire, qui sait que

souci des Américains de ne pas voir la réglement du problème proche

oriental e'amorcer sans le ceution de

Moscou, nécessaire, eux yeux du pré-

eldent Carter, pour gerantir une solu-

Il reste qu'il faut quand même

constator que l'ebsence probable

paraît être pour l'instant la cedette

des préoccupetione du reis, Les trois heures d'entretien que celui-ci e

eues, lundi à Ismailie, evec le pré-sident Barre de Somalie, dernier en

dans le come de l'Afrique énumé-

Secudite dans l'eira efro-arabe, ont

porté, en grande partie, souligne-t-on

de eource officielle, sur = le présence

eoviétique en mer Rouge et le dan-

ger qu'elle constitue pour la région

en général el pour la Somalle en

particuller .. Le rais e pris bonne

note des « ingérences soviétiques »

dans le come de l'Afrique, énumé-

rées per le chef de l'Etat somalien.

perticipation à d'éventuele pourpar-lere arebo-israéllens en Egypte — Il

est exclu, en revanche, qu'il donne

le moindre avai à une rencontre

exclusivement Israélo-égyptienne, I

est ecquis eussi que Le Caire pour-

golfe Persique à l'Afrique au sud du golfe Persique à l'Afrique au Sud du

Que le Kremiin eccorde ou non sa

des Soviétiques à le réunion du Calre

cette absence de cheleur tient eu

evec les Isreéliens ...

tion définitive.

and any page asset the second and any according to the page asset the second and according to the page asset the second and according to the page asset to the page according to Le Caire. — La plupart des infor- lequel, contrairement eu colonel metions en provenance de l'étrenger parvenues su Caire eu cours de la jours le « légalité » égyptienne. Les renforcé l'optimisme affiché par les milleux officiels quent au sort de le réunion préparatoire à la conférence da Genève qui pourrait e'ouvrir eu Ceire des le fin de cette

Services of the services of th Company of the property of the · Certes, les Egyptiens ne se font plus d'illusions ; le réunion débu-tera par un dielogue entre leurs netes et ceux des Israéliens. A leurs yeux, c'est d'ailleurs l'essentiel, The state of the s la preuve que le course vere le peix engagée par le rale ne c'est pas ralantie. Mais ils prennent les paris : à leur avis, eu cours des semaines ou des mois à venir, les autres parties concernées, dont le Syrie, se joindront eux premiers perticipants.

20 To Quant eux Palestiniens - dont le problème national continue d'être coneldéré par les officiels comme le nœud de le question du Proche-Orient, - toutes les personnalités gouvernementales interrogées affirment qu'ile viendront, eux eussi, tôt ou tard, au Caire, La difficulté, on en est très conscient ici, cera elors d'obtenir des Israéliens qu'ils ne quittent pas le réunion,

> On e cru un moment eu Caire que je reis evalt obtenu d'Isreël cette concession déterminente en échange de le spectaculeire recon-naissance par l'Egypte de l'Etat nébreu : eccepter de discuter evec des représentants de l'O.L.P. En feit, il semble bien, sauf nouvelle surprise d'envergure ménagée par le préci-dent Sadate, que les Israéliens n'alent pas encore fait dans ce domaine primordial le pas en avant ardemment souhalté par Le Caire.

De le déclaration faite par M. Begin lundl devant le Knesset, les Egyptiens ont surtout retenu le ton chaleureux employé à l'égard du cours « froid » prononcé en pré-sence de M. Sadete. Des dépêches d'Amman, et également de Ryad, on retient que les initiatives du rais

sont déjà edmises en filigrane. Dans les nouvelles venant de Damas, on relève tout ce qui peut constituer un début d'assouplisse ment, notamment le raletive modération des propos du président Assad,

Conseiller technique à l'Élysée

M. RENÉ JOURNIAC A ÉTÉ REÇU PAR LE PRÉSIDENT SADATE

1.77 P. 17 P M. René Journiac, conseille technique au secrétariat général de la présidence de la République, de la presidence de la Republique, vembre, par le président Sadate. M. Journiac, qui avait quitté Paris landi, doit revenir en France de mardi soir.

UN MAGISTRAT DISCRET

M. René Journiec est un vieil expert des effaires africaines. Né le 11 mai 1921 à Saint-Martin, en Vendée, diplômé de l'Ecole nationale de le France d'outre-mer en 1947, il est entré dans le magistrature en 1948, avant d'occuper usqu'en 1960 divers postes en Alrique et à Medegascar. En 1980, il evait été déteché eu secrétariat général de la Commu 1962 substitut général à douel, en 1963 substitut général à Paris, en 1966 evocet général à Paris, et en 1975 avocat général à le Cour de cassation.

Depuis 1967, M. Journiec n'a pas quitté l'Elysée, où il e eu jusqu'en 1974 le titre de conselller technique au secréteriat général é la présidence de la République pour les ettaires africaines et malgeches. M. Giscard d'Estaing devait, après son élection à la présidence, le conserver auprès de lui en tant que conselller technique au secrétariet général de le présidence de la République. M. Journiec, qui a donc longtemps travaillé eux côtés de M. Foccart el qui ne passe pas pour elmer la publicilé, a élé le négociateur français dans plusieurs attaires délicates, dont l'enlèvement de Mme Claustre par les rebelles ichediens. Au début de novembre, M. Giscard d'Estaing l'avait envoyé en mission auprès du président mauritanien Ould Daddah, eprès l'enlèvement de deux citoyene français

LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE DU CAIRE (Suite de la première page.)

Dans une prise de position importante, qui u'a guère surpris, le roi Hussein a capprouvé avec réserve » la politique du président Sadate, tandis que le palais royal d'Amman annonçait officieusement que la Jordanie ne participerait pas à la réunion du Caire, à moins que tous les autres participants arabes ne s'y rendent. La seule question qui reste posée est de savoir si le roi Hussein ne sera pas présent indirectement par l'intermédiaire des notables de Cisjordanie et de Gaza. »

Dans un discours télévisé, le souverain, évoquant pour la première fois la visite du chef de l'Etat égyptien, a estimé que cette initiative a été a tafiniment courageuse »... « Elle rompt avec les habitudes et les obstacles psychologiques sur lesquels nous avons fondé notre attitude à l'égard d'Ismell », a-t-ll affirmé. Faisant ensuite l'éloge de l'Egypte « qui a toufours foué un rôle d'avantgarde dans le monde arabe», le roi Hussein a estimé que la decision a unilatérale » du président sadate reflétait la situation du Dans une prise de position imcains, d'une « dynamique interne » eu Proche-Orient est tenue au Caire pour un - coup de chapeau - à

sion « unilatérale » du président Sadate reflétait la situation du monde arabe caractérisée selon lui par « la peur de prendre des déci-sions et le recours aux réactions

par eta peur de prenare des decisions et le recours aux réactions
émotionnelles. s

Le roi a conclu en déclarant
que la nation arabe se trouvait
actuellement devant « un nouvel
état de fatt qu'il est important de
ne pas ignorer... La Jordanie, pour
sa part, fera preuve de raison et
évitera les prises de position émotionnelles. »

Pour sa part, le Liban va refuser
l'invitation qui lui est parvenne
en faisant valoir qu'il n'est pas
membre de la confére ne de
Genève et qu'il a demandé à y
être associé a au moment opportun », ce qui n'est pas le cas.
Par ailleurs, les déclarations du
président Sadate au Financial
Times sur les troubles prévisibles
au Liban et en Syrie (le Monde
dn 25 novembre) sont accueillies
ict avec le plus grand sang-froid
LUCIEN GEORGE.

Dans sa conférence de presse du lundi 23 novembre, le président. Assad a déclare à ce propos : « loi (en Syrie), il n'y a pas de problème intérieur. An Liban, il n'y a pas de troubles. (...) Ceux qui cherchent à J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. sévérement châtlés. »]

LUCIEN GEORGE.

«Sadate à Jérusalem, c'est Pétain serrant la main de Hitler» a dit le président Syrien à M. Barre

Damas. — « Ou il y cura une paix arabe, ou il n'y aura pas de paix du tout. » Cette déclaration du président syrien, au cours de sa conférence de presse du lundi 28 novembre, résume sa politique. Le général Assad est convaincu que le président Sadate s'est engagé dans la négociation d'une paix séparée avec Israèl et c'est cette manœuvre qu'il est résolu à faire échouer.

qu'il est résolu à faire échouer.

Si en public, au cours de sa conférence de presse, il a gardé un ton plus modère que celui qu'avait utilisé samedi son ministre des affaires étrangères, M Khaddam, il n'en est pas moins resté, dans ses entretiens avec M Raymond Barre et de Guiringaud, qu'il a reçus lundi à déjeuner, d'une extrême fermeté, Certes, il n'a pas vouin — comme l'avait fait M Khaddam — dire aux journalistes que le président Sadate n'était plus un des chefs du monde arabe. « Je le reconnais loujours comme le président de la République arabe d'Egypte », a-t-il assuré. Mais il a déclaré aux ministres français : « Sadate, c'est Pétain, que vous avez con-

a-i assure. Mais ii a deciare aux ministres français: « Sadate, c'est Pétain, que vous avez condamné à mort pour être allé serrer la main de Hiller en territoire occupé. » Il s'est cependant refusé à parler d'un « divorce » entre l'Egypte et la Byrie, car « entre nations, c'est un mot qui n'a pas de sens ».

Nos divergences, a-t-il ajouté, portent sur les « procédés », les « moyens d'œuvrer pour la paix ». Il s'est défendu de vouloir « isoler » Badate. La conférence « au sommet » de Tripoli se propose plutôt de « consolider Funité arabe pour rechercher la possibilité d'affronter le défi sioniste ».

« La paix ne sera pas régionale

défi sioniste s.

« La paix ne sera pas régionale
a dit le président Assad aux
journalistes, car le conflit n'est
pas régional. Il n'y aura jamais
de paix israélo-égyptienne, israélo-syrienne, israélo-jordanienne. s
Aussi refuse-t-il tout « dialogue »
avec Israél. « La Syrie maintiendra toujours sa position, parce
que nous croyons qu'il n'y a
t-il ajouté.
La bonne procédure, selon le
président syrien, est celle de la
conférence de Genève, qui « axiste

De notre envoyé spécial sur le papier depuis 1973 ». Pour la réunir, il y avait des « obstacles énormes », et, malgré « des efforts très sérieux », ils n'étaient pas tous éliminés quand la visite du président Sadate à Jérusalem en a, toujours selon lui, suscité de nouveaux.

Au member ministra franceis

toujours selon lui, suscité de nouveaux.

Au premier ministre français, le président Assad a fait remarquer que la déclaration américano-soviétique du 1° octobre (le Monde du 4 octobre) avait créé une base pour réunir la conférence de Genève, notamment au sujet des Palestiniens, mais que cette base avait été sapée par l'interprétation que M. Moshe Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, en avait fait accepter an président Carter (le Monde du 15 octobre). En allant à Jérusalem sans contrepartie, le président Sadate, d'après les Syriens, a commis «une faute grave qui entrave la marche pers la paix », « un crime contre l'esprit » : il a rompu une soildarité qui, en 1973, avait conduit les Arabes à prendre l'offensive ensemble : quatre ans plus tard, le président Sadate a prévenu ses frères d'armes après coup, alors que sa décision d'aller à Jérusalem était déjà prise. Incidemment, le président Assad a critiqué, l'approbation, qu'il juge pour le moins « prématurée », par l'Europe des Neuf, de la démarche égyptienne.

Deux notions distinctes

Il semble que, du côté français, ce soit surtout M. de Guiringaud qui att répondu. En se défendant de prendre parti dans une querelle interarabe, et en soulignant l'intérêt majeur de la France pour l'intérêt majeur de la France pour la paix au Proche-Orient, le ministre aurait souligné les dangers d'une réaction trop « émotionnelle ». Le geste du président Sadate, a-t-il dit en substance, a le grand avantage de clarifier la situation. Les pays arabes se sont laissés prendre dans une confusion, entretenue par les Israéliens, entre l'acceptation de l'existence d'Israél et la reconnaissance en bonne et due forme de vrute paix que globale », a- de l'Etat d'Israel Ces deux

notions sont cependant différen-tes. Les Israèllens font croire, notamment aux Américains, qu'en refusant de « reconnaître » l'État d'Israèl les Arabes lui refusent aussi le droit d'exister. Or, en allant en Israël, le président Sadate en a admis d'une façon indiscutable l'existence. Il ne le indiscutable l'existence. Il ne le « reconnaît » pas pour autant, avec tout ce qu'implique, cette expression diplomatique. L'Egypte ne le fera pas avant qu'Israël remplisse deux conditions bien connues, que le président Sadate n'a nullement abandonnées : l'évacuation des territoires occurée et le vacconneissance par les pés et la reconnaissance par les Israéliens des droits des Palestinians.

Pourquoi la Syrie, a demandé implicitement le ministre, n'en ferait-elle pas autant? Après le gerau-eue pas autant? Après le geste du président Sadate, l'ac-ceptation explicite de l'existence d'Israël par la Syrie (qui sa reserverait de ne procéder à la « reconnaissance » qu'an sein d'un règlement global) désarmerait le « lobby » juif américain.

Il semble que cette argumentation ait surpris M. Assad. Il a fait remarquer qu'en acceptant d'aller à Genève avec Israël, il en admet l'existence. Mais il jugeen annet l'existence. Mais il juge-rait pour le moment qu'un geste plus andacieux est difficilement acceptable par l'opinion syrienne (il faut surtout entradre par là les cadres dn parti unique, le Baas).

Quant à l'effet sur le « lobby » juif américain, le président Assad est sceptique. Ce groupe de pression n'a-t-il pas fait « capituler » le président Carter lui-mème quand il est revenu, dans le document sioné avec M. Davan, sur ment signé avec M. Dayan, sur des engagements pris avec Mos-

Il n'était bien entendu pas question de conclure une pareille discussion, dont le communiqué publié à l'issue de la visite de publie à l'assue de la visite de M. Barre ne souffie mot. Le gè-néral Assad a seulement prié le premier ministre de faire connai-tre son point de vue à M. Cis-card d'Estaing, M.M. Barre et de Guiringaud tirent-ils des conclu-sions identiques de leur visite? Le premier ministre a été visible-Le premier ministre a été visiblement très ébranié par l'argumentation de M. Assad. La « circonspection » qu'il avait prônée quand le président Sadate était à Jérusalem, et qui lui fut tant reprochée, lui paraît plus que jamais s'imposer. Le ministre des affaires étrangères, pour sa part, semble penser que la suite des événements dépendra pour beaucoup de ce que les Soviétiques diront à M. Khaddam, qui se treuve à Moscou. En tout cas, les deux ministres français redoutent visiblement pour l'Europe, et la France en particulier, les consé-France en particulier, les conséquences d'une aggravation de la situation an Proche-Orient, con-séentive à un ajournement indésécutive à un ajournement indé-fini de la conférence de Genève.

La protection des investissements

Sur le fond du problème du Proche-Orient, le communiqué franco-syrien reprend, presque mot pour mot, le passage (dont le mot pour mot, le passage (dont le style ne méritait pourtant pas l'houneur d'une réédition) du communiqué du 19 juin 1976, lors de la visite à Paris du président Assad : « Les deux chefs de gouvernement ont souligné la nécessité absolue de parventr à un règlement global, juste et durable du conflit et l'urgence qu'il y a à entreprendre la réalisation de ces objectifs. » Les Syriens n'ont nas voulu être plus précis. n'ont pas voulu être plus précis. Les deux gouvernements réaf-firment aussi leur attachement à « Pindépendance, Punité, Pinté-

chaute estime » pour l'œuvre du président Sarkis.

Dans le domaine bilatéral, la France et la Syrie ont signé un accord sur la « protection réci-proque des investissements ». Les entretiens de M. Rossi, ministre du commerce extérieur, qui ac-compagnait aussi M. Barre, ont fait progresser d'importants contrats, notamment pour une usine de montage d'automobiles. Le communiqué souligne enfin le développement des relations développement des relations culturalles, en plein essor. L'enseignement du français, un moment délaissé par les Syriens, connaît une grande extension, notamment dans les secteurs scientifiques et techniques. Il n'est freiné que par la faiblesse chaque année aggravée des crédits dont dispose le quai d'Orsay.

MAURICE DELARUE.

● Dans un message adressé au maréchai Tito, le président Sadate exprime, kindi 28 novem-bre, « sa conjiance » dans les efbre, « sa confiance » dans les efforts du chef de l'Etat yougoslave en faveur d'une « pair juste
et durable » au Proche-Orient. Il
ècrit notamment : « Notre peuple apprécie votre attitude
constructive à l'égard de sa juste
lutte pour la libération de son
territoire et pour la restitution
des droits légitimes du peuple
palestinien. » — (A.F.P.)

Voyage inachevé Autobiographie / Traduit de l'anglais par I. du Mourier. Une destinée si riche qu'elle en paraît presque légendaire: celle du plus grand violoniste de notre temps.

LES RÉPERCUSSIONS DE LA RENCONTRE DE JÉRUSALEM

TOUT EN ENVOYANT UNE DÉLÉGATION AU CAIRE

Washington souhaite «élargir les possibilités offertes par le début de dialogue israélo-arabe>

Washington. — Les Etats-Unis acceptent l'invitation dn président Sadate et enverront une délégation au Caire. Cette décision a été connue lundit en fin d'après-midi à Washington, à peine deux heures après que les porte-parole les plus antorisés, tant au département d'Etat qu'à la Maison Blanche, eureut affirmé ia Maison Blanche, eureut affirmé ad nauseam, et malgré l'insis-tance croissante des journalistes, que le gouvernement n'avait pas terminé ses consultations et ne que le gouvernement n'avait pas termine ses consultations et ne pouvait donner une réponse. On attribue ce retard dans l'annonce officielle, qui devrait intervenir mercredi matin à l'ocintervenir mercredi matin à l'occasion d'une conférence de presse
de M. Carter. au désir de l'administration de connaître les
réactions d'autres pays intèressés : li s'agit, selon les uns, de
l'Union soviétique (mais Moscou
a probablement déjà fait connaître ses vues au cours de l'entretien que son ambassadeur, M. Dobrynine, a eu avec M. Vance
lundi matin), selon les autres de
l'Arabie Saoudite, que les EtatsUnis entendent ménager tont
particulièrement en ce moment. Unis entendent ménager tont particulièrement en ce moment. Quoi qu'il en soit. M. Carter a pris sa décision lundi après plusieurs « conseils de guerre » tenus en présence de MM. Vance. Brzezinski, son conseiller pour les affaires internationales, et du vice-président Mondale. Washington était certes au courant depuis quelque temps de l'intention dn président égyptien de mener des pourparlers au Caire mener des pourparlers au Caire

— M. Sadate s'en était nuvert
mercredi dernier auprès de l'ambassadeur américain en Egypte,
M. Elits, — mais l'embarras u'en fut pas moins grand à partir de samedi, après le discours de M. Sadate et les réactions en chaîne que cette nouvelle initia-tive a provoquées dans le monde

Comme toutes les autres puissances intéressées, les Etats-Unis sont pris de court par le rythme haletant que le président égyp-tien a imprimé au processus de pats. Le, réaction n'est plus aujourd'bui celle de la vanité aujourd'bui celle de la vanité blessée ou des pesanteurs bureauratiques constatée avant le
sommet » de Jérusalem : on
admet volontiers aujourd'hui que
a l'important n'est pas le processus, mais le produit », comme
l'a dit le porte-parole de M. Carter ; en d'autres termes, que la
conférence de Genève ne saurait i étre envisagée comme elle l'était

il y a deux semaines. Le département d'Etat ue croit d'ailleurs plos guére aujourd'hui qu'elle puisse se réunir avant la fin de l'année, comme il le proclamait naguère, mais cela n'est pas cousidéré comme une pas couls de le comme une catastrophe. Mieux même, on prend son parti de voir Israël et l'Egypte correspondre directement par leurs ambassadeurs à l'ONU, et uon plus par l'intermédiaire obligatoire qu'était jusqu'à présent l'appareli diplomatique américain.

Rien donc de plus normal que cet effacement, ce « profil bas », pour reprendre l'expression de M. Powell, porte-parole de la Maison Blanche, à partir du moment où l'un des buts que s'était assignés la diplomatie américaine, le dialogue direct entre les parties, est devenu une fallité Taujours telen M. Powall entre les parties, est devent une réalité. Toujours selou M. Powell, « notre rôle, qui consistait jusqu'à présent à être à l'avant-garde, est maintenant de soutenir les autres ».

Deux soucis contradictoires En revanche, l'embarras tenait et tient toujours aux deux préoc-cupations contradictoires qu'il commandent l'attitude améri-

caine:

— La première est de ne pas
abandonner le président Sadate
dans cette situation difficile. Non
seulement parce qu'il est l'un des

SADATE BEGIN tout le dossier de la rencontre et l'événement



en photo

En vente dans tous les drugstores Librairies et kiasques et à l'ARCHE 14, rue Georges-Berger 75017 Paris - 761. : 924-13-19 Le N° : 7 F annuel : 80 F (France) 100 F (Etranger) De natre correspondant

meilleurs amis des Etats-Unis dans le monde arabe. Mais aussi parce que son geste du 19 novem-bre ne doit pas rester sans lenparce que son geste da la plovembre ne dolt pas rester sans lendemain. L'une des conséquences
de ce geste aurait pu être des
concessions israéliennes sur les
territoires occupés ou sur la
que stiou palestinienne. Mais
Washington est apparemment
incapable ou peu désireux d'exercer des pressions eu ce sens sur
l'Etat juif (M. Begin u'a pas fait
l'objet de la moindre critique
officielle pendant et après le
« sommet » de Jérusalem). Le
moins qu'ou puisse faire est donc
d'appuyer les initiatives du président égyptien, de ue pas le
laisser seul au milleu du gué.
Avant même que la décision d'envoyer une délégatinn au Caire
ait été counne, on s'employait
lei à souligner le caractère
« constructif », utile et positif, de
sa proposition.
En in de compte, il a été jugé

sa proposition.

En in de compte, il a été jugé inconvenant que M. Sadate reste seul en face des Israéliens, que les Etats-Unis paraissent, en boudant, s'aligner sur l'URAS, et le « front du refus », Deux énateurs démocrates importants et le « mont du rerus ». Deux sénateurs démocrates importants, MM. Jackson et McGovern, avalent piaidé pour une parti-cipation inndi, s'étonnant de voir l'administratiou réserver sa ?o-sition face à la unuvelle « initia-tive courageuse » du président formisen.

tive courageuse » du président égyptien.
En même temps les Etats-Unis, coprésidents de la conférence de Genève et responsables à ce titre de la recherche d'un règlement d'ensemble, ne peuvent négliger l'attitude des autres parties intéressées : de l'Union soviétique, d'une part, que M. Carter avait réintroduite peut-être prématurément dans le processus de paix, mais plus encore de la Syrie maturement dans le processus de paix, mais plus encore de la Syrie et de la Jordanie, avec lesquelles Washingtou entretient de bonnes relations. Une rupture dramati-que et durable du front arabe serait très manvalse tant pour la conférence de Genève que pour M. Sadate lui-même, pensent icl certains experts. Ceux-el ant donc plaidé pour sulvre pas à pas le président égyptien, mais sans

trop de hâte, pour à la fois « élargir les possibilités offertes par le début de dialogue israélo-nrabe et réduire les difficultés inévitables lorsque l'on défriche un nouveau terrain », comme l'a dit M. Powall.

dit M. Powell.

La participation à la conférence du Ceire posait ce dilemme en termes particulièrement nets. Un refus aurait été interprété comme un affront injustifié an président rents afront injustifié an président sadate, mais en acceptant son invitation les Etats-Unis courent le risque de participer à une réunion éminemment e fractiouniste », mettant en présence trois seulement des participants à la conférence de Genève et laissant de côté l'autre coprésident. On ne s'est même pas arrêté à la solntion intermédiaire qui consistait à déléguer l'ambassadeur américain an Caire comme « observateur » de la rencontre. Washington enverra une délégation en bonne et due forme, comprenant M. Atherton, responsable di Proche-Orient au département d'Etat, et peut-être, un cransu-dessus, M. Philip Habib, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques.

au-dessus. M. Philip Habib, soussecrétaire d'État pour les affaires
politiques.

Reste à déterminer et d'autres
considérations que le seul sonei
de venir en aide à M. Sadate
n'ont pas joné dans la décision.
Dans le privé, certains personnages proches de l'administration
funt valoir qu'après tout le Front
du retus est blen incapable
de déciencher une guerre contre
Israël en l'absence de l'Egypte.
Au contraire, une attitude trop
belliqueuse de la part de certains
pays arabes les exposerait, dans
les nonvelles conditions, à des risques inconsidérés face à l'Etat
juif. Le président Assad en a
été le premier conscient, qui a
décidé sans difficulté de proinger le mandat des « casques
bleus » sur le Golan. Toujours
selon ces analystes, l'Amérique
peut donc se permettre de prendre ses distances à l'égard d'un
Front du refus, qui n'est jui-même
pas sans failles, et d'une Union
soviétique qui, en encourageant
la campagne d'hostilité contre
l'Egypte, u'a pes été à la hauteur
de ses responsabilités de coprésidente de la conférence.

MICHEL TATU.

M. Begin appelle les députés israéliens à « ne pas rivaliser dans la voie des concessions »

Jérusalem. — C'est avec une évidente satisfaction que M. Begin a annoncé lundi 28 uovembre, dans l'après-midl, à la Knesset, la réception du texte de l'invitation officelle égyptienne à la conférence du Caire. L'ambassadeur d'Egypte à l'ONU, M. Ismet Abdul Meguid, l'avait remis la veille à son collègue israélien, M. Halm Herzog. C'était la première fois que les deux hommes se rencontraient autrement que pour a croiser le fer » à l'Assemblée général. MM. Meguid et Herzog se sont seuré la main, et l'entretieu (dans une maison particulière et non an palais de l'ONU, s'est dénuilé, à l'instar des conversations du président Sadate à Jérusalem, dans une atmosphère extrêmement cordiale. Lundi soir. l'ambassadeur d'Israél à l'ONU devait rencontrer une nouvelle fois le représentant égyptien pour lui remettre la réponse positive de Jérusalem à l'initiative du Caire.

Deux personnalités ont été désignées pour représenter Israél à la conférence du Caire, M. Ellahou Ben Elissar, directeur général de lap résidence du consell et ancien porte-parole du Likoud, et M. Meir Rosen, conseiller juridique du ministre des affaires étrangères, diplômé de l'Ecole des sciences politiques de Paris et apécialiste des négociations difficiles, qui e'est occupé notamment du dossier Abon Daoud. D'autres experts pourraient les rejoindre, le cas échéant, dans la capitale égyptienne.

Nul ue pouvait imaginer lei que le premier ministre annoncerait, lundi, à la Knesset, un houlever-sement de sa politique. M. Begin a soigneusement évité d'aborder les problèmes de fond, en insis-tant sur la notion de négociation sant sur la notion de negociation a sins condition préalable ». Le président Sadate et moi-même, 2-t-il dit, avons discuté sans chercher à plaire l'un à l'autre, franchement, en metiant carles sur table. Tel est le sens des négociations sans conditions. Cela négociations sans conditions. Cela négociations sans conditions. Cela des directions des directions des directions. permettre de prennees à l'égard d'un
e, qui n'est lui-même
es, et d'une Union
en ensourageant
d'hostilité contre
es été à la hauteur
sabilités de copréconférence.

MICHEL TATU.

négociations sans conditions. Cela
ne signifie pas que des diverne signifie pas que des diverpar l'acceptation des mplique
que chaeune des parties accepte
d'en discuter sans exiger d'avance
que la négociation commence
par l'acceptation des thèses de
l'nutre (...). Les deux pays se sont
engagés solennellement à la face
du monde — c'est le point le plus De natre carrespondant

significatif de la visite du président Sadate — à ne plus régler leurs différends par la force. Mnis

leurs différends par la force. Mais Jérusalem ne vise nullement à diviser le monde arabe. Nous ne recherchons pas une paix séparée avec l'Egypte. »

Le premier ministre a, une fois de plus, lancé un appel an président Assad de Syrie, au roi Hussein de Jordanie, ainsi qu'aux dirigeants irakiens et libanais, pour qu'ils signent un traité de paix avec Israël. «Traiter aocc le peuple palestinien!», a lancé le député du Rakah (communiste), M. Meir Wilner, apostrophant violemment le premier ministre. Réponse de M. Begin: « Le terme « Falestin » n'inppartient pas à la langue hébraïque. Il est la transcription du vocable hébreu d'Erste Israël (la terre d'Israël), qui, depuis des temps immémo-

transcription du vocable hébreu d'Eretz Israël (la terre d'Israël), qui, depuis des temps immémoriaux, est le nom de cette contrée. Les Arabes qui y vivent sont les Arabes d'Eretz Israël.

Se refusant comme toujours à envisager le règlement du confilt sous l'angle du « problème palestinien », M. Begin a surtout inssité sur les aspects formels de la visite du président Sadate. Le premier ministre a loué le chet d'Etat égyptien pour avoir tenu à ce qu'Israël fixe l'heurc de sou arrivée à l'aéroport Ben-Gourian de façon à ue pas contrarier le respect du Sabbat. Il s'agit là, a-t-il dit, d'une « marque de respect remarquable que tous les peuples du monde devraient prendre en exemple... ».

Si le fait qu'un chef d'Etat en guerre s'est rendu officiellement chez l'ennemi est sans précédent, la chaleur de l'accueil qui lui acté réservé est elle aussi sans précédent, a assuré le premier ministre. L'ambiance ne détermine per les événements a-t-il atonté.

précédent, a assuré le premier ministre. L'ambiance ne détermine pas les événements, a-t-il ajonté, mais elle revét une grande importance. Or l'atmosphère qui a caractérisé nos entretiens a été chaleureuse, cordiale et humaine. Paisant état de deux photographies publiées côte à côte dans le magazine américain Time et représentant le président égyptien et sa famille, et le premier ministre d'Israël, M. Begin s'est écrié : a si n'y n pas de différence entre futis et Arabes, Israëltens et Egyptiena. Nous sommes tous des hommes. Nous ferons la paix qui

sera bonne pour tous, pour Israel comme pour les Arabes. » En conclusion le chet du souvernement a demandé aux députés de ue pas «rivaliser dans la voie des WILL WRIEN

10

laver Line de

M. PERES : Israel doit être prêt au compromis

Le débat de quatre heures qui a suivi le discours du premier ministre a été ouvert par le chef de l'oppositiou travailliste, M. Shi-mon Férès, qui est entré dans le vif du sujet. « Israël, a-t-il dit. mon Pérès, qui est entré dans le vif du sujet. « Israël, a-t-il dit. doit être prêt à un double compromis: des concessions terriloriales sur tous les fronts et l'octroi aux Arabes palestiniens, sujets jordaniens, du droit de gérer eux-mêmes leurs affaires. » « Quelle que soit la solution adoptée, a souligné M. Pérès, elle doit gurantir la sécurité d'Israël. le maintien de la Jérusalem réunifiée et de frontières défendables. Nous devons prendre des décisions complexes et difficiles, mais nous le jerons dans une atmosphère d'eniente et non pas sous la menace des conons. »

MM. Meir Talmi (Mapam), Meir Pall (Shelll) et Mme Shoulamit Aloni (Mouvement des droits civiques) ont insisté sur le caractère « central » du problème palestinien et la nécessité de faire d'importantes concessions territoriales. « Malheureusement, a déclaré M. Meir Talmi, la procédure du gouvernement du Likoud bloque la voie de la pair, » Fidèle à sou image centriste, le Dash (membre de la coalitiou), par la voix de M. Binyamin Halevy, a insisté sur la nécessité de blem faire comprendre aux habitants des territoires occupés que si le gouvernement refuse de discuter avec l'O.L.P., il est eu revanche prêt à eugager le dialogue avec eux.

Les orateurs de la majorité.

revanche prêt à eugager le dialogue avec eux.
Les orateurs de la majorité.
suivant l'exemple de M. Begin, se
sont employés à faire taire les
vellétés d'assouplissement de la
ligne officielle qui étalent apparucs depuis la visite du président
Badate. En effet, uo groupe de
« colombes », sous l'impulsion du
député u a t lonal religie u x
M. Avraham Melamad, avait tenté
de faire pression sur le gouvernement pour qu'il modifie sa
position. « C'est l'ntitude ferme
du gouvernement Begin qu't n
décidé M. Sadate à faire le voyage
de Jérusalem », a déclaré
Mme Geoula Cohen, du Likoud.
Il est impossible, a t-elle affirmé,
de ne pas lier cette visite à la de no pas lier cette visite à la chute des travallistes et à la nouvelle orientation politique décidée par l'électorat israéllen au mois de mai dernier.

Tour à tour, les autres repré-sentants de la majorité sont reve-nus sur le même thème : « Haite a la liquidation totale entamée alors même que le président Sadate était encore dans nos murs so, s'est écrié le rabbin Brouckman, du parti national religieux, proche de Raute tutte et nu prix du sang des meilleurs de ses fils. » Tous les partis ont finsiement approuvé la décision du gouvernement d'accepter l'invitation du Caire, à l'exception du parti communiste qui, s'alignant sur la positiou de Moscou, désapprouve l'initiative du président Sadate (1).

du président Sadate (1).

Répondant à une question au terme des débats, M. Begin a fustigé les « déclarations sur le Proche-Orient » des gouvernements européens : « Les peuples d'Europe devraient être les derniers à nous donner des leçons et des conseils dont l'application pourrait mettre notre notion en danoer. » Le premier ministre danger. » Le premier ministre israélien attend notamment de la France « des propos qui évoquent les écrits d'Emile Zola et non le souci de tirer profit de la situation.

Dans les territoires occupés la polémique se poursult entre partisans et adversaires de la participation des notables dels régiou à la conférence du Caire. Le maire de Gaza, M. Rachat Chaws, s'apprète à faire une tournée des capitales arabea. Il s'est déclaré disposé à se rendre au Caire s'il y est invité de Lième que le maire de Bethléem, M. Ellas Fred). En revanche les maires de Napiouse, Ramaila, Tulkarem et Jéricho (favorables à l'O.L.P.) rejettent totalement l'idée des pourpariers du Caire.

On observe lei que le dialogue Dans les territoires occupes la

du Caire.
On observe lei que le dialogue égypto-israéllen reprend en dépit de la création, privue pour cette semaine, de deux nouveaux points d'implantation dans des bases de l'armée en Cisjordanie, Belt Khoron et Calvien ron et Guly'on.

(Intérim.)

(1) Le vote ur la déciaration de M. Begin a danné les résultats eu-vants. 57 voix pour, 4 voix contre et 29 abstantions, Les députés tra-M. Begin a dinnue vants . 57 volx pour, 4 voix vants . 57 volx pour, 4 voix control of 29 abstantions, Les députés travallistes et ceux de la formation Shelli (deux députés), ainsi que l'éme Shoulamit Aloni l'indépendante) se sont abstenus, estimant que la position israélienne face au problème paicatinien et aur les concessione qu'il faudrait faire dans ce domaine n'est pas « suffisamment claire »

EN VISITE OFFICIELLE A BONN

M. Moshe Dayan assure qu'Israël <n'a pas de bons avocats en Europe >

De notre correspondant

Bonn. — Les entretiens du ministre israélien des affaires étrangères dans la capitale fédéétrangères dans la capitale fédérale allemande se déroulent dans une atmosphère plus cordiale qu'on ne s'y attendait après que M. Moshe Dayan eut annoncé à Tel-Aviv son intention de pronoucer « quelques mots très dure » à Bonn. (Le Monde du 29 uovembre). D'un côté comme de l'autre on a respecté les usages diplomatiques. Il ne semble pas, toutefois, que les divergences d'attitudes entre Israël et la R.F.A. aient été surmontées.

Avan; d'être reçu par le prési-dent Scheel lundi après-midi 28 novembre, le ministre israéllen s'est entreteuu longuement en tête à tête avec le chancelier Schmidt. Le matin, il avait parlé du Proche-Orient avec M. Lambsdorff, ministre de l'économie, qui

L'AGENCE TASS CONDAMNE LES « ACTES SÉPARATISTES » DU PRÉSIDENT ÉGYPTIEN

Moscou (A.F.P., Reuter). —
L'agence Tass a mentionné, lundi
soir 28 novembre, la proposition
da président Sadate d' « organiser
une rencontre au Caire entre les
représentants de plusieurs pays a.
Elle n'a toutefois pas indiqué que
cette invitation s'adressalt aussi à
l'Union soviétique et aux EtatsUnis. Accurant le chef de l'Etat
égyptien d' « actes séparatistes »,
l'agence soviétique lui a reproché
de u'avoir pas tenn compte, dans
ses démarches, de l'existence de
l'O.L.P.

« Les pourparlers du président Sadate, estime l'agence Tass, ré-pondaient entièrement aux objecpondalent entièrement aux objec-tifs et aux projets israéliens », car son attitude consiste « à avaliser pratiquement l'occupation des ter-res arabes et le refus des Israé-tiens de reconnaître les droits du peuple arabe de Palestine ». L'agence soviétique évoque égale-ment la conférence de Tripoli or-ganisée pour faire échec à la ten-tative du président Sadate, de « substituer, au réglement global du problème du Proche-Orient, un marché bilatéral nvec Israél ».

assure l'intérim des affaircs étrangères, M. Genscher étant actuellement souffrant. M. Labbs-dorff a fait l'éloge des initiatives de M. Sadate et a appelé Larsel à leur répondre par une attitude « souple ».

A propos de la conférence du Caire, M Dayan aurait seulement observé qu'elle se déroule à un niveau inférieur à celui des mi-nistres des affaires étrangères et qu'on ne saurait en attendre des décisions speciaculaires.

décisions spectaculaires.

Le ministre israélien, dans ses conversations comme dans le discours qu'il a prononcé lors du banquet offert en son honneur, a surtout critiqué l'attitude des Neuf à l'égard des problèmes du Proche-Orient, la jugeant de uature à encourager les extrémistes arabes à croire qu'ils pourraient compter sur l'Europe pour faire pression sur Jérusalem e Israél n'a pas de bons apocais au sein de la Communauté européenne, a décisré M. Dayan lundi soir an cours d'une interview télévisée.

an cours d'une interview téléviset.

A ces reproches, les interiocnteurs nuest-allemands de
paix au Proche-Orient et que la
Communauté était directement
intéressée par les perspectives de
paix an Proche-Orient, et que la
question palestinienne était un
a problème centrul » de cette
partie du monde. Au surplus, si
les membres de la Communauté
ont hien parié dans leur déclaration de juin d'une a patrie
palestinienne », ils se sout abstepuis de recourir au mot « Etat »

Le comte Lambsdorff a eu

Le comte Lambsdorff a eu recours, d'autre part, à une argumentatiou puisée dans les problèmes propres de l'Allemagne divisée : la République fédérale, qui réclame le droit à l'antodètermination pour les citoyens de l'Est, serait contrainte, seion lui, de prôner le même droit partout ailleurs dans le monde.

Alleurs cans le monce.

M. Dayan devait reucontrer ce mardi le président du S.P.D., M. Willy Brandt, et le chef de l'opposition chrétienne-démocrate, M. Heimut Kohl. Il a transmis à M. Schmidt une invitation à se rendre en Israël L'Invitation à sé rendre en Israël L'Invitation à été acceptée, et, selon l'entourage du chanceller, celui-ci compte se rendre à Jérusalem l'année prochaine.



M. Jospin (P.S.): M. Begin pourrait devenir le « de Gaulle israélien »

Le cercle Bernard Lazare a organisé lundi 28 novembre un débat sur « Les socialistes et la paix au Proche-Orient » auquel nnt participé MM. Dov Puder, représentant en Europe de parti travallire (spailler auquel init participe aux. Dov Puder, représentaut en Europe din parti travaliliste israélien Mapam, et Lionel Jospin, mem-bre du secrétariat du P.S. M Puder a insisté sur la volonté de paix qui s'est ma-nifestée au sein de la popula-tion israélienne à l'occasion de la visite de M. Sadate à Jéru-salem, et estimé que M. Begin a aurait da au moins jaire une ouverture sur le problème central qui est le problème palettinien. Il a souligné la portée des déclarations faires par M. Shimon Pérès, chef de l'opposition is-raélienne, lors de la réception du président égyptien à la Knes-set. Selou lui, M. Pérès a offert une possibilité de compromis en reconnaissant l'existence d'une a identité palestinienne » et en admettant implicitement le droit des Palestiniens à l'autodéter-mination. C'était la première fois qu'un dirigeant travailliste israé-

lien falsait une telle déclaration.

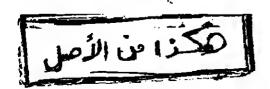
M. Jospin a déclaré pour sa part que la position du gouvernement français face aux initiatives de M. Sadate lul est apparue comme relevant de « in mesquinerse diplomatique ». Jugeant lui aussi « un peu décevante » et « pas tout à fait à la hauteur de l'evénement », la positiou adoptée par M. Bégin, le dirigeant socialiste a expliqué, à titre personnel, qu'il n'était pas persuadé que l'on puisse opposer l'idée d'une paix séparée entre Israël et l'Egypte au principe d'un accord global sur le Proche-Orieut. « On peut imuginer, a-t-il déclaré, qu'une paix séparée constituera un premier pas vers un règlement plus global. Si on se refuse à effectuer un premier pas, on risque de créer une situation dans laquelle chaque phys grabe disposerait d'une sorte de droit de reto. pnys arabe disposerati d'une sorte de droit de veto. s M Jospin a mis en garde la gauche israélienne en se demandant si M Begin ne risqualt pas de devenir le « de Gaulle Israélien », si dn moins



D'ORIENT

aux entrepôts Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (engle Yvee-Toudic), piace République Lundi au samedi 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-90,



ERUSALEM

de leurs adversaires. » Rappe-nt qu'Israel e ne veut pas d'un at palestinien indépendant ene Jerusalem et Amman » et que s Etats-Unis ne peuvent guère

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE

L'aventure de la paix

L'AURIE DI PROTESTO DE L'AURIE DE PRÉSENTE DE L'AURIE D

in Figure 2 Je ne le pense pas Aucun in l'us arube de la région, en effet, a réellement envie d'y installer in Etat OLP, gauchiste et bel-

Treut. 3

L'acceptation par Israel de la
L'acceptation par Israel de la
L'acceptation d'un Etat palestinien
courait « désamorcer » le conflit,
connaît Michelle Verdier dans
UTTE OUVRIERE, trotskiste,
lais cela « ne résoudra pas,
joute-t-elle, le problème de la lsère et du sous-dévelop-ment e Elle assure : « Cette tir, que préparent peut-être aintenant les Sadate et les Begin 1 spéculant sur les meilleurs senments de leurs populations resments de teurs populations des clives, ne respeciera pas plus intérêts des peuples de cetts gion du monde que la politique lliciste qu'ils ont menés depuis us de trente ans. Ca sera une us fondée sur l'exploitation (...). T l'oppression, et, de ce fait, une
21x précaire, illusoire, qui ne
asquera qu'un temps la réalité
la guerre des classes. >
Constatant que la « diaspora

Constatant que la « diaspora l'estinienne » représente « un uvoir politique et économique iportant », Martine Royo elève, ns LE NOUVEL ECONOMISTE, propos de cet éventuel nouvel at « Avec une nationalité et passeport, les Palestiniens ces-raient d'être, pour les pays aras, des hôtes s au ve nt encomants. Et le « Palestinien errant » serait plus, selon l'amère plainterie des camps de réjugiés, le if errant du Moyen-Orient. « Bernard RAVENEL se demande ns TRIBUNE SOCIALISTE, bolomadaire du P.S.U., si « la

ns TRIBUNE SOCIALISTE, bdomadaire du P.S.U., si « la lonté de pair qui v'est manifes-; dans les masses israéliennes à casion du voyage de Sadate va) s'accompagner d'une prise de nsuence de la nécessité d'acrider sa place, toute sa place, peupla palestinien ». Il estime a « tout dépend à la jois du veloppement de la lutte des isses en Israèl et de la jaçon nt les Palestiniens » C'est de nt les Palestiniens — Cest-à-re POLP. — sauront prendre compte le fatt national israén, et que la coexistence pacifi-e entre les deux peuples sa la cu prix de la réalisation ef-tive du droit de l'autodétermition du peuple palestinien qui ule peut assurer la légitimité donc la sécurité — en terri-ire palestinien d'une nation délienne »

Pour Jean Daniel, les Palestiens ont un « double problème .» résoudre : « celui de l'unité ns leurs rangs et celut de leur dépendance à l'égard des au-es nations arabes ». Il considère, ns LE NOUVEL OBSERVA-SUR : « Tant qu'ils n'auront :s rétabli l'une et conquis l'au-s, ils dépendront des manace es de leurs frères, de leurs alliés

son retour au Caire, il écrit dans CHARLIE-HBRBO : « Les Egyp-tiens aiment leurs chejs, surtout quand ils sont malheureux, rappelle-toi Nasser après la dérouil-lée des six jours. Et puis Dala-dier aussi s'était fait acclamer, à foule immense et inattendue. Mêma qu'il aurait dit, sidéré:

e Quels cons ! »
Ilan Halevi remarque dans
POLITIQUE HEBDO: « Ce qui
est nouveau, dans la démarche de
Sadate, à partir du 15 novembre,
c'est cette tentative active de
marginaliser, d'exclure l'URSS. marginaliser, d'exclure l'URSS. du processus de règlement. De préjabriquer et de délimiter à l'avanca, à l'intérieur du champ clos de l'hégémonie américaine, les termes de la négociation de Genève, de jaçon que le s Soviétiques ne puissent que les entériner, ou s'auto-exclure du règlement en adoptant une position de s'etter e qui errit d'aution de « refus • qui serait d'autant moins comprise que « sur le fond » l'U.R.S.S. garantit, de-puis 1947, l'existence de l'Etat

La rencoutre Sadate-Begin, les discours devant la Knesset, les congratulations font partie d'une stratégie, affirme Martine Monod dans L'HUMANITE-DIMANCEB and précise. Celle de Washqui précise : « Celle de Washington. Begin n'est pas en mesure de résister sérieusement aux pres-sions américaines, et Sadate ne le veut pas. Tous deux sont aux prises avec une crise économique grave qui entraîne déjà un mécontentement populaire indiscu-table. Tous deux voient dans les Etats-Unis le protecteur riche et puissant, dispensateur d'une aide de plus en plus nécessaire. Begin de plus en plus necessaire. Begin ne peut assumer ses énormes dé-penses militaires sans les sub-sides des U.S.A. Sadate a déses-pérément besoin que les capitaux viennent s'investir dans le pays quasiment en élat de failitée. » La stratégie de Washington? Pierre et René Gosset n'y crolent quère au contraire. Ils jugent guère, au contraire. Ils jugent dans VALEURS ACTUELLES que, en l'absence de M. Henry Kissinger, a la seule contribution de la diplomatie américaine aura été la Cadillac blindée de l'am-bassadeur des Etats-Unis em-pruntés par le chef du gouver-nement israélien pour accueillir le président Sadate à l'aéro-

drome ».
Albert Finet met l'accent, dans Albert Finet met l'accent, dans REFORME, sur « le geste speciaculaire de ce croyant égyptien voulant par sa présence à la mosquée, à l'église et à la synagogue, manifester son respect et sa foi à l'endroit du Dieu unique (qu'i) est matière à réflexion pour les musulmans, les juis et les chrétiens ».

Pour Jean Lecanuet. « Sadate

«Il est significatif que, donnant à leur entreprise une gravité reli-gieuse, ils l'aient inaugurée dans la ville trois jois sainte, sous le

signs du Dieu unique, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Ismaël. »
Ces regrets que partagent Claude Estier dans L'UNITS, hebdomadaire du parti socialiste, et INFORMATION JUIVE, mensuel de lisicon et d'Socretation et INFORMATION JUIVE, mensuel de liaison et d'information,
deviennent critiques sous la plume
de Henri Smolarski, qui, dans
TRIBUNE JUIVE HEBDO, ecrit :
a Peu importe dans actie orés de
saison électorale, le vote fui; de
plus en plus mythique, la victoire
de la majorité apparaît si assurée dans certains ministères qu'ilest inutile de se méjier des réactions de la communauté juive de
France. On peut agir à sa guise :
jaire grisa mine à l'initiative courageuse du président Sadate. (...)
Telle est la contribution française à une pair et à des entreprises nouvelles qui sont peut-être
l'aube d'une conférence de Helsinki pour le Proche-Orient. sinki pour le Proche-Orient.

De son côté, Raymond Aron, dans L'EXPRESS, relève:
« Saluer la courage, l'héroisme d'un homme d'Etat au moment a Sahuer le courage, l'heroisme d'un homme d'Etat au moment même où il s'élevait au niveau de l'histoire, c'était le devoir et l'intérêt de la France telle que les étrangers sau hait ant qu'elle demeure, telle que les Français eux-mêmes veulent qu'elle soit. (...) Pourquoi Valéry Giscard d'Estaing n'a-t-il pas fait un geste pour son ami Sadate? Pourquoi son silence a-t-il prété à deux interprétations aussi regrettables l'une et l'autre : qu'il préjenti le Front du rejus à l'aventurier de la pair ou qu'il attendait les suites avant de s'engager? Dans un cas comme dans l'autre, ce silence apparaîtra particulièrement fâcheux à eeux pour qu'il l'aventure de la paix est autrement plus exaltante que celle de la guerre. — A. Ch.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Sénateur démocrate du Sud

M. JOHN McCLELLAN EST MORT

Little Rock (Arkansas). —
M. John McClellan, sénateur
démocrate de l'Arkansas et président de la commission des
appropriations (crédits budgétaires) du Sénat, est mort lundi
28 novembre à Little Rock
M. McClellan était au Sénat une des figures les plus représenta-tives des démocrates conservateurs du Sud.

teurs du Sud.

[Né le 25 février 1898 à Sheridan (Arkanssa) dans un milleu campagnard, M. McClellan avait été admis au barreau très jeuns et après avoir servi comme lieutenant pendant la première guerre mondials, avait été d'u en 1920 procureur de la ville de Maivern, dans son Etat natal. Il e siègé à la Chambre des représonants pendant deux sessions consécutives jusqu'en 1938. Etu au Sénat en 1942, 'il y e représenté l'Arkanssa sans interruption jusqu'à sa mort. M. McClellan avait annoncé récemment qu'il prendrait sa retraite à la fin de son mandat, en 1978.

Ferme partisen de « la lui et de l'ordre », M. McClellan avait succèdé, en janvier 1935, an sénateur Joseph McCarthy à la tête de la sous-commission permanente d'enquête du

McCarthy à la tête de la sous-com-mission permanente d'enquête du Sénat à l'époque de la e chasse aux soutères e. Il e'était cependant arquis uns célébrité nationals, non par la dénonciation des activités communiates, mais par ses luttes contre les maiversations des syndi-cats et contre la Mafia.

M. McCiellan est à l'origine d'un projet de réforms du code criminal américain sul va dans le sens d'uns plus grande rigueur. Ce projet, amendà dans un sens plus libéral par le sénateur Edward Kennedy (Massachusetts), est actuellement à l'étude au Sénat.]

Canada.

M. LÉVESQUE : les responsables français sont favorables à l'indépendance du Québec.

Les responsables politiques français, aussi hien du gouverne-ment que de l'opposition, « atma-raient voir le Quebec opter pour l'indépendance », affirme M. René Lévesque, premier ministre du Québec dans une interview publiée, lundi 28 novembre, par l'hebdomadain américain Newsweek. M. Levesque estime que telle était « l'orientation genérale » des conversations qu'il aeues à Paris du 7 au 4 novembre derniers.

Ces responsables « considèrent avec sympathic les changements que nous proposons parce qu'ils rejoignent leurs propres concep-tions d'une future Europe fédérale », déclare M. Lévesque. Les et Begin ont montre la bonne direction». Le président du C.D.S. écrit dans l'hebdomadaire de son parti, DEMOCRATIE MODERNE:

«LE QUOTIDIEN DU PEUPLE»

A PLUS DE « MODÉRATION » DANS LE RECOURS A LA PEINE CAPITALE

Pēkin (A.P.P.). — «Le Quotidien de people» a demandé lundi 28 no-vembre « de la prudence et de la modération » dans le recours à la peine capitale, alors que les exècu-tions semblent s'être multipliées en Chius ces derniers mois pour des raisons politiques ou pour des cri-mes de droit commun. L'article, signé par des membres du ministère de la sécurité publique, souligne la nécessité de s'en tenir à une potitique susceptible de susciter « le sympathie des masses » et d'a évites

Les auteurs de l'article pensent qu'il fant certes sanctionner les crimes « graves » par la peine capi-tale, mais ils ajoutent qu'il est pré-férable de différer l'exécution de deux aus, afin que les condamués alent une chance de ose repentir ». Le journal ajonte qu'il fant « frapper d'un grand coup » ceux qui tapeut sur tout, aspent tout, s'emparent de tous » et ceux qui e me-nacent sérieusement la discipline sociale par la subversion et le sabotage x.

 M. Chang Ping-hua a été nommé directeur du bureau de propagande du parti communiste propagande du parti communiste chinois, a annoncé, lundi 28 no-vembre, Radio-Pékin, eu domant la liste des personnalités présentes à l'ambassada de Yougoalavie à l'accasion de la célébration de la fête natiunale de ce pays. M. Chang Ping-hua avait du quitter son poste de « directeur des affaires générales » de ce bu-reau en 1967, sous la pression des gardes rouges, Réhabilité en 1971. of the first secretaire do comité do P.C. du Hunan en 1972; succédant à ce poste à M. Hua Kuo-feng, dont il est un ami.

Chine

Pékin serait à l'origine de la visite du chef de l'État birman au Cambodge

De notre correspondant

Baugkok. — Le président de la Birmanie, M. Ne Win, est reutré à Rangoon mardi 29 novembre, après une visite officielle de trois juurs à Phnom-Penh (le Monde daté 27-28 novembre). Il est le premier chef d'Etat étranger à avoir mis le pied au Cambodge depuis la prise du pouvoir par les Khmens rouges, en avril 1975 (1). Son voyage répondait à une invitation officielle du chef de l'Etat cambodgien. M. Khieu Camphan. Le général Ne Win avait été précédé en septembre dernier par son ministre des affaires étrangères, M. Hia Phone, qui avait gères, M. Hia Phone, qui avait séjourné à Phnom-Penh en « mis-sion de bonne polonté ».

Cette « ouverture » sera pour-suivie par la visite dans la capi-tale khmère en décembre ou jan-vier prochain de M. Ahmad Ri-thauddin, ministre des affaires étraugères de la Malaisie. La Bir-manie et la Malaisie sout deux manie et la Malaisie sont deux des pays asiatiques que le vicepremier ministre cambodgien chargé des affaires étrangères, M. Ieng Sary avait visités en mars dernier, amorçant, six mois après la conférence au sommet des pays non-alignés à Colombo, la rentrée diplomatique de Phnom-Penh sur la scène régiouale.

Derrière ces contacts avec les pays voisins, certains ubservateurs voient un commun dénomina teur : Pékin. La Chine s'efforce eu effet, pour contenir les pous-sées « impérialistes » et « révisionnistes » de l'URSS, de railler à ses côtés les pays du tiers-monde. On rappelle à ce propos la récente vieite à Pékin de M. Poi. Pot. premier ministre et secrétaire du P.C. khmer, et celles effectuées à deux reprises cette année par M. Ne Win au-près des dirigeants chinois. Ces derniers avaient alors, semble-t-il, vivement conseillé aux Cambodgiens de sortir de aux Cambodgiens de sortir de leur isolement et ue tenter d'amé-liarer l'image de leur régime à l'extérieur. L'accueil de M. Pol Pot avait été uettement plus cha-leureux que celui réservé au président du parti socialiste birman. En effet. M. Na Win avait à se plaindre de l'aide (non officielle) que le P.C. chinois apporte an parti communiste birman proparti communisce ourman pro-chinois, dit du « Drapeau blanc », opérant dans les Etats du Nord et du Nord-Est, peuplés de mino-rités ethniques. Il ue semble pas

rités ethniques. Il ue semble pas qu'il ait eu gain de cause : peu après son retour, les combats entre les troupes gouvernemen-tales et les maquis communistes or redoublé à violence. Cette visite à Phnom-Penh peut, d'autre part, renforcer le prestige du leader birman, qui connaît de nombreuses difficul-tés : rébellions, crise économique et querelles an sein du parti gouvernemental. Elle est à rap-mocher sur le plan régional des gouvernemental. Elle est à rap-procher sur le plan régional des effurts diplomatiques fournis par Pèkin en vue de rapprocher Phnom-Penh et Bangkok, pour faire contrepoids, semble-t-il, à « l'are Hanoï-Vientiane », géné-ralement considéré comme plus proche idéologiquement des So-viétiques que des Chinois. ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) En août 1975, M. Le Duan, serstaire général du P.C. vietna-mise, s'était rendu en visite à Phnom-Panh.

Des relations de parti à parti sont esquissées avec la Yougoslavie

De notre correspondant

ment intervenu uon seulement entre les gouvernements m à is aussi entre les partis communistes des deux pays. Alors que l'an dernier le ministre du commerce extérieur était la plus haute personnalité chinoise préseute à la réception offerte par l'ambassadeur de Yougoslavie, deux membres du burean politique du P.C.C.— M. Chi Teng-kuei, vice-premier ministre, et M. Keng Piao, directeur du département des liaisons internationales du comité central internationales du comité central

y ont assisté cette année.

Ou relève d'autre part que le
message de félicitations de M. Hua
Kuo-feng au maréchai Tito est
adressé uon seulement au chef de l'Etat youroslave mais égale-ment au « président de la Lique des communistes de Yougoslavie »,

des communistes de Yougoslavie », à laquelle le président du P.C. chinois envoie expressément ses « chaleureuses compratulations ». La question des relations entre partis avait été évoquée l'été dernier lors de la visite en Chine du président Tito, mais elle n'avait

Pêkin. — La manière dont la fait l'objet d'aucun accord for-fête nationale yougoslave a été mel. Il y a peu de doute aujour-célébrée lundi 28 novembre à Pé-kin est révelàtrice du rapproche-tion est révelàtrice du rapprochegeants chinois, qui multiplient les avances envers le premier parti communiste étranger autrefois dénonce à Pékin comme révision-

niste.
Ce rapprochement s'accompagne d'un intérêt marqué en Chine pour certains aspects de l'expérience yougoslave. Une délégation des syndicats de Yougoslavie qui a séjourné an début de ce mois en République populaire a été assaille de mestions potamment. assaillie de questions, notamment sur les méthodes d'autogestion des entreprises. De diverses sources on apprend que les comités révolu-tionnaires en place depuis la révolution culturelle dans les unités de production, les écoles et universités chinoises vont être prochainement supprimés. La formule de remplacement pourrait s'inspirer à certains égards du moins, des techniques de direction et d'organisation mises au point à Belgrade.

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT CARTER SE RENDRAIT EN FRANCE LES 4 ET 5 JANVIER 1978

Washington (A.F.P.). — Le pré-sident Jimmy Carter a décidé d'effectuer à partir du 29 décem-bre une partie du voyage à l'étranger qu'il avait ajourné en novembre même si le Congrès u'a pas encore mis au point à la fin de l'année un programme énergé-tique, c'est ce qu'on a appris lundi 28 novembre à la Maison Blanche.

Le chef de l'exécutif, qui devrait annoncer officiallement cette annoncer officiellement cette semaine ses projets, commencerait sa première grande tournée en dehors des États-Unis par un séjour de quarante-huit heures en Pologne. Il se rendrait ensuite, successivement, à Téhéran — où il séjournerait à la veille du Jour de l'an — à la Nouvelle-Delhi, en Arabie Saoudite, puis en France (4 et 5 janvier) et en Beljourne M. Carter se rendra en gique, M. Carter se rendra en mars en Amérique latine et en Afrique, a-t-on précisé.

e Le Cercle français pour la sécurité et la coopération européenne, membre du « Comité international pour la sécurité et la coopération européenne», dont l'ubjectif est de faire connaître à l'opiniou publique les recommandations de l'acte final de la Conférence d'Heisinki, a protesté uned 28 novembre contre le refus de visa oppose par les autorités françaises à M. Sedykh, directeur des Editions du progrès et ancien correspondant de la Pravda à Park. M. Sedykh devait faire par-tie d'une délégation soviétique qui était attendue le 30 novembre à

On apprend de la même source que, au cours de son séjour en France, M. Carter a l'intention de se rendre en province. Un voyage en Normandie 2 d'abord été envisagé mais îl est de plus en plus probable que le chef de l'exécutif américain visitera finalement la

M. WILLY BRANDT A CONSTITUÉ SON GROUPE D'ÉTUDES NORD-SUD

maison natale de La Fayette, en Hante-Loire.

Nations unles (Reuter). — L'aucien chanceller Willy Brandt a choisi les seize personnalités qui leront partie du groupe d'études sur les problèmes économiques mondiaux qu'en janvier dernier le président de la Banque mon-diale M. Robert McNannara, lui avait proposé de constituer en vue d'étudier les mesures suscep-tibles de faciliter le dialogue Nord-Sud et de remédier au déséquilibre économique entre les pays industrialisés et les pays en

pays industrialisés et les pays en développement.

Ce groupe d'études, qui tiendra sa première réunion la 9 décembre, comprendrait notamment MM Pierre Mendès France; Edward Heath, aucien premier ministre conservateur de Grande-Bretagne; Olof Palme, ancien premier ministre social-democrate de Suède, et Eduardo Frei, ex-président du Chili en exil. En revanche, l'ancien secrétaire d'Etst américain, M. Henry Kissinger, aurait décliné l'offre.

L'Europe et vous

Energie: savoir ce que l'on veut

La lutte contre

le protectionnisme

Non à l'euroconfiture

Pour une Europe de la différence

30 JOURS

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

recevoir gratuitement **30 JOURS D'EUROPE** pendant 3 mois envoyez ce bon 6I, rue

des Belles-Feuilles Paris 16e

MOM	
11014	

Grèce

Athènes. — M. Caramaniis a constitué son septième gouver-nement en quarante-trois ans de vie politique et après avoir gagné cinq élections générales, en 1956, cinq élections générales, en 1850, 1958, 1961, 1974 et 1977, qui lui donnèrent la majorité absolue. Le pramier ministre a blen fait, appel à dix-huit nouvelles perappel à dix-huit nouvelles per-sonnalités, mais a tout de même conservé quinze des ministres qui appartenaient au gouvernement

précédent.
Trois seulement de ces derniers conservent leurs anciennes attributions : MM Averoff-Tossizza, à la défense nationale, Laskaris au travail et Martis au ministère du nord de la Grèce. Les douze autres ont simplement changé de ministère, entre autres M. Paque ministere, entre autres M. Pa-paligouras, qui passe de la co-ordination économique au minis-tère des affaires étrangères, et M. Rallis, du ministère à la pré-sidence du conseil et l'éducation nationale à la coordination éco-nomique

M. Papaconstantinou, président du Parlement, devient vice-pré-sident du conseil, ce qui met in terme à la rivalité qui opposait. MM Averoit-Tossizsa, Palaligoura et Rallis, qui postulaient ce poste. Le ministère des affaires Le ministère des affaires étrangères, qui, pour la première fois depuis 1974, est confié à un parlementaire, M. Papaligouras, se voit renforcé par deux jeunes sous-secrétaires: MM. Zalnis et Adrianopoulos. M. Kontongiogis, qui était sous-secrétaire à la coordination économique, devient ministre d'Etat chargé des rapports avec la C.E.E.

La formation du nouveau gouvernement a provoqué de l'irri-

vernement a provoqué de l'irri-tation parmi les députés de la majorité. Ceux qui ne sont plus ministres acceptent mai de se voir écartés du gouvernement et ceux qui espéralent le devenir ne com-pressent pas que M. Caramonile. prement pas que M. Caramanis puisse se passer de leurs services. D'autre part, la droite « dure » aurait voulu que M. Caramanis se sépare de MM. Papaligourss et

De notre correspondant

d'avoir manifesté parfois des velléités plus ou moins socialisantes. Il était difficile an premier minis-tre de se séparer de ces chefs de file qui collaborent avec lui depuis

file qui collaborent avec lui depuis 1955.

M. Caramanlis n'a donc pas donne de gages à l'extrême droite et a gardé pratiquement la même équipe de base, spécifiquement de droite, qui occupe les postes-clés du pouvoir. Une analyse du nouvezu gouvernement, qui compte de jeunes éléments de valeur, indique donc un net retour à une ligne plus « classique », mais il ne pou-vait en être autrement après l'échec électoral des éléments situés sur la gauche de la Nou-vele Démocratie, tels MM. Deve-togiou, Konofagis, Lambrias et

Stefanakia.

Stefanakia.

Pour sa part, la presse de l'opposition estima que M. Caramaniis a manqué d'andace, n'a pas radicalement réorganisé son gou-

vernement, et a conservé sa e viellle garde », constituée par MM. Ave-roff-Tossisza, Papaligouras, Ralis, Papaconstantis ou.

Papaconstantir ou.

Eile estime que les nouveaux et jeunes ministres et sous-secrétaires d'Etat affronteront hien des difficultés, car au Parlement l'opposition sera sévère et particulièrement dynamique.

Les milieux gouvernementaux rétorquent que l'on ne change pas de chevaux en traversant un gué et que les leçons du scrutin du dimanche 20 novembre insitent à la prudence. Quelque peu échaude, le parti majoritaire doit avant tout préserver con unité pour pouvoir passer à la contre-offensive. M. Caramanlis a donc dosé son nouveau gouvernement en son nouveau gouvernement en tenant compte des différentes composantes de son parti. Assurè d'une majorité confortable et surtout plus homogène, le premier ministre ne tardera pas à préciser les options de sa politique.

MARC MARCEAU.

Premier ministre : M. Constantin Caramaniis.
Vice - président du conseil :
M. Constantin Papaconstan-

Affaires étrangères : M. Panayottis Papaligouras.

Coopération économique:
M. Georges Rallis.
Ministre à la présidence du consell: M. Constantin Stafa-

Défense nationale : M. Evangelos Averoff-Tossizza Justice : M. Georges Stamatis. Intérieur : M. Christophoros

Stratos. Education nationale : M. Ioannis Varvitsiotis. Finances : M. Ioannis Boutos

Le nouveau gouvernement grec des relations avec la C.E.E.:

Premier ministre: M. Constantin M. Georges Kontogiogis. Culture et sciences : M. Georges

> Industrie et Energie : M. Miltisdis Evert.
> Commerce: M. Georges Panagio Tranga : M. Constantin Laskeris Affaires sociales : M. Spyros

> Travaux publics : M. Nikos Zar-Transports : M. Alexandros

> Papadongonas. Ordre public : M. Anastasios Balkos.

Marine marchande : M. Emma-nouil Kafalogiannis. Ministra de la Grèce du Nord :

LES « AUDIENCES SAKHAROV » A ROME

M. Caramanlis conserve sa «vieille garde» dans son nouveau gouvernement Les témoignages « sur les violations indéniables » des droits de l'homme dans l'Est européen seront transmis aux instances internationales

De notre carrespondant

Rome. - Siona des temps, pour la troleième fois en un mois le dissidence dans les pays de l'Est e felt l'oblet d'un débat international en Italia. Après la colleque du Manifesto et la biennale de Venise, ce eont - les audiences Sakharov - qui se sont réunles à Rome du 25 au novembre (is Monde des 27-28 novembre (is Monde des 27-28 novembre). Venent en demier elles ne pouvaient vraimant sur-prendre, d'autant que plusieurs Plicuchtch a'étaient déjà longuement expliqué aux deux forums précé denta. Mais au Palais des congrès de Rome - gardé comme une citadelle par les forces de l'ordre, - de nombreuses nombreuses personnes moin a de - dissidents - sont venus recor ter leur expérience. Ces témoigneges toujours précis, souvent émouvants, ont carectéries de bout en bout les eudiences dont une pre-mière avait eu lieu à Copenhague an 1975 pour n'étudier alors que la situation en U.R.S.S.

. Dans un message filmé, M. Sakharove a invité les participants à étudier tes atteintes aux droits de l'homme dans les pays de l'est européen, dont » les conditions inadmis-albies des travaux forcés, la torture, les discriminations contre les Tertares de Crimée, les violations de la liberté religieuse, l'interdiction d'émigrer ou de voyager, les violations de la liberté d'information et les abus de la psychiatrie à lins politiques ».) L'académicien soviétique engageait ensuite l'assemblée (présidée par M. Simon Wiesenthel) à envoyer le compte rendu de ces débats à le conférence de Balgrade.

L'appel a été entendu. Ce seront denc olusieurs kilos de pepier qui

prendront le chamin des - orgames internetionaux - avant d'êtra publiés : ils contiendront notamment une proposition talte par un médecin français, le Docteur Jean Zourebichvill, président du Comité partalen pour l'epipication des accorde d'Helsinki en Géorgie, qui est prêt à servir d'otage en U.R.S.S., afin que deux Géorgiene, M. Zviad Gemeakhourdis et Mereb

Kostava, du même comité de de psychiatrie légale de Moscou où ils ont été transférés après avoir été errêtés II y e alx mois. M. Zourabichvill a recu des nouvalles elarmantes sur leur état de santé at demande qu'ils solent eutorisés à se rendre à l'étranger - pour V recevoir les soins nécessaires é teur survie ...

Mis à part M. Terracini, sénateur du P.C.I., les eurocommunistes ont boudé les - audiences Sakharov -. Leur absence devalt êtra regrettée par des dissidents soviétiques en extl, qui ont confirmé que le répression ne frappe pas seulement una petite élite inteliectuelle

Comme on pouvalt a'y attendre, les perticipants sux - sudiences Sakharov - ont condemné - la vioélémentaires - dens les pays étudiés (U.R.S.S., Pologna, R.D.A., Butgarie et Tchécosiovaquie), tia se sont blen gerdés néanmoins de les régimes politiques en plece. Ce n'est ni dane les principes de ce forum, ni denas l'intéret, estiment-lis, des personnes

A cet égerd, les avocats occi-

Il est clair maintenant que le

projet de loi européen ne pourra

mettre l'organisation des élec-

mettre l'organisation des élec-tions a européennes » à la date initialement prévue de mai ou juin 78. Pour le moment, les tra-vaillistes n'ont pas encore décidé s'ils présenteraient ou non des candidats, ul déterminé le pro-gramme pour lequel ils feralent campagne.

HENRI PIERRE

se heurtent tous à d'insurmontais ctients, qui ne parviennant plus Indépendents. D'eucuns, comme avocats américains (tel Mª Gregory Creig, défenseur d'Alexandre Guing. bourg), sont tentés, s'ils ne peur plaider à Moscou, de faire de mettre en accusation is machine i dictetre equiétique : d'eutres, com les trois rFançaie qui défenden M. Chtcharansky, veulant épuk loutes les voies légales avant de feire, en demier recours, le - procès SUQUE

du procès ». On a entendu trop de témolgna aur trop de pays et de aujets pou Citons, à tilre d'exemple, ces remergues de Mª Daniel Jacoby, sacré taire de la Fédération Interna des droits de l'homme, sene nou-velles de son client at à qui les autorités soviétiques ont refusé deux Chicheransky est extrêmement grave Un homme risque d'être condame en laveur des droits de l'homme. Au secret depuis le 15 mars 1977 li est privé d'avocat, privé de toute nication avec ses proches imminent. Il a déjé été condamne par l'egence Tess, selon lequelle - le traître sera jugé é la mesure - de sea crimes -. C'est per une internationale que la pire pourra êtra évité. Les Etets qui participent à la conférence de Belgrade peuvent demander des explications. La pression

ROBERT SOLE

· CE 20 270

1 === i

TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

• LE PROCES DE VERENA BECKER, membre du groupe Baader-Meinhof, inculpée de six tentatives de meurtre, s'est ouvert lundi 28 novembre à Stuttgart. L'accusée, qui avait été hospitalisée à la suite d'une gréve de la faim (le Monde du 17 novembre), s'était d'abord déclarée incapable de compa-raître, mais, après expertise médicale, elle s'est finalement présentée devant les juges. Elle devait cependant être exclue de la salle d'andience après avoir troublé la lecture de l'acte d'accusation et declaré: « Il n'y aura aps d'au-dience tant que je serai ici (...). Je reviendrai lorsque faurai quelque chose à dire. »— (AFP., Reuter.)

Argentine

DEUX SAVANTS AMERI-CAINS ONT DENONCE L'EN-LEVEMENT de onze person-nalités du monde scientifique argentin. Selon le docteur Tsung Dao Lee, professeur de physique à l'université de Columbia, et prix Nobel de physique, et M. Victor Welss-trof, membre de l'institut de physique, et al. Victor weiss-kopf, nembre de l'institut de technologie du Massachusetts, les onze victimes sont : MM. Federico Alvarez, Antonio Misetich, Eduardo Pasquini, Federico Ludden, Manuel Tar-Federioo Ludden, Manuel Tarchitsky et Juan Carlos Gallordo, et Mines Gabriella Carabelli et Julia Huarque, tous physiciens, détenus depuis avril 1976: et MM. Roberto Ardito, Ingénieur nucléaire: Ricardo Chidichimo, météorologiste: Carlos Francesco, chimiste, et Hugo Tarnopolsky, ingénieur chimiste. MM. Tsung Dao Lee et Weisskopf, qui ont dénoncé ces faits dans une lettre publiée le 27 novembre par le New York Times, affirment que, selon les témoignages de parents et de voisins des victimes, celles-ci ont été enlevées par des militaires. —

Chine

LE MINISTRE CHINOIS DU COMMERCE EXTERIEUR, M. Li Chiang a quitté Pékin le lundi 28 novembre à la tête d'une importante délégation pour des visites officielles en France et en Grande-Bretagne. Après un sejour d'une ternaine en Grande-Bretagne, M. Li Chiang demeurera en France dn 5 au 14 décembre. — (A.F.P.)

Haute-Volta

LE PROJET DE CONSTITU-TION soumis dimanche 27 no-TION soumis dimanche 27 novembre à référendum à Juagadougoù (Haute-Volta) a été approuvé à une large majorité (92.70 % de oui). Selon les chiffres définitife publiés hundl. 1972 077 électeurs seulement ont pris part au vote, sur 2759 924 inscrits. Le projet adopté prévoit notamment l'organisation d'élections législatives et présidentielle dans les six mois. — (Reuter.)

Iran 9 QUARANTE-QUATRE PER-SONNES, et non deux cent cinquante, comme l'a écrit la presse étrangère, ont été arré-tées à la suite des récentes manifestations à Téhéran, a annoncé un communique officiel publié lundi 28 novem-mer par la presse il priegne mre, par la presse iranienne. Les autres manifestants ap-Les autres manifestants ap-prénendés ont été relachés, ajoute la presse. Les qua-rante-quatre personnes, dont l'arrestation a été maintenue, seront jugées par des tribn-naux ordinaires, et non mili-taires, comme c'est générale-ment le cas dans les procès pour atteinte à la sureté de l'Etat.— (A.F.P.)

Mexique

UN NOUVEAU QUOTIDIEN, Uno mas Uno (Un plus im), dirigé par d'anciens journalis-tes libéraux d'Excelsior qui avaient dû quitter leur journal à la suite de pressions du gou-vernement de M. Luis Echever-ria, remporte depuis une se-maine un grand succès. L'ex-directeur d'Excelsior a fondé directeur d'Excelsior a fondé de son côté un hebdomadaire indépendant, Proceso. M. Ma-nuel Becerra, aocien directeur adjoint d'Excelsior appartient à la nouvelle rédaction de Uno mas Uno qui a obtenu un eré-dit d'une banque contrôlée par le gouvernement Lopez Por-tillo

Nigéria

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU NIGERIA. M. Joseph Garba, est
arrivé dimanche 27 nevembre
à Moscou pour une vidite officielle, a annoncé lundi l'agence
Tass, sans préciser la durée
de cette visite. Dans son allocution de bienvenue, M. Andrei
Gromyko, ministre soviétique
des affaires étrangères, a notamment insisté sur le fait
que l'URSS, avait toujours
e résolument » défendu « l'intègralité territoriale » des pays e resolument » defendu e im-tègralité territoriale » des pays Ad'irique et « l'inviolabilité des frontières ». Ce fut le cas jadis pour le Nigéria, c'est le cas aujourd'hui dans la « corne s de l'Afrique, a ajouté en subs-tance M. Gromyko. — (Tass.)

Saint-Domingue

M. PONIATOWSKI, envoyé spécial du président Giscard d'Estaing, a été reçu le lundi 28 novembre par le président dominicain. M. Josquin. Balaguer. L'ancien ministre français a déclaré qu'avaient été envisagées, au cours de l'en-tretlen, « les possibilités de développement des relations entre les deux pags. — (APP)

Grande-Bretagne

L'offensive contre les élections directes .. au Parlement européen reprend au sein du parti travailliste

De notre correspondant

Londres. — Encouragés par le représentants britanniques au sein vote de la semaine dernière de la Communauté. vote de la semame derniere (le Monde du 26 novembre), les arti-Européens majoritaires au ecin de l'exécutif national du parti travailliste ont repris l'offensive contre le projet de loi sur les élections directes au Purlement européen. Mais au cours de la cours de la course de d'une réunion spéciale, lundi 28 novembre, des membres du cabinet et de ceux de l'exécutif national, M. Callaghan a résisté à cette offensive en soulignant qu'il tiendralt ses engagements aussi bien à l'égard des pays de la Communauté que de ses alliés libéraux. Il a aussi confirmé qu'il favoriserait l'application du système de la représentation pro-portionnelle, fortement désire par les libéraux pour les élections

Les élèments anti-européens restent en mesure de compliquer la téche du premier ministre; les plus irréductibles, entraînés par M. Jay, envisagent de faire de l'obstruction systématique fin d'ajourner à une autre session le vote décisif sur la législation européense.

De leur côté, les conservateurs, à commencer par Mme Thatcher, leader du parti, sont d'accord sur la nécessité des réformes. Mais avec l'éclipse de M. Heath, l'élan européen des conservateurs e'est quelque peu atténué. De plus, dans la perspective d'une consuitation générale, les conservateurs craignent de passer pour le parti soutenant les « bureaucrates » de Bruxelles, alors que M. Callaghan ferait preuve d'un nationalisme de bon aloi. Aussi les conservateurs et conservateurs approuvent-ils toutes les initiatives du gouvernement travailliste visant à empêcher une e-tension des pouvoirs du Parlèment européen, et à renforcer le contrôle des Communes sur les

UN MILITANT COMMUNISTE

ASSASSINÉ PAR DES NÉO-FASCISTES

Italie

(De notre correspondant.)

Rome. - Un militant commu niste de dix-huit ans. Benedetto Petrone, a été assassiné à Bart, le lundi 28 novembre, de plusieurs néo-fascistes ont été arrêtés. Cette agression mortelle risque de relancer l'agitation dans les secteurs les plus durs de l'extrême gauche, qui ont affronté le soir même les forces de l'ordre, à Bologne. Une manifestation de protestation était organisée à Rome ce mardi

LA VISITE DE M. MARCHAIS A BUDAPEST

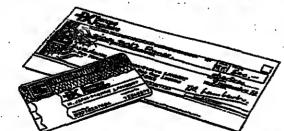
Le communiqué commun insiste sur ∢la volonté de respecter les opinions de chacun des deux partis >

L'Humanité publie ce mardi 29 novembre le communiqué com-mun sur la visite de M. Georges Marchajs à Budapest du 24 au 27 novembre, avec le sous-titre :

at leurs lignes politiques respec-tioes, élaborées en toute indépen-dance conformément aux condi-tions de leurs pays, à leurs particularités nationales ».

Enfin, ils « ont exprimé la volonté de poursuivre les bons rapports existent entre le P.S.O.H. et le P.C.F. sur la base des normes souvent affirmées en commun par les partis communistes et ouvriers. C'est-à-dire du respect de l'inde-pendance de chacun, d'échange de vues libres et constructifs, de la solidarité internationaliste réca socialité internationaliste re-ciproque, de la coopération fra-ternelle voloniaire, dans l'intérêt des objectifs communs de la paiz, du progrès social, de la démocratis et du socialisme ».

Eurochèque. Devenez le client de confiance.



Le compte Eurochèque garantit vos chèques jusqu'à 500 F.





Banque Populaire



LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE EN MOUVEMENT

les violations indénique ame dans l'Est européen instances international

25 VI - 25VII PARK

74.02.24

- 1114 Hr

1 2

A MILITARY COME

1.45

15-2-21 PM

1

CONTRACTOR CASTO CONTRACTOR CONTRACTOR PRINTERS FAF 1630 37: -- ">-g M Doctors (Pts 25. A CONTRACTOR Signal Response The state of the second the wave down the Bistonia de de la como The second of th du todaz com ### - MESSE - 25 MESSE No Hampions some 1854 55 11 0 : e enterna not de la companya de la c minima distriction of the second

SAKHAROV » A ROME

M. TAYNER ... A STATE OF THE STA TORRESPONDED SOFTAIL. to Bear to Builder to the co-CONTRACT TO A CONTRACTOR SERVICE 35 SOPET ST EST MATE 252 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 200 · 大学者の名本のよう

THE PART OF THE PA hons direct

havails's

🕯 commun insiste sur 🗚 respecter les opinions

de chacun des deux partis

nque Populaire.

nade qui se de jeunes Noirs (l'annue de jeunes Noirs (l'annue de jeunes Noirs (l'annue caine campe dans la réginn), transistor au poing, s'entretiennent avec des compagnes du cru, elles aussi peut-être transplantées d'une province perdue. Dans le hall déambule un carme, seule réminiscence de Kleist, en vrais la cordelette blanche autour les cordelette blanches autour les cordelette blanches autour les cordelettes approchor Comment s'y reconnaîtrait - il des reins. Nous more applications le la consigne de casiers individuels de consigne. Une table barre en de consigne. Une tauxe consigne de consigne une tauxe con elles partie l'entrée du recoin où elles partie l'un policier bavarois, en vareuse verte, se tient der rière, assisté, à quelques mêtres, d'un «clvil» appuyé contre le Oue font-ils là? Hs n'interpellent pas, ne fouillent pas, comme s'ils veillalent sur un trésor invisible.

Haies et barbelés

15. e.c. a. 27. 27 Partout dans la R.F.A. de cette 97794 fin de 1977; les signes de la dissuasion policière se manuel d'un doux crépuscule, il faut faire attention à 200 PRO 315 ne pas s'accrocher aux rouleaux de barbelés qui, dans les jardins de la villa Hammerschmidt, résidence du président de la République, doublent les haies. Une automitrailleuse des gardes-frontière (Grenzenschutz), seule force de l'ordre dont dispose l'exécutif fédéral — qui n'a ni gendarme-rie, ni C.R.S., ni d'antre bras séculier que ceiui que les Lander consentent à lui prêter, - stationne à l'entrée du Präsidialamt. Sur leurs engins mécaniques, ces trouplers impeccables patrouillent dans les quartiers gouvernementaux ou, à pied, servent de sentinelles, mitraillette au côté. Les entrées du Bundestag (Parlement) ont été entiérement refaites et, même sur rendez-vous, on n'y pénètre plus qu'en passant dans une sorte de cabine-écluse aux parois en verre anti-balles. A. funich, trois cents policiers, tires de contingents différents, se avoir eu d'influence notable sur relaient pour protéger l'aérodrome cette décontraction générale. Deux de Riem et ses alentours d'une

exigent des effectifs imprévus entraîne à vive allure, et le visage des préposés à la sécurité a de plus en plus les traits d'un

Une décontraction générale

Cette Allemagne aux aguets

donne-t-elle par ai'leurs l'impres-sion de palpiter d'effroi ? Rien de moins martial, de moins « flicard » que l'atmosphère qu'on y respire. La douzaine de villes où nous avons séjourné ne sentent pas la crispation. Certaines, comme Stuttgart, qui, il y a encore un ou deux ans, semblalent comme obstruées par des chantiers gigantesques, livrent au regard un aspect avenant. La zone plétonne en rend le centre aux hahltants : l'aménagement du plein vent, parfois avec klosque rétro à l'appui, découpé en haltes familières par des arrangements de sièges rompant avec l'alignement des bancs d'autrefois, le jeu des fontaines, qui rivalisent d'imagination dans l'emploi et la forme des matériaux, les stands ambalants, font un contrepoint heureux aux grands magasins qui étalent un peu lourdement leurs masses géométriques aux empiacements stratégiques des affaires. Dans la soirée après la fermeture des boutiques, qui, sans exception et depuis toujours, expédient la clientèle à 18 h. 30 pile (13 h. trois samedis sur quatre), des couples ou des groupes amicaux flanent sur ces pavés rugueux ou ces dalles interdites à tout autre trafic que celui de la «convivia-lité» urbaine retrouvée. En est-ce un symptôme de plus? Les Allemands de l'Ouest «sortent» plus fréquemment qu'avant. Restaurants et Gastâtte ne désem-plissent pas. Pour les meilleurs, la réservation s'impose.

Les événements ne semblent pas cette décontraction générale. Deux sondages d'opinion effectues en

Hanns-Martin Schleyer et la délidans le passé : on embauche et vrance des otages de Mogadiscio, arrivent à des conclusions eimilaires. Moins de 20 % de la popu-lation (16 % dans un cas, 19 % dans l'autre) se sentent « directement menacés » par les activités terroristes, et les réponses varient dans une proportion insignifiante d'une catégorie sociale à l'autre. Le second sondage posalt une question non moins intéressante : « Vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où rous vivez? ». 87 % des personnes interrogées répondent par l'affirmative. Il faut croire que la presse à sensations, qui se repait d'histoires horribles, et les discours alarmistes de l'opposition de droite n'ont qu'un médlocre écho. Après tont, l'appel aux instincts de conservation les plus hutés ne peut retentir four après four sans tomber dans la banalité. Pour créer un mouvement d'opinion, tout « frisson » doit être « nouveau ».

Quelle identité?

Est-ce cette placidité bourgeoise qui a incité les ministres de l'intérieur des Länder, directement responsables de l'ordre public, lors de leur dernière conférence, à mobiliser le civisme de leurs compatriotes en recourant à des électrisant leurs nerfs? Ils ont décide qu'an prochain attentat terroriste, les sirènes des attentat terroriste les sirènes des hurlement d'une miunte. En même temps, les stations de radio seront invitées, selon des modalités qui restent à fixer, à transmettre à leurs anditeurs des instructions destinées à concourir « sélectivement » an rabattage et à la capture des criminels. Plan d'urgence modéré comparé à l'énormité antérieurement envisagée : couper la retraite aux terroristes (ou croire qu'on y parvien-drait) en mettant immédiatement au rouge tous les signaux lumineux aux abords de leur forfait. à l'ordre du jour ? Il est impos-Le chaos commme « souricière » l

institution, qui, jusqu'à ces dernières années, végétait en toute limogé en 1890. Vingt-quatre ans insouciance à 150 kilomètres de la capitale de la R.F.A., évaluait mondiale. Accordons généreuse-devant nous à une centaine le ment douze ans à la République devant nous à une centaine le nombre des terroristes « enragés », de Weimar, autant à la dictadont seize figurent sur l'affiche ture hitlérienne (1933-1945). Même distribuée aux quatre coins du pays par ses soins. Fant-il, pour venir à bont de ces extrémistes, lever des légions de cerbères improvisés, passer des lois d'exception génératrices inévitables d'abus et d'absurdité et qui, loin de faire l'union sacrée contre le péril terroriste, nullement imaginaire mais limité, sont une source intarissable de controverses et de divisions entre les formations politiques qui les ont adop-tées? On sent là une disproportion. Mais est-elle entre la cause (le chantage à la terreur) et l'effet, l'appareil qu'on met place pour y parer? On bien entre ce que nous voyons... et ce que nous ne voyons pas encore?

Ni la quiétude de la majorité ni la fébrilité de quelques-uns ne nous donnent la température véritable de l'Allemagne de Bonn. Le fait majeur du moment est moins le terrorisme, malgré ses exploits spectaculaires et la riposte plus ou moins bien inspirée que les antorités lui opposent, que le débat qui s'instaure à son propos et s'en écarte aussitôt pour dévier vers le cœur du vral sujet : quelle est l'aldentité » de la République fédérale ? quelle allégeance peut-elle réclamer de ses citoyens? La démocratie est-elle le simple synonyme du système parlementaire? société d'aujourd'hui vaut-elle la peine d'être défendue un peu? beauconp? passionnément?

Une interrogation en chaîne

Cette interrogation en chaîne est-elle le produit de circonstances extraordinaires ou seraitelle venue toute seule s'inscrire sible de trancher, mais nécessaire de prendre un minimum L'antenne bonnoise de la direc- de recul, pour comprendre qu'elle tion fédérale des renseignements vient à son heure. Récapitulons

sien depuis 1862, Bismarck est plus tard éclate la première guerre en faisant abstraction dn. hiatus 1945-1949, durant lequel les Länder gèrent le territoire allemand. nous en sommes, à la vingthuitlème année de la R.F.A.; plus que Welmar et Hitler réu-nis! Comment nous étonner que cette carrière, déjà remarquablement longue en sol connaisse des étapes, des relèves et même des chocs?

Du provincialisme au planétaire

Que s'est-il passé, parallèlement au terrorisme, pour que les Allemands - les « nôtres » - se demandent tout à coup où ils en sont? Disons que le thème de la réunification a été le facteur principal de cohésion des vingt premières années de la Répubiique fédérale. Non en raison de la perspective unitaire, bouchée sur tous les horizons, mais de sor contraire : le purtags, sceau d'un dualisme confortable. D'un côté, les rescapés et les élus, de l'autre le purgatoire et la damnation communiste. Mais cette coexistence n'en préservait pas moins une attente - incrédule, soit de plus en plus platonique (voire hypocrite) mais porteuse de tout ce qui pouvait subsister, après la débacle nazie, de l'idée de patrie. Par le « Grundvertrag », le traité fondamental de 1973, les deux Allemagnes se reconnaissalent mutuellement une existence indépendante. La dualité s'efface devant le dédoublement (1). Le réalisme triomphait,

(1) Les deux parties alguataires du «Grundvertrag» se concédérent néanmoins qu'il ne régleit pas la question de la « nationalité » alle-mande. Voir Schmidt - Biethtreu/ Riein. Rommantar zum Grundgesetz. 4 Anflage, Luchterhand Verlag. 1977, p. 1223.

rejetait la R.F.A. sur elle-même.

Pouvait-elle être à elle seule sa propre « patrie » ? Une « construction européenne » plus avancée que celle du Marché commun l'aurait-eile articulée sur une communauté arrachée par son dynamisme à l'introspection égocentrique qui caractérise actuellement l'Allemagne de l'Ouest ? Certains le pensent aujourd'hnl à Bonn. D'autres jugent que, de toute façon, il n'y avait pas d'échappatoire ni d's intégration » concevable assignant à la République une place et une seule ; que par sa position et son poten-tiel celle-ci était vouée à flotter continuellement entre le provincialisme et le planétaire.

Les Allemands out un faible pour la spéculation géopolitique. Mais ces quatre dernières années leur ont révélé que s'ils n'avaient plus de patrie ou du moins plus le monopole de la leur — ils s'en doutaient déjà - ils avaient en revanche un Etat et des bureaucraties, tout un système de contraintes et de contrôles qui leur demandait des comptes au nom de sa légitimité démocratique, certes, mais dans un vide d'af-fection historique qu'ils n'avaient jamais encore eu l'occasion de sonder. De même que les homélies sur la « réunification » avaient renvové a u x calendes grecques l'examen de conscience patriotique, l'autoritarisme personnalisé d'Adenauer, la tutelle bonasse de ses successeurs, Erhard, Klesinger, Willy Brandt surtout, seule grande figure symbolique de l'aprèsguerre incarnant la résistance extérieure an nazisme tout en assumant la culpabilité des bourreaux qu'il avait personnellement combattus, avaient fait oublier que l'Etat, ce n'est pas seulement le facteur et le percepteur. Et qu'une société, c'est beaucoup plus que la somme des gens que l'on côtoie tous les jours.

ALAIN CLÉMENT.

LE MIROIR D'UN PEUPLE

Prochain article :

Filmer à une distance de 0,00 millimètre

Filmer un insecte posé sur l'objectif: c'est possible avec les caméras BAUER Super 8 ALPHA.

Des caméras électroniques qui offrent aux amateurs des possibilités jusque-là réservées aux professionnels.

Savez-vous que BOSCH fabrique des objectifs de tout premier ordre?

Un exemple: la caméra MACRO A 508 BAUER est équipée de 15 lentilles dont les caractéristiques ont été calculées par ordinateur. On peut en régler l'objectif de 0,00 mm à l'infini. Tout en conservant une prise de vue d'une netteté exceptionnelle. Avec cette caméra ont peut grossir de très petits objets jusqu'à ce qu'ils remplissent toute la surface de l'image.

Ceci pour la partie optique. Mais les caméras BAUER ont également une partie électronique incorporée à laquelle les «caméras BAUER à computer» doivent leur appellation.

Grace au système IC (circuits intégrés) de commande des caméras BAUER, filmer est devenu plus facile et plus agréable. Bosch Photokino a été l'une des premières entreprises à introduire dans des cameras Super 8 des éléments microélectroniques mis au point au cours de recherches pour l'espace.

Cela nous a été plus facile qu'à d'autres: notre expérience est très diverse. Elle a des dizaines d'années dans le domaine des caméras de télévision. Elle couvre la conception et la fabrication d'éléments d'optique de très haut niveau, la fabrication et la transformation des matières plastiques et des métaux, la fabrication de circuits imprimés, de circuits hybrides, de circuits intégrés, et celle de petits moteurs électriques.

Autant d'expériences qui contribuent à la fabrication de caméras Super 8.

A la production, un collaborateur sur 5 travaille au contrôle de la qualité.

Avant de quitter l'usine, une caméra a déjà fonctionné environ 1 heure, lors des contrôles de qualité (cela représente environ une vingtaine de films).

227 fonctions sont définies et contrôlées. Des tests de résistance aux vibrations allant jusqu'à trois fois l'accélération de la pesanteur, le passage en chambre «tropicale» et en chambre froide, prouvent que les caméras BAUER peuvent tout suppor-

BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours.

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH. Quant à votre autoradio si c'est un Blaupunkt, pensez aussi que Blaupunkt

est une Société du Groupe BOSCH. BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

A la télévision c'est vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH.

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outiliage électrique BOSCH pour construire les appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH; et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humains.

5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement.

Le groupe Bosch en France : 5 usines.



L'ÉVÉNEMENT

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

ENLEVEMENT en Mauritanie, puis la détention par le Front Polisario de huit civils français, a placé ces derniers mois au premier plan de l'actualité un conflit sangiant dont la gravité était jusqu'à présent sous-estimée. Au centre de ce conflit, qui risque de déstabiliser l'ouest du Maghreb, se trouve un territoire, le Sahara occidental, grand comme la moitié de la France, et riche en phosphates. Lorsque, au début du vingtième siècle, les puissances européennes s'étalent partagé la région, ce morce an de désert avait été attribué à l'Espagne, qui ne devait l'occuper en totalité qu'en 1934. Vint le temps de la décolonisation, des indépendances... et des convoitises. Dans les années 60, le Sahara occidental fut simultanément revendiqué par le Maroc et la Mauritanie. Cette concurrence permit à Madrid d'éluder le problème, et les multiples résolutions votées par les Nations unies pour demander l'application aux populations du principe d'autodétermination purent

La situation évolua brutalement à la fin de 1974. La Mauritanie, jusqu'alors opposée au Maroc, qui avait longtemps contesté jusqu'à son existence; se rapproche soudainement du royaume chérifien et c'éloigne de son alliée traditionnelle, l'Algérie. Elle souscrit à la pro-

position du roi Hassan II du Maroe de porter le litige qui les oppose devant la Cour inter-nationale de justice de La Haye. A celle-ci il est demandé de dire à qui appartenaît le Sahara occidental avant sa colonisation. En fait, Rabat et Nouskehott ent décidé de partager le territoire contesté. Elles craignent que l'Espagne, qui avait annoncé l'organisation d'un référendum d'antodétermination en 1975, ne favorise la création d'un Etat indépendant. solution qui a les faveurs de l'Algérie. Celle-ci. si elle na présente pas de revendications territoriales, ne se déclare pas moins « partie intéressée » à la solution d'un problème qui met en cause l'équilibre des forces dans le résente.

En octobre et novembre 1975, le cours des événements e accelère. A Madrid, le général Franco entre en agonie. A La Haye, la Cour internationale prononce un jugement dont l'ambiguïté permet diverses interprétations. A Rabat, le roi Hassan II, qui est sontenn en cette affaire par toutes les formations politiques, y compris celles de l'opposition, et par l'opinion publique, jette les dés. Pour contraindre les autorités espagnoles à la négociation immédiate, il lance trois cent cinquante mille Marocains dans une « marche verte » pacifique en direction d'El Aioun, la capitale du

Sahara occidental Madrid ne veut pas d'un affrontement entre les cinquants mille hommes du Terrio qui défendent le territoire et les marcheurs qui brandissent le Coran. Le 14 novembre, un accord est signé... Le dernier soldat espagnol quittera le Sahara avant le 28 février 1975. En attendant, le territoire est placé sous l'administration tripartite de Madrid. Rahat et Nouakchott. La consultation des populations est bien prèvue, mais ce n'est là qu'une clause de style.

A Rabet, c'est la joie. «L'Espagne a rendu justice au Maroc, affirme le roi, le dossier du Sahara est clos. » L'affaire ne fait que commencer », dit-on, au contraire, à Alger. Le gouvernement du président Boumediène est consterné. «Il fant en politique un minimum de moralité», dit-il à l'adresse des auto-rités espagnoles. L'Algérie ne croyait pas que Nouekchott prendreit le risque d'une alliance avec Rabat. Elle était certaine que Madrid s'en tiendrait à la procédure d'autodétermination : elle sous-estimait l'habileté politique du roi Hassan II et la détermination du peuple

Il lui reste deux cartes : continner la bataille dans les instances internationales pour faire appliquer le droit des populations sabraoules à l'antodétermination; accroître son soutien au Front pour la libération de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (Front Polisario) créé en 1973 pour lutter contre l'occupant espagnol et qui prône l'inds. pendance par l'antodétermination.

Tandis que les forces marocaines et mauri-taniennes s'emploient à contrôler militairement et administrativement le territoire, le Polisario, aidé par Alger, organise l'exode des populations vers des camps de réfugiés qui s'établiront finalement dans le Sud algérieu près de Tindouf. Les quelque deux mille cinq cents supplétife sabraouis employés par l'armée espagnole passent avec armes et bagages du côté du Front. La guérilla e'organise. Elle devient, an fil des mois, de plus en plus meur-trière et s'étend désormais au sud dn Maroc et à la Mauritanie. Rabat et Nouakchott, en dépit de pertes de plus en plus lourdes, garderont longtemps le silence pour accréditer dans l'opinion internationale l'idée que l'affaire était réglée. L'ampleur des combats, l'enlèvement de ressortissants français, espagnols ou sénégalais ont couduit récemment le roi Hassan II et le président Ould Daddah à abandonner cette politique pour mettre en cause. l'Algérie et ses « mercenaires ». De part et d'autre, on s'arme et ou mobilise l'opinion.

DANIEL JUNOUA

METERS OF THE PERSON NAMED IN

deta :

EZ:

整型工

Un dialogue de sourds

tant plus exceptionnelle que se du colonisateur marcain, les positions des différentes parties e concernées ou intéressées, » paraissent totalement inconcilia- d'allégeance entre le Sultan et bles. e Tout est négociable », disent les dirigeants de Rabat, à condinaissait de même e l'existence de tion que l'on ne remette pas en question la marocanité des terres rendues à ela mère patries. Le gouvernement de Nouakchett tient le même langage. e Tout est le territoire du Sahara occiden-négociable a, affirment de leur tal a. Le tribunal pouvait hien côté les responsables algériens, à la seule condition qu'on recom-naisse et qu'on applique le droit à l'autodétermination. C'est un nele de «-liens juridiques de sour-de lourne de source. Les prédies presentés à transcriteurs entre les dialogue de sourds. Les média-teurs qui depuis deux ans se sont

cipatir.

Pour les autorités chérifiennes, le Sabara occidental, ou du moins sa partie nord, est historiquement un territoire marocain. Nous n'avons pas attendu, disent-elles,

Le Front pour la libération ce

la Saguia-El-Hamra et du Rio-

le 19 mai 1973 d'une scission du

Front de libération sahraoul de

M. Mohamed Bessir qui us reven-

diquait, lui, que l'autonomie du

do Front a été d'attaquer le 20 mai 1973 le poste militaire

Au lendemain eu retrait des soldatz espagnols en territoire, le Polisario a proclamé, le 27 fé-

arabe ashraoule démocratique »

(R.A.S.D.), e stat independent, progressiste et de religion isla-mique » dirigé par un gouverne-ment mis en place le 3 mars. La création de la R.A.S.D. est inter-

venue au momeot où l'Organi-sation de l'Unité Atricaine,

la découverte d'un gisement de

phosphate pour faire valoir nos droits sur cette région. Dès 1958, le roi Mohamed V, dans un dis-cours prononce à M'Hamid, avait

cours promonte a se rialma, avait assuré les tribus sahariennes e de sa détermination d'œuvrer inlassablement par tous les moyens et avec toute son énergie pour le recouvrement du Sahara et de tout le territoire relevant histori-

L'allégeance

c'est la souveraineté

Pourquoi, dans ces conditions, le gouvernement de Rahat a-t-II de-mandé en 1966 aux Nations unles d'organiser un référendum d'au-todétermination? C'était là pure tactique, répondent les Marceains.

Il s'agistait de mettre l'Espagne au pied du mur. Mais il est bien évident que les populations ue pouvaient qu'opter pour le ratta-

chement an royaume. Navalent-elles pas participé dans les années 50 à la lutte de libération maro-

50 à la lutte de libération maro-caine? Il ne pouvait en aucun cas être question de la création d'un Etat fantoche ilé à l'Espagne ou à l'Algèrie. Un tel dessein avait d'ailleurs été préventivement dé-noncé par le roi Sassan II dans un discours promoncé le 8 juillet 1974, un mois et demi avant que Madrid n'ammonce son intention d'organiser une consultation de le

d'organiser une consultation de la population. Et le souverain avait

population. Et le souverain avalt renouvelé cette mise en garde le 20 août 1974 en déclarant : « Le Maroc a toujours préjéré la voie diplomatique, politique et pacifique pour recouver ses territoires, mais, s'il apparaît que cette voie est incificace, il n'hésiterait pus est moistre à une cutre méthode à recouvir à une cutre méthode.

Sahara occidental par l'Espagne. La pres

espagnol d'El-Kgangua.

vier 1976, une e Répub

LE POLISARIO

ntal administré

E conflit du Sahara occiden-tal revêt une gravité d'au-tant plus exceptionnelle que vée du colonisateur marocain, droits, y compris certains droits relatifs à la terre qui constitudent des éléments furidiques entre l'ensemble mauritanien et le territoire du Sahara occidennoter que rien ne prouvait à l'épo-que la recomnaissance internatio-nale-de « liens furidiques de sou-veruneté internationals entre le Sahura occidental et l'Etat mataurs qui depuis deux ans se sont attaqués à ce dossier en ont fait l'amère expérience, qu'il s'agisse du roi Ehaled d'Arabie Saoudite, de M. Hosni Moubarak, vice-président égyptien, de M. Houphouët-Boigny, chef de l'Etat Ivoirien, ou de M. Senghor, président du Sénégal, pour ne citer que les principant.

Sahura occidental et l'Etat marcain a trapplication du principe d'autodétermination. La cause était entendue et les juges, seulestiques de l'Etat voirien, ou d'autodétermination. La cause était entendue et les juges, seules de la toutours de l'autodétermination. La cause était entendue et les juges, seules de la toutours de l'autodétermination. La cause était entendue et les juges, seules de les juges, seules de la toutours de l'autodétermination. La cause était entendue et les juges, seules de les juges, seules de la companie de la companie de la companie de la companie de la cause était entendue et les juges, seules de la companie de allégeance signifie et a toujours signifié souveraineté.

Ce qui brouille les cartes, disent les autorités chérifiennes, c'est que le Maroc n'a pas eté colonisé

d'une demande de reconnais sance du Front Polisario comm

tence de la R.A.S.D. donns des

areuments à ceux qui ne souhai-

taient pas voir le Polizario reconnu par l'O.U.A. La demande

eu Front n'obtint pas le nombre de voix voulu. Celui-ci n'a jamais été depuis reconnu par

l'Organisation papatricaine et la

RASD. no l'a été que par

onza Etais : Madagascar, le Burundi, le Bénin, l'Angola, l'Algéric, la Guinée-Bissau, la

Mozambigoe, le Rwanda et les Seychelles. Le Front encadre les popula-

tions réfusiées dans les camps ce Tindouf. Il dispose aussi d'une branche militaire, l'Armée

de libération populaire sabraoule (ALPS.) qui serait forte de près de dix mille bommes.

par une seule puissance mais par

plusieurs, notamment la France et l'Espagne, qui ont dépecé son territoire. La restauration de la

sonveraineté nationale a dû se

sonveraineté nationale a dû se faire par étapes, et elle n'est pas terminée puisque Madrid occupe toujours les présides de Ceuta, de Mellila et des îles Chaffarines. C'est pour cette raison, dit-on à Rabat, que le Maroc a de tout temps émis une réserve à l'O.U.A. sur le principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colomisation, ce principe ne pouvant s'appliquer au royaume que lorsqu'il aurait retrouvé la piénitude de ses droits.

Tout surait dû se pesser event

Tout aurait dû se passer eussi normalement que lorsque nous avons récupéré en 1958 la pro-vince de Tarfaya, elle aussi colo-

avons récupéré en 1958 la proprince de Tarfaya, elle aussi colonisée par l'Espagne, disent les
Marocains, si le gouvernement du
président Boumediène n'avait des
vues hégémoniques sur la région
et ne souhaitait obtenir un débouché sur l'Atlantique, C'est Alger qui a créé le problème de
toutes plèces, encourageant une
poignée d'anciens opposants marocains et mauritaniens à se lancer dans l'aventure an leur promettant la direction d'un futur
Etat croupion qui serait inféodé
à son protecteur. Pour Rabet, le
Polisario n'existe pas. Ce sont les
Algériens qui l'ont développé en
recrutant des « méroenaires »,
armé et encadré. Dès le 25 novembre 1975, le roi Hassan II
déclarait : « l'autends que l'Algérie
me jasse lu guerre. » Ex, après les
sangiantes hatailles d'Amgala en
février 1976, il sommait le président Boumediène de choisir « entre une guerre loyalement et ouvertement déclarée et une pair
internationalement garantie ».
Pour les diriveants aipériens, les

instances internationales, un droit qui, dans le cas du Sahara coci-dental a été basoué. Dès le lende-main de l'accord de Madrid, le ministère algérien des affaires étrangères a publié un communi-qué exprimant sa position sur ce point. « Le moment est venu, dit ce texte, de redire, avec toute la clarté nécessaire, que l'Algérie ne saurait renier l'acquisition la plus chère des neuvles et le principe chère des peuples et le principe cardinal des Nations unies que représente le droit à l'autodéter-mination. Alger ne saurait enté-riner quelque solution que ce soit à l'élaboration et à la mise en a removation et 3 ia mise en cuerre desquelles elle n'aurait pas été associée au titre de partis concernée et intéressée. >

Ce droft à l'antodétermination. Alger rappelle qu'il a été pro-clamé, en ce qui concerne le Sahara occidental par les Nations sanara occidental par les Nacions unies dans de multiples résolu-tions, par l'Organisation de l'Unité africaine mais aussi par plusieurs e sommets maghébins » auxquels participaient le roi Hassan II et le président Ould Daddah.

Un fait accompli

Les populations n'ayant pas été Les populations rigyant pas etc consultées, l'accord tripartite de Madrid n'est pour Alger qu'un e fait accompli », un partage di-gne des plus belles traditions co-loniales. Les Sahraouts, fait-on remarquer, ont refusé co dépe-cage. Ils ont fui devant les e forcage. Ils ont ful devant les e for-ces d'agression » et se sont raillés massivement an Front Pollsario, initialement créé, evec le soutien de la Mauritanie, pour intér-contre l'occupant espagnol, et qui poussuit son combat pour l'indé-pendance par l'autodétermination. Le Front est donc un mouvement de libération, dans toute l'accep-tion du terme, et c'est à ce tire qu'alger lui fournit une aide in-conditionnelle « Nous avons nousconditionnelle, a Nous avons nous-mêmes été aidés quand nous lut-tions pour notre liberté, disent les Algédens, Il est normal que nous jassions de même aujourd'hui pour un peuple à qui l'on refuss le droit de choisir son destin. »

Four Alger, deux considérations sont de nature à éclairer l'action menée par le Marco. Tout d'abord le royaume est animé d'une volonté expansionniste. On rappelle volontiers à Alger que Rabat a longtemps revendiqué le territoire mauritanien et que l'ancien chef du parti de l'attoil a Allal el Fassi, d'abit fait le chantre d'un segund estate. efetat fait le chantre d'un « grand Maroc » allant jusqu'au fieuve Sénégal. Ce que la monarchie n'a pu arracher de force dans les an-nées 60, explique-t-on, ells s'em-piole à l'obtenir aujourd'hui par ploie à l'obtenir aujourd'hui par la ruse. L'alliance avec Nouak-chott abontit en fait à placer de plus en plus la faible Mauritanie dans la mouvance du royaume. Alger soupconne aussi son voisin de ne pas avoir abandonné ses prétentions sur Tindouf. L'accord d'Urane de 1972 reconnaissant à l'Algèrie la possession de ce territoire, pour lequel les deux pays s'étaient battus en 1983, n'à toujours pas été ratifié et des voir s'élèvent au Maroc pour dénoncer ce iraité et réclamer, là encore e le retour à la mère patrie ». Où s'arrêteront c ea revendications territoriales? s'interroge-t-on à Alger.

La possibilité d'un arrangement

Le gouvernement de M. Bou-médiène se demande sussi si la situation crés dans la région par l'initiative marocaine ne consti-tue pas une occasion pour cer-tains pays arabes et occidentaux de metire en difficulté la révo-lution algérienne et tout au moins de la circonscrire. Dans une interview au quotidien com-muniste l'Humantié, le chef de l'Etat algérien déclarait ainsi en novembre 1975 : e Tout ce qui

songères destinées à camonfier me volonté de puissance connue depuis longtemps. Ce qui est en eauxe, estime le président Boumediène, c'est le droit à l'autodétermination, principe sacré, intangible, recomm par toutes les instances internationales, un droit qui, dans le cas du Sahara occidental a été bafoué. Dès le lendemain de l'accord de Madrid, le ministère algérien des affaires étrangères a publié un communi
étrangères destinées à camonfier est fait actuellement vise à révolution algériens entre le parce que nous conne très haut es que d'autres n'ossat pas dire, parce que nous connent pas dire, parce que nous connent pas dire, parce que nous connent pas dire, parce que nous contenir la révolution algériens très haut es que d'autres n'ossat pas dire, parce que nous contenir la révolution algériens des dire, parce que nous connent pas dire, parce que nous contenir la révolution algériens très haut es que d'autres n'ossat pas dire, parce que nous connent pas dire, parce que de défendre sa récolution. Si on arrive à nous tordre le cou, c'est que notre révolution n'est, pas authentique ». C'est dans cette optique que l'on interprète à Alger le soutien diplomatique d'abord, matériel ensuite, accordé par la France à Nouaknhott et à Rabet en dépit d'une neutralité.

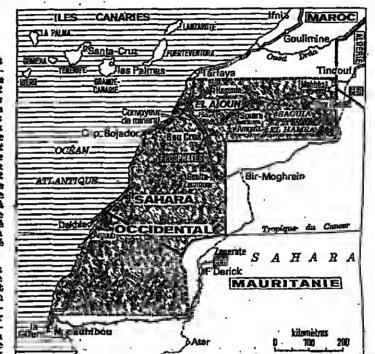
« proclamée », Si les motivations marocaines paraissent claires, on s'interroge à Alger sur les raisons qui ont poussé le président Ould Daddah à opérer un spectaculaire renver-sement d'alliances et à se lancer « dans une aventure bien incertains e, en compagnie d'un ecomplice a qui fait pour le moment patte de velours, mais qui risque un jour de manifester son appétit en dévorant son allié.

Le fossé séparant les adversai-res paraît donc bien profond. Le diplomatie n'a certes jamais perdu ses droits dans cette affaire et les protagonistes sont en fait toujours restés en rela-tion. Il serait imprudent d'exd'un arrangement. L'histoire est pleine de surprenants revirements. A court terme, une solution parifique paraît peu proba-ble. Rabat et Alger sont trop engages, et tout recul risquerait d'avoir des répereussions sur la stabilité de régimes caractérisés chacun par un pouvoir personnel important du chef de l'Etat. C'est important du chef de l'Etat. C'est grace au Sahara que le roi. Hassan II a pu normaliser la vis politique marocaine. En sens inverse, la menace brandle par le souverain d'user du « droit de suite » et d'attaquer l'Algérie en cas de nouvelle violation des frontières marocaines ou mauritaniennes par le Polisario, a rescondé autour du mésident Recu taniennes par le Polisario, a res-soudé autour du président Bou-mediène une opinion publique asses peu mobilisée et plus préoc-cupée par les difficultés écono-miques et sociales que comait le

LA POSITION

FRANÇAISE Parla n'e cessé de prociamer ea neutralité dans l'affaire du Sahara occidental. « Nous nous refuenne, a dit recemment devant l'Assemblés nationale M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, à pren-dre position dans un conflit qui oppose trois Etats, l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie, avec lesquels nous eyons des liens enclant el particuliere... Nous ayons voté eux Netions unles en 1975 les deux résolutions, l'une d'inapiration algérienne, l'autre soutenue par le Maroc, qui af-firmaient toutes deux « le droit inaliénable des populations saltrecules à l'autodétermination = La question du statut et du rôle du Poliserio n'est pes notre attaire, mais celle des insdu problème. Pourquoi voudretton que nous reconnaissions un

mouvement qui ne l'est que par un seul Etat arabe? -Au mois de février 1976, M. Giacard d'Estaing, questionné par le Nouvel Observateur avait répondu : « Nous ne sommes pas partie dans cetts attaire....................... li avait capandant reconnu que Paris avait encouragé le conclusion de l'accord de Madrid et avait estimé « regréttable » le



Le Sahara occidental, longtemps appelé Mauritanie espagnole, couvre 266 000 kilomètres earrés. Il se compose de deux provinces : la Sagnia El Amra au nord et le Rio de Oro (rebaptisé par les Mauritaniens Tiris El Gharbia) au sud. Si l'on en croit un recensement réalisé par les autorités espagnoles en 1973, su population était à cette époque de soixante-treize mille habitants.

Les Sahraouis sont pour l'essentjel des pasteurs nomades d'origine berbère, islamisés et arubisés. Les tribus les plus connues et rattachent à la confédération des R'Guibats également implantés en

Mauritanis et en Algérie. La cité la plus ancienne du Sahara occidental est Smara, capitale retigieuse fondée par un grand chef, R'Grubat, Mo El Ainta. La ville la plus importante est El Aioun (ou Lawoune) fondée en 1832 par un officier espagnol et qui comptait en 1974 queique vingt

La ressource principale du territoire est le phosphate. Le gisement de Bou-Crua, découvert en 1963, contient des réserves évaluées à 1,7 milliard de tonnes, entièrement exploitables à ciel ouvert. La pro-duction en 1974 s'élevait à 3 millions de tonnes par un. Le gisement est désormais exploité par une société mixte maroco-espagnole dans laquelle Rabat détient 55 % des parts. L'activité de Bou-Crua a été considérablement réduite en raison des attaques du Front Polisario Le Sahara occidental dispose aussi d'importantes ressources de

Exigez par contrat la neige et le soleil.

Pour la neige, Isola 2000 détient le record des saisons 75/76 et 76/77 (source : Comité des Stations Françaises). Pour le soleil, nous sommes à 90 km de Nice. Vous comprendrez pourquoi nous vous garantissons neige

et soleil par contrat écrit. Isola 2000 aujourd'hui: deux nouveaux télésièges portent à 100 km la longueur de nos pistes et bien sûr, stades de slalom, initiation au ski de fond, ski artistique, école de ski (50 moniteurs bronzés) vous attendent. Et bienvenue à vos enfants au mini-ski club ou à la gardene. Il ne vous reste plus qu'à choisir votre semaine. Certaines sont encore plus avantageuses.

A partir de 300 F par personne, remontées comprises!

A Isola 2000 on y vient, on y revient. Alors pourquoi ne pas profiter tout de suite

des <u>95% de crédit proposés</u> actuellement aux acheteurs d'un appartement? *Isola 2000* LE Nº1 DU COMBINÉ LOISIRS-INVESTISSEMENTS.

Maison d'Isola, 38, rue de Lisbonne Paris 8º - Tél. 387,55,09 ou Isola 2000: (93) 02:70.50 ou votre Agent de Voyages.

Renvoyez ce coupon à la Maison d'Isola, 06270 Villeneuve-Loubet Tel. (93) 20.21.21 pour obtenir: Les conditions de séjour (local

à recourir à une autre méthode, maigré lui et avec regrets. » Rabat a trouvé dans le juge-ment rendu par le tribunal de La Haye à la fin de 1975 la confirinternationalement garantie a.

Pour les dirigeants algériens, les arguments adverses ne constituent que des faux-semblants, des justifications embarrassées et men-من الأص

DENTAL

Front Policario) créé en 1973 Rode le particular de la libra esparare l'occupant espagnol et qui pour le particular par l'autodétermination le la libra de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction Fandis que les forces marocaines et la controler milita fantennes s'emploient à contrôler mile

內容為純色

AFRIQUE

EN LIBÉRANT TROIS MARINS-PÊCHEURS ESPAGNOLS

Le Polisario rappelle ses positions sur les coopérants français en Mauritanie

santinares semploiens a controler militario.

Alger. — Le Front Polisarin a Alger. — Le Front Polisarin a finalicare: dans le territoire, le face des portes des camps de régistes qui sont les que leur mille risa de la novembre, les trois marins-pêcheurs espagnols captures au l'arge de Dakhla, le replacifs santannis au sold du front. — 2 de rilla s'organis de lleu à l'occasion du deuxième eu lieu à l'occasion du deuxième du lieu à l'occasion du deuxième eu li

Principal absent : le parti socia-liste ouvrier espagnoi. Celui - ci avait amorcé la négociation avec le Front Polisario et obteou la libération des marins. Pour des questions de politique intérieure, il n'a pas souhaité, semble-t-il, participer à la cerémonie en compagnie des formations de gauche avec lesqueiles il a des différends. Le porte-parole dn Polisario.

De notre correspondant M. Mansour, a cependant rendn hommage au soutien apporté par le P.S.O.E. à la cause du peuple

Les pecheurs, MM. Andres Mi-randa, Isidoro Guttleres et Mar-cos Fugueroa — ces deux derniers sont des Canariens, — portaient sont des Canariens, — portaient des robes bleu vert sahraoules et le chèche noir (bande de tissu dont on s'entoure la tête pour se protéger contre les vents du sable). Ils ont expliqué que leur chalotier, à bord duquel se troovaient treize hommes, a été attaqué par un canot pneumatique sahraoui. Deux guérilleros sont montés à bord. Ceux-ci ont distribué des armes à l'équipage, pour ou'il se armes à l'équipage, pour qu'il se défende c on tre une éventuelle attaque marocaine. Les trols hommes ont ensuite mis cinq jours et demi pour rejoindre les camps ce réfugiés de Tindouf, d'où ils ont gagné A Iger, convoqués par le Croissant-Rouge algérien. Ils ont affirmé avoir été arrès bien trai-tés » et semblaient d'ailleurs en bonne coodition.

A l'issue de la cérémonie, M Omar Hadrani, membre du comité exécutif, a tenn une confé-

rence de presse au cours de la-quelle il a évoqué la situation des Français travaillant en Mao-ritanie et. sans y faire directe-ment référence, ceux qui y ont disparu. Il a répété que le Poll-sarin est prèt à remettre au CLCR. la liste des prisonniers qu'il détient, si la Mauritanie en fait aotant. Il s'est étonoé que l'on attaque le Front Polisarin, qui a donné « des preuves de bonne vo-lonté et juit des gestes concrets » alors que le Maroc et la Mauri-tanie s'y sont refusé jusqo'à prétanie s'y sont refusé jusqo'à pré-M. Hadrani a précisé qu'au cours de ses entretiens avec M. Ciaude Chayet, il a expliqué à ce dernier que, selon le Polisario, « la seule

voie possible pour garantir la sécurité des ressortissants fran-çais est de les retirer ». « Toutecais est as les retirer ». « Toute-fois, a-t-il ajouté, nous noons dit que nous voutions bien examiner toute autre formule qu'on nous soumettrait pour éviter ces pro-blemes. »

PAUL BALTA.



Pour 1460 F, la Tunisie des milliardaires.

Quand République Tours vous emmène dans la Baie d'Hammamet, c'est dans un hôtel de luxe au bord de la mer et au milieu d'une orangeraie. Vous y bénéficiez de la piscine, de l'air conditionné et d'un confort irréprochable. Pour 1460 F la semaine.

République Tours vous emmène également à Djerba, à Sousse, dans l'île de Kerkennah et propose aux individualistes des sejours sur mesure dans toute la Tunisie.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Renseignements : République Tours, 8 bis place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30 ou votre agent de voyages.

de REDUCTION PFAFF 1222 Electronique et sur la machine à repasser Super-Familiale

10

Après les raids sur Chimolo et Tembue

Maputo accuse les forces rhodésiennes d'avoir massacré des dizaines de civils au Mozambique

Salisbury affirme avoir tué 1200 guérilleros

Les autorités rhodésiennes, rompant le silence qu'elles observaient sur les opérations lancées depuis six jours à l'intérieur du Mozambique, ont annoncé le 28 novembre, à Salisbury, que mille deux cents guérilleros de la ZANU (Unioo nationale africaine du Zimbabwe) avaient été tués et de « nombreux autres » tués et de « nombreux autres » blessés, au cours des raids ter-restres et aériens lancés contre restres et aeriens lances contre
deux « buses rebelles » (nos dermières éditions du 29 novembre).
Selon le haut commandement
rhodésien, un « important matémiel de guerre » a été saisi. Les
pertes de Salisbury s'élèveraient
à un mort et huit blessés.

à un mort et huit blessés.

Ces raids ont visé essentiellement les deux camps de Chimolo et de Tembue, ce dernier situé à 220 kilomètres à l'intérieur du Mozambique. Le communiqué rhodésien précise que l'attaque aérienne contre Chimolo s'atacheve le 24 novembre, tandis que celle dirigée contre Tembue— la plus importante— a cu lieu samedi 26 novembre et s'est achevée dimanche. Le communiqué ajoute qu'il n'y a pas eu d'affrontements avec les troupes régulières mozambicaines et que a tous les objectijs » ont été atteints à l'issue de ces opérations que la radio de Mapoto a qualifié de « plus grande attaque » jumais lancée contre le Mozambique.

qualifié de « plus grande attaque» jemais lancée contre le Mozambique.

Le autorités rhodésiennes affirment avoir agi en état de « légitime déjense », mais reconnalsseot que des femmes et les enfants ont pu être tués au cours de ces opérations. Le ministre ronaints en les combinées », L. Roger Hawkin, a notamment justifié ces raids en accusant les terroristes d'avoir tué plus de cent civils noirs au cours des derniers mois, « Depuis quelque temps, a-t-il ajoute, nous aviors noté une tmportante mobilisation de terroristes entrainés dans les camps de la ZANLA (Armée de libération nationale africaine du Zimbabwe). » Salisbury, en revanche a démenti qu'un avion rhodésien ait été abattu au-dessus de la Zambie. Un journaliste de l'agence américaine UPI se trouvait à Chimolo lors de l'attaque rhodésienne. Dans un câble, parvenn avec cinq jours de retard à Nairobi, il écrit que les premiers avions rhodésiens ont largué leurs bombes le 23 novembre sur le camp situé à une trentaine de kilomètres de la ville, « Peu après, ajoute-t-il, arritorent des héticoptères de combat qui mitrallèrent le camp apant de débarquer des groupes de commandos qui, seion des témois, entreprient de nettoyer systématiquement l'endroit. Les Rhodésiens resierent quarante-huit heures dans le camp. Une

M. Robert Galley, ministre de la coopération, representera le gouvernement français aux cérémonies du couronnement de l'empereur Bokassa le de Centrafrique, qui se dérouleront, dimanche 4 décembre, à Bangul. M. Galley s'était rendu, début octobre, en Centrafrique. D'autre part, Israël a reçu une invitation officielle de l'empereur Bokassa, bien que les deux pays n'aient pas de relations diplomatiques. Un potte-parole du ministère israélien des affaires étrangères a déclaré que Jérusalem étudiait « d'une manière positive » cette invitation aux cérémonies du sacre. — (A.F.P., Reuter.)

colonne de l'armée régulière du Mozambique qui tentait de se frayer un chemin jusqu'à la dase jul sloppée par l'aviation rhodésienne. Lorsqu'elle y parvint enfin, après le départ des commandos rhodésiens, ses hommes trouvèrent une centaine de cadavies, parmi lesquels ceux d'adolescentes qui recevaient leur instruction au camu. On a dénombré entiron camp. On a dénombré entiron six cent cinquanie blessés dans les hópitaux, mais il est probable que le bilan total de l'attaque est beaucoup plus lourd. »

Le ministère mozambicain de Le ministère mozambicain de l'information, pour sa part, dans un télex qu'il nous a fait parvenir ce mardi matin, déclare que des douzaines de femmes et d'enfants ont été massacrés a par les forces rhodésiennes. Maputo affirme évalement que des blesaffirme également que des bles-sés qui se trouvaient dans une ambulance ont été abattus, tandis que des femmes et des enfants qui attendaient devant une clinique étaient mitraillés par les forces rhodesiennes « comprenant des mercenatres de nombreux pays ». Le ministre mozambicain ne parle cependant que de quatre-vingts morts, précisant que la majorité d'entre eux sont des civils.

M. Joshua Nkomo codirigeant du Front patriotique, a accusé de son côté l'aviation rhodésienne d'avoir tué cent réfugiés, pour la plupart des enfants se troovant dans une école au cours du bombardement de Chimoio. « Nous avons appris avec horreur le massacre de ces en/anis et des combattants de la liberté », a déclaré M. Nkomo an cours d'une conférence de presse don-oée lundi à Lusaka. Roquant oce lundi à Lusara. Evoquant ensuite la récente initiative politique de M. Ian Smith, le dirigeant nationaliste s'est demande « quel crédit l'on pouvait accorder à un gouvernement qui prône un règlement pacifique pendant qu'il attaque les Etats voisins ».

Ces raids rhodésiens ont été « con damnés énergiquement » lundi par M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations untes. M. Waldheim a exprimé dans un communiqué la « projonde inquiêtude » que lui cause « la plus récente violation grave de l'intégrité territoriale du Mozambinue ».

Le département d'Etat améri-cain, de son côté, a accentué l'undi ses critiques à l'encontre de M. Ian Smith, en dépit de l'acceptation par le chef do gouver-nement rhodésien du principe a un homme, une valx ». Le Monde do 29 novembre.)

The 13 août 1976, l'armée thodésieone avait lancé un raid meuririer contre le camp de Nyazonia situé à une quarantaine de kilomètres à l'intérieur du Mozamblque. Selon les aotorités de Maputo, six cent dix-halt personnes, des civils pour la pinpart, avaient été tuées dans ce camp, qui abritait essentiellement des réfugiés. Ce massacre da civils avait été confirmé la 26 août à Geoève par un porte-parole du haot commissariat des Nations unles pour les réfugiés. La bant commissariat dementait ainsi la thèse rhodésienne, seion laquelle seuls des « terroristes » gyalent été visés par ces raids. Le 31 octobre 1976, deux aotres taids des forces rhodésiennes avaient fait plosieurs centaines de victimes dans la région de Changara et de Mapai, so

Nos idées font réfléchir les Anglais.

Quand vous appuyez sur les touches de changement de chaîne de votre téléviseur, il y a de fortes chances pour que vous utilisiez un produit Jeanrenaud: le commutateur à disque. Aujourd'hui, Jeanrenaud, entreprise jurassienne, est le premier fabricant mondial de commutateurs.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Les ingénieurs de Dole étaient brillants, inventifs, doués. En entrant dans le groupe international ITT, ils ont vu tout d'un coup leurs possibilités se multiplier.

Aujourd'hui, la technique se perfectionne à travers les échanges d'idées, d'expériences, de procédés.

Maintenant, les ingénieurs de Jeanrenaud travaillent en collaboration avec le laboratoire central d'ITT en Angleterre qui leur apporte équipements, équipes d'appui, techniciens. Les échanges sont permanents et

se font dans les deux sens. Et l'on apprécie beaucoup en Angleterre la créativité des

ingénieurs français. Jeanrenaud, entreprise française, a su trouver avec ITT l'équilibre qui assure son succès.

Il est important pour son personnel, pour l'économie de la Franche-Comté et pour l'économie française que Jeanrenaud conserve, avec ITT, cet équilibre.

Les principales sociétés du groupe ITT en France sont: Compagnie Générale de Constructions Téléphoniques (CGCT), Laboratoire Central de Télécommunications (LCT),

Claude, La Signalisation, Océanic, Lab. N.G. Payot, Sheraton Hotel France, Sonolor, Société des Produits Industriels-ITT (SPI-ITT), etc...

La coopération internationale ne se remplace pas.

LES < PROPOSITIONS POUR LA FRANCE > DU R.P.R.

M. Jérôme Monod: nous sommes plus que jamais fidèles à la vocation du gaullisme

A l'occasion du premier anniversaire de la fondation du R.P.R. le 5 décembre 1976, et dans le cadre de la préparation des élections législatives, le mouvement que préside M. Jacques Chi-rac publie, sous le titre « Propositions pour la France », un ouvrage de deux cent trents-cinq pages aux éditions Stock.

Ce n'est pas (...) un programme. Il n'entre pas dans une foule de détalls, élaborés et négociés en searet, et que l'électeur doit accepter en bloc, pour en confier ensuite l'application ou l'inapplication discrétionnaire dus dats maties. Les orientes. l'inapplication discrétionnaire aux états-majors des partis. Les orientations qu'il propose ne sont que Cordre général, dictées par les

M. CHIRAC : avec une majorité uniformisée nous irions à la

M. Jacques Chirac, qui fait, mardi 29 et mercredi 30 novembre, un voyage dans le Haut-Rhin, a accordé une interview au quotiden l'Alsace du 29, dans laquelle il déclare :

« Nous souhaitons comme le gouvernement le rétablissement du certain rombre d'ampliment.

gouvernement le rétablissement d'un certain nombre d'équilibres économiques en matière de priz, d'emploi, de commerce extérieur, d'activité économique. Et nous n'avons pas du tout de diver-gences de vues sur l'esprit dans lequel doit être conduits la poli-tique de redressement, c'est-à-dire un esprit d'effort et de soli-darité.

darité.

» En revanche, nous avons des réserves et nous les exprimons sur les modalités et la mise en œuvre de cette politique.

» Ces réserves sont justifiées, notamment par le fait que, contrairement à ce que l'on a pu escompter ou envisager, la situation de la France ne s'améliore pas, » Le président du R.P.R. ajoute:

« Si l'on poulait une majorité

ajoute:

« Si l'on voulait une majorité
unijornisée, alors nous trions à
la déjaite. Si nous n'affirmions
pas chacun notre personnalité,
beaucoup d'électeurs servient
déçus : ils s'abstiendraient ou
iraient vers l'opposition. La situation de la majorité est la mellleure possible. Chaque parti peut
affirmer su personnalité et son
droit à la différence dans un
esprit de cohésion et d'unité. »

M. GRIOTTERAY CANDIDAT DU P.R. DANS LE 16° ARRONDISSEMENT DE PARIS

Ile P.R. a annoncé, lundi 28 novembre, que son candidat dans la 21° circonscription de Paris (16° arr.: porte Dauphine, partie Chaillot, Dauphine, partie Muette) sera M. Alain Griotteray, délégué national aux élections, rapporteur général du budget de la région lie-de-France. Le P.R. précise que l'ancien député de la 4° circonscription du Valde-Marne, battu en mars 1973, se présente à la demande de son secrétaire général, M. Jean-Pierre Soisson.

Le bureau de la section locale du P.R. avait tenu à renouveler sa confiance au député sortant, M. Gilbert Gantier, P.R. (le Monde du 26 novembre).



principes de la démocratie et les exigences les plus hautes de l'intérêt national. Elles se préciseront au jur et à mesure que notre campagne d'explication suscitera, dans le corps électoral, une prise de conscience qui s'exprimera dans une nouvelle volonié politique. tique. (...)

ique. (...)

> Prisonniers de leurs idéologies anciennes, les partis socialiste et communiste ont d'abord voulu faire croire aux Françaises et aux Français qu'ils détenaient des remèdes minucles, exposés dans un programme prétendument commun. Nous n'avons pas cessé de dire que ce programme reposait sur un malentiendu fondamental et que l'assemblage socialo – communiste était filusoire. Les faits semblent nous donner raison. Mais il faut rester soire. Les jaits semblent nous donner raison. Mais il jaut rester vigilant et continuer de dénoncer les menaces que contient aussi bien le programme socialiste que le program me communiste. Quelles que soient les divergences tactiques ou les querelles idéologiques, l'un et l'autre conduiraient la France dans la voie du désordre et de la contrainte. Epargner au pays pareille expérience, telle au pays pareille expérience, telle est une raison majeure de notre

» Mais nous voulons surtout formuler des propositions pour la France.

France.

D'abord les droits de l'homme dont le respect intransigeant est au cœur de noire vision du monde et de notre action politique. (...)

Ensuite, la démocratie, c'est-d-dire le contraire du laxisme et des compromissions : la loi républicaine, expression de la volonté populaire, doit être strictement ormanie, apression de la volonte populare, doit être strictement appliquée, et l'unité nationale doit prévaloir sur tous les inté-rêts partians. Cette réaffirma-tion de l'autorité de l'Etat, issue

Le président du R.P.R. présentera lui-même ce document lundi matin 5 décembre, au cours d'une conférence de presse, à la Maison de l'Amérique latine. M. Jérôme Monod, secrétaire général du B.P.R., qui en a rédigé la préface, écrit notamment

du suffrage universel, va nécesdu suffrage universel, va neces-sairement de pair avec une pro-jonde redistribution des respon-sabilités : chaque citoyen doit pauvoir participer, notumment dans le cadre de sa commune ou de son entreprise, à la prépara-tion des décisions qui façonnent su vie quotidienne.

sa vie quotidienne.

> Le droff au travail aussi, grâce à une politique offensive de l'emplot qui assume les choix fondamentaux d'une nouvelle croissance — orientée par le Plan de la nation — et d'une liberté d'entreprendre réellement restaurée.

» Enjin, l'indépendance, qui implique la capacité de se défen-dre et la volonté de rester soimême dans le concert des na-tions (_).

n A chaque Française, à cha-que Français, de choistr mainte-nant. (...) Nous sommes plus que jamais fidèles à la vocation du jamais fidèles à la vocation du ganlisme, non par quelque culte posthume envers un homme, si haute qu'en soit sa mémoire, mais parce que ce mot évoque, depuis la Résistance, le courage d'un peuple qui, refusant les illusions et les abandons, sait écouter toujours, lorsqu'on lui parle de la France, le langage de l'espoir. »

L'ouvrage du R.P.R., Proposi-L'ouvrage du R.P.R., Propositions pour la France, est le fruit
d'un travail collectif d'experts, de
pariementaires et de militants du
mouvement conduit depuis plusieurs mois, il est divisé en trois
parties. La première, sous le titre
« Situation », établit un bilan
des réalisations de la Ve Répubilque depuis sa fondation, en
1988, jusqu'à la crise économique
« durable et prefonde » qu'i a
éclaté en 1973-1974. La deuxlème
partie, intitulée « Menaces », est

VIENT DE PARAITRE

un réquisitoire contre le parti communiste et le parti socialiste ommunica et le parti socialiste qui cati signé un programme commun qualifié de « programme d'injustice et de récession » et dont l'actualisation constitue « une nouvelle tromperie ».

Dans la troisième partie, sous le tire « Propositions » le RPR.

Dans la troisième partie, sous le titre «Propositions», le R.P.R. regroupe ce qu'il appelle quelques « grands objectifs», qu'il soumet à la « nouvelle volonté nationale», qu'i doit se dégager lors des prochaines élections. Parmi les droits économiques et sociaux qui n'ont pas encore reçu une suffisante application figure le « droit d'obtenir un emploi» et une proposition de « pacte scolaire».

Insistant sur le renforcement de la démocratie, l'ouvrage reconnaît que «la majorité n'est pas sans reproche», car «sous son couvert le pouvoir est passé dans une très large mesure à une technocratie que le gouvernement contrôlait mal». Il traite également de la participation dans l'entreprise et de la fiscalité avec l'instauration d'un impôt sur les grosses fortunes et une incitation à l'épargne productive. A propos prosses fortunes et une incitation à l'épargne productive. A propos des institutions, évoquant les scratins successifs qui peuvent se dérouler (élections présidentielles, législatives, référendum), les auteurs reconnaissent que «la souveraineté nationale peut changer d'orientation », et ils estiment qu'en ce cas «son expression la pius récente l'emports évidemment sur celle qui précédait ». Ils citent — parmi d'autres — l'exemple suivant : «Le président de la République désavoué par des élections législatives serait conduit à donner sa démission, à moins que l'antagonisme ne lui apparaisse pas irréductible et qu'il trouve moyen d'y mettre ne lui apparaisse pas irréductible et qu'il trouve moyen d'y mettre

Les radicaux de gauche publient une première liste de candidats

Le Mouvement des radicaux de gauche a rendu publique une première liste de candidats. Sur les soixante et un nons qui y figurent, vingt-huit bénéficient, en plus de l'investitue du M.R.G., de celle du parti socialiste. Ils apparaissent en italique dans la liste ci-dessous.

dans la 11510 ci-dessous.

Dans cette première liste figurent dix des treize députés radicaux de gauche sortants. La troisième circonscription d'indre-et-Loire, détenue par M. Berthouin, reste en suspens. Deux relèves, de caractère familial, s'effectuent en outre .

M. François Massot est candidat dans la première circonscription des Alpes de Haute-Provence détenue par son père ; M. Jean-Michel Baylet se prépare à succéder, dans la deuxième circonscription du Tarn-et-Garonne, à M. Antonin Ver, ce qui lui permettrait de retrouver le siège que détenait naguère son père, Jean Baylet, ancien P.-D.G. de «la Dépêche du Midi».

ARIEGE: M. Léon-Pierre Galy-Gasparrou, cons. gén. (2*).
AUDE: MM. Gérard Caral-Villa (2*); Alain Monod (3*).
AVEYRON: MM. Robert Fabre, député, maire de Villefranche-Rouergue (2*); Manuel Diaz, maire de Millau (3*).
BOUCHES-DU-RHONE: M. Michel Penraix, cons. mun. (5*).
CHARENTE: M. Jean Brunsvig (3*).

CHARENTE: M. Jean Brunsvig
(2°).

CHARENTE - MARITIME: MM.

Michel Crépeau, député, maire
de La Rochelle (1°°); Christian Mandin, cons. gén. (5°).

CORSE-DU-SUD: MM. Nicolas
Alfonst, député (1°°); Toussaint
Lucciani, cons. gén. (2°).

HAUTE-CORSE: M. Jean Zuocarelli, député, maire de Bastia
(1°).

COTE-DUOR: M. Pierre Charles.

Ely Pau, membre du comité
directeur (4°); Jean de la Sale
(5°); Félix Mouton (8°);
G. Richler (11°); André Bertrand (13°).

SEINE-ET-MARNE: M. Michel
Scarboncht, délègué national
(4°).

TARN: M. Jacques Esparbie,
cons. gén. (3°).

TARN-ET-GARONNE: M. JeanMichel Baylet, membre du comité
directeur (4°); Jean de la Sale
(5°); Félix Mouton (8°);
G. Richler (11°); André Bertrand (13°).

SEINE-ET-MARNE: M. Michel
Scarboncht, délègué national
(4°).

TARN: M. Jacques Esparbie,
cons. gén. (3°).

TARN-ET-GARONNE: M. JeanMichel Baylet, membre du comité

COTE-DOR: M. Pierre Charles, député (3°). DORDOGNE: M. Alain Bonnei, député (3°). EURE-ET-LOIR : M. Robert

EURE - ET - LOIR: M. Robert
Hubart, maire de Nogent - le Rotron (3").
GARD: M. François Serre (3").
GHRONDE: M. Raymond Julien,
cons. gén. (5").
HERAULT: M. Yves Pietrosanta,
cons. gén. (3").
LANDES: MM. Christian Ducascon (1"). Serve Claveria (2")

LANDES: MM. Christian Ducasson (1"); Serge Claverie (2");
Alain Dutoya, cons. région, (3").
LOIRE: MM. Michel Grossmann,
adjoint au maire de SaintEtienne (1"); Claudius Grunger, cons. gén. (7").
LOIRE-ATLANTIQUE: MM. J.-C.
Bonduelle, adjoint au maire de
Nantes (1"); Patrick Maréchal
(4"); Daniel Carlou (5").
LOT: M. Maurice Faure, député,

maire de Cahors (1").

Maine - ET - LOIRE : M. Jean
Denis (3").

MARNE : MM. Daniel Lefebvre

(3°); Marc Lefèvre (4°).

NORD: M. Thierry Levy (16°).

OISE: M. Pierre Bracque, membre du secrétariat national, adjoint au maire de Beauvais (5°). PARIS: MM. Guy Gennesseuur, membre du secrétariat national, conseiller de Paris (10°); André Raynaud (11°); Maurice Lempereur (21°); Pierre Mattei, membre du bureau national, conseiller de Paris (28°). conseiller de Paris (28°).

« L'HUMANITÉ » CRITIQUE LE PLAN DU P.S. EN FAVEUR DE L'EMPLOI ET DIVERS AUTRES ASPECTS DE LA POLITIQUE SOCIALISTE

L'Humanité du 29 novembre, au Ultimantié du 29 novembre, au fil de diverses informations, prend de nouveau à partie le P.S. Evoquant, par exemple, l'interview accordée à la Croix par M. Mitterand (le Monde du 29 novembre). le quotidien communiste explique que le premier secrétaire du P.S. a cherché « à atténuer la fâcheuse impression produite par les propos seciaires ou'il a la fâcheuse impression produite par les propos seciaires qu'il a tenus auz représentants des parents d'élèves de l'enseignement confessionnel ». (Le Monde du 26 novembre.) L'Humanité, sous la plums de M. Féllx Damette, responsable de la section « régions » du comité central du P.C.F., critique en outre les conceptions aocialistes concernant les communes.

les communes.

Après avoir explique qu'il existe une « forte ressemblance » entre les positions de M. Rocard sur ce sujet et celles de M. Guichard, ancien ministre R.P.R., il souligne que la position de « synthèse » de M. Mitterrand est un « petit chefd'ccupre d'ambiguité ».

Enfin, le quotidien communiste analyse le pian en faveur de l'emploi présenté par le PS. (le Monde du 29 novembre). Martine Bulard écrit :

derit:

« Le parti socialiste n'a rien inventé, d'allieurs, c'est exactement la politique du social-démocrate ouest-allemand Schmidt (...). Le peu de propositions concrètes faites par le P.S. n'est assorti d'aucun moyen pour la mise en œuvre. On c'herc'he vainement une référence quelconque ou programme de nationalisations. En revanche, le P.S. inscrit so politique de l'emploi dans le cadre supranational (...). Politiquement, il essais de préparer le terrain à son inactivité de demain pour l'amélioration des conditions de pie des Français. »

AIN: M. Louis Lamarche, cons.
gén., maire de Chalamont (3°).
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE:
M. François Massot, cons. gén.
(1°).
HAUTES - ALPES: M. Jacques
Bonacossa, membre du secrétariat national (1°).
ARIEGE: M. Léon-Pierre GalyGesparroil, cons. gén. (3°).

PRENEES - ORIENTALES:
M. Jacques Bordanel, maire de
Lourdes (2°).

PRENEES - ORIENTALES:
M. Jacques Bordanel, maire de
Palan-del-Vidre (1°).

Marconnet (5*).

HAUTES-PYRENEES: M. Francois Abadie, député, maire de Lourdes (2*).

PYRENEES - ORIENTALES: M. Jacques Bordanell, maire de Palan-del-Vidre (1**).

HAUT-RHIN: Mme Mireille Gérryd responsable actionale de rard, responsable nationale de la revue Choistr (4°). SAONE - ET - LOIRE : M. Paul Durajour, député (3°). HAUTE-SAVOIE : M. Jean Ettori

HAUTS-DE-SEINE : MM. Marc-Ely Pau, membre du comité directeur (4°) ; Jean de la Salle (5°) ; Félix Mouton (8°) ; G. Richier (11°) ; André Ber-

Michel Buylet, membre du se-crétariat national, maire de Valence-d'Agen (2°). VAI-D'O'SE: MM Daniel Ancel-let, maire de Nointel (1°°); Jean-Cisude Maillard (2°);

Jean-Cisude Maillard (2°);
François Gayet, cons. gén.,
maire de Saint-Leu-la-Forêt
(4°); Jacky Lepenru, adjoint au
maire d'Ecouen (5°).
VAUCLUSE: MM. Charles Sarfati (1°°); Alain Seigle, adjoint
au maire de Bollène (3°).

YVELINES: Mme Jacqueline
Thome-Patenötre, député (8°).

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. ROBERT FABRE

Faisant allusion aux déclarations de M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui s'était dit prêt au c dialogue tous azimuts » (le Monde du 29 novembre), M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale, a dé-

a l'Assembles hationale, a declaré:

« Nous sommes ouverts à toutes les propositions qui consistent
à engager un dialogue.

» Nous ne voyons pas pourquoi
nous serions fermés à une proposition (...) qui semble montrer
une certaine bonne volonté et un
effort de rapprochement. »

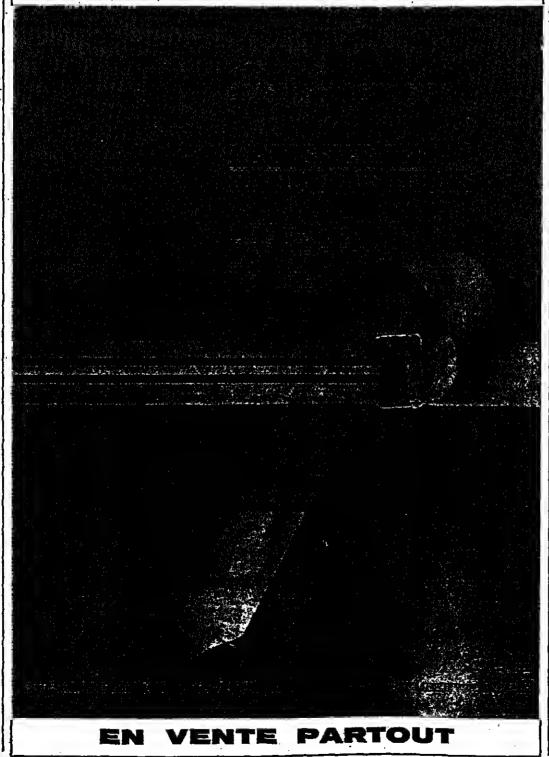
Mone Françoise Giroud, memhre du comité directeur du parti
radical-socialiste, a déclaré que
M. Fabre s'était borné « à faire
une ouverture » vers le « bon
sens », mais elle a exclu l'hypothèse d'une réunification des
deux partis radicaux avant les
élections.

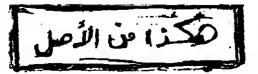
M. Alain Savary, déraité (P.S.)

M. Alain Savary, député (PS.) de Toulouse, a estimé : « Tout dialogue qui pourroit tendre à nous confondre avec la droits m'apparaît inacceptable. »









N DES ÉLECTION LÉGISLATIVES première liste de candida

transcrit des radicaux de gauche a rendu per liste de candidats, Sur les soivante de radicaux de plus de radicaux de plus de plus de l'un parti socialiste, Il appareire l'un pertinologie de l'un parti socialiste, Il appareire l'un partinologie de l'un partinolo de colle da parti socialiste, ne apparaissent que the colic da parti socialiste. Ils apparaissentes de ci-demous.

La traisième dire tre franche des très des première des cortants. La traisième direct tre des cortants de caractère familial s'effection de caractère familial s'effection e cortants de caractère familial s'effection e cortants de caractère familial s'effection e cortants de caractère des caractères des caractères des caractères de caractères

tour cancel P.-D.G. de la Dopeche du Mid. Les tielles A CALADATA AND A CALA

LEPES : M. Jacques Heral (19) Mill General Carry Amin Marcol Will Baber France PAR SECOND

Parameter Andrews M. 30.00

Manual Company

A L'EXTRÊME GAUCHE

L'O.C.T. souhaite contribuer à «chasser la droite»

L'Organisation communiste des travailleurs (extrême gauche) a décide, à l'issue de son second congres, qui s'est tenu à Suresnes (Hauts-de-Seine) du 25 au 27 novembre, que, pour « contribuer à chasser la droite », elle appellera.

à voter pour la ganche au second tour des élections législatives.

Les débats du congrès ont essen-tiellement porté sur les perspec-tives de l'extreme gauche et de l'O.C.T., à quelques mois du scrutin législatif. Des divergences se sont manifestées entre le courant A, qui a obtenu 38 % des mandats, et le courant B, qui en a obtenu 62 %. Les militants de la minorité ont dénoncé le fossé grandissant qui existe « entre la réalité et les organisations » ; ils réalité et les organisment les anouvelles jormes de Inties » out reproché à la direction ont reproché à la direction sant extens (courant B) d'avoir négligé les «nouvelles jormes de Inties » ou que sont notamment les contestations écologique et féministe. Ils ont estimé que, ce faisant, l'O.C.T. s'est privée d'une arme efficace. Pour la majorité, en revanche, il ne suffit pas de constater que ces « nouvelles luttes » se développent « nouvelles luttes » se développent une strane suffit pas de constater que con nouvelles luttes » se développent et d'agir pour les amplifier. Encore faut-il les insérer dans une stratègle révolutionnaire. Les militants du courant B ont développe l'idée selon laquelle il est nécesl'idée selon laquelle il est néces-saire de lier la présence de l'O.C.T. dans les conflits actuels à une alternative politique globale. C'est pourquoi ils se sout prononces en faveur de la mise sur pied d'une plate-forme politique en vue des élections législatives et de la pour-suite des uégocations préélecto-rales avec les autres formations révolutionnaires.

Finalement, la déclaration a eté adoptée avec les seules voix du courant B, le courant A s'abstemant. Ce texte précise no-

-

«Comment, alors que se main-tient et s'approjondit l'hostilité au régime, alors que la gauche réformiste étale ses divisions, faire de l'extrême gauche une aiterna-tive politique crédible? (_) » La fracture projonde apparue dans l'union de la gauche, résul-tat des deux projets divergents du P.C. et du P.S., a désorienté de nombreux secteurs populaires. Mais, en même temps, ceite frac-ture rélance un débat stratégique de esquière importance : comde première importance : comment en finir avec le régime? Comment faire le socialisme? Réformisme ou-révolution?

» Sur ces questions tondamen-» Sur ces questions fondameniales, le débat a montré que l'accord est profond au sein de
l'O.C.T. pour contribuer à chasser
la drotte par nos consignes de
vote pour la gauche au second
tour, sans que cela signifie un
quelconque soutien, même critique, pour quelque forme de gouvernement de gauche qui en sortirati. Celui-ci ne serait qu'un
gouvernement bourgeois de collaboration de classe, pratiquerait
une politique d'austérité (voir une politique d'austérité (voir l'Italie et l'Espagne) et de division des masses populaires.

» L'O.C.T. s'attachera à cons-truire l'opposition révolutionnaire à cet éventuel gouvernement par un travail de propagande et d'agitation au sein des masses, en favorisant les luttes prises en charge par les travailleurs euxcontre l'exploitation et l'oppression du capital.

» (...) Le congrès a exprimé la nécessité de combatire le réfor-misme dans la classe ouvrière et les divisions qu'il y suscite et en même temps de construire l'unité des travailleurs. De profonds mou-vements de contestation se géné-ralisent aujourd'hui dans le pays, ralisent aufourd'hui dans le pays, visant à la remise en cause du despotisme capitaliste (écologie, antinucléaire...) et du mode de vie en général (mouvement des femmes en particulier). L'O.C.T. a décidé de muiter pour le renforcement de ces mouvements.»

Un nouveau comité central a été élu à la représentation pro-portionnelle. Il comporte 40 % de

La L.C.R. présente sa plate-forme électorale

La Ligue communiste révolu-tionnaire (L.C.R., trotskiste) a présenté, lundi 28 novembre, la e plate-forme politique » qu'elle a proposée aux autres organisations avances au patronat et de se soumettre à la Constitution réaction-naire de 1958. 2 MM. Alain Krivine et Daniel Bensaid, membres du bureau poli-tique de la L.C.R., ont déploré la crise de la gauche, qui, selon eux, plonge les travailleurs dans le

proposes aux attres organisations d'extrême gauche, en vue d'un accord avant les élections législatives (le Monde du 35 novembre). Ce texte comporte l'énumération de revendications sociales « néessaires à la défense des travailleurs face à toute politique d'austérité, quel que soit le gouvernement en place », et le catalogue des moyens uécessaires « pour sortir de la crise », notamment la nationali-sation « sous contrôle ouvrier », sans indemnisation, des secteursclés de l'économie. Dans ce docu-ment, la L.C.R. se prononce également pour un moratoire du programme électronucléaire, pour le droit à l'autodétermination des

te rritoires et départements d'outre-mer, et pour l'abrogation de la Constitution de 1958. La LCR. réaffirme, enfin, qu'elle souhaite que la gauche remporte les élections de mars 1978. La plate-forme précise notamment : « Depuis les élections cantonales et municipales, les partis de gauche sont majoritaires dans le pays. Face à la crise, ils doivent former un gouvernement doivent jormer un gouvernement P.C.-P.S., dont nous exigeons la satisfaction de nos revendica-tions; dont nous exigeons qu'il rompe tous les liens qui l'enchai-nent à la bourgeoisie; qu'il cesse l'alliance avec les radicaux de gauche et autres gaullistes d'oppo-sition; qu'il cesse de fatre des

BAS-RHIN, - M. Jean Jacquinot a rendu publique, lundi 28 no-vembre, sa démission de bureau fédéral du P.S., où il occupait les fonctions de secrétaire à la propagande et à l'implantation. M. Jacquinot entend ainsi protester contre la désignation de M. Marc Brunschweiler, réélu conseiller général dimanche 27 novembre, comme candidat aux élections législatives. M. Jac-

Les trente premiers des cent can-didats du parti ont été présentés à cette occasion. ligne que les électeurs qui ont assuré le succès de M. Brunsch-weiler « n'ont pas dit pour autant qu'ils entendaient remplacer des

notables de droite par des nota-bles de gauche v.

« déserroi » et risque de les diviser. Ils ont rappelé que leur formation préconise le désistement, an se-

cond tour, en faveur du candidat de gauche. Pour le premier tour, l'accord des formations d'extrême

gauche u'est pas encore réalisé. À cet égard, MM. Krivine et Bensald ont estime que des diver-

gences a mineures a subsistent avec l'O.C.T. et les C.C.A. (comi-

tés communistes pour l'autoges

tion), et que ces divergences sont a importantes » avec l'organisation

trotskiste Lutte ouvrière (L.O.).

● Le P.C.R.M.L. (parti commu-

niste révolutionnaire marxiste-léniniste, extrême gauche) a orga-

eninisce, extrene gauche) a orga-nisé dimanche 27 novembre une réunion publique à Paris. Les orateurs ont souligné que «les divergences profondes opposant le projet de capitalisme d'Etat du P.C.F. à la sociale démocratie classique sont la racine de leur restricte actuelle. Ils ont expelé à

rupture actuelle ». Ils ont appelé à « développer les luttes » et à préparer une alternative révolution-

naire, proposant par ailleurs la constitution d'un « front de lutte ».

YVELINES: M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a indique que M. Michel Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye, quinot, qui rappelle que les mili-tants concernes s'étaient pronon-cés pour la candidature de de M. René Hampe (CERES), sou-M. Pierre Régis (R.P.R.). sera candidat dans la 2º circons-

AU FORUM POUR UNE DÉFENSE POPULAIRE

Dissuasion nucléaire et système capitaliste

Un forum - pour une défense populaire non nucléaire . e eu lieu, à Parls, les 26 et 27 nopar quinze personnelités de gauche eppartenant à diverses tormetions (P.S., P.S.U., Mouvement pour une afternetive non violente), evait pour objet d'examiner les questions théoriques et pratiques propres è ce type de délense. Les perticipants se sur quetre points :

- Comment renoncer à l'arme nucléaire? - Comment le politique de dissuesion entraine une militarisation de le société? - Quelle politique internetionale conviendralt à una véritable

détense populeire? - La délense populaire doitelle étre armée ou non-violente ?

Ces deux journées n'ont apporté qu'une amorce de réponse, Au cours d'une « table ronde », M. Jean-Marie Muller, enimeteur du Mouvement pour une alternative non violente (MAN), e insisté eur le nécessité de ne pas poser le problême de le défense en termes militaires. « La dissuacion dens le logique d'un type de société capitaliste. La course aux armements s'inscrit dans les

impératifs économiques du systaire général du P.S.U., dénonçait le fait que l'arme nucléaire est surtout pointée vers l'intérieur. Se seule fonction est d'epporter un certain type de consensus social. M. Peul Virillo, urbaniste, invitait à réliéchir sur les problèmes de l'espace et do temps où se déroulent les iuttes populaires : - Piutôt que d'imaginer des modes d'ection, il faut d'ebord définir l'opportunité d'une défense. L'essentiel du débat e porté

sur le texte de le direction nationale du parti socialiste concernent les problèmes de le défense (le Monde du 11 novembre) : - Le meintien en état -. comme il est dit dans le texte. plusieurs interprétatione, mais lee assietante, pour la plupart, ont condamnà ce rallement Kussion. M. Gauit, directeur de le rédection de Témolonage chrétien, craint que les antinucléaires trop théorisiene - passent mai - dane l'opinion publique à cinq mois des électione. - Dans l'ensemble, les gens contre la protection nucléaire, devait conclure un perticipant, mels on ne leur proprotégés. . . C. C.

LE « MARS » PUBLIE :

« POUR UN PROJET DE SOCIÉTÉ DES RÉFORMISTES DE LA GAUCHE»

PROPOSITIONS POUR UN MANIFESTE RADICAL **DE GAUCHE**

Commander cette plaquette en odressont un cheque de 20 F à l'ordre du MARS (Mouvement d'Action et de Réflexion pour les Réformes Sociolistes), 45, rue de Sevres, 75006 PARIS.

Le roman qui va faire plaisir à une bonne moitié de la France

LA GAUCHE BATTUE "Cette fable est, de loin, lo mieux informée et la plus convoincante de toutes celles qui, actuellement, encombrent le morché" LE NOUVEL OBSERVATEUR "Toutes nos félicitations"

MINUTE

"...ce genre d'humour... on ne s'en losseroit

...mais laquelle !

- La gauche battue...
- Chaban à Matignon...
- Mais pour combien de temps?
- Chaban: "son" programme commun...
- Les écologistes occupent Chambord...
- Massu à Alger...
- L'indice des prix vers les nuages...
- Fuite à la Hague, la Manche irradiée...
- Le Président rue de Bièvre...
 - Alors Giscard...
 - Alors Mitterrand...

de l'humour pas toujours drôle un avenir pas si lointain

Dépêchez-vous le "livre noir" est en vente dans toutes les Librairies, Maisons de la Presse, Bibliothèques de gares Editions Ramsay

jusqu'au 3 décembre inclus le cadeau des galeries

sur des centaines d'articles dans tous nos rayons

sous-pull, 100% polyamide, femme	24,50f	19f
table de bridge, finition acajou, dessus		
feutre vert	250f	200f
tunique, 100% coton uni	88,20f	65f
lampe bois naturel, forme cylindre,		
	100	.70f
hauteur 33 cm	501 501	40f
pantalon enfant, velours 100% coton	29401	2.350f
veste en renard roux		
canapé convertible 3 places, revêtement skaï	13751	
jumper velours, 100% coton, le 8 ans	-65f	50f
tapis grec, 100% laine, blanc, 200 x 300 cm	510f	
robe pull, acrylique et mohair	179f	140f
anorak, capuche bordée de fournire acrylique,		•
le 6/8 ans	75f	60f
bottes synthétiques pour femme	150f	120f
blouson peau lainée	595f	475f
jupe culotte, velours cordelet, le 8 ans	-55f	44f
sac bandoulière, en cuir	1251	
manteau en tricot, 90% laine, 10% nylon.	-350f	
nappe dentelle coton, ø 180 cm	100f	80f
pull chaussette, 100% acrylique	391	30f
circuit automobile avec transformateur	2191	172f
drap coton imprimé, 240 x 310 cm	100	48f
chaussures de ski	.264,50f	210f
kimono 100% coton, pour femme	- 78 f	50f
radio-réveil	235f	188f
chemise à rayures, 65% polyester, 35% coton	100	45f
série de 5 casseroles, émail décoré	415f	310f
montre à quartz à cristaux liquides,		
6 digits en ligne, pour homme	-290f	230f
caban marine en drap 80% laine, 20% polyester	225f	175f
appareil photo rollei, format 24x36	590f	470f
pyjama, flanelle imprimée, 100% coton,		
pour homme	401	32f
pour nomine	-101	, CELL

sur tout l'équipement de la maison et la fourrure*

Galeries Lafayette

[‡]à partir de 1000f d'achais, dès acceptation du dessiet, et à l'exception de quelques articles marqués d'un point souge.

POLITIQUE

RÉFÉRENDUM MUNICIPAL A MONS-EN-BARŒUL

Un maire franc-tireus

Mons-en-Barreul — En quit-tant Lille dans la direction de Roubaix, on peut traverser Mons-en-Barreul par la rue du Général-de Garrila de-Gaulle, sinuense à travers les pavillons de brique sombre, ou par l'avenue Emile-Zola, large vois rectiligne qui longe, puis coupe les quartiers modernes en coupe les quartiers modernes en prenant les noms de RobertSchuman et de Konrad-Adenauer.
Mais, que l'on passe dans la vieille ville on dans la ZUF qui
s'étend en contrebas, on ne trourers guère d'animation, sinon
aux dernières beures de la matinée, lorsque les femmes vont faire
leurs courses dans les quelques
magasins situés près de l'ancienne
mairie ou au centre commerciai
oni fait face an nouvel hôtel de qui fait face an nouvel hôtel de villa, et lorsque les enfants ren-

trent de l'école. L'aménagement de la ZUP a triplé, en quinse ans, le nombre d'habitants de Mons, où vivent maintenant vingt-neur mille permaintenant vingt-heuf mille per-sonnes. La plupart des nouveaux habitants sont venus des quartiers de Lille dont la rénovation a été entreprise à la fin des années 50. Cet apport de population a modi-fié la vie de la cité, hian que ceux qui habitent les quartiers de bri-que semblent ignorer les antres, qui peuplent les hiocs de béton. De gros bours endormi. Mons De gros bourg endormi, Mons est devenn une cité sinon ouvrière — les deux tiers de ses habitants travaillent dans le secteur ter-tiaire, — du moins populaire. Mais elle ne s'est pas réveillée

pour antant L'arrivée de nouveaux habi-tants à en une autre conséquence, à laquelle le conseil municipal, qui

pôts locaux de 15,8 %, sans comp-ter l'inflation. La solution basse

De notre envoyé spécial

a adopté le plan de construction de la ZUP, ne s'attendait sans doute pas La composition de l'électorat s'est modifiée, et la mairie, longtemps détenue par le MRP, puis par une coalition de gaullistes et de centristes dirigée par on s'apolitique, est tombée, en mare dernier aux mains d'une gaulistès et de cenaristes unique par on « apolitique », est tombée, en mars dernier, aux mains d'une liste d'union de la gauche comprenant quinze socialistes de la tendance CERES et douze communistes. Le nouveau maire, M. Marr Wolf, est, à vingt-huit ans, l'un des plus jeunes de France; c'est aussi l'animateur de la minorité du P.S. dans le Nord. Il avoue n'éprouver qu'une passion modérée pour la gestion municipale sin revanche, animer sa ville, inciter les gens à participer aux décisions qui les concernent, leur donner les moyens de faire entendre leur avis, est la tâche principale à laquelle se consacre le nouveau maire, assisté par sa première adjointe, Mme Jacqueline Osselin, qui sera la candidate du P.S. aux élections législatives.

« Créer des commissions extra-

« Créer des commissions extra-municipales, nommer des corres-pondants de quartier, c'est bien, pontants de quartier, c'est oien, mais ce n'est pas suffisant pour faire participer les habitants, dit M. Wolf. C'est pourquoi nous avons décidé d'organizer un référendum sur les orientations budgétaires pour les trois années à penir. C'était d'autant plus nécessaire que Mons est uns cité-dor-toir, dont ceux qui y vivent se désintéressent. C'était, aussi, d'au-tant plus difficile.

La majorité dénence une « opération politique »

qu'ils ne sont pas des « opposants systématiques » La population, disent-ils, n'a pas été correctement informée ; on remarque pourrant que tous les conrants ont pu s'exprimer dans le bulletin municipal. La régularité du servine est douteurs remarques — la première de ce genre en France — a d'abord été favora-blement accuellie par tous les représentants d'associations et de partis politiques. Les associations ont été consultées an mois de juin afin de recenser les besoins : trois hypothèses ont ensuite été étadn scrutin est douteuse, reprendn scrutin est douteuse, repren-nent-ils. Passons sur certains dé-tails; il reste que faire voter les pensionnaires d'un béguinage, quinse jours avant la date prêvue pour le scrutin et aussiôt sprês leur avoir fait une conférence sur les avantages et les inconvénients de change solution rouveit demhypothèses out ensuite été éta-biles et soumises, au début de septembre, aux responsables des associations et des mouvements, réunis en conseil extra-munici-pal ; elles ont été entérinées par le conseil proprement dit, puis discutées au cours d'une séance publique à la salle des fêtes, où cina cents responses environ sont de chaque solution, pouvait don-ner prise à bien des souppons, de cinq cents personnes environ sont venues. L'assemblée municipale a décidé de recommander la solumême que l'idée d'ouvrir un bution moyenne, out impliquait une augmentation annuelle des im-

rasser d'un formalisme qui étouffe la démocratie pintôt qu'il ne l'assure. Ils se conduisent on peu en francs-tireurs, ne perdant pas une rrancs-areurs, ne perdant pas une occasion de parler avec leurs administrés, traquant l'expression populaire jusque dans les foyers, qu'ils visitent au porte-à-porte. Ces pratiques ent de quoi déconcerter des notables habitués au rythme paisible des consultations républicaines.

républicaines.

« Cela me dégoûte plutôt de prôner l'abstention, dit M. Vouters. It n'est jamais bon de conseiller aux gens de ne pas voler. Mais ce réjérendum est ptpé dès le départ. Tel est aussi l'avis de M. Dédès, tandis que M. Francis Hamy, secrétaire de la section du R.P.B., affirme qu'ell se désintéresse totalement de ce r' érendum inutile » « Ils veulent jaire endosser par les Monsois les erreurs qu'ils pourraient jaire plus turd, ajoute contraire. l'ancien maire. contraire, l'ancien maire, M. Ray-mond Verrue, a décidé de pré-coniser l'abstention, après avoir participé à l'élaboration des pro-positions de la municipalité. « Je suis d'accord avec les chiffres de M. Wolf, Lit M. Ver-rue. D'ailleurs, il est parti de colonis que nous avient faits

calculs que nous avion jaits nous-mêmes. Mais festime que cette opération es "nalement, un piège. Que savons-nous de ce que seront le taux du V.R.T.S., celui de la taxe projessionnelle? objections de l'ancien maire paraissent plus solides que celles des partis politiques. Elles touchent le principe d'une telle consultation : peut-on faire des prévisione solides et tentr l'enga-gement que l'on prend anx yeux des habitants en leur proposant telle ou telle hausse d'impôts pour tels ou tels équipements? Pour M. Jacques Delahousse,

Pour M. Jacques Delanousse, représentant du Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert, il vaudrait mieux parler de consultation » plutôt que de référendum. M. Delahousse a recommandé aux Monsols d'aller voter, mais il n'a pas indique ses préférences pour l'une ou l'autre des trois sointions.

Abstention des élus communistes

Les élus communistes fraient également réservés. Certes, ils approuvaient le principe de la consultation, mais craignaient que toute augmentation des impôts locaux ne soit lourde à supporter pour les plus défavorisés, dont le pouvoir d'achat est entamé par la crise. « Les trois hypothèses sont raisonnables en fonction des besoins, dit M. Michel Douller, deuxième adjoint au maire. Mais nous avons tenu à metre l'accent sur la lutte à meutre l'accent sur la lutte à meutre à propos des finances locales. « Sur proposition communiste, la municipalité a décidé de soumettre aux électeurs, en même temps que les hypothèses budgétaires, une pétition adressée an ministre de l'intérieur et réclamant une subventio xceptionnaile pour compenser les frais de construction de la ZUP. Mille huit cent quatre-vingt-quatorze personnes l'unt signee. prévoyait une augmentation de 11.5 % par an la solution haute une progression de 20.1 %.

C'est alors que les critiques se sont précisées, et parfois envenimées « Faire un pareil référendum à quelques mois des législatives est une opération politique », dit M. Claude Vouters, ancien premier adjoint, qui représenters le CDS, dans la prochaîne campagne électorale. M. Alphouse Dédès, candidat du parti républicain dans la circonscription voisine, va plus loin. « Après tout, dit-il, la municipalité actuelle n'a eu que 65 % des voix au premier tour. Alors, elle cherche à consolider ses bases. » Bref, comme le dit, avec un soupir de regret, le patron de l'unique café-

comme le dit, avec un soupir de regret, le patron de l'unique café-restaurant-tabac-journaux de la ZUF, « la politique s'en est mélés, et ça a tout génés ». Voter, c'était approuver la démarche de la municipalité, donc la munici-palité elle-mème. Dimanche soir 27 novembre, le conseil municipal s'est réuni en public pour proclamer le résul-tats du référendum et fatre connaître la suite qu'il leur don-nerait; 36 % des Monsois ont Mais cette opposition de principe a trouvé à s'alimenter dans la préparation et l'organisation du scrutin, ce qui permet à MM. Vouters et Dédès de protester

the un demi-échec si l'on considère que M. Wolf avait déclaré espèrer un taux de participation de 50 %. La solution basse a recuellit 47,6 % des suffrages exprimés, la solution moyenne 48,4 % et la solution haute 4 %. Les socialistes estimaient que la solution recurrent l'espit aurent à solntion moyenne l'avait emporte d'antant plus nettement que 4 % d'électeurs s'étaient prononcés pour la solution haute, mais les communistes entendaient, au les communistes entendaient, au contraire, tenir compte des 16 % de bulietins nuls, auxquels ils connaient la signification d'un refus de toute augmentation d'unpôts. « Vous faites parler ceux qui ne disent rien, comme ailleurs on fait voter les morts », a lancé M. Wolf.

la campagne que mène le P.C.F. sur le thème des condi-tions de vie des plus défavorisés mettait ses représentants à la municipalité dans une position difficile. Finalement, « pour ne pas rompre la solidarité de ges-tion », les conseillers commu-nistes se sont abstenus.

PATRICK JARREAU.

Le Monde

ABONNEMENTS mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 345 F 440 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 203 F 390 F 575 F 160 F

EFRANGER (per messageties) PAYS-BAS - SUISSE 10 F 265 F 385 F 510 F 11 T 340 F 540 F 660 F

Les abonnés qui paient par chaque postal (trois voista) von-dront blen Joindre ce chéque à leur demands.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeante de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Contre l'état ingouvernable.

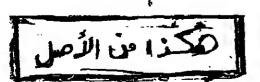
La démocratie à portée de la main

signé par le club Échange et Projets animé par Jacques Delors.

"Un livre comme celui-ci, fort et franc, constitue en soi un événement. Pierre Viansson Ponte.



Mark Control of the Control



LA MONS-EN-BARŒUL

MOVE SCECIC! M do construction in determinant same desposition do manufacture, et la THE STATE OF THE CONTROL OF THE CONT de la les

د د د د د د د و پیتونید

meternia and inc. in the interest in the state of IN MEMORETHETA sta Mere la MED 52711

processing for comments of the section of the secti MATTER TO Constant was now

全性的 5000

s porter de la main

Le Sénat adopte sans le modifier le budget annexe des P.T.T.

Le Sénat a adopté, lundi 28 novembre, sans le modifier, le budget annexe des

Dans son rapport présenté au nom de M. CHOCHOY (P.S., par le period le pas-de-Calais), M. PERREIN (P.S. Val-d'Oise), a souligné souligné dans l'apportance du déficit des ser? inportance du déficit des ser?

an proteix réduction de celui des services postaux et mentionné la réduction de celui des services de la complete de la comp gang de a relèvement du montant des re-

l'éles traits aux guichets. Ces retraits Cont. h sont actuellement numerally being 1 1500 F.

Sant. So. M. SEGARD, secrétaire d'Etat

The sont a fait remarquer que LE SEGARD, secrétaire d'Etat de Principal de La fait remarquer que de la comme de comme la comme de co 1980 les délais de raccordement à 3.00 t. une moyenne de trois mois et de démi... Je m'nttache, 2-t-il conclu.

à respecter scrupuleusement les engagements pris dans le VII Plan: si les objectifs sont umbitieux, les moyens mis en œuvre, eux, sont considérables... L'administration des P.T.T. n'a jamais été aussi vigoureuse et dynamique ; elle n'o jomais jatt autimit d'éjloris pour répondre aux besoins des usagers, en concertation constante avec eux.»

Les crédits ont été votés par 187 voix contre 104, après les interventions de MM. FERRAND (Un. cent., Seine-Maritime), MINVIELLE (P.S., Landes)
CHATELAIN (P.C., Val-d'Oise)
LOUIS MARTIN (ind., Loire)
JEAN COLIN (Un. cent., Essonne) et PARMANTIER (P.S., Paris).
Ces arateurs ant notamment artiqué le retard dans les raccort dements téléphoniques des hameaux et souligné l'insuffisance, à leurs yeux, du relèvement des rémunérations des fonds de chèques postaux, dont témoigne ce budget. « Les 5.7 % que nous avons obtenus, a déclaré en particulier M. MINVIELLE, sont loin de l'intérêt demandé nux collectivités locales par la Caisse des dépôts. » et PARMANTIER (P.S., Paris)

« CHARGES COMMUNES »: crédits supplémentaires pour les rentiers viagers

Les sénateurs ont ensuite voté
le budget des « charges commnnes », dont le rapportenr,
M. TOURNAN (P.S. Gers), a
souligné qu'il représente 25 %
des dépenses du budget général.
Nombre de subventions d'équipement, a-t-il estimé, ne devraient
pas y figurer. Quant aux charges
sociales supportées par l'Etat à
titre d'employeur, la logique voudrait qu'elles soient inscrites dans
les fascicules de chaque ministère
le et non plus aux « charges communes ». M. MACHEFER (P.S.
le yvelines) a évoqué la situation
l'agree quitte à réduire forfaitalrement de 10 % le montant de
leur pension. M. CHATELAIN a
l'édenncé les injustices dont soufleur pension. M. CHATELIAIN a l'idénoncé les injustices dont souf-lirent les pensionnés de la fonc-le les pensionnés de la fonc-le le les pensionnés de la men-qualisation du paiement de la letraite. M. PALMERO (Un. cent., per-maritimes) a plaidé pour sanciens agents des administra ons du Maroc et de Tunisie qui

BIBLIOGRAPHIE

« LES SOCIALISMES

UTOPIQUES >>

M. Petitfils préfère se pencher

Les Socialismes utopiques, de -Christian Petitriis, Presses uni-taires de France, 211 pages,

Mme Giscard d'Estaing s'est endue, lundi 28 novembre, dans i Seine-et-Marne, où elle a visité

M. Michel Gontard nous prie le préciser qu'il est candidat ux élections législatives dans la circonscription du Vaucluse Avignon) sous l'étiquette du partiadical et non sous celle du Mouvement des radicaux de gauche, omme nous l'avions indiqué per rreur dans le Monde du 25 nomme.

de Jean-Christian Pefitfils

M. Jean-Christian Petitfils, à ravers son analyse des théori-dens du socialisme utopique (des récurseurs comme Thomas More

patissent d'une discrimination injustifiée dans le règlement de leur retraite. M. CICCOLINI (F.S., Bouches-du-Rhône) s'inté-(P.S., Bouches-du-Rhône) s'intéresse aux rapatriés et réclame, en leur faveur, une mise à jour des biens à indemniser. « L'indemnité pour exproprintion, souligne-t-il, n'est pas une largesse, c'est un acte de simple équité, » Dans sa réponsce aux orateurs, M. BERNARD-REYMOND, secrétaire d'Etat an budget, signale notamment que la mensualisation des pensions faite à Grenoble, à Bordeaux et à Châlons-sur-Marne, sera étendue en 1978 à

Bordeaux et à Châlons-sur-Marne, sera étendue en 1978 à Clermont-Ferrand, à Amiens, à Lyon et à Besançon : à ce moment cinq cent vingt-deux mille per-sonnes, soit le tiers des retraités, seront payés au mois. « Je rup-pelle, dit-il, que chaque mensua-lisation de centre coûte 200 mil-lions.»

An sujet des rapatriés, il indique qu'en 1978 les crédits s'élèveront à 1 milliard 425 mil-

An 31 octobre, 95 000 dossiers étalent liquidés, dont tous ceux des personnes de soixante-cinq ans et plus, et pour un montant total de 4,5 milliards; 96 000 res-tants seront ilquidés d'ici à 1981, au rythme de 23 000 par an. M. PALMERO avait demandé

une revalorisation des rentes via-gères, déjà améliorées dans le budget de 9 % d'arrérages sup-plémentaires. Sur l'initiative du gouvernement, une majoration de crédit de 500 000 francs a été votée pour financer la revalori-sation supplémentaire de 15 % obtenue par le sénateur des Alpesrécurseurs comme Thomas More
Saint-Simon, Orven et Fourier).
'attache à montrer que ce couant de pensée ne s'est pas disous dans le socialisme dit
scientifique », dans le marxisme
a partie la plus originale et la
lus instructive de son livre est
elle qu'il consacre aux ntopies

Le Sénat en ensuite adopté les crédits des services financiers; 97,9 % d'entre eux allant au fonctionnement dn ministère des finances. Le rapporteur, M. TOURNAN, a souligné les difficultés de l'administration du cadastre, qui manque de géo-

elle qu'il consacre aux ntopies ontemporaines. Il trie fort oportunement entre les divers ourants du gauchisme car tons le relèvent pas d'une résurgence lu vieux courant utopiste. Ni les rotskistes, ni les maoistes, ni ceux le l'anteur appelle les « chrélens rouges » n'appartiennent à ette filiation. Il s'agit là de counts à proprement parler révontionnaires et qui ne fondent onc pas leur démarche sur un rouvement pacifique cherchant à imposer par la seule vertu de exemple. mètres.

M. ROUJON (ind., Lozère), remplaçant M. PRORIOL (ind., Haute-Loire), a présenté l'avis de la commission des affaires économiques et regretté l'absence de dispositions réglementaires (pourtant annoncées (au sujet de l'affichage, « en clair », de la date de fabrication des conserves. Répondant à cette revendication di rapporteur, Mine SCRIVENER, secrétaire d'Etat à la consommation, a notamment déclaré : « Fout-il inscrire en clair la date de fabrication? Une directive de fabrication? Une directive communautaire prescrit la date de « durabilité», et, de fuit, c'est ce qui intéresse le plus les consommateurs. Pour les conserves, la date de fabrication continuera de figurer, mais elle est quelquefois en code.» Les crédits ont ensuite été votés à main levée. — A. G.

AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

Le principal parti politique boycotte les élections

Conformément au calendrier adopté le 21 juillet 1977, à Paris, par la conférence interministérielle franco - britannique, selon lequel le condominium des Nouvelles-Hébrides doit accéder à l'indépendance, en 1980, une nonvelle assemblée représentative - est élne mardi 29 no-

semblée élue mardi sera dépour-vue de toute représentativité. Trente-sept candidats seront pourtant réputés élus, au bénéfice d'une disposition introduite par les représentants britanniques dans le règlement du scrutin, selon laquelle lorsqu'il n'y a qu'un seul candidat dans une circons-Le boycottage des élections générales décidé par le comité directeur du Vanuasku Pati réuni le 9 octobre dernier, fait sulte au refus des puissances administrantes d'accepter les exi-gences qu'il avait formulées. Après avoir insisté pour que de nouvelles élections aient lieu dès le mois de novembre 1977, les dirigeants nationalistes avaient, en effet, demandé que le droit de vote soit seion laquelle lorsqu'il n'y a qu'un seul candidat dans une circons-cription, celui-ci est élu sans scru-tin. Les partis libéraux s'étant accordés sur une liste de candi-dats uniques vont être ainsi conduits à se partager, à leur corps défendant, la quasi-totalité des sièges à pourvoir (3). « réservé » aux « indigènes » (« notives ») des l'age de dix-huit

(« notices ») des l'age de dix-nuit ans, que le gouvernement local solt désigné par la majorité de la future assemblée et qu'un référendum sur l'indépendance immédiate solt organisé en même temps que le scrutin législatif. La France et la Grande-Bretagne avaient certes admis le principe du vote à dix-huit ans et accepté la « rècle de la majorité » (« ma-Cette Assemblée, composée de députés désignés, en fait, par leur parti, aura pour première tâche d'élire un conseil des ministres, chargé, dès le 1^{er} janvier prochain, de gérer les affaires du condominium, hormis les relations extérieures, l'ordre publie, la défense et la monnaie, qui, nendant, la la « règle de la majorité » (« ma-jority rule ») en affirmant que la nouvelle assemblée déciderait souet la monnaie, qui, pendant la période d'antonomie interne, res-tent de la compétence conjointe des deux commissaires-résidents (représentant l'un la Grande-Breverainement de la composition de versinement de la composition de l'erécutif local. Mais elles pouvaient difficilement accepter l'idée d'un référendum après avoir mis sur pied un processus d'accès à l'indépendance. De même, il leur était impossible d'exclure du scrutin les minorités métic auronéement de helpoise qui tagne, l'antre la France). Les responsables libéraux ont la ferme

métis européenne et chinoise qui ont fait souche dans cet archipe où les Mélanésiens représentent près de 90 % de la population. Enfin, les gouvernements fran-cals et britannique devalent compter avec les partis « libé-roux » (1) qui n'accentalent le compter avec les partis « libéraux » (1) qui n'acceptaient le vote à dix-huit ans qu'à la condition qu'un recensement général fût organisé et qu'un état civil fût établi avant le scrutin, afin d'éviter le renouvellement des fraudes constatées en 1975 (2).

Malgré plusieurs tentatives de constilation qui ont en lieu à Port-

Malgre plusieurs tentatives de conciliation qui ont, eu lieu à Port-Vila, la capitale, à l'initiative des chefs de file (Mélanésiens) des partis libéraux, les dirigeants du Vanuasku Pati ont maintenu leur refus de participer aux élections. Dans ces conditions, l'As-

(1) Il s'agit de la Fédération des de l'archipel, notamment dans l' d'Espiritt - Santo; du Tan Unit dont l'audience est importante de les les de Tanna et Efate, et mouvement Efate Natatok, implar a Port - Vila. Ils avaient obtent

à Port-Vila. Ils avaient obtenn vingt sièges dans la première Assemblée, contre vingt et un au Vanuasku Pati.

(2) Les élections du 10 novembre 1875 avaient donné Ueu à de nombreuses contestations. De nouvelles élections (après invalidation) ayant été organisées à Espiritusanto, les partis libéraux étalent revenus à égalité da sièges avec le Vanuasku Pati. Ce dernier avait alors décidé de boycotter les travaux du législatif local et demandé que de nouvelles élections solent organisées.

(3) Sur trent-neuf sièges à pour-voir, un soul donners lieu à seru-tin, un autre ne sera pas pourvu par absence de candidatures.

NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du 29 novembre publie les nominations de sous-préfets suivantes : sous-prétets suivantes :

M. Paul Roncière, administrateur civil. secrétaire général de
la Haute-Corse, est nommé souspréfet d'Avallon (Yonne).

M. Jean-Baptiste Susini, admi-

M. Jean-Bnptiste Susini, administrateur civil, sous-préfet de Corte, est nommé secrétaire général de la Haute-Corse.

M. André Lachaize, sous-préfet de Nontron (Dordogne), est nommé sous-préfet de Corte (Haute-Corse).

M. Georges Padoli, sous-préfet de Confolens (Charente), est nommé sous-préfet hors cadre.

M. Jean-Claude Vincent, sous-préfet, directeur du cabinet du préfet du Val-d'Oise, est nommé sous-préfet de Confolens.

M. Dominique Bur, administra-

M. Dominique Bur, administra-teur civil, directeur du cabinet du préfet de Maine-et-Loire, est nommé directeur du cabinet du préfet dn Val-d'Oise.

vembre («le Monde» daté 17-18 juillet

et 22 juillet 1977). Ces élections, qui doivent permettre d'ouvrir la période d'autonomie interne précédant l'indépendance, n'auront tou-tefois aucune signification, en raison du boycottage décidé par la principale force politique de l'archipel, le Vanuaaku Pati

(« Notre île »). Celui-ci s'apprête à met-tre en place, dans les zones qui lui sont favorables, un « gonvernement provisoire populaire ». A l'appel des partis libéraux, cinq cents manifestants ont protesté, ce mardi 29 novembre, devant le siège du Vanuaaku Pati. Ils ont été dispersés par la police britannique. intention d'inviter les dirigeants du Vanusaku Pati à désigner leurs

représentants au sein du nouvel exécutif local. Le blocage du processus devant conduire progressivement à l'in-dépendance de l'archipel est cerdépendance de l'archipel est cer-tes en accord avec le mot d'ordre du Vanuaaku Pati : «L'indépen-dance en 1977 ». Tout ce qui pou-vait contrarier la réalisation de cet objectif devait être et a effec-tivement été combattu par les nationalistes. Mais le boycottage leur permet également d'éviter le risque d'un scrutin qui pouvait amoindrir la représentativité du Vanuagu Pati au profit d'adver-Vanuaaku Pati au profit d'adver-Vanuaaku Pati au profit d'adversaires qui refusent de e'insérer
dans le projet d'Etat centralisé
hâti sur le modèle tanranien que
M. Barak Sope appelle de ses
vœux. Or les partis libéraux
n'hésitent pas à envisager de
proclamer l'indépendance du nord
de l'archipel, où ils sont particulièrement bien implantés, plutôt
que de se voir imposer la règle
du Vanuaaku Pati.

Face au boycottage des uns et aux menaces de sécession des

autres, les deux puissances admi-nistrantes, dont l'action n'a pas toujours été aussi bien coordonnée, paraissent décidées à faire pré-valoir un processus progressif et conforme aux normes des démo-craties occidentales.

Pour l'heure, plus qu'à des affrontements sur place, elles doivent s'attendre à une offen-sive internationale du Vanuaaku Pati : ce dernier paraît surtout désireux d'exploiter l'impasse ac-tuelle en sollicitant l'appui des gouvernements fidilen, australien et néo-zélandais avant de saisir à nouvean les instances inter-nationales. L'Assemblée générale nationales. L'Assemblée générale des Nations unies a d'ailleurs adopté lundi 28 novembre une résolution réaffirmant l'intégrité territoriale et l'unité nationale des Nouvelles-Hébrides ainsi que « le droit inaliénable du peuple de ce territoire à l'autodétermination et à l'indépendance ». Ce texte exprime aussi le souhait qu'une mission de l'ONU se rende dans l'archipel. dans l'archipel

JEAN-MARIE COLOMBANI.



A ce forum etagor présents les hémines d'ides. Foucault Touraine Illien. La mais aussi et sur out, une implicituée d'anonymes, fault de l'acrinevilliers, jours Beuxelles, seurs Beuxelles, seurs Beuxelles, seurs pass de maistron, ils principals de maistre de l'acrine pass de maistre de l'acrine pass de maistre de l'acrine pass de maistre de

INVENTED SEVIOTRE MARIGEANIZATE IN URNAUX.

Si "le courage c'est de rechercher la vérité et de la dire", vous en trouverez l'illustration dans

M. Mitterrand, vous n'êtes pas socialiste

Gabriel Taïx

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

M. Petitilis préfère se pencher ur le courant « hippie », la con-re-culture, l' « underground ». Il ecense trois thèmes principaux ans la pensée contestataire ontemporaine : l'aspiration à ne libération humaine, la recher-he d'une vie communantaire et la quête d'une nouvelle spiritua-1 quête d'une nouvelle spirituaté.
L'auteur analyse également de
lanière assez détaillée l'utopie la
lais présente dans le débat
l'idées actuel : l'écologie. Il
etient deux théoriciens,
im. René Dumont et Ivan Illich,
ont il expose les thèses.

Seine-et-Marne, où elle a visité ne institution de jeunes filles, jeux groupes scolaires et, en ompagnie de M. Alain Peyre-printe de la justice et laire de Provins, une mine de arre glaise.

UN ENTRETIEN AVEC Mme SAUNIER-SEITÉ

- J'ai développé l'autonomie des universités
- Dans certaines disciplines semblent s'installer des assistants à vie

e La liberté donnée aux étudiants parisiens de s'inscrite dans les universités de leur choix, qu'on a appetée la « désectorisation», a engendée un réel désordre. On vous a soupgon n'ée de mettre en place, par ce biais, une sélection qui n'ose pas dire son nom. Qu'en est-û? N'auraiton pu éviter le désordre qui a présidé aux inscriptions?

— La sectorisation de la région parisienne était contraire à l'esprit de la loi d'orientation. Sa mise en place provisoire visait à protèger le développement des universités périphériques: Celleste out maintenant atteint leur régime normal.

normal.

» La désectorisation se traduit d'alleurs par une diminution de 10 % du flux d'entrée dans les universités de Paris-Ville et une augmentation de 14 % dans les universités périphériques. Les uniuniversités périphériques. Les uni-versités son t autonomes, donc responsablee des inscrip-tions. Certaines ont appliqué l'ar-ticle 21 de la loi qui leur donne la liberté de vérifier l'aptitude des étudiants lorsqu'elles l'esti-ment utile. Elles ont préféré une

mon sens, une cause de désordre mais, su contraîre, un effort vers une melleure répartition des étudiants dans les premiers cycles de l'enseignement supérieur.

— La rentrée a aussi été placée sous le signe de la « professionnalisation » de s études supérieures, thème qui vous est cher. Quel bilan provisoire dressez-vous de la mise en place de la réforme du deuxièms cycle? Souhaitezvous aller plus loin encore dans cetts direction?

Catte rentrée est placée sous le thème de la diversification et de l'ouverture des formations et

overture sur les réalités techno-logiques, économiques et cultu-relles de notre temps, ouverture sur la vie régionale, ouverture sur le monde.

> La réforme du second cycle

universitaire est un instrument de cette diversification et de cette ouverture.

cent cinquante - trois demandes d'habilitation de licences et mal-trises technologiques. Les groupes d'étude te ch ni que (composés d'universitaires et de represen-

duniversitaires et de l'epresantants des milieux socio-conomiques) en ont retenu, après examen, cent trente, dont environ un tiers du secteur secondaire et deux tiers du secteur tertiaire.

> L'effort de diversification des formations accornait par les uni-> l'effort de diversification des formations accompil per les uni-versités se traduit par la création de licences et de maîtrises finan-cières et comptables, de langues etrangères appliquées, de biologie appliquée a ux industries agro-alimentaires, de télécommunica-tion, etc. Certaines universités délivrent, en outre, le diplôme d'ingénieur.

d'ingénieur.

» Au 1^{ss} octobre 1977, les uni-(mattrises de sciences et tech-niques, mattrises d'informatique appliquée à la gestion, nouvelles licences et mattrises).

> Ces formations initiales nonvelles serviront d'appul à des ac-tions de formation continue, à des incitations économiques on cultu-relles régionales et à la participa-

d'innovation scientifique et péda-gogique de ses universités. Les grands établissements et les écoles d'ingénieurs en sont la preuve. La création des LU.T. en 1966, celle des M.S.T. en 1974 et la réforme

a Ja rappelle que les universitès ont toujours en la vocation de former les cadres de la nation. Elles ont été créées au Moyen Age pour former les magistrats, les professeurs, les médecins et les théologiens. Seulement depuis la cadidine cibal la Tenne avait

des M.S.T. en 1974 et la l'activité du second cycle universitaire en 1978 ont renversé cette tendance historique de créer hors des universités toutes les formations nouvelles engendrées par le progrès scientifique et technique et par l'écolotific solitories. Teutes mes décisions s'inscrivent dans le cadre de la loi d'orientation

— Quel est voire sentim —t : sur l'efficacité, dix ans plus taré, de la loi d'orientation de 1968? On en vient parfois à se demander si vous ne cher-chez par à la vider de sa substance.

— Le loi d'orientation s'appuie sur la tolérance des opinions, sur l'objectivité du savoir et sur la hiérarchie des compétences. » Toutes les décisions «: les ma-sures que j'ai prises à inscrivent dans le cadre de la loi :

3 — J'al développé l'antonomie des universités en les plaçant de-vant leurs responsabilités, dans l'organisation des examens en 1976, dans la mise en place des seconds cycles, dans la possibilité donnée aux étudiants de la région parisienne de choisir leur univer-sité:

3 — J'ai mis en place une ré-partition des moyens pédagogi-ques sur la base de critères na-tionaux, conformément à is loi : pour une même formation, les

universités anciennes ou réce paristennes ou provinciales, di-posent de moyens comparables; > — J'ai donné aux universités la possibilité de procéder à de recrutements et à des promotions d'enseignants universitaires de

quaite.

Mais je souligne cependam
que beaucoup de statuts d'uni
versités sont en contradiction
avec l'esprit de la loi.

— Yous assurez, depuis votre arrivée au poste de secrétaire d'Etat, que vous avez assain la gestion des « niversités. Que bilan dressez-vous de cette opération ? Selon vous, que reste-t-il à faire ?

 L'amélioration de la gestion dec universités n'est pas une fin en soi. Mais elle est le préalable à un meilleur fonctionnement et à une plus grande qualité de l'en seignement et de la recherche.

Selle résulte d'une répartition équitable des moyens globaux entre les établissements et d'un effort courageux des présidents

 Le bilan est qualitatif (mell-leur fonctionnement des universités en 1977). Il ne peut être quan-titatif pulsque les contrôles de gestion des universités ne se font qu'a posteriori.

» J'al demandé à mes services de procéder aux études nécessai-res pour rationaliser certains pos-tes de dépenses, tel le chauffage, qui grève lourdement certains budgets.

régulièrement aux assistants, que vous accusez de politiser l'enseignement supérieur. Pourquoi? Quels enseignants trouvent grâce à vos yeux?

- L'assistanat est una étape transitoire destinée à permettre à de futurs enseignants-cher-cheurs de préparer leur thèse en faisant simultanément l'apprentissage de l'enseignement,

sissage de l'enseignement,

Dans certaines disciplines semblent s'installer des « assistants à vie». Et non pas facte de possibilités de promotion (en deux ans, le secrétariat d'Etat aux universités a transformé plus de mille huit cents emplois d'assistants en emplois de maître-assistant), mais parce qu'un grand nombre d'assistants en place depuis plusleurs années n'assument puis plusieurs années n'assument pas les recherches qui justifie-raient leur inscription sur la licte d'aptitude aux fonctions de

» Je suis universitaire. Je comais la difficulté de ce métier : donner des enseignements de haut niveau et prospectifs, assurer des recherches, élargir les contacts avec l'environnement socio-éto-nomique et avec la science internationale.

» C'est pourquoi j'estime pro-fondément tous ceux qui ont la vocation d'enseignant universi-taire. Ils sont un atout majeur pour notre pays.

Les étudiants ne veulent plus être manipulés

Vous reprochez, au nom de la neutralité, aux assistants d'avoir des positions politiques, et des positions de gauche. N'avez-vous pas, de votre côté, rompu avec la neutralité en lirompu avec la neutrante en u-mitant, par exemple, vos contacts avec les syndicats en-seignants au seul syndicat aulonome? Et maintenant avec votre candidature aux élections législatives à Metz?

— Je reçois les délégations re-présentatives des syndicats au niveau national pour évoquer les problèmes qui font progresser le fonctionnement des enseigne-ments supérieurs et la situation des enseignants, des chercheurs et actives personnels.

» Je poursuis une politique de qualité scientifique et de réparti-tion équitable et transparente des moyens entre tous les établisse-ments quels qu'ils soient.

ments quels qu'ils soient.

C'est ainsi que j'ai souvent
reçu la Pédération de l'éducation
nationale, la Fédération des syndicats autonomes et les instances
nationales des syndicats qui leur
sont affiliés. J'ai ainsi reçu le
Syndicat national de l'enseignerecet. ment supérieur toutes les fois qu'il m'a posé des problèmes uni-versitaires précis. Par contre. le refuse les débats olseux. Ma mission est lourde, et je veux l'assu-mer pleinement.

> Quant à ma candidature à Metz. Il s'agit d'un choix de citoyenne qui n'interfère en rien avec mas activités de secrétaire d'Etat aux universités.

— Un récent sondage sur la vie des étudiants montre que ces dernièrs sont plutôt dépo-litiés. Comment jugez-zons cette nouvelle situation?

-- Ils ne veulent plus être mani-pulés, égurés dans des entreprises de démolition universitaire dont ils sont les premières victimes. Ils savent que leur avenir dépend d'abord de leur travail et de leurs qualités d'hommes et de citoyens, libres et respectueux de la liberté des autres. »

Propos recuellis par PHILIPPE BOGGIO.

» A compter d'octobre 1977, les universités ont transmis deux National Airlines: des vols directs ourles vers le Sud. Orly-Miami sans escale. Désormais, pour aller vers le Sud des USA, ne passez plus par le Nord : National Airlines vous emmène sans escale de Paris à Miami dans une confortable cabine de Vous volez vers Houston, La Nouvelle-Orléans et d'autres grandes villes du Sud et du Sud-Ouest sans changer de compagnie. Quand vous êtes avec nous, nous sommes à votre disposition pendant tout le voyage. Notre service est celui qu'aiment les hommes d'affaires; un service sans agitation, mais efficace. Comme vous l'appréciez. Une autre-bonne raison d'entrer aux USA par la Porte Sud; nos excellentes correspondances pour les Caraïbes, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. C'est le service "aux petits soins" de porte Su nos hôtesses qui explique pourquoi les trois quarts de nos passagers ont déjà voyagé avecnous. Miami, la porte Sud des USA LOS ANGELES @ HOUSTON . O CARACAS AMÉRICUE DU SUD

 $\overline{A}_{i,j}(\mathcal{F}^{(i)})$

Appendiculate at principal and appendiculate at less and appendiculate Brief Portractions of the Brief Park of the Property of the Park of the Britanian of the Br

Mercloppe taller : mie in the plants of the plants of

BANG BE STATE -

is directs ESCARE. a South design The tensor

---abot of PERMIT 10 mg MATERIAL TO A Charles A

THE REAL PROPERTY. AND THE REAL PROPERTY IN A CONTRACTOR

181 (111/111 H To the same

Le chef de l'État a ouvert le colloque sur «la pluralité des chances»

Décloisonner l'enseignement français, ouvrir une « seconde voie « de formatinn, jusqu'an niveau le plus élevé, à tous ceux qui le souhaiteraient - et te pourraient, - tels sont les deux objectifs principaux que le ches de l'Etat a sixès. lundi 28 novembre, aux fonctionnaires

des ministères de l'éducation et du travail, réunis à la Maison de la chimie à Paris, pour deux journées de « colioque « (« le Monde « du 29 novembre). Au terme de ces deux journées, pendant lesquelles ils auront entendu plusieurs centaines de personnes venues témolgner de lenr propre l'inéraire de formation, ces

hauts fonctionnaires se réuniront régu-lièrement sous la présidence de M. Henri Touchard, recteur de l'académie de Crenuble. Ils auront jusqu'au printemps prochain pour proposer des mesures concrè tes destinées à mettre en application les idées daveloppées par le président de la

<Les Français sont unis sur les objectifs du système éducatif >

M. Giscard d'Estaing n noinmment déclaré : « An tout premier
rang du besoin de justice tigure,
pour les jeunes Français, la réalisation de l'égalité des chances.
Elle veut dire que tout jeune, quel
que sott le handlcap de son milieu
culturel ou des ressources de sa
tamille, dott pouvoir coorir sa
chance, dans des conditions équitables. C'est-à-dire développer tables, c'est-à-dire développer complètement ses capacités et ac-

- Vous Divines de

Scott Be

7

: : : ::::;

.....

1 2: 3:00 PSS

- -

25 1 35

completement ses capacites et ac-céder an métier ou aux responsa-bilités qu'elles justifient.

» Four réaliser cette égalité des chances, on pourrait imaginer d'engouffrer toute la jeunesse dans une filière unique, à condition que les stades successifs de sélection reposent sur des critères objectifs. Ce serait peut-être l'égalité les chances, mais ce serait l'inégalité des formetions, serait l'inégalité des formétions, car ceux qui seraient écartés de la formation principale euraient le sentiment d'être déviés sur des formations au rabais. On aurait remplacé l'inégalité des chances, par l'inégalité des formations et des métiers.

 Aussi la recherche de l'égalité des chances repose sur une action en trois stades ; une première formation assurant à tous le même acquis coltorel, puis des formations diversifiées en fonction des préférences et des eptitu-

Après la • réforme du collège

unique », la « seconde voie ». Le chef da l'Etat a toujours ma-

nifesté un certain agacement de-

vani la complexité du système

éducalli français, et, en février

1975, au coura d'un conseil res-

trein). Il avait plaidé pour la mise en piece d'e un système

educatil stable doni l'organișa-

lion soil suffisamment cielre

pour être comprise de chaqua

Françala ». C'est parce qu'il

avait le sentiment que, dans

le hourvari des querelles de

spécialistes, les Français ne sal-

sissaient pas bien le aens de

la réforme Haby qu'il avait, lors

de sa confrontation télévisée

avec des lycéens lyonneis, le

8 Juln dernier, tencé qu'il lellait

parler de te « réforme du collèga

unique « et non de la réforme

de - let ou let ministre de l'édu-

M. Giscard d'Estaing veut faire

da la réduction des inégalités la grande idée de son aaplen-

nat, qu'il a'egisse des inégalités

sociales, culturelles, entre les

générations et entre les sexes.

C'est sur ce noble desseln qu'il

a voulu fonder la réforme et

la auporession des « filièras »

dane le premier cycle : tous les

entanta dana le mema bateau

des programmes un peu allégés,

Le « seconde vole «, dont le

chef de l'Etat veut qu'ella solt

ouverta à toua, ee eitue au-delà

après la fin de la acolarité obli-

gatoire (seize ana). L'enaaigne-

ment français ressemble actuel-

lemant à una immense gara de triega : des trains d'affaires la

traversent à grande vitesse, ils

condulsent vers l'universilé at

laa grandes écoles; des trains de benflaua s'écartant de la

vole royale sans espoir d'aller

Vouloir elmplifier la systèma

scolaire est, aussi, un objectif

digne d'approbation. Mala il ne faut pas sa faire d'illuaion :

fenselgnament at la formation

sont calquès eur la degré de

développement et de complexité

de le société en général. La

réforme du collège unique peut ètre interprétée comma la pro-longation de l'enseignement pri-

maire pour lous, mals elle

reporte de qualre ana - pour

ia mejorità des élèves — l'heure

des choix, voulus ou imposés. Il seralt dangereux de croire -

et de faire croire - que lout

au lung de sa formation, chaque

Individu gerdera des chances

égales de promotion et de réorientation. Tout le monde

n'entrera pas à Polytechnique et

à l'ENA. En l'élal ectuel de la

société, et de la considération

qui s'attache à « ceux du tech-

nique», une réelle mobilité à

l'Intérieur du système de for-

mation epparait largement utopique. Au-delà du projet de société.

le soutlan pour les faibles.

Aiguillages

meme école, le même collège, puis plusieurs fillères, permettant toutes de pouvoir accéder aux plus hauts diplômes. C'est ce que j'appelle ta seconde vote. (...)

» En dépit des progrès réalisés au cours des dernlères années, grâce au développement de notre, système éducatif, les inégalités ducs à l'origine sociale, à la situation familiale, à l'environnement culturel, pèsent encore d'un polds excessif sur l'avenir de ncs enfants. (...) ncs enfants. (...)

a Jusqu'à une date récente, notre système éducatif in asait aux élèves, sans guère tenir compte de teur diversité, ses rythmes rigides, ses fillères cloisonnées, ses hiérarchies pré-établies entre les disciplines. D'où beanceur d'activides les ses se fricoup d'eptitudes laissèrs en fri-che, de vocations insatisfaites et, surtout, d'amertume de s'être trouvé enfermé dans une impasse.

Dans ces conditions, ou ne pouvalt prendre un itinéraire qu'en s'interdisant tous les autres, (...) Il en résultait, pour une bonne part, l'attrait des forma-

s'égarent sur des voies de garage eu milleu des terrains va-

gues. Tout le monde, pourtant,

est parti de la même gare, mals

n'est pas monté dans les mêmes

trains. Il esi dangereux de chan-

gar de convoi en cours de route.

du voyage qu'on a cons-

ciance de l'orientation qu'on e

prise, un peu à la hâla, dans

Le nouveau desseln que fixe

le président de la République

na sere pas une rélorme de plus.

Les fonctionnaires chergés de

proposer des ouvertures et des

passerelles à l'intérieur du sys-

tème éducatif - et au-delà -

devront laire un ensambla de

propositions précises : ouvrir une vanne lei, installer un alguit-

lege là, ménager eilleurs des

transitions, décloisonner partout.

et da la tormation se juge à la

fols sur ses objectils et sur les

moyens mis en place pour les

atteindre. Les premiere sont suf-fisamment ganéraux pour que le

chef da l'Etat puisse, sana

risque d'ereur, affirmer que les

Français les approuvent à l'una-

nimité. Reste la pratique. Il est

trop tôt pour appréciar les

récultats de la rélorma du col-

lège unique. On ne pourra a'v

hasardar que lorsque les inté-

ressés auront achevé le parcours

du collégian, c'est-à-dire dane qualra ans. Les premières obser-

valions incitent à la prudence :

les fameux enseignements de

egutian sont organisés avec un

bonheur inégal sulvant les col-

lègea, quand tis ne sont paa almolement considérés, comma

dane une academia du Sud-

Ouest, comme une activité de

gardaria pour lea élèves les

l'intervention du président de

la République au colloqua sur

lea « ithérairee de le forma-

tion - paraît evoir un objectif

plua immédiet, da neture politique. A l'heure où le parti aocla-

lisle - empêtre dans la question

de l'enseignement privé —

accouche laborieusement de son

plan pour l'éducation et au moment où le R.P.R. lance una

campagne sur la politisation de

l'enseignement (1), le chef de

l'Etat pareît eoucieux da montrer

qu'il s'intéresse, lul, aux aspects

fondamentaux de l'éducation,

laissant aux autres les querelles

subalternes. A cette préoccu-

pation de politiqua immédiate

e'ajoute aussi une visée à plus

long terme : la machine scolaire

riequeralt d'explosar si l'on na

falsait pas sauter les verrous les plus apectaculaires el quelques

causes de frustrations Indivi-

(1) Le Monde du 15 novembre.

BRUNO FRAPPAT.

duelles.

moins doués.

Mobilité et utopie

Une politique de l'éducation

la mêlée des grands départs.

des : et enfin l'accès de toutes ces formations à l'ensemble des enset-gnements de baut niveau et anx tonctions qu'ils préparent. La même école, le même collège, puis plusieurs fillères, permettant toutes de pouvoir accèder aux plus le privilège d'un moment, me sont plus le privilège d'un me s ouvert. a

Le président de la République passe en revue les mesures prisee depuis trois ans et demi dans le domaine de l'education et nolam-ment la création du « collège unique pour tous les jeunes Fran-

« Cependant, poursuit-il, l'effort ne s'arrète pas là. Si l'architec-ture d'ensemble se met en place, beaucoup reste à faire pour que notre système de inrmation réponde complètement aux exigen-ces de la « seconde vole ». C'est dire qu'après le temps des réformes vient celui des perfectionnements concrets. (...) »
Le chej de l'Etot signale ensuite six domaines dans lesquels il sou-

haite que le groupe de travail fasse des propositions ; 1) LES PASSAGES D'UNE
FORMATION A UNE AUTRE
(les « passerelles »). — « Certalnes de ces passerelles, qui répondaient à un besoin évident, ont daient à un desoin évident, ont été mises en place, (...) Elles constituent un début de décloi-sonnement de notre système éducatif.

> L'accès en est-il suffisamment ouvert? Leur existence est-elle suffisamment connue des élèves, des parents, des ensel-gnants ? (...) »

2) LA QUALITE DE L'ENSEI-GNEMENT. — «Le groupe de travail devra comparer la qualité de l'enselgnement dispense dans les trois principales catégories d'établissements qui accuellient les élèves à la sortie des collèges :

PAR REGION. — « La diversité des vocations régionales, la nécessité de proportionner les flux de formation aux débouchés ouverts, imposent inévitablement un cer-tain choix. Encore faut-il savoir comment ce choix s'effectue. (...) 4) LES MECANISMES D'AIDE FINANCIERE. — « Vous aurez à vous demander si les jeunes filles et les jeunes gens qui pour-auivent leurs études à plein temps en dehors de l'enseignement supérieur ne devralent pas avoir droit aux mêmes aldes que leurs comment ce choix s'effectue. (...) »

5) LES FORMATIONS DE TRANSITION ENTRE LE SYS-TEME EDUCATIF ET LA VIE ACTIVE. — « Les difficultés actuelles, notamment en ce qui concerne t'emptoi des jeunes, ont conduit à mettre en place, à titre temporaire, certaines formations de la concerne d'emporaire, certaines formations de la concerne de la conce d'un type nouveau. Convient-il de leur donner un caractère définitif? Et, dans ce cas, comment tes harmoniser avec l'ensemble de notre système de formation?

M. BEULLAC DÉFINIT LES TROIS PRÉOCCUPATIONS DU GROUPE DE TRAVAIL

M. Christian Beullac, ministre du travail, a indiqué les trois préoccupations qui doivent guider le groupe de travail :

le groupe de travail :

« 1) Des aspirations nouvelles à un plein épanouissement projessionnel s'expriment et avec de plus en plus de jorce chez les jeunes gens et les jeunes filles a-t-il dit. Il nous faut réunir les conditions qui leur permettent de les satisfaire (...):

» 21 Ce sont les besoins indioiduels et collectifs qui détermineront les emplois de demain.
Toute réflexion sur les porspectives de l'emploi est sous-tendue

tives de l'emploi est sous-tendue par la recherche prospective des besoins qui s'exprimeront à la jois à l'intérieur et hors de nos

frontières;

3) L'objectif prioritaire du plein emploi, ou pluidi du meileur emploi, coincide nivec la meilleure utilisation des capacités et des aplitudes de chacun des homes est des tours en conseners de la comme de la c des hommes et des jemmes qui composent noire société. »

COURS et VACANCES à NOEL MATH PHYSINUE **MATH PHYSIQUE**

et programme

détente et loisirs > de la 6° aux terminales C. D. du 22 ou 31 décemb **COURS PRIVÉ MINERVA** Chât. de l'Epine, CIRON (Indre) Têl : (54) 37-99-97. A Paris : 368-99-23 et 368-02-20 ETABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNES SCOLAIRE

6) LA CREATION DE NOU-VEAUX « ITINERAIRES ». — « SI le groupe de travail devait en oro-osser li devrait orendre garde au risque que de telles oropositions aloutent encore au moins en apparence un elément de comuli-cation à un système que les éléves les étudiante et leurs familles ont souvent du mai à comprendre.

C'est pourquoi il faut aussi suggérer tonte mesure concrète ner mettant de faire mieux conneitre par t'ensemble des intéressés les itinéraires de la lormation offerts dans la société d'au lourd'hui. (_) En écialrant et en dédramatisant les décisions d'orientation vous soulagerez l'angoisse de bien des oarents et vous cermettrez à nos enfants de mieux choisir les voies de leur evenir.

Le chef de l'Elal a conclu : « Contrairement à une idée réa Contrairement à une idée ré-pandue, les Français de sont pas divisés, mais unis, aur les objec-tifs qu'il convient d'assigner à no-tre système éducatif. L'approba-tion très large dont bénéficie la nonvelle organisation de la sco-larité en classe de 6°, de la part de tous ceux qu'elle concerne, pa-rents et élèves nous en enoute rents et élèves, nous en epporte la preuve. Elle montre la vanité

des polémiques partisanes.

» Les Français savent parfaite-ment que leur école n'est pas asment que leur ecole n'est pas as-servie à l'économie. Mais ils sa-vent aussi qu'elle oe saurait s'affranchir de toute perspective économique. Iis ne veulent pas du monopole qui exclut la liberté. Mais ils ne veulent pas non plus d'une liberté incontrôlée, engeu-drant le origilèse

d'une liberte incontrolee, engen-drant le privilège.

» Les Français savent parfaite-pas que l'école se consacre à la formation exclusive d'une élite reproduisant automatique-ment parmi les enfants les inégaet technologique, les lycées d'enseignements professionnel, les
centres de formations a'apprentis. (...) »

31 EXAMEN DE LA REPARTITION DES MOYENS DE FORMATION PAR DISCIPLINE ET
PAR REGION. — « La diverenta de l'égalité des chances, reposant sur l'effort et une compétition juste et raisonnable.

» Faire reconnaître par tous l'égale valeur de toutes les disci-plines — mannelles ou intellectuelles. - nécessite de surmonter

tuelles, — nécessite de surmonter des préjugés ancestraux. (...)

» L'école de la III République a mêlé, des leur plus jeune âge, les jeunes Françaises et les jeunes Français, quelles que fussent leurs origines. En leur inculquant des valeurs morales et civiques communes, elle a été un des facteurs de l'unité nationale, et a permis à notre pays de traverser les tourmentes. les tourmentes.

» Le collège unique viendra renforcer cette unité, en donnant à toutes les jeunes Françaises et à tous les jeunes Français, sans distinction d'origine ni de condition, au départ dans la vie, une même culture et un même

 Et nous irons plus loin dans
 la voie de la justice.
 Bien des Français conservent dans le cœur le regret d'avoir subi les handicaps qui pesalent sur eux en raison de leur origine so-ciale ou de leur milieu culturel; ou encore, d'avoir souffert des discriminations injustes que notre société maintenait entre les activités manuelles et intellectuelles.

» Les Françaises et les Français attendent de notre démocratie qu'elle épargne à leurs enfants ces handicaps et ces discrimina-tions.

Les socialistes n'entendent pas rallumer la guerre scolaire

déclare M. Mitterrand dans «la Croix»

M. François Mitterrand, après son intervention le 24 novembre au coltoque de la revue Brèche

au coltoque de la revue Brêche (le Monde du 26 novembre) reient, dans un entretien accordé à la Croix du 29 novembre, sur la position du P.S. par rapport à l'enseignement privé.

Après avoir dit que son exposé « a exprimé très exactement les grandes lignes du projet sociatiste en matière d'éducation et donc d'enseignement privé », et annonce qu'il commenterait ce projet le 8 décembre au cours d'une conférence de presse, d'une conférence de presse, M. Mitterrand déclare à propos du secrétariet général de l'ensei-guement catholique et de l'Unton nationale des parents d'élèves d'écoles libres. « Ces deux orgu-nisations adoptent toujours des positions brutalement hostiles au parti socialiste et è la gauche dans son ensemble. La dernière ogression date de lo semoine dernière. Fallait-il l'accepter? Je ne nuere. Fattati-u l'accepter? Je ne
pois pas pourquoi les « ultras »
du catholicisme seraient tabous.
• Mais ne conjondons pas la
partie at le tout. Je n'oi à aucun
moment généralisé mon propos.
Quand je lis dans certains jour-

naux que, jeudi dernier, à Brè-che, finirais dit « non aux catholi, les », que j'ourais mis en cause l'enseignement catholique en tont que tel et, nu-delà, l'Eglise et le monde chrètien, je prétends qu'ils sont victimes d'une jausse nou-velle à l'allure de propocation. > « Notre point de vue est simple, poursuit M. Mitterrand, nous ne pensons pas qu'il soit bon d'avoir en France deux écoles entreteen France deux ecoles entrele-nues par l'Etat. Ce qui veut dire-que si nous respectons le plura-lisme da l'enseignement (...) nous récusons le double financement public actuel. (...) A compter du moment où les établissements pri-vés obtiennent des fonds publics, le catteri dans un processificati

ils entrent dans un processus qui est celui de l'intégration et donc, à terme, de la na ionalisation > Le premier secrétaire du P.S. ajoute : « Je pose comme postuajoute: « Je pose comme postu-lat — et c'est dem très impor-tant — que les socialistes n'en-tendent pas rallumer la guerre scolaire. La réalité catholique, son importonce dans la communauté nationale, nous la connais-sons et nous la respectons.

s Des lois existent. Elles nous ont été imposées. La guerre sco-loire, pour employer votre propre expression, o été reluncée par l'enseignement privé à quatre re-prises depuis trente ans.

» Mais nous ne voulons ni frapper nt blesser. Si la gouche l'em-portait en 1978, elle pourrait décider l'obrogation intégrale de ees lois. Mois elle ne le jera pas. Elle discutera, négociera. Co n'est pas par habileté que je dis cela. L'objectif, pour nous, reste lu recherche d'une école publi-que financée par l'Etat, mais Gucune élope nouvelle ne sera franchie sans négociation. (_) Nous ne sanclionnerons pas le Nous ne sanctionnerons pas le rejus d'intégration par l'asphyzie jinancière et nous continuerons de nous préoccuper de tous les enjunts d'âge scolaire où qu'ils se trouvent. Mais admettez que nous serons en droit, si le suffrage universel nous choisit, de réaliser notre programme en ce domaine comme dans les autres. Il est honnète de vous le dire. »

«LA LETTRE DE LA NATION»: un procédé communiste.

« La Lettre de la Nation e de 29 novembre commente les déclara-tions de M. Mitterrand sur l'enselgnement privé. M. Yves Michelet cote qua le jeader socialiste a n'apporte accune espèce de nooveacté dans te schéma socialiste à propos de l'édocation. (...) Il continue da blatser sur ta distinction entre a nationalisation a et a monopole a En répétant que « la guerre scolaire a été relancée par l'enseignement privé », M. Mitterrand a use tà d'un procéde typiquement communiste coosistant à rejeter sur l'adversaire ta responsabilité des fautes qu'on a sol-memo commises »

« Moralité, conctn « la Lettre de ta Nation n. un catholique qui reste ocotre et un catholique qui refuse te socialisme soot doge l'un et t'aqtre toot aussi méprisables. Pour Mitterrand, comme pour Marchais, hors do socialisme, point de salut pour l'Eglise ! »

AU 1" CONGRÉS DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

Les ambitions des « modérés »

Bien des mouvements étudiants ractère unitaire : les adhérents « modérés » ne sortent de leur parisiens de cette association ont léthargie que quelques mois, voire quelques semaines, avant les élec-tions universitaires. Ils ne vivent, souvent que grâce au dynamisme de quelques jeunes militants des partis de la majorité, désireux de parts de la majorice, destreux de montrer leur valeur à leurs aînés et de se forger un tempérament politique en polémiquant avec l'UNEF, animée par tes comme-nistes. Ils excellent dans l'art de

passer des alliances.

Le plus souvent, les accords sont simples à réaliser, les alliés d'un jour ayant en commun le désir de limiter l'influence de la gauche dans les conseils d'universités. L'Association nationale des étu-

diants de France (ANEF) a, au moins, le mérite de vouloir rompre avec quelques-unes de ces pratiques : elle a, en effet, tenu les 26 et 27 novembre, à l'univer-sité Paris-XII (Saint-Maur), son premier congrès — il est vrai. trois ans après sa création, — et a proposé à la centaine d'étudiants présents, membres de « corpos » de Paris et de la province, ces handicaps et ces discriminations.

» En ouvrant plus largement la « deuxième vole », en permetiant à chacun de développer ses capacités de choisir sa fillère d'enseignement, général, technique, ou professionnel, sans perdre ses possibilités d'accèder aux enseignements supérieurs et aux grandes écoles, vous répondrez à une aspiration essentielle des jeunes Prançais : celle d'être égaux, face à la vie, dans leur chance. »

souvent peu de chose en commun avec les représentants des « coravec les représentants des « corpos ». La présence des délégués
de la « corpo » de Tonlouse —
qui étaient venus au congrès avec
leurs badges, leurs « fainches » (1)
ct leur accordéon — tranchaient
singulièrement avec le comportement aérieux des animateura nationaux. Ce congrès a aussi montré l'influence directe des partis
et des querelles de la majorité et des querelles de la majorité sur des organisations étudiantes sur des organisations etitulantes très fragiles. L'ANEF, eprès avoir bénéfice de l'apput de plusieurs partis, aemble s'être donné plus directement le R.P.R. comme soutien. D'où les critiques répétées de M. Karoutchi, président de l'association, à l'égard de l'UNI (Union nationale interuniversi-(Union nationale interuniversitaire), autre organisation « modérèe » qui a actuellement davantage le soutien de Mme Alice Saunier-Seité et dn parti républicain. Il a été aussi question, durant le congrès, de la aubvention de 290 000 F dont bénéficie l'UNI... Il est vrai que le secrètariat d'Etat aux universitéa « les technocrutes de la rue Dutot », selon M. Karoutchi — a aussi versé, en 1978, 230 000 F eu CLEF (Comité de liaison des étudiants de France), dont étudiants de France), dont l'ANEF fait partie. Et que le se-crétariat d'Etat subvectionne l'as-sociation des étudiants de l'IU.T. d'Egletons (Corrèze), fief d M. Jacques Chirac. — Ph. Bg.

(1) Bonnet traditionnel des étu-

Deux oreilles pour la vie.

Deux oreilles pour écouter, les avez-vous encore? Si le tumulte du quotidien vient à les émousser venez les reposer chez Heugel, dans les jardins du Palais Royal, 60 galerie Montpensier.

Heugel, un nom haute fidélité qui leur rappellera les distances qui existent entre la musique et le bruit.

Chez Heugel vous composerez et choisirez l'Ensemble Haute Fidélité dés deux oreilles de votre vie.

Deux oreilles qui méritent bien d'écouter ce que nous avons à leur faire entendre.

Venez avec elles dans les jardins du Palais Royal.

HEUGEL

un nom haute fidélité 60 galerie Montpensier, Paris 1. 266 36 97



ES ENFANTS DANS LA VILLE

Les fanatiques de la planche à roulettes

Au début, on appelle ça une planche, et puis après, on est au courant, alors on ne dit plus ous : skate (1). » Benoît, treise aus, est venu, comme souvent le mercredi, de sa banllieue d'Epinay-sur-seine (Seine-Saint-Denis) pour Seine (Seine-Saint-Denis) pour faire du skate-board au Troca-déro. Depuis juillet, il a découvert ce nouveau jeu et il est déjà à l'aise pour le « tio-tac », ce mouvement de godille qui permet d'avancer sur terrain plat en gardant les deux pleds sur la planche.

Combien sont-ils ainsi sur les trottoirs? On assure parfois qu'un million de planches auraient été vendues depuis le début de 1977, date à laquelle ce sport, inventé il y a quinze ans aux Etats-Unié par les adeptes du surf, a commencé à se répandre en France. A tel point que le rumeur se propage point que la rumeur se propage d'une interdiction prochaine par les pouvoirs publics, à cause des périls encourus tant par les usa-gers que par... les passants.

Tolérance .

Par les usagers? Le docteur Henri Judet, chirurgien d'ortho-pédie à l'hôpital d'enfants Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, répond Vincent-de-Paul, à Paris, répond par un o non » nuancé. Dans le rapport qu'il a établi, en septem-bre dernier, pour la mairie de Paris, il cite les chiffres relevés dans deux des quatre hépitaux parisiens d'urgence pour enfants. De juin à septembre, sur mille sept cent quatre-vingts fractures soignées à Saint-Vincent-de-Paul, trelve fractures provensient à solonées à Saint-Vincent-de-Paul, treize fractures provensient à coup eûr de la pratique de la planche à roulettes; aux Enfants-Malades-Necker, soixante fractures depuis un an Les fractures les plus fréquentes sont celles du poignet ou du coude, accompagnées parfois de décollement du cartilage de croissance, ce cas pouvant entraîner des séquelles, Les fractures des membres inférieurs sont moins courantes, celles de la columne vertébrale excepreurs sont moins courances, cenes, de la colonne vertebrale exceptionnelles, et les traumatismes craniens rarissimes (deux sans gravité à Saint-Vincent-de-Paul, ancun à Necker).

SILENCE DANS LE MÉTRO!

Les longs couloirs du métro à la station Trocadéro. La plansous le bras, trois jeunes akateurs - se oont réfugiés à l'abri de la pluie. Nous les abordons et engegeons la con-versation sur leur sport. Un homme e'epproche, puis deux autres. Les garçons raconten es et leurs débolleurs prouesses et leurs débol-res eu skete. L'un des hommes intervient et nous interpelle :

 Vous n'avez pas le droit de faire une enquête dans le métro sans l'accord de la RAT.P. - Mais je ne talo pas un

raportage sur la R.A.T.P. i - Pou importe i

cation en cinq exemplaires pour adresser la parole à quelqu'un dans les couloirs du mêtro? Les hommes, qui ont montré leur plaque d'agents assermentas de la R.A.T.P., s'irritent et nouo menacent de poursuites, jusqu'à ce qu'un quatrième, resté à l'écart, les invite à . leis-

- Alors. Il faut une eutori-

sec tomber Des fonctionnaires d'une apparence do pouvoir policier insuffisamment avertio policier, insuffisamment evertion des limites do ce pouvoir, ont trouvé naturel d'on abuser. Rien de plus. C'est déjà trop. - C. V.

de hockey.

Ces précautions prises, le skate n'est pas plus dangereux que la bicyclette ou les patins à roulettes. Mais il y les passants. Il est sûr que les dames âgées et les vieux messieurs n'ont guère intérêt à s'aventurer au pied du palais de Chaillot les mercredis, samedis ou dimanches, quand une centaine de estateurs se livrent à de spectaculaires acrobaties. Le problème est donc celui des emplacements. A ce jour, plusieurs e solutions s'ont été apportées, en comptant celle qui n'en est pas vraiment une : la Ville de Paris — comme plusieurs villes de province — a examiné le phénomène saus prendre de décision précise, en dépit d'une manifestation juvénile el pacifique de skateurs aux Suttes-Chaumont qui, le 19 octobre, on réclamé un terrain aux cris de « Le stato, c'est non poliuant! ».

Le 6 octobre, la commission extra-municipale des sports avait conclu que « la pratique de la planche à roulettes est une activité intéressante du point de vue sportif et qu'ells doit être exercés sons contact avec le public. (...) La commission o estimé qu'une surface lisse, bétonnée, plate ou en pente présenterait des avantages certains pour les utilisateurs ». Personne aujourd'hui ne sait exactement où le skate-board est autorisé dans la capitale, et où il ne l'est pas. En vertu d'une où il ne l'est pas. En vertu d'une ordonnance de 1862, sont inter-dits sur la voie publique les jeux qui troublent la sécurité des piétons. Les responsables de la circulation font observer qu'il fandralt une nouvelle réglemen-tation : non pour interdire, mais pour déroger à l'interdiction. En fait, il semble qu'il y ait tolé-rance à défaut d'autorisation.

« Pas avant les élections ! »

Aucun procès-verbal do contravention n'a été établi, même si les adeptes du skate-board racontent adeptes du skate-board racontent avoir vu des agents ou des gar-diens de square confisquer des planches, Parfois, leurs proprié-taires n'ont pas osé les récupérer au commissariat. C'est peut-être Vincent, treize ans, qui résume la situation : « Interdire la planche à roulettes? Pas avant les élec-tions / » Il reconnait pourtant que des agents sévissent dans le mêtro, mais a lis ne disent rien que des agents sévissent dans le métro, mais a ils ne disent rien aux mais (2). J'ai vu tout à l'haure qu'ils en laissaient passer une, et elle n'était même pas jolie! »

Alors, en attendant, il est prévu de réserver cinq emplacements, dans la capitale, outre ceiul du Trocadéro affecté an patinage à roulettes depuis 1961 : aux Buites. Chaumont (« C'est bien, parce que c'est très en pente, mais ces jours-ci il y a des jeuilles et on tombe », disent les skateurs parisiens), au square des Batignolles au parc Montsouris, boulevard Richard-Lenoir et quai Saint-Bernard.

La municipalité d'Issy-les-Mou-

La municipalité d'Issy-les-Mou-lineaux (Hauts-de-Seine) a résolu

Cependant, ajoute le docteur Judet, les protections sont recommandées : des condières et des gants, et surtout des genouillères et un casque, à condition qu'il enveloppe la partie postérieure de la tête, comme celui des joueurs de hockey.

Ces précautions prises, le skate l'est pas plus dangereux que la bicyclette ou les patins à roulettes.

Autre solution. De pui s'autrement le problème. Le parche de la problème de l

profitent de ces possibilités.

Autre solution. A Saint-Jeande-Luz (Pyrénées - Atlantiques),
un promoteur a investi 500 000 F
pour édifier deux euvettes de bitume sur un terrain qu'il possidait. Cette piste de 3 000 mètres
carrès, ouverte en août, accueille
une quarantaine de jeunes chaque
demi-journée. Prix d'entrée :
5 F; le matériel de protection est
obligatoire ; il peut être lous pour
5 F la demi-journée.

« Ce a'est qu'un jen »

Ce cas est unique en France. Pour l'instant, Plusieurs munici-Pour l'instant. Plusieurs munici-palités — notamment sur la côte du Sud-Ouest atlantique, bercean du sur? et en conséquence du skate-hoard — se déclarent dis-posées, devant l'engouement pour ce sport, à construire une piste. Mais s'empressent-elles de cher-cher des terrains ? Personne n'ose essurer que l'engouement ne sera assurer que l'engouement ne sera pas passager. Certes, aux Etats-Unis, la « mode » dure depuis quinze ans, et il existe une solvan-

PRIX ET RISQUES

Jusqu'à une date récente, le

prix minimum d'une pianche avolsinait 160 F et pouvait dépasser 700 F. Depuis quelques louis, Il s'en trouve en vente dans des grands magasina pour 75 F. Les planches métalliques sont è proscrire ; jeur tranche le sol, devient coupante comme une lame. La casque vaut de 49 à 100 F. les genouillères de de 30 à 80 F et les gents de 12 A 80 F.

L'essurance responsabilité ol-vile chef de famille intervient tiers. Les garanties « extra-scoleires - couvrent, quent à elles, et les risques individuele et les dent dit au skete-board, buisque ce leu n'est pas mention me étani exclu des contrats. Les compagnies d'assurances ne dieposent pas de statistiques permettent éventuellement de le

taine de pistes. Et cet été les pre-miers « championnais de France » ont été organisés du 12 au 14 août à Bayonne, avec cinq épreuves au programme : slalom géant, slalom spécial, descente, saut et figures libres. Cependant, M. Pé-rillat, directeur an secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

attend. Il rejette l'idée d'un circuit « national », tei celui que réclament (en vain) les motards: « La moto est un phénomène national qui représente un problème permanent. La planche à rouleites n'est pour l'instant qu'un jeu, surtout parisien. Aussi bien, les équipements pour co genre d'activité relèvent-ils des municipalités. »

D'alleurs, faut-il parquer le skite-board dans des enceintes aux installations sophistiquées? Certains, fabricants et commercants, lo prétendent, afin, disentils de pouvoir mieux contrôler l'état du matériel (mais cela est possible dans le cas d'un simple emplacement délimité). D'autres aussi, notamment des sportifs, selon qui, si le niveau s'élève, il fandra bien offrir des pentes, des sphères, des barres de saut...

Mais on risquera, par là-même, de réserver le skate-board à une minorité, à une élite. C'est l'avis du docteur Judet, qui ne croit pas que le vélo doive sa popularité aux vélodromes, et qui préconise des emplacements de quartier d'où seraient écartés piétons et voitures.

d'où seraient écartés piètons et voitures.

Mathilde, quatorze ans, aime bien venir au Trocadéro, mais elle voudrait, eile ausi, que le skate garde de sa spontanéité. Si la régiementation devient trop contraignante, elle abandomera. Ce plaisir lui pose d'autres problèmes pour l'instant : « Quand f'emporte ma pianche au lycée, je la cache pour ne pas me la faire « piquer ». J'ai des copains qui se sont joit piquer leur planche. Remarquez, f'en ai aussi qui piquent les planches aux autres. »

(1) Le skate-board : de l'angiais to skate, patiner, et board, planche. Les Britanniques disent : le roller-

La vie éphémère des « terrains d'aventure »

Constituée en 1975, l'association ACTA (Action terrain pour l'aventure) a réuni récemment une conférence de presse pour faire le bilan de cette expérience de loisirs originale. eUn terrain de loisirs originale. e Un terrain d'aventure, ont rappelé les responsables de l'association, est un espace ouvert aux enfants et aux adultes du quartier, dont l'entrée est libre et gratuite, où l'espace peut être aménagé et où les activités ne sont pas imposées. « Généralement situés sur des terrains vagues ou sur le point d'être construits, ces espaces de

d'éire construits, ces espaces de jeux sont à la merci — surtout dans les grandes villes — de la politique d'urbanisme des muni-cipalités. A Paris, un bulldoser a entrepris, il y a quelques jours, de raser le terrain d'aventure situé entre la rue du Pré-Saint-Gervais et la rue des Lilas, près de Gerrais et la rue des Lilas, pres de la place des Fêtes (19°), pour y installer des classes maternelles préfabriquées. Ce terrain a été transfère à quelques pas de la, rue des Bois, mais les animateurs d'ACTA redoutent sa disparition. Selon ACTA, vie moyenne

Un congrès réunissant une centaine d'animateurs de terrains eu lieu en juin dernier à Ham bourg. Huit pays européen étalent représentés : Autriche Danemark, France, Norvège, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni

d'un terrain est de deux ans

peine. La vingtaino qui fonction, nent actuellement en Franc-seraient de création récente, tan-

1972 dans la région parisienn sept seulement subsistent.

Lisse.

Les participants ont constaté me grande diversité dans l'implantation des terrains d'aventure : quatre-vingt-dix dans la seule région londonienne, contre vingt pour l'ensemble de la France. Ils ont réclamé des garanties légales ot des subventions pour le développement de ces espaces de jeux : locaux, personnel, équipements et formation des animateurs.

A Boulogne-Billancourt

« Nous avons entre huit et treize ans. Après la sortie de l'école, nous allors tous jouer au football sur le stade de l'A.C.B.B. C'est le seul terrain où on peut jouer. Mais il y a le gardien qui nous en empêche. Il est très méchant, et crie tout le temps... »

Interdits de séjour sur le bean terrain vert, indésirables, vingt

gamins de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) écrivent à noire journal leur désarroi, et leur colère. Pétition insolite, signée Thierry, Franck, Philippe, Dominique... et les antres.

A Boulogne, comme ailleurs, la ville n'appartient guère aux enfants. Peu de place pour les rêves, et le jeu. Le béton et les supermarchés ont occupé les lleux... Mais il reste le stade. Sur sa pelouse au vert tendre, l'imagination a pris le pouvoir. Des images de champlons p'ein la tête, des ailes au bout du pied, ou s'y prend factiement pour Platini ou pour Marius Trèsor; on y oublie les interdits, ot les cris du gardien.

73

修御さん 82-1-1

les interdits, ot les cris du gar-dien.
Brusque retour à la réalité quo-tidienne. Le stade, « Réservé aux membres de l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt ». Quant au gardien, il est là pour faire régner l'ordre et ne tient pas à ce que son autorité soit mise en défaut : e J'ai des ordres, dit-il; le mer-credi, il y a trois cents jeunes qui font du foot. Les autres soirs, il y font du foot. Les autres soirs, il y a le tennis, et le lancer du javelot. Nous n'ovons pas de place pour ceux qui ne sont pas membres du club. Les gamins qui vous ont écrit ? Je les connais bien. Ils rappliquent tous les soirs ovec leur cartable. Jo les chasse d'un côté, ils reviennent de l'autre... Pas moyen de s'en débarrasser. Ils passent à travers les grilles. Il n'y a pas que le foot, dans la vie. Et, s'ils veulent en faire, ils n'ont qu'à payer 5 F, et prendre une carte, comme tout le monde... »

Ces gamins habitent les H.L.M. de la rue de Sèvres, tout près du stade. Mals ils n'ont chez eux n'i terrain de foot ni espace vert.

terrain de foot ni espace vert. DANIÈLE BOTT.

BIBLIOGRAPHIE

«L'enfant dans le monde actuel»

de Louise Pépin

Depuis sa naissance jusqu'à de l'autorité du père ». Or « une l'adolescence, le dévelopement psychologique de l'enfant passe par un certain nombre de phases au cours desquelles l'attitude des adultes — parents ou éducateurs et défermipante. L'a angoisse a traille de l'éthe conduit à l'éthea conduit des huit mois, I copposition a avec l'apparition du « moi » avant trois ans, la jalousie fraternelle, sont quelques-unes des étapes les plus importantes que la psychologie connaît bien maintenant. Ce sont ces étapes que Mme Louise Pépin passe en revue dans l'Enfant dans le monde actuel en citant abon-damment les spécialistes les plus réputés. Une importante bibliographle est annexée à l'ouvrage.

Inspectrice départementale de l'éducation nationale. Mme Pépin souhaite apporter ainsi des infor-mations de base non seulement aux parents, mais aussi aux maitres, sur lesquels chaque enfant fait plus ou moins un « transfert

* Editions Bordss pedagogie, Préparation au

coupées de leurs rucines psycho-logiques et utilisées sans le souci de la personnalité de l'éducateur

d'aptitude à le prof. d'avocat de jeurier à join, evec entralgement Integral en sept. Cours : Mafilet eu Guarifer leife CEPES Groupement libre de professeur 57, rue Ch.-Luffitte, 92 Nantille

Nathan mène le jeu.

L'histoire de France, en jouant evec un grand historien (10 ans). 99,00 F*

MOTO CROSS

Des jeux-cadeaux de 9 à 99 ans. De 45F à 99F.

Tout le monde adore les jeux Nathan. Parce que ce sont des jeux passionnants. Ils font voyager en France ou ailleurs. Ils font aimer la mer, la terre et les animaux. Jeux de mains, jeux de memoire, jeux de réflexes: une fête pour l'esprit et pour toute la famille.

Jeu de stratège

SHING-SHANG Uo jeu d'observation et de stratégie pas-sionnant: placer le plus vite possible ses 12 figurines sur les lignes de départ du camp adverse (10 ans). 45,00 F* Jen électrique

LA MER par Alain Bomban Une véritable encyclopédie de la mer evec plus de 500 questions-réponses capturer son adversaire (pour tous).
65,00 F* AIR TRAFIC

Parcourez le monde, transportez vos pas-sagers ot rentabilisez votre compagnie (10 ans). 99,00 F* Histoire, jet, esplonnage AU HASARD DE L'HISTOIRE par Andrè Castelot

MISSION IMPOSSIBLE

Un grand jeu d'enquête : chaque joueur est un agent secret et doit identifier puis

Routes et courses

MOTO-CROSS

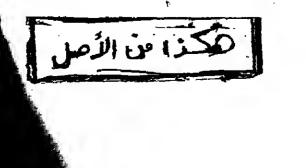
Un jeu de parcours Originai annue et produce de rebondissemeots. Aussi amusant que si oo enfourchait voe vraic moto (9 ans).
69,00 F* Un jeu de parcours original animé et plein

ROUTES DE FRANCE

Découvrir le France en sulvant un linéraira en touriste averli, non en auto-mobiliste pressé (10 ans). 89,00 F*



YIDEO CASSETTE COULEUR UMATIC V.O. 1830 disponible immédiatement téléphonez à NICOLE 770.98.25 Pour voir et revoir sur votre viseur couleur vos émissions préférées, enregistrez-les : 7 et 16, rue La Fayetta - 75008 PARIS



vie éphémère de rains d'aventur

A Boulogne-Billancount



Le commenteire de le perabole du bon Sameritain est peut-être le plus suggestit . Enlant, nous confis Francolse Dollo, le l'écouteis ébioule Puls le curé montett en chaire at nous disail l'inverse de ce que le ventis d'entendre. Il massacrait cette

Que disalt-it ce pauvre curé? Jésus nous demanda d'almer notre Jen Lesson prochain, de nous occuper de toules les détresses at de ne pas être

L'Inverse ? Dolto exagère un brin

SOCIÉTÉ

sance envers tous ceux qui nous

manitestar cetta gratituda en se

avec d'eutres Tal est le comman-

nous quand nous étions à terre Ce

L'amour

est un commerce

dápendance, eucuna Cala samble êtra un don

lutter contre sa mort La Bible ne dit lamata d'aimar ses parents, male

faut savoir e'éptouver! Si nous

vice, soyons assez réafiales pou

ne pas le taira, nous la larions mai

A travers ces réflexions, choisles

parmi beaucoup d'eutres, on devine

l'ouvrage Dolto note allieure que Jésus est · père, père de toute

l'humanité «. La preuve ? Le Chrief e dit : . Qui me volt, volt le Père ! .

Ce livre subtil est é lire lente-

ment comme une méditation. Il

déjá sont temiliars, juspu'à la satiété, de l'Evanglie (pas commode

mémes sujets (), meia eussi é ceux qui a'en désintéressent. Quelle mal-

Jésus ne blâma ni je prêire lévite qui se sont détournés

- L'emour vrei na crée

que cele ne nous dérenga er

L'Évangile à la lumière de la psychanalyse

(Suite de la première page.) Ceux-c/ continuent é mai a'accomoder des prêtres ou des laics des psychanalystea at pui y trouvant

Les disciples da Fraud - rencontrent partout la phénomèna recharches male encore dans les analyses de leurs patients. Il leut une bonna does d'Ignorance pour avancer qua la osychanatysa is no sala quat panaexualismo -- est une machina de guerre contre la vilégié pour dépistar les maiteçons tol at germattra ainsi gar ricochet una purification. A condition d'éviter tout concordisma ruineux entre psychenalyse et religion, qui se eituent sur deux clans pariaitement distincts.

Frençoise Doito évite d'elliaurs ment ce plage dane lequel ne peuvent tomber que des novices. Elle-même crovante — d'une marvell-Evanglies e fait, et feit encore, - choc - pour elle et qu'elle y trouve - un messaga da lota et avec l'éducation - dite chrétienne rencontree chez tent de ees petients.

Jésus enseigne le désir

- Jásus, écrit-elle, enseigne le désir et y entraine. Les textes éclairent las lois de l'inconsciant découvertes su elècia demier lis sont le confirmetion de cette dynamiqua vivante à l'œuvre dens le psychisme humein et se force qui vieni de l'insource. (...) En lisant lee Evanglies, le découvre un psychodrame. .

expressément, de sevoir si ces Evenglies sont historiquee ou non. Mels elle discerna - du mythe -, é tout le moins dans les passages treitant de l'enfance de Jésus. Ce en quoi elle se rencontre avec de nombreux exécètes Sans prendre absolument parti à propos de la nelesance virginale, lul importe que Joseph soft ou na solt pes père de Jésus selon la chair. - La parois reçue per Maris est-elle l'instrument de le grette de Dieu ? - L'important est que le rencontre charnalle - al ella a eu - ne solt pas ce pul e fait pue destin d'homme de Jásus alt incamé totalament Dieu. Joseph at Marie constituent - un coupia exempisirement marie «, parca que faut enfant n'est pas la truit d'una oassion, mais d'un amour. . En Josaph, rien n'est possassit de sa temme . en Marie, rien n'est a priori possassit de son enfant. (...) tol est décrit un moda da relation au phelius symbo-Ilqua, c'est-à-dire eu menqua tondemental de cheque êire. . Les Evenglies décrivant pua l'autre na combis ameis son prochain, que toujours il y a une . déchirura -, et non une relation de dépendence.

viarga C'est un tantasma qui vient da la nult des temps - Noua vollé loin - des leusses questions concernent le virginité. Loin, c'est-

Contrairement à ca que l'on pourrait croire au début da cas pages. Il no s'agit nullament d'un commentaire de l'Evengile didactiqua ou la pirée (2) Elle sa livra à una opéra-tion ponctualle, comma si alla suggéralt au lecteur d'an taira sulant dans son alliage, pour leur propre

Des horizons inattendus

Cet ouvraga est un coup d'envol C'est peu da dira pu'il lalaea sur se taim. Troie chapitres, gar examgis, sont consecrés oux résurrections opérées par Jésus Mais rien sur l'événement pascal, ni la moindre explication sur ce menque d'autant plus frustrant que les commantaire sur ces trois miracles de Jésus, po l'on retrouve en plénitude le dyna mipue entre le désir at la loi, nous ouvrent à chaque pas des horizone

parebole -

égoleta, tel fa lévita. «



UN GRAND ARMAGNAC Marquis de 1

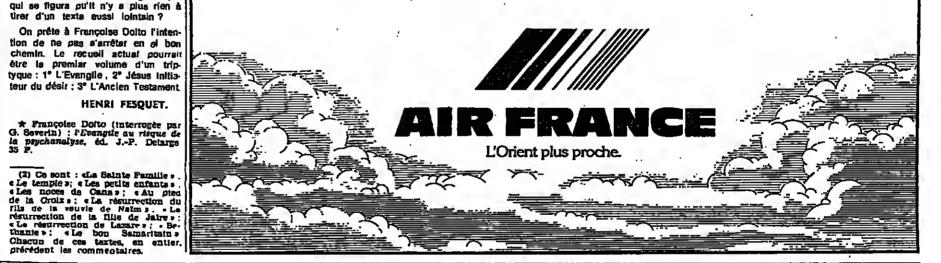
Proche-Orient arabe: jouez la meilleure carte.

Air France vous offre au départ de Paris:

- le plus grand nombre de destinations,
- le plus grand nombre de vols, tous directs.

ABU DHÂBI 4 fois par semaine	DJEDDAH3 fois par semaine
AMMAN2 fois par semaine	DOHA2 fois par semaine
BAGDAD4 fois par semaine	DUBAI5 fois per semiaine
BEYROUTH 7 fois par semaine	KHARTOUM 1 fois par semaine
DAMAS4 fois par semaine	KOWEFF3 fois par semaine
DHAHRAN4 fois par semaine	LE CAIRE 6 fois per sernaine
SHARJAH demière escale ouverte	e I ^{er} novembre 1 fois par semaine

- un réseau en expansion permanente (3 nouvelles, lignes ouvertes en 1 an : Amman, Khartoum, Sharjah).
- le service Proche-Orient Conseil.
- un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt Abu Dhabi, Sharjah; Djeddah et Koweit.



Nathan mène la fête.

Des livres - cadeaux de 4 à 94 ans. De 22Fà 79F Les fêtes sont là. Et l'impatience des mains qui déchirent le papier

cadeau. Le cadeau? Un livre Nathan pour petits et grands. Attrayant, passionnant, toujours superbement illustré et imprimé.

Livres de 4 à 7 ans.

COMME LA PLUME AU VENT Le charmante histoire d'une comeille qui voulait se parer des plomes de tous les autres oiseaux (4 anst. 27,50 F.

DES PETITES FLEURS AUTOUR DU MONDE L'histoire poétique de deux jolies fleurs du jardin qui pensent être les plus jolies du monde (4 ans). 27,50 F.

COMPRENONS NOTRE MONDE Un grand album magnifiquement illustre de dessins en couleurs et qui aborde tous sité des enfants (4-7 ans). 28,50 F.

LEGRAND VOYAGEDEBARRY Pour ceux qui ont aimé le Grand Voyage du Petit Poney, voici la tendre histoire de Barry, bébé Saint-Bernard qui découvre la montagne et la neige (6 ans).

LE MONDE MYSTÉRIEUX DES GORILLES par Jean Lanvière

Exploration et aviation

Ce magnifique ouvrage situe les gorilles dans un cadre fascinant celui do Zaïre, dernier bastion de l'Afrique sauvage

34,00 F. evec la pollution.

Savoureux contraste. Paul-Émile Victor l'homme des glaces cherche sous les trópiques, avec la même ardeur, à mieux connaître les bommes. Mieux qu'un livre, un modèle de via (pour tous). 49,50 F.

PROTÉGEONS LA MER par Alain Bombard

Dans ce livre Alain Bombard lotte poor notre survie. Il rassemble tout ce qu'il faut connaître de la mer et de ses richesses mais aussi des dangers qui nous menacen

AMONS ET PILOTES per James Gilbert

Les émotions exaltantes du pilotage tous azimuths par James Gilbert, un pilote qui e volé sur plus de 100 types d'avions.

Les Atlas, les Français

MON PREMIER ATLAS

Un très bel album pour une excellente mitiation à la géographie (8 ans). 28,50 F. ATLAS DES PAYS

ET ATLAS DE LA NATURE Des ouvrages à consulter chaque sois

qu'on e besoin de tout savoir sur un pays dooné (à partir de 11 ans). chacun 32,50 F. LA VÉRITABLE HISTOIRE

DES FRANÇAIS de Pierre Miquel De l'homme de Cro-Magnon à l'an 2000, l'histoire de notre pays et surtout de notre

peuple (à partir de 10 ans).

Livres Nathan. Une fête pour l'esprit.

PLUS VULNÉRABLES QUE LES AUTRES

Les veuves de moins de quarante cinq ans sont de plus en plus nombreuses

devant les délégués des quatre-vingt-quatre as associations départe-mentales les buts et les contraintes de la politique familiale. A l'occa-sion de cette manifestation, le secrétaire d'Etat, qui o récemment répondu, au nom du gouvernement, aux questions des sénateurs de

Il v o actuellement plus de trois millions de veuves en France

De l'indigence au confinement psychologique et moral

Le société est impitoyable pour tout ce qui n'entre pas dans le c régime général » de ses solidarités. Les jeunes veuves sont abandonnées à leur sort avec de faibles ressources, parce que le malheur qui s'est abattu sur elles restantes par les de de de la leur sort avec de faibles ressources. malheur qui s'est abattu sur elles n'est pas a normalisé ». Quoi de plus imprévu, en effet, que de mourir jeune ? Le désarrol de ces femmes et de ces enfants qu'un homme jeune vient de quitter est souvent oublié. « Du jour au lendemain, nous nous retrouvons sans ressources, explique une jeune mère veuve depuis deux ans. Le compte en banque est bloqué. Nous n'avons pas de qualification professionnelle. Et les veuves qui trouvent du travacii sont exploitées par l'employeur, qui sait trouvent du travail sont exploi-tées par l'employeur, qui sait qu'elles ne revendiqueront pas. » Les contrats emploi-formation auxquels les veuves ont droit leur sont rarement accordés. Les em-ployeurs préférent les jeunes sans problèmes. Dans la région du Nord-Pas-de-Calais, il n'y en a en qu'un seul cette année en faveur d'une veuve.

Tout leur univers s'écroule de jour au lendemain : « Toutes les neures subissent une baisse du neivea subissent une datse du niveau de vie. Il y a des femmes de médecin qu'on retrouve à l'aide sociale », dit Mine Devaze, responsable de la section des jeunes de la Fédération des asso-ciations de veuves civiles (1). « La retraite de reversion n'est a La retraite de reversion nesti-pas lourde car nos maria n'oni-que très peu cotisé. L'allocation différentielle de parent isolé qui-vient d'être-crée permet seule-ment à celles d'entre nous qui sont en dessous du SMIC de

Un certain embarras

Si les femmes de cadres ou les veuves par accident du tra-vail parviennent à s'en sortir, les autres n'ont que cleurs yeux pour pleurer ». L'indigence sou-daine en train e des difficultés daine en traine des minimites d'ordre social, moral et psycho-logique. Les anciens amis aban-donnent la veuve dont le mal-heur devient genant : « Moi, je ne dis pus volontiers que je suis veuve, car je sens un cer-tain embarras. • Quand il y o un mariage, à présent, ou oublie de m'inviter. »

La solitude accable ces femmes qui souvent sombrent dans la dépression. Le nombre des remariages est peu élevé. « Refaire sa vie » n'est pas alsé, surtout lorsqu'il y a des enfants. Le souvenir du mari, idéalisé, même s'il n'a pas été un époux parfait, le regard des autres, qui rejettent par indifférence ou qui font preuve de trop de sollicitude, remettent la veuve « à sa place »: autant d'obstacles pour retrouver une vie normale. une vie normale.

une vie bormaie.

e La pression morale de la famille, la sanction de la société ont pour résultat qu'en dehors du travail les occasions d'oubier sont rares, les choix des divertissements restreints: je m'occupe de l'association parce que, les bonnes œuvres, c'est permis. > L'appauvrissement du foyer, le confinement psychologique et moral font des jeunes veuves des laissées-pour-compte. laissées-pour-compte. Elles sont pourtant 90 000 veu-

Le programme universitaire du Centre Rachi. — Le Centre Rachi. 30, boulevard de Port-Royal, 75005 Paria, et le Comité universitaire des étudiants mississie des étudiants mississies (CUEJ) ont décidé de fusionner pour former le « Centre Rachi-CUEJ». An calendrier de la nouvelle année universitaire figurent les cours et séminaires d'un programme divisé en trois sections: I : pensée juive traditionnelle; II : langue et littérature hébraiques : littératures et philosophie : étude comparée avec le judaisme ; III : histoire et civilisation juive

III: histoire et civilisation fuive.

• Mgr Paul Poupard a été rééia, au terme d'un premier mandat de six ans, recteur de l'Institut catholique de Paris. Le Père Michel Legrain, spiritain, a été nommé vice-recteor. Dans son rapport moral, Mgr Foupard a rappelé la priorité assignée à l'Institut : l'enseignement et la recherche en théologie et sciences réligieuses. L'Institut catholique compte quatre mille étudiants dans ces disciplines et quatre mille huit cents autres dans l'ensemble lettres et pédagogie.

L'assemblée générale de la Fédération des associations des veuves civiles chefs de famille (FAVEC), qui regroupe quatre-vingt mille adhérents, o eu lieu, samedi 26 novembre, à Paris. Mme Hélène Missoffe, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, a souligné l'intergroupe parlementaire d'étude des problèmes du veuvage, o pris connaissance des objectifs prioritaires de l'association : 1) versement à la veuve, inscrite comme demandeur d'emploi, des allocations d'aide publique ; 2) suppression des conditions de ressources pour l'ouverture du droit à reversion de la retraite du conjoint décédé ; 3) possibilité de cumuler intégralement une retraite personnelle et une pension de

90 % Centre elles ont dépassé l'âge de cinquante-cinq ans. Mais û y o de plus en plus de jeunes veuves : quatre-vingt-dix mille ont

au début du siècle.

Certaines veuves prennent conscience du système e patriarcal x. La mort du mari, pivot social de la famille, désorganise le foyer et rien paide la femme qui n'est pas préparée à la fonction de chef de famille. On ne change pas de rôle du lour au lendemain. « Avant, fétais déjà jéministe, mais c'était intellectuel, dit une veuve. A présent, je vérifie chaque jour tout es que les jéministes dénoncent: l'injustice faite aux jemmes. Le veuvage m'a didé à prendre conscience des réalités sociales. »

CHRISTIAN COLOMBANI. (1) Fédération des veuves civiles chefs de famille, 25, place 3-int-Georges, 75009 Paris, tél. 526-05-12.

-Publicité

ves de moins de quarante-cinq ans et la mortalité des hommes jen nee ne cesse d'augmenter.
Dans la tranche d'âge de quinza
à trente ans elle est plus du
double de celle des femmes. Elle
ne la dépassait que de 7 à 8 %
au début du siècle.

LE DIX-HUITIÈME COLLOQUE DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

L'islam et les judéo-chrétiens

Hasard en providence, ce dix-huitième colloque des intellec-tuels juifs de langue française, dont le thème avait été fixé l'an dernier, ne ponvait mieux se situer dans le temps qu'au milien d'une quinzaine inaugurée par la rencontre de Jérusalem et se terminant sur celle du Caire. Destiné à éclairer divers aspects de l'islamisme aux yeux d'un public rendu perplexe ou de philosophie musulmane et d'islamologie à Paris-IV. s'est efforcé de dégager les aspects re-ligieux de l'humanisme musul-

La matinée du dimanche 27 novembre, consacrée à l'histoire, était présidée par M. Jean Halperin, professeur à l'université de Zurich, qui a souligné la complexité des relations entre Israël et Ismaël, mais a souhaité qu'il soit mis fin e à l'enseignement de l'ignorance ». On a ensuite entendre M. Charles Pellat, professeur à la Sorbonne, parler des origines de l'islam et de l'infinence du Prophète hors des nations de culture arabe, en Afrique et en Inde notamment. Puis et en Inde notamment. Puis M. Alfred Morabia, chargé de re-cherche an C.N.R.B., a étudié les causes externes de l'expansion islamique.

L'hamanisme musulman

Sous la présidence de M. Claude Sous la présidence de M. Claude Riveline, professeur à l'Ecole des mines de Paris, on a abordé, au cours de la séance de l'après-midi, les problèmes religieux sous leurs aspects juridiques, sociaux, théo-logiques et mystiques, La cause profonde du dynamisme musul-man, a dit en substance M. Abdel Magid Turit réside dans la Magid Turki, réside dans la conviction des fidèles qu'ils sont soutenus par une force invincible. Cela explique notamment que de-puis la conquête de leur indépen-dance on assiste, dans les pays musulmans, à une résurgence du sentiment religieux : le musulman est comme réconcilié avec son ost comme recuncins avec son Dieu; un Dieu qui désormals ne l'abandonne plus. L'orate ur (chargé de conférences à l'univer-sité de Paris-IV) a souligné en-suite les traits d'universalité de la religion islamique et son esprit de tolérance envers « les gens du Livre », chrétiens et juifs en par-

M. Roger Arnaldez, professeu

hostile par trente années d'une histoire douloureuse à peine achevée, il a bénéficié du climat inoul d'espérance et de sympathie que le geste du président Sadate a créé an sein de la plopart des communantés juivee de France. Cet événement, sans qu'il soit explicitement évoqué, demeurait sous-jacent, et a profondément marqué la première journée de ce colloque.

man, Comment, s'est-il demandé, une religion qui développe un sen-timent extraordinaire de la trans-cendance divine peut-elle donner

naissance à un humanisme?
M. Arnaldez découvre cet humanisme chez les philosophes et les
théologiens de l'islam Leurs conmentaires des versets du Coran
permettent en effet des rapprochements surprenants. Ces com-mentaires offrent la diversité et les contradictions des débats

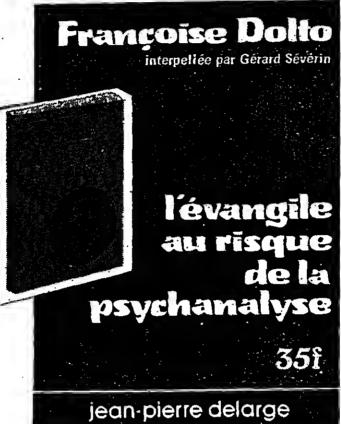
chrétiennes. L'orateur reconnaît qu'il a choisi ceux qui allaient dans le sens de sa thèse, que l'ou pour-rait ainsi résumer : l'homme a été abaissé par le Prophète au niveau le plus bas pour souligner la grandeur de Dieu et celle de son grandeur de Dieu et celle de son don. Mais, pour Mahom es son don Mahom es te dans ce qu'il fait ». Il n'est donc pas esclave d'une fatalité. Dieu le convie même à participer à sa création, à coopèrer avec lui. Tel est l'aspect spirituel de l'humanisme coranique. Seulement, le fidèle ne doit iamais mobiler que « Dieu se seri mais oublier que « Dieu se sert de la main de l'homme pour

La liberté humaine demeure, par conséquent, « de surface ». Et l'âme doit s'entraîner à se déprendre d'elle-même pour décou-vrir que, en définitive, tout, jusqu'à son amour pour Dieu, n'est antre que l'amour que Dieu a pour elle.

pour elle.

Cette analyse, soulignant dans l'siamisme une parenté judéo-chrétienne et une méthode discursive que M. Claude Riveline a jugée e familière à un juif », a été quelque peu contestée dans la salle; considérée comme partiale dans ses prémisses par un étudiant musulman et idéaliste dans ses conclusions par un jésuite libanais, elle a du moins eu le mérite d'offrir une base doctrinale et d'offrir une base doctrinale et religieuse aux rapprochements qui c'ébauchent;

ALAIN GUICHARD.



La Fnac présente la télévision et la vidéo de demain

... avec 27 matériels en avant-première (dont un téléviseur expérimental mais eafin plat : 4 cm d'épaisseur)

A ces étranges lucarnes qu'on appelle téléviseurs, il faudra demain trouver un autre nom. Car, demain, ils auront bien d'autres talents que de simplement capter des programmes de télé-

Certes, ils continueront de nous montrer les affrontements de nos hommes politiques, An théâtre ce soir, on Léon Zitrone commentant sacres et funérailles.

Mais aussi, et en plus, ils nous donneront accès à des banques d'informations, nous aideront à gérer notre budget, apprendront l'orthographe aux enfants, surveilleront le sommeil de bébé. Et leur écran sera un terrain de jeux multiples aussi bien que le tableau sur lequel nous dessi-

Science-fiction?... Non pas. Car nous y sommes dejà. Des techniques sont au point, des appareils existent, et des micro-ordinateurs sont éduqués pour pratiquement déjà faire nos quatre volontés.

On accusait le téléviseur de nous rendre passifs, en supprimant tout dialogue.

Eh bien, voici 27 matériels qui, tous présentés en avant-première. nous démontrent que c'était là un faux procès. Simple maladie infantile d'un appareil qui n'avait pas encore révélé tous ses talents (mais qui nous cache sans doute encore bon nombre de œux-ci).

Le téléviseur plat Certes expérimental, il existe et il fonctionne. Et on verra à la Finac ce surprenant modèle qui, utilissut le principe des cristaux liquides (plus de tube) et mis an point par Hitachi, mësure 24,5 cm sur 19,5 cm, pour une épaisseur de seulement 4 cm.

Les téléprojecteurs Les images de la télévision, mais reçues sur un écran de plusieurs mètres carrés !...

Les magnétoscopes Des appareils qui, avec 3 heures d'en-registrement continu (en couleurs, bien sûr) vont permettre de copier sur bande magnétique n'importe quelle émission de télévision - y compris le programme d'une chaîne alors que, dans le même temps, on en regarde

une autre. L'image dans l'image Une image de petites dimensions s'inscrit dans un com de l'écran. Pour contrôler ce qui se passe sur d'autres chaines que celle que l'on regarde. Ou pour surveiller la chambre des enfants. Ou pour voir qui sonne à

votre porte. Les banques de domées L'intervention d'un décodeur permet d'accèder à diverses informations (Bourse, météo, horaires des trains, ré-

férences bibliographiques). Trois systèmes présentés : Pascaline (mis an point par le Cnrs), Antiope et Tic-Tac (du Centre national d'études et de télécommunications).

Les jeux-vidéo Plusieurs dizaines scrout présentés (dont 8 seniement sont actuellement

Avec des jeux intégrés dans le poste de télévision. Et avec tous les jeux à cassettes (dont un posant des questions sur tous les sojets selon le principe de certains jeux radio ou tv).

Cette fois, c'est un micro-ordinateur qui intervient. Et qu'on peut programmer soi même à partir d'un clavier de machine à écrire, pour inventer des jeux, composer des dessins, ou réaliser des calculs s'inscrivant sur l'écran du

Du 29 novembre au 3 décembre : au rayon télévision (c'est au sous-sol) de Fnac-Montparnasse.

...et 5 rencontres exceptionnelles télévision-vidéo

Du nickelodéon à la vidéo-projection... A partir du livre de Henri Diamant-Berger: «Il était une fois le cinéma»

(édité chez Simoën) ...avec Pierre Bromberger (président du Syndicat des producteurs de courts metrages), Claude Gauteur (journaliste au Film français), Jean Narboni (rédacteur aux Cahiers dn cinéma), René Thévenet (président délégue de l'Association française des producteurs de films).

Mardi 29 novembre, de J8 h à 19 h 30

Les enfants du ni-lire ni-écrire

Un débat suggéré par la sortie d'un livre collectif de Media-Forum : «Des images pour les enfants » (édité chez

...avec Gérard Bellanger (cinéaste ; « Le cinéma dans la classe », chez Casterman), Gabriel Cotto et Paul Dopff (qui, tous les deux, sont directeurs et producteurs de dessins animés et animateurs aussi de la télé des enfants, à Beaubourg), Michel Lefort (animateur d'un studio de tv pour enfants au collège Franklin), Anne-Marie Meissonnier (productrice à Fr3; animatrice de la télé des enfants à Beaubourg).

(Avec projection d'un film de Robert Bloomberg : «Animation Pie».) Mercredi 30 novembre, de 15 h à 16 h 30

Jeax et speciacles télévisés

Un débat-découverte autour des possibilités qu'on aura désormais de programmer son téléviseur - c'est-à-dire de ne plus être un spectateur passif _avec Bernard Biette (Texas Instru-

ment). Jean-Luc Grand-Clément (Société occitane d'électronique), Olivier Lejus (responsable du service études de Thomson-Brandt), Jean Pizon (directeur commercial de Pizon interna-

tional), Jacques Schargrod (directeur de Markinter). Mercredi 30 novembre, de 18 h à 19 h 30

L'image met-elle en danger notre civilisation et notre culture?

Un débat sur la sociologie de l'image. A partir du livre de Dimitri Davidenko et Jérôme Diamant-Berger : « Des images plein la tête» (édité ehez Simoën) .. avec les auteurs, Jean-Pierre Corbeau (sociologue; «Un village sans la ty», chez Stock), Marc Ferro (historien et professeurà l'Ecole des Hautes-Etudes; «Cinéma et histoire», chez Denoël), Fred Forest (professeur à l'Ecole nationale de l'enseignement technique; «Art sociologique», aux Presses de la Cité), Jean-Paul Gourevitch («L'image du président », Temascope), Serge Toubiana (Les Cahiers du cioéma). Jeudi 1er décembre, de 18 h o 19 h 30

Ce que l'on verra, dans 10 ans, sur son téléviseur

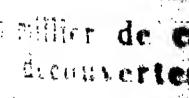
Un débat sur la vidéo, la vidéo transmission, les banques de données, le télètexte, la télédistribution et toutes les techniques qui vont bouleverser nos rapports avec ce qui, aujourd'hui, n'est encore qu'un téléviseur

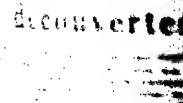
... avec Michèle Beuche (responsable duservice des relations extérieures au Cnrs), Pierre Courau (directeur du département Vidéo-transmission à la Síp), Jean Duvignoud (« Lieu et non lieu», chez Galilée), Bernard Marti (Ceotre d'études de télévision et de télécommunication, Télédiffusion de France), Daniel Populus (animateur de la première expérience en France de télé-distribution), Claude Termès (marketing du Télétexte à la Direction générale des télécommunications).

Vendredi 2 décembre, de 18 h à 19 h 30

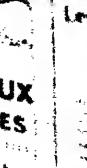
A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6°

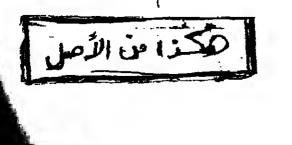
OR EDGE .-











Je

Complete Company

(A/T) = -A - 1

-

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

L'ÉTUDE DU SYSTÈME SOLAIRE

Les anneaux d'Uranus

En mars dernier, une méthode très particua permis d'observer Uranus, la septième samète du système solaire, et de déconvrir cu de canète du système solaire, et de déconvrir de d'elle était, comme Saturne, entourée d'ancert en la conserve de la conser Diet alle observa des affaiblissements de la lumière pour Maire.

Control de l'atmosphère de confinement de la matière vers planète occultante. En effet, te avant que l'étoile ne soit :hée, le rayonnement qu'elle et frôle le disque planétaire, les couches atmosphériques difient la lumière qui parvient la planète occultante au mo-print de l'observation penvent lement être mesurés avec

fais le jour prévu pour l'occul-ion d'Uranus, on obtint un ultat inattendu. Alors que les :: Raix corps celestes étalent encore multanément visibles, l'enre-extrement de la lumière stelre subit de brusques et courtes ent relevées séparément par sieurs équipes, dont le groupe Elliott, ainsi que par d'eutres iées à Cap Town (Afrique du - SUCHARI), Karalur (Inde) et Perth astralie). Seul le premier, grâce m'télescope embarque à bord a avion, put suivre entière-ut le passage de l'étoile dere Uranus et, une demi-heure 's sa réapparition, détecter de

> nès un moment de perple-Il fallut se rendre à l'évianus venalent de passer de-

1 s'apercut blentôt que la ins se reproduisalt presque ratinn des anneaux découverte tiquement après la réappa-n de l'étoile. Mais, cette l'ordre en était exactement rse. Une telle symétrie par ort à Uranus ne peut s'ex-cer par des satellites. Les onomes conclurent qn'ils uent en réalité de découvrir anneaux autour de la planète.

premiere configuration oncée est celle de quatre eaux circulaires ritués dans même plan, coîncida t avec i des nombreux satellites anus deis connus. Leur orbite indralt à enviro 48 000 kho-res du centre d'Uranus t le rayon est de 25 90 kilores. Larges d'une quinzaine ilométres, constitués de petits ments de natière, ils seralent le extrême ains le Des dises de plus de 1 000 kilomètres séparent. Un oinquie me ean au noins, de 80 kilo-re de large environ, se trourregulier « peut-être s'egi e deux anneux incomplets. it à l'extérieur. Il est d'asirregulier et peut-être s'egit-

La formation des saellites

astronome se demandaient seule plante du système ire à posséer les anneaux ; nus leur a ourni la réponse, le découvete constitue un ain de chox pour l'étude de formation, encore mal come, des sysèmes de satellites

une manère générale, l'exise de satelites stables autour ie planète n'est possible qu'à érieur cun certain rayon ur de cele-ci, appele limite loche. Er deca de cette limite. lone prè de la planète, les - es d'atraction gravitation-: : varient tant d'une extrémité untre di satellite qu'elles en ent lentment la masse solide me par un effet y a conc place, près de la ete, que pour me multitude ragments, pouvant former un

> ils pair expliquer l'existence dique des particules. Sinon,

des anneaux. Mais blen des questions sont pendantes, et seront discritées à la conférence de l'American Astronomical Society qui se tiendra prochainement à Boston.

Les astrophysiciens S.F. Dermott et T. Gold, de l'université Cornell, proposent une théorie élégante : dans une première phase, une multitude inorganisée de fragments de matière dans le voisinage d'Uranus auraient été entraînés peu à peu vers la planéte, dans des orbites en spirale. Ils expliquent ce drainage des particules par la faible pression conti-nue exercée sur elles par la lumière du Soleil.

cet état dynamique.

Le rôle des collisions

Mais, au cours de leur lente descente en spirale, les fragments subissent l'attraction contraire des grands satellites d'Uranus, qui tendent à les éloigner de la planète centrale. Si cette influence se répête avec une exacte régularité, elle constitue un phénomène de résonance qui équilibre l'effet de la pression solaire. Cela se pro-duit pour des orbites blen déterminées. Les particules jusqu'alors à la dérive y sont emprisonnées et ces trajectoires se matérialisent en anneaux très fins.

Considérant alors les satellites les plus massifs, et donc les plus influents, parmi ceux d'Uranus, les astronomes ont déterminé la série d'orbttes stables qui découle de ce modèle. Elle semble reproession temporelle des occul- duire avec précision la configulors des observations.

Cependant, l'analyse des occultations de mars dernier n'est pas encore achevée ni toujours cohérente. Des astronomes indiens ont ainsi récemment rendu compte de plusieurs anneaux, larges eu contraire, et séparés par des lacunes Dun politic s lacunes. D'un point de vue théorique également, de nombreuses questions se posent : quelle est l'influence réelle de la pression de radiation solaire? Les collialons entre fragments, négligée dans la théorie, jouent-elles un rôle, comme le suggère une étude des Français A. Brahic et M. Hénon. Les réponses viendront sans doute quand on connaîtra avec précision l'aspect des anneaux. Les astronomes ont, depuis leur découverte, essayé de «voir» ces

envnyée par celle-ci, qui ne peuvent s'expliquer

que par la présence autour de la planète d'une série d'anneaux.

pose de nombreux problèmes. Un modèle théo-

rique a été construit, qui explique l'existence

Comme toute découverte inattendue, celle-ci

anneaux, mais leur faible brillance e pour l'instant fait échouer toutes les tentatives de détection optique directe. Le grand télescope spatial qui sera placé en orbite terrestre en 1983 devrait permettre de grands progrès dans ce La découverte de ces anneaux est d'importance pour la compré-

bension du système solaire : ils ont en quelque sorte conservé la trace de notre système originel. Ils en constituent un modèle qui n'aurait que peu évolué. Les planètes an contraire résultent de la transformation de matière par eccrétion. Neptune aussi pourrait rence des planètes — telle la Terre - que la proximité du Soleil a démunies de leurs éventuels cortèges de particules satellites.

BERTRAND DUPLANTIER.

Neptune et la gloire de Le Verrier

bre récemment le centenaire de la mort d'un de ses fils les plus prestigieux : Urbain Le Verrier. Deux professeurs d'histotre de la ville, et un lavréat de la Société astronomique de France ont. à cette occasion, publié na excellent petit lipre consacré à l'illustre astronome (1). Bien documenté et objectif, cet ouvrage o su éviter le piège de l'hagiographie, piège dans lequel A est facile de tomber avec une personnalité . aussi marquée que celle de Le Verrier.

Lorsque Le Verriar commença à 'Intéresser à le mécanique céleste, l'héritage laisse par Lapiace étall prendre, il e'en empara et se lança très vite dans ce qui devait étre l'œuvre de sa vie : le calcul des éléments des orbites de toutes les planètes connues du sysléme solaire, tenant compte dans leurs détails des influences réciproques exercées par ces planètes les unes sur les eutres. Cette comme de travall giganlesque, qui s'acheva avec sa vie, n'e élé dépassée en précialon qu'evec l'avènement de ordinateur.

Le Verrier n'étall pas seuleme un celculateur habile et infatigable, c'était aussi un esprit éclairé et ouvert eu monde de l'astrophysique encora balbullante. Son ection é l'observatoire de Peris, où II fil venir le physicien Léon Foucault. son soutlen à la jeune physique solaire el à ses méthodes spectroscopiques, ses propres fraveux eur l'apietissement du Soleil comme origine possible de l'evance du périhélle de Mercure (2), lui soni eujourd'hui eutani de titres de gloire. Sali-on que o'est lui qui e commandé léléscons de 120 centimétres de diamétre encore en service é l'Observatoire de Saint-Michel-de-Haute-Provence ? Sall-on eussi qu'il e créé les premiers services de méléorologie nationale ? Mais assurément, la piece considérable que font l'histoire

La ville de Soint-Lô n célé- et le philosophie des sciences à la coincideit evec la position réelle, per etatura de Le Verrier provient de sa

Réfléchissant à partir des irrégulerités constatées dans le trajectoire d'Uranua, faisani l'hypothèse de l'exietence d'une planète jusque-là invisible, calculant l'orbite de la planète perturbatrice et lui assignant précisément rendez-vous dans l'espece à l'endroll où les observeteurs purent enfin le découvrir, La Verrier euralt enrichl le eclence d'une découverte obtenue d'une menière exemplaira et souveraine qui conelste d'abord é construira l'idée, puis à convoquer l'expérience à le vérillcation de l'idée.

Le respect de l'histoire oblige é dire que rien de tout cele n'est complètement yral, même el d'éminents savants ont cru devoir reprendra é leur compte cette vision idéalisée des événements, fel Louis de Broglie, qui déclerait lors du centenaire de la découvarte de Neptune, en 1946 : - Apperaissant & In plece même où l'appelelent les calcula du leune astronome françale, l'estre errant semblait dire, comme dans le poéme de Vigny : « Vous » m'eppelez. Me vollà i »

Le dédain d'Adams

icer, Le Verrier n'e pas eu à feire l'hypothèse d'une nouvelle planète pour expliquer les aberralions constatées dans le mouvement d'Uranus, cette hypothèse ayant déjé été avancée depuis longtemps par les astronomes entre eux, el publiquement par Bessel en 1840. soit six ans suparavant. Le probléme étalt donc posé é la communauté des sevents : supposée l'exis-tence d'une planète perturbatrice, calcular sa trajectoire.

premier é calculer les éléments de l'orbite de Neptune, blan qu'il l'elt felt en toute indépendence, au cours de deux années de travell.

Un jeune astronome anglale, Adams, eussi célébra en Grande-Bretagne que Le Verrier en France - et pour les mêmes reisons - avait envoyé le résultaf de ces calcule è l'observatoire de Greenwich quelques mois event Le Verrier. Au .leu de procéder à l'observation, qui n'alleil pas de sol - Il fallait bousculer quelque peu les programmes en cours, - le directeur de l'obser-Vetoire. Airy, répondit en substance à Adama : . Mon jeune ami, qui prétendez résoudre un problème blen difficile, dites-moi d'ebord quelle est le marge d'erreur de vos Indications. - Adams dédaigne de répondre, estimant con manuscrit euffisamment complet sur ce point

Lorsque Airy lui fil la même demande, quelques mole plus tard, Le Verrier répondit aussitôt. Les observetions furent entreprises é Cambridge, et dans les objets catalogués, Neptune fut noté (noté, male pes découvert, car il taliait comparer les observations é plusieurs jours d'Intervelle pour détecter le planète per con mouvement par rapport aux étolles fixes).

Une hypothèse inexacte

Ce travell de réduction des observations fut effectué trop lente-ment, et la découverte - c'est-à-dire l'observation de l'objet et la mise en évidence de son caractère planétaire revint à l'astronome berlinois Galle qui disposait d'une carte de le région du ciel où se trouve précisé-ment Neptune. Il n'eut aucun mai, eprès evoir reçu les indications de Le Verrier, à constater, des le lendemain, l'existence d'un nouvel objet, qui s'était déplacé ; cette fois le planéte étail bien découverte. Ce qui montre que les calcule de Le Verrier étalent au moins précis.

Mais s'ile étaient précis, lie n'en reposaleni pas moins our une hypothèse fausse - comme ceux d'Adama I Dana cette affaire, le nombre de paramètres Indélerminés était important, et il fallalt faire quelques hypothèses plausibles pour le diminuer. Par example, supposer que l'orbite de Naptune était proche du plan de l'écliptique, ce qui étant exact; par exemple, ausal, supposer que le dimension de l'orbite de Neptune obélseair à le progression réqulière (- loi - empirique de Bode, vérifiée pour les autres planàtes), ce qui s'esi révélé largement faux. Seulement voltà, le position prévue pour Neptune à partir de ces hypothèses

eccident, eutour des années 1846 Proposés vingt ens plus tôt, ou dix ans plue terd, avec les merges d'erreur indiquées par leurs eutaurs. cea éléments orbitaux n'auraient pas

La « faute » de Lalande

Mela au moina, toutes erronées qu'elles fussent, peut-on dire que ces indicatione permirent l'obse d'un nouveau corps céleste? Ce n'est même pas le cas l Neptune déjé été repéré par l'astronome Lalende é l'observetoire de l'Ecole militaire en 1796 Ayent constate que du jour au lendemain une - étoile evair bougé », l'observateur avail conclu... que son observation étail fautive et qu'il y eveit lieu de gommer cette fausse étoile du l uceldet

Restituée dans son ensemble, la séquence historique réelle des événements qui sont supposés evoir conduil Le Verrier à découvrir Neptune est.la sulvanie : Le Verrier n'e pas eu é faire l'hypothèse, qui exis-tall déjé; il e fail seul les calculs, c'est incontesiable, mais il n'esi pas le premier à les avoir faits; d'allieurs, ses calculs reposent sur une hypothése inexacte, comme ceux d'Adams; mels cele n'empêche pas que ces calculs onl permis de découvrir, per accident, le vérité de l'existence de Naplune. Si una nouvella planète evall pu élre vue, mals niée et gommée par un astronome cinquante ans auparavant, c'est parce que son concept n'existait pas : l'ebsence de calculs et le contact immédial de l'œil el de la chose n'ont pu produire dans un ces ce que le concept, appuyé sur des calcule el aldé par le hasard, a produit dans l'autra cas.

On rêve d'une histoire et d'une philosophie des eclences réellement internationales et non chauvines, qui randent eu concapt la place out lui revient, mais eussi eu réel une autre fonction que celle de répondre - me vollé ! - é le convocation intimés par le concept.

MICHEL AMIOT charge de recherches au O.N.R.S. of PHILIPPE DELACHE, astronome à l'observatoire de Nice

(1) Le Verrier, par P. Levert, F. Lamotte, M. Lantier. — Editiona OCEF, 50200 Coutances, 182 p., 48 F. (2) On sait que l'explication de cette avance devait être fournie par la théorie de la relativité génémile d'Einstein. Cependant, depuis quelques années, la possibilité d'un effet complémentaire, dû à un aplatissement du soient, a êté activement étudiée, et le débat n'est pas



Achat au plus hant cours Catalogue sur demaode: 50 F Alain BRIEUX 48, rue Jacob 75086 Paris

Un millier de cartes françaises découvertes en Suède noms des dessinateurs ou gra-

NE collection très complèle de mille cartee de nevigetion du monde entier, dessinées en France » par ordre du roi » et « de l'Empereur », viennant d'étre retrouvées dens une ceve de le base nevale royale de Kariskrona, en Suéde. Le commandant Gustal Celsing, spécialiste en le matière, e déjé exeminé dix-sept des dix-neul volumes de 70 cm × 100 cm et précise que ce sont des pièces uniques datant de le période 1770 - 1840. Les certes, très bien conservéee, portent des relevés des côtes des elx continents evec de très beaux dessins des prollis côfiers vus Bon nombre d'entre elles sont coloriées.

Des fextes menuecrite décrivent les routes, les manœuvres portueires, des instructions et

La Tompadour

collection "fêtes"

MANTEAUX

FOURRURES

PEAUX LAINEES, PELISSES

egalement ROBES DU SOIR

longues et courtes

GRANDES TAILLES

du 42 fort au 60

32 bis, Bd HAUSSMANN M' Chaussee d'Antin

marine française figurent souvent. Toutes les mentions sont en trançais, mais deputs bien das nome ont changé. Ainsi l'Australie s'appelle-t-elle Nouvelle-Hollande. On trouve eussi, port de Salgon, Dibouti, Terre-Neuve, le Saint-Laurent, de nombreuses Antilles, lee Guyanes evec leura fleuves, toutes les côles de France, le Baltique, le Méditerrenée, le mer Noire, Marsellie, Alger, Tunis, l'Afrique et Madagascar, le route des Indes, l'Extrême - Orient, l'Indonésie, nombre d'îles du Pecifique evec des noms difficilement identifiabies selon la toponymia ectuelle, le Svalbard et des parties de

vaure ainsi que le sceeu de le des siennes.

La cap Horn, le détroit de Magellan, toutes lee côtes est et ouest des Amériques jusqu'à

la letitude du » Port des Françaie - sur le côte d'Alaske eont très détaillés, de même qu'une partie du Japon, du Kamtchetke et le détroit de La Pérouse. Cet itinéraire justement donne à penser qu'il s'agit de cas cartes rapportées en France à travers le Sibérie par Jeen-Baptiste de Lessens, un des compagnons de La Pérouse. Le mention — répétée plusieurs fole — des noms des navires la Zélée et l'Astrolebe et de leurs routes indiquerett que les cartes les plus récentes sont celles de Dumont d'Urville, parti é la racharche de La Pérouse evec les cartes de celui-ci en plus

Ce serait un officier suédois en earvice dane la marine trançalse qui aurait repporté ca lot chez lui postérieurement à 1840.

PIERRE THIBAULT.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de conlact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ejouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles an contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent nu si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous cooviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15,52 Documentation es liste des corres français es esrangers sur demande

*********** -P. Sale W. W. Land

Marie Barre E # 14 1 No. of London

Les mélodies commencent-elles toutes de la même manière?

ENYS PARSONS e publié en 1975 un répertoire des hèmes musicaux ecus le titre Directory of tunes and musical themes. Comme tous caux qui l'ont précédé dans problème de classification, Pour mettre en ordre des mots. il v la gamme ne peuvent louer le rôle des lettres. Un mélodie garde ea valeur lorsqu'elle est transposée (toutes les notes changent également de hauteur). Pour classer les métodles, Denys Parsons a done choisi une autre

Quand deux notes se suivent, le son peut soit monter, soit dre, soit rester égai (dans le cas d'une répétition). Denys Parsone e utilisé cette propriété pour distinguer et classer les mélodies. Il v aura celles où etc., cellee où l'on descend. monte puis descend, etc.

Ce procédé est excellent car Il permet à la fois de distingues les sans équivoque et de retrouver fachement une mélodie dont on connaît le « pro-

Cette méthode vient d'avoir une retombée statistique inattendue. A priori, des mélodies derraient se répartir au hasard euivant les critères montée, descente, égalité. Leur profit devrait elconque. Or Denys Parsons s'est apercu qu'il n'en étalt rien, du moins pour les trole premières notes (qui définissent deux intervalles). Les neuf combinaisons possibles montée-monée (M.M.), montée - descer (M.D.), descente-montés (D.M.). descente-descente (D.D.), égalitéégalité (E.E.), égalité-montée (E.M.), montée-égelité (M.E.), éga-lité-descente (E.D.) et descenteégalité (D.E.) ne cont pas utilisées evec le même fréquence par les compositeurs, que ce soil en musique populaire ou savante.

avorisées, d'autres négligées. Une atatistique portant sur 7 387 thèmes musicaux de trente compositeurs classiques (de Bach à Wagneri met en évidence les choix eulvants : M.M. : 21,5 %; M.D. : 19,8 %; D.M. : 15 %; D.D. : 13,9 %; E.E. : 10,8 %; E.M. : 8,6 %; M.E. : 5,1 %; E.D. : 4,7 %; D.E. : 2,8 %.

Les mêmes fréquences retrouvent à peu de choses près chez les autres compositeurs classiques ou dans les chansons populaires. La classement sur 3 763 chansons populaires est en effet : M.M. : 27,3 %; M.D. : 15,7 %; D.M. : 13,5 %; D.D. 11,8 %; EE : 11,1 %; EM : 6,6 %; M.E. : 5,1 %; ED. : 6,4 %; D.E. : 2,5 %.

Les différences sont trop man quées pour que l'on puisse faire état d'une erreur statistique ou d'un blais expérimental (le goût de la personne qui e fait le choix des mélodies pour les mettre dans le dictionnaire). Elles se retrouvent quend la statistiq est faite non globalement, mais par compositeur. Chacun d'entra eux utilise plus souvent un « profil • de départ qu'un autre. On peut donc dire qu'untel met en premier le . profii . M. M. pule M. D., puls M. E., etc. On constate einel que vingt-deux compositeurs, (sur trente) mettent au premier rang M. M., etc. tableau ci-deseous resume ces goûts. Il est éloquent. La disparsion est très faible. La plupari des . . compositeurs préfèrent M. M. et honniesent D. E.

Pour l'Instant, ce phéno reste inexpliqué. Y e-t-il des raisons physiologiques pour un tel classement? S'agit-il d'un phénomène culturel ? Une étude comparable sur les thèmes des musiques orientales permettrail peut-être de répondre à la ques-

	M.M.	M.D.	D.E.	D.D.	E.R.	E.M.	M.R.	E.D.	D.E.
1er choix .	22	6	1		[1	ſ 1			
2º chois	e	14	4	4	2	1 1		1	
3º chots	. 2	6	12	7	3	ĺĺ	1	- 1	•
44 chois		. 3	•	1.3	5	1 1 1	. 1	٠ا	
5º chols		1	3	4	17	4 (1.		
6º chois		t	2	1 2	2	111	7		
7º choix		1		1.	1 .	9	13	6	2
8ª choix	ĺ	1	ſ	[]	f .	4	8	26	. 2
9º choix						1	1	. Z	26



DISTRIBUTEUR LIVRAIGON GRATUITE THEE BAPTE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

37, AMENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI' III TEL. 357,46.35

- (PUBLICITE) -Entraînement A LA CONDUITE DE RÉUNION Sameti 3 décembre, 9 h.-17 Institut François de Culture humaine 30, rue des Mathurins, Paris (8°) 266-36-75. (Frais de participation : 150 F)

au mont st-michel

rustiques

(PUBLICITE)

VALAIS - SUISSE

Combines un investissement str et intéress avec vos VACANCES D'EUVER ET D'ETE dent ou chalet dans des sti du VALAIS CENTRAL JOURNÉES D'INFORMATION

moteurs-constructeurs (sans intermédiaires) sont à votre on avec maquettes, plans de dâtalia, photos, etc., pour vous sur les possibilités d'investissement dans l'immobilier, finan-location, etc.

à PARIS, du 1er au 3 décembre 1977, Grand Hôtel, Place de l'Opéra, Balon Gabriel-Fauré de 12 heures à 27 heures.

ent offert pour tout schut effectué durant l'exposition.

Jean-Pletre MARTI 16, rue Molitor, 75016 PARIS. Tél. : 530-50-50 - 523-15-46. ou PEOJECT 10 S.A., par P.-H. CAILLARD, 28, avenue de la Gare, 1950 STON (Sulase). Tél. : 1941/27-234823.

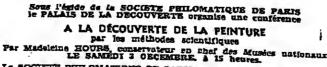
CONFÉRENCES EN DÉCEMBRE

AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE Avenue Franklin-D.-Roosevelt. - 75002 PARIS A la découverte de la peinture, par les scientifiques par Madeleine HOURS, Co Musées Nationaux.

15 h.: L'infarctus et les soins intensifs, par le Profes-seur BOUVRAIN.

Yves GALIFRET.

Reproduction interdits de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration



LE SARRENT DE DEPARTE ES 13 REUTES.

LA SOCIETE PHILOMATIQUE DE PARIS est in plus ancienne société scientifique pluridisciplinaire fondée en 1788. De nombreux savants éminents en oot fait partis : Lavisier. Lapiace, Cuvier, Ampère, Frence, Pasteur., plus récomment : Monod, Traffouel, Rossand. PALAIS UE LA DECOUVERTE, 2veuue F.D.-Roossveit, 75038 PARIS.

De la lutte contre la bilharziose à l'élevage des crevettes géantes UN AVANT-POSTE DE LA RECHERCHE AUX ANTILLES FRANÇAIS

M. Jacques Sourdille, secré-taire d'Etat chargé de la recherche, vient de passer trois jours à la Martinique et a le Guadeloupe. Le but de ce voyage était double : ouvrir un séminiraire sur la bilhar-

ziose a Petit-Bourg (Guadeloupe), au domaine Duclos, centre de l'Institut national de la recherche agronomique, et rencontrer les représentants des organismes de recherche qui travaillent dans lee deux départements

A bilharsiose — appelée aussi schistosomiase — pose un grave problème en Guade-loupe, à Basse-Terre notamment. On estime que plusieurs dizaines de milliers de Guadeloupérus sont atteints par cette maladie tropicale parasitaire. Le phénomène est suffissymment préoccupant pour que la délégation générale à la recherche scienti-fique et technique ait organisé en Guadeloupe, de 1972 à 1977, importante étude de la hilharziose dans le cadre de l'action concertée « Gestion des resources naturelles renouvelables 3, étude à laquelle ont participé de multiples laboratoires et instituts métropolitains et guadeloupéens. La hilbarriose est en effet, une des maladies tropicales ilées à l'eau et doit être prise en considération dans tous les projets d'aménagement rural Le séminaire de Petit-Bourg avait pour but de présenter aux autorités et élus locaux les résultats de cette

Comme dans tout le secteur américain, la bilharxiosa guadeloupéenne est provoquée par un vert parasite, Schistosoma mansont, qui s'introduit dans différents organes (fole et poumons,

Un escargot d'eau donce

mais aussi moelle, rein, vessie... et y produit des dégits suffisants parfois pour entraîner la mort du malade. La bilharziose s'attrape en se baignant, en se lavant, en travaillant dans les eaux chaudes et stagnantes des rizières et canaux où prolifère un petit escargot d'esn donce. Biomphara glagatoire du ver. Les femenes iles vers adultes pondent au sythme de phaieurs milliers d'œufs par

four dans les vaisseaux sanguins ou les organes de l'être humain. Certains de ces cenis passent à travers les parois de l'intestin ou de la vessie et sont rejetés dans l'eau, par l'urine ou les selles. Arrivés dans l'eau, les œufs

donnent naissance à des larves (mtracidia) qui, pour survivre, doivent vingt-quatre heures à vingt-six heures après leur éclosion s'introduire dans l'escargot." TA elles se transforment en cercaires (larves de la deuxième génération), puis elles sortent de ce mollusque-hôte pour pénétrer à travers la peau dans les organismes humains, où elles deviennent des vers adultes.

Il existe, certes, des médica-ments capables de combattre efficacement la bilharziose. Mais d'une part, ces médicaments peuvent provoquer des réactions secondaires graves, pariois même mortelles. Et d'autre part, dès que le malade guèri retourne patauger dans les ruisseaux ou canaux contaminés, il est de nouveau infecté par le ver. La lutte contre la bilharriose doit

donc, pour être efficace, se développer sur le terrain des installations sanitaires et de l'hygiène publique. Il faut informer des risques courus la population, qui ignore trop souvent la relation entre l'eau et la maladie. Mais l'application des précautions indispensables - ne plus laver on se laver dans la rivière, ne plus laisser les enfants jouer dans l'eau, ne plus se baigner, ne plus jeter les excréments dans le plus proche canal ou la rivière volsine - est difficile : ces pratiques sont liées, bien évidenment au niveau de vie. Comme l'a montré une des études faites en Guadeloupe, les milieux socieux Guaceloupe, les museux souraires les plus défavorisés sont les plus contaminés. Et les grands projets d'irrigation de la Grande-Terre pourraient, si on ne prend garde à éviter la stagnation des aux, favoriser l'extension de la indemnes comme l'a fait en Egypte le développement du réseau d'irrigation qui a sulvi la mise en service du Haut-Barrage d'Assouan.

Porto-Rico et la Chine ont, rependant, réussi l'éradication de la bilharziose. En outre, diverses voles de recherche sont promet-

Les voicans

ANS la courant de l'année prochaine, la Soutrière, volum de la Guadeloupe, devrait être dotée des instruments de mesure permettant si survelliance constante : réseau sisuologique homogène, réseau magnétométrique, réseau incli-nométrique envoyant toutes leurs données par télémétrie au laboratoire de fortune installé l'an dernier pendant la crise du volcan dans le vieux fort Saint-Charles à Basse-Terre. Certains de ces apparells fonctionnent d'alleurs deil.

L'équipe volesnologique de l'Institut de physique du giobe de Paris dispose en outre, pour les gaz, d'un analyseur par chromategraphic on phase gazeuse mala il lui faut aller faire les prélèvements aux bouches de sortie des fumerolles. Elle auxa, d'iei quelques mois, un sys-tème d'analyse des eaux en continu et ou installe les bornes d'un réseau de nivellement de précision grâce suquel pourront être détectées toutes déformations du sol. L'année prochaine, surveillée par un observatoire de grande qualité.

La situation est moins avan-Martinique Pour le moment, le volcan n'est surveillé que par quelques sismographes. Mais l'installation d'un réseau sismo-logique homogène et celle de ré-seaux de magnétomètres et d'inclinomètres sont prévues pour les toutes prochaines années. La crise de la Sontrière a pouriant montré que la connaimence de l'a état normal » d'an volcaz était indispensable pour appré-cier les variations de son acti-

La montagno Pelée dort, cer-tes, mais le petit musée de gaint-Pierre, consecré au son-venir de la catairophe de 1902, montre de quoi le volcan est capable: photos, verreries fou-dues, places do monuale soudes, toor ces temotrages sont impressionnents, comme le sont les ruines encore visibles au milieu de la ville actuelle. - Y. B.

· logie des maladies parasitaires permettent d'espérer, à moyen ou à long terme, que l'on puisse trouver un vaccin préventif de la bilharziose et d'autres maladies parasitaires. Et il sera peut-être possible de mettre en œuvre une méthode de lutta biologique.

Les travaux sur la bilharxiose guadeloupéenne, ont montré que des trématodes particuliers à la Guadeloupe sont un ennemi redontable des vers. Localement, certes, les deux espèces sont parvenues à un équilibre naturel. Mais peut-être trouvers-t-on dans les autres régions du monde, infestées elles aussi par la bliharriose mais où sévissent d'autres schistosomes, des espèces de trématodes étrangers à la Guadeloupe qui pourraient être utilisables contre le Schistosoma

La culture des algues

Lors de chacune des rencontres qu'il a eues avec les repré-sentants des organismes travaillant en Martinique et (ou) en Guadeloupe (1), M. Sourdille a insisté sur la nécessité de mettre la recherche française en géné-rai, et antillaise en particulier, dans le courant scientifique international de haut niveau. Pour y parvenir. Il faut absolument déchoisonner les organismes, que ceux-ci solent insulaires ou métropolitains et établir des communications permanentes entre les différentes disciplines. Il faut aussi envoyer de bons chercheurs dans les mellieurs centres de recherche étrangers et, bien entendu, accueillir les spécialistes d'autres pays dans les meilleurs En six à neuf mois, les crustacés centres français. Seuls, les atteindrent un poids de 50 à

contacts des chercheurs français avec la communauté scientifique internationale peut assurer une recherche de qualité. Dans cette perspective, les Antilles doivent devenir l'avant-poste de recherches spécifiques : Martinique et Guadeloure appartienment au monde tropical américain et sont confrontées, dans de nombreux domaines, à des problèmes similaires à ceux que doivent résoudre les pays de l'Amérique tropicale. Notons que divers organismes — l'ORSTOM entre autres — travaillent déjà par contrat en Amérique latine.

Denx - Hences particulièrement intéressantes sont en cours actuellement en Mar'nique, l'une et l'autre ressortissant du domaine de l'aqueculture et bénéficiant du soutien financier de la région. Depuis janvier 1976, à Sainte-Anne, l'Institut français du pétrole cultive des algues spirulines. Spirulina maxima et Spirulina pla-tensis, et depuis juillet 1976 à Saint-Pierre, des crevettes géantes dean douce (Mocrobachium rosenbergil éclosent et prosperent dans une station experi-

La culture des algues spirulines est justifiée par leur teneur remarquable en protéines : un champ d'un hectare produit eu un an 40 quintaux de hié, la même superficie de spirulines 40 tonnes de matière sèche; en outre, le blé contient 7 à 9 % de protéines et : spirulines 70 %. C'est-à-dire que pour la même surface, la production de protéines est cent 's plus grande avec les spirulines qu'avec le blé. Et comme l'out mot 'é des études menées pendant quatre an: par douze laboratoires frauçais, grâce à un contrat le la D.G.R.S.T., les protémes des épirulines sont d'excellente qualité et les algues dépourynes de toute toxicité. Les spirulines sont consommables par le bétail aussi bien que par les hommes, Eafin, elles sont riches en pigments caroténoïdes indis-pensables à l'élevage "es volailles.

LTPP. a entrepris ces travaux car la culture des spirolines est un débouché pour le gaz carbonique les gaz de combustion : du gaz carbonique, de l'eau et ensolelllemegt intense per mettent une photosynthèse très

Les crevettes géantes

Pour le moment les algues poussent dans quatre bassins, deux de 100 mètres carrés et deux de 12 mètres carrés. Les premier résultats de cette aquaculture en eaux saumatres alcalines (salinité 25 grammes par litre), sont satisfalsants. Et ou essaye maintenant de faire pousser les spirulines dans de l'eau de mer (salinité de 36 grammes par litre), ce qui permettrait d'étendre plus facilement les surfaces de cultures et de créer de nombreux emplois tant dans la culture propres dite que dans la transformation en aliments pour le bétail, les poissons, les crustacés... et les

Les spirulines commencent à être utilisées dans l'élevage de crevettes géantes de Baint-Pierre (elles le sont déjà dans des sta-tions d'aquaculture du Centre océanologique du Pacifique à Tahiti et du Japon). Elles sont données aux artémia qui sont elles-mêmes mangées par les cre-

Les crevettes géantes de Saint-Pierre sont originaires de Malaisie et le cycle complet de leur élevage a été maîtrisé dans un laboratoire d'Hawai La station de la Martinique a donc repris la méthode américaine, la région ayunt engagé sous contrat un spécialiste... angials de l'élevage de ces cre-vettes. Les œufs éclosent et les larves se développent dans des eaux saumâtres. Au bout de vingt-cinq à trante jours, les larves sont devenues des juvéniles trans-parents de 10 à 16 millimètres de long. La salinité de l'eau est alors réduite de 15 à 0 gramme par litre en six ou sept heures et après quelques jours de repos, les juveniles sont transférés dans des ssins de grossissement où circule très lentement de l'eau douce.

En six à neuf mois, les crustacés

croissance est function nourriture certes, mais and temperature de l'eau, l'or étant situé vers 28 à 30 °C) le moment, la nourribe grossissement des crevettes or te surtoot en aliments pour lets, mais des travaux untrition de ces crustaces a cours au Centre océan du Pacifique et dans des le toires privés américains et nais.

Les éclosions et l'élevant larves devront toujours avoir dans une station spéciale n grossissement peut être fat i simples bassins de (2 500 mètres carrès semble la surface optimale). Les s conditions sont de disposer douce pure et de donner. M une uourriture suffisa convenable aux crevettes.

Dennis neuf mois, buit & particuliers out des bas grossissement; hientôt | pensionnaires a devralent ver à la taille intéressante, ces premières crevettes sont vées pour la reproduction nombreuses personnes ser vouloir se lancer dans cet vage; elles sont venues, en cas, visiter la station expéri tale et se renseigner. Une entreprise devrait être lucrat crevettes par hectare et par à Porto-Rico, où l'elevage a mencé sur quelque 25 hec ces crustacés se vendent po moment 3.80 dollars la (environ 40 francs le kilo).

Il est vral que les prix pour baisser si les élevages se m plient : outre Porto-Rico, la uction a commencé à Hay Maurice, au Belize (ex-Hone britannique) et même au Mal où une compagnie japo apporte par aviou l'eau de

YVONNE REBEYROL

(1) Office de recherche scien qua et technique outre-mer. de technique du génie rural, des et des forêts; Institut national de recherche agronomique; Institut recherche pour les fraits et lesse pour les fraits et lesse natitut de recherche en agr ropicale: Centre technique tropicale; Centre tochnique de canne à surre; Bureau de reche géologiques et minières; Enscitutique et rechnique des Paris; Institut physique globe de Paris; Institut Paris; versités, otc.

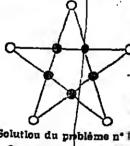
En toute logique

POINTS NOIRS ET POINTS BLANC Problème nº 108

Voici une des menteres de di poser 10 points en 5 alignem

Comment disposer 21 pol en 14 alignements de 2 poli noirs el de 2 points de chacun ?

(Solution dans le proch · Monde des eclerces et techniques ..)



Solution du problème n° 🖹 Ce carré de Michel Gran est à la lois magnue (ses ligne ses diagonales a ses color ont pour somme enliruqué - (se nombres premiers entre et quand lis louchent horizontaement ou ticziemeni ei on un 🕬 commun quend il ee tout en diagonale).

_)	
3	32	3)	16
40	9	1	27
21	34	33	2
26	15	4	45

Existe-t-II des carrés et anlitruqués de plut gran laille ? Existe-t-il des cirrés ma giques et truqués (nombres pré miere entre eux quani ils se touchent en diagonale et ans diviseur commun quanc ils se touchent horizontale

ticalement) ?

PIL RE BERLOQUIN

Bills per la BARL le Monde

Gérants : jacques farret, directeur de la publication jacques Savragast. 1975

ieunes médecins et l'entretien des

connaissances de l'ensemble du corps

ge des crevettes géantes AUX ANTILLES FRANK

science des choix dans l'enseigne-ment : la masse des conne issances s'est à ce point développée dans le domaine médical, eu cours des vingt dernières années, qu'il est pent en devenn nécessaire de mieux « gé-

· and

1.122

-222

N. REE

posses part and the control of the c

And the state of t

Manage (Mosso)

TO SE GLESS

Minut des automotives

Marie Services

MA ANDREAS

to the construction

Markage In 1997

THE PARTY OF THE P

100 AC. 7

MA HORSE - /

The Manager of the

The Area or

AU COURS D'UN COLLOQUE SUR LA PÉDAGOGIE A MARSEILLE

Le professeur Debré souhaite une évolution de la réforme hospitalo-universitaire

La plapart des doyens et directeurs d'unité de recherche et d'enseignement médical étaient réunis à Marseille, du pédagogie en meuscul.

La pédagogie trouve un terrain particulièrement de moyens l'imités, et de contraint de moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de moyens limités, et de moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de moyens limités, et de moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de moyens limités, et de contraint et es administratives et politiques en nombreuses. Ainsi, la pédagogie moyen limités, et de college moyen limités, et de college moyen limités, et de college moyen limités, et de moyen limités, et de college moyen limités, et de moyen limités, et de college moyen limités, et de moyen limités, et de college moyen limités, et de college moyen limités, et de moyen limités, et de moyen l

Le principal thème de discus-sion était cependant l'améliora-tion de la qualité de l'enseigne-ment médical : s'il a été jugé é

peu près satisfaisant dans les dis-

ciplines fondamentales et dans l'enseignement de la clinique spé-cialisée en milieu hospitalier, il a été sévèrement critique dans sa

finalité principale, qui est la for-mation des jeunes médecins appe-

lés à exercer la médecine générale. Des représentants des principales associations d'enseignement médi-

cal continu ont eux-mêmes con-firmé cette situation et out pro-

posé différentes formules pour y pose differences formines pour y remédier. Ainsi, la création de col-lèges de médecine générale au sein des universités classiques a même été suggérée, tandis que la parti-

cipation des médecins de ville é

l'activité hospitalière était dénon-

Ce colloque a révélé la générali-

sation de deux expériences péda-gogiques majeures et récentes. La

première concarne la pédagogie par objectifs : il s'agit de la liste des connaissances ponctuelles qui dolvent être objectivement sequi-ses par l'étudiant au cours de sa

formation. Ces objectifs rempla-cent les anciens programmes et permettent une souplesse accrue dans les méthodes pédagogiques, pulsque seul compte le résultat. La

rédaction de ces objectifs repré-sente une tâche en commun lon-gue et fastidiense, et les rappro-chements inter-universités sont donc souhaitables. Ainsi l'U.E.R de Créteil travaille-t-elle depuis plu-sieurs appéas en coordination sur

cietta travanie-t-ene depins put-sieurs années en coordination, sur ce plan, avec l'UER, de Bicêtre et celle de Tours. Cet exemple, parmi d'autres, a montré que l'es-sentiel des actions en pédagogie ne saurait venir de réformes ins-titutionnelles mais d'efforts d'ima-giantion et d'intitotime leccles.

gination et d'initiatives locales.

cée comme irréaliste.

l'U.E.R. de médecine tropicale de Marseille, et de l'Institut des sciences de la santé. Ce colloque groupait exclusivement des personnalités de haut niveau de responsabilité, sous la présidence du pro-

ments supérieurs, participaient à cette réunion de travail qui fut une occasion unique d'échanges sur la formation des responsabilité dans ce domaine : l'idée du « tutoring » (parrai-nage d'un étudiant par un enseignant, tout au long de ses études. dans le but d'une orientation ou avoir définitivement vêcu : après une première offensive, îl y a dix ans, par les « Q.C.M. » (Questions à choix multiple), la mode est maintenant eux « Q.R.O.C. » (Questions à réponse orientée et courte), corrigées par ordinateur. Une complémentarité certaine existe entre le pédagogie par objectifs et ce type d'examen, de sorte que ces deux réformes pédagogiques se développent simultanément dans les mêmes U.E.R. ;

même d'une aide personnelle di-recte) semble se développer. Une sutre grave carence a été soulignée avec une totale unani-mité : les méthodes d'enseignemité : les méthodes d'enseigne-ment actuelles ne permettent pas aux jeunes médecins de prendre conscience des conséquences socio-économiques de leur acti-vité. La définition d'objectifs de santé publique pour les facultés de médecine a paru urgente aux doyens, qui ont regretté la diffi-cuité d'une coordination dans ce domaine avec l'Institut national domaine avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM).

fesseur Robert Debré. Plusieurs représen-

tants du secrétariat aux universités, dont

le recteur Imbert, directeur des enseignemédical. Le professeur Debré a conclu en souhaitant une évolution de la réforme hospitalo-universitaire. Le professeur Debré, qui a assisté à l'ensemble des débats, a pris la parole pour tirer les conclusions de ce celloque. Son

discours a surpris l'auditoire par la hauteur de vues et l'humlité avec lesquelles le père de la ré-forme hospitalo-universitaire juge l'évolution de l'enseignement mé-dical français. Il a notamment indical garbus describes des metres dical français. Il a notamment indiqué qu'une évolution des principes initiaux de la réforme était souhaitable : ainsi, « la triple vocation de recherche, d'enseignement et de soins du cadre hospitalo-universitaire doit être comprise comme celle d'une équipe, et non des individus », a déclaré le professeur Debré. Il a déploré la disparition progressive des médecins hospitaliers à mi-temps aioutant même que les gressive des menecules mosphantes à mi-temps, ajoutant même que les

attachés hospitaliers devraient être associés aux tâches d'ensei-gnement. Il a émis le souhait que des formules de « passage de des formules de cossage de carrière » soient imaginées, pour épargner aux jeunes médecins les inconvénients des filières rigides actuelles, qui écartent l'hospitalo-universitaire de la recherche approfondie. Il a enfin suggéré que des centres de médecine préventive et sociale soient créés an sein des institutions de soins, afin que « l'hôpital s'ouvre à la cité ». que « l'hôpital s'ouvre à la cité », et a dénoncé le caractère désuet et inadapté de l'enseignement de

Dr J.-F. LACRONIQUE. (1) La docimologie est l'étude scientifique des coocours et des études.

la santé publique en France.

LE PLUS JEUNE DES DOYENS

Per et dev

Der et de dev Aujourd'hui, les doyens de The state of the s leur majorité, moins de cin-quante ans. Plusieurs d'entre The last the eux unt même la trentaine. Ils souveut, s'intéressent à ce qui se fait ailleurs que chez eux. et out l'ambition de se faire comprendre de leurs étudiants, en les comprenant d'abord, Ils veulent gérer et organiser ce qu'ils aut, plutôt que de se lamenter sur ce qu'ils a'ont

Devant ce jeune anditoire, la présence du professeur Robert Debré aurait pu faire figure de contraste.

Mais lorsqu'en fin de colleque cet homme de quatre-vingtminze ans prit la parole poor faire le bilan des travaux auxquels il avait participé de bout en bout, chacan ressentit l'émotion des grands moments rares de la vie.

Sans la moindre hésitation. sans notes, parlant d'une voix assurée et claire, le professeur Debré sut tirer l'essentiel de ce qui evait été dit. A ces jeunes doyens qui sont un peu le symbole de la disparition sonhaitée du féodalisme en médecine, le patron de légende a transmis, au-delà de la valeur d'exemple d'une intelligence exceptionnelle, un messago d'hamilité et de culture d'on homme d'une extraordinaire Jeanesse.

Doctour J.-F. A.

UNE REVUE **D'ÉDUCATION** MÉDICALE

· La seconde intéresse les mé-thodes docimologiques (1). Les examens traditionnels semblent

avoir définitivement vécu : après

Marseille fut présenté le premier numéro de la « Revne française d'éducation médi-cale » (1). Cette publication, qui paraît trois fois par an, propose des articles sur les techniques pédagogiques et doctmologiques modernes, sur les problèmes spécifiques posés par l'enseigne-ment de certaines disciplines ment) et sur l'enseignement de la médecine à l'étranger.

(1). 16. boulevard Jourdan, 75014.

près de la moitié des facultés de médecine françaises en utilisent maintenant les principes.

Chaque doyen fut amené à donner son evis sur les compé-tences des étudiants issus des facultés de médecine : un consensus est apparu pour affirmer que les qualités intellectuelles des étudiants d'aujourd'hui étalent plutôt meilleures qu'autrefois. En revanche, les relations humaines entre enseignants et enseignés se seraient dégradées, et plusieurs mesures de correction ont été dis-cutées. Les enseignants paraissent accepter la plus grande part de

L'alcoolisme, aujourd'hui et demain

Le président de la République. en septembre demier, devant les médscins réunls pour tes Entretiens de Bichal, qualifiali l'elcoolisme de « plus importent des fléaux socieux » ; il sa déclarait préoccupé de «se gravité per-elstente». Si ses décterations n'ont pas générelement fail l'objet d'une grende publicité, en revanche, on assiste ectuellement à une campagne soutenue pour dédramatiser le probième de l'alcool.

Un document enonyme diffusé à l'ensemble des députés et des sénateurs contient un certain nombre d'affirmations reprises per les représentants de le société Ricard, dans une Interview recente à un habdomadaire (l'Express daté 14-20 novembre). Ainel epprend-t-on que « le Français boit dix-sept litres d'alcool per an », une quantité qui représente en vin é 10° « moins d'un quart de litre é cheque repas ». A moins de considérer que tous

les nourrissons mettent du cel-

vados dans leur biberon, il semble peu convalncant de délinir une consommation moyenne en divisant le quantité globele consommée en France par le nombre total d'habitants, enfants et abstinents compris.

Ce tract affirme eussi que, pour les spirilueux, le France se silue eu quinziéme rang eprès le Suède el le Finlande, des pays qui sont réputés pour leur sobriété; il passe sous silence le fait essentiel que le consommetion d'alcool dans notre pays se fait pour plue des trois quarts sous forme de vin - une boisson pour laquelle le France

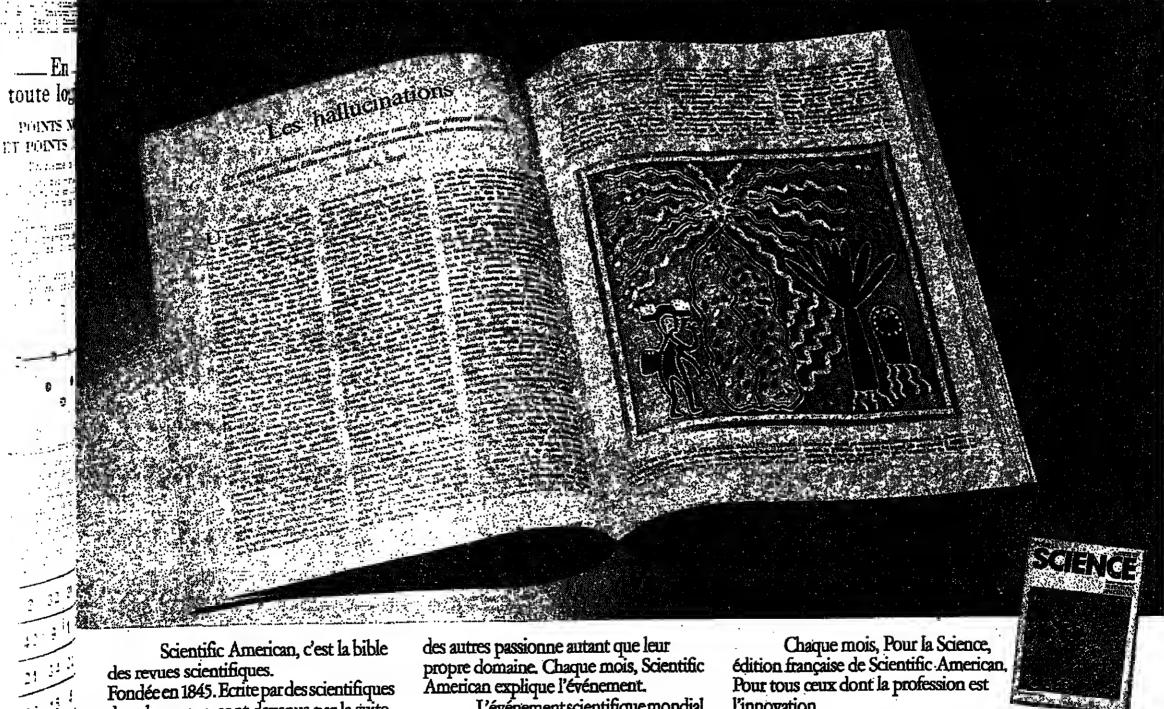
arrive à le première place. Les parlementaires pourront epprendre, en outre, dens ce document, que le mortalité per elcoolisme ne représente que 1 % des décès en France, soit près de six mille morts par en-En lait, d'après des études irès précises effectuées per le Comilé national de défense contre l'alcoolisme, on évalue

1974 le nombre des décès dus à le maledie elcoolique sans compter les nombreux cas où une consommation abusive d'alcool entraîne affaiblissement ou

visillissement précoce, Par ses excès mêmes, une telle campagne porte peu é conséquence. Plus insidieuse est le publicité permenente qui s'exerce en laveur de certaines boissons elcooliques, même sur les lerrains de sport, où il n'est pes rare que telle ou telle marque de epiritueux offre généreusement une ou plusieurs « tournées générales ».

On ne peut que couligner à cet égard l'ebsence d'eudece des propositions des partis politiques qui oni eux-mêmes recouru quelquelois, en raison de leurs difficultés de finencement, é des contrats de publi-cité evec les fabricants de bois-

NICOLAS BEAU.



dont beaucoup sont devenus par la suite, des Prix Nobel.

Lue par tous œux que le domaine

L'événement scientifique mondial. Avec 8 articles dans les disciplines les plus variées: médecine, physique, archéologie...

l'innovation.

En ouvrant Pour la Science, vous ouvrez Scientific American.

Nº 2 le 24 Novembre. Pour la Science. 8, rue Férou 75006 Paris. Mensuel. Chez les marchands de journaux 15 F. Abonnement 1 an 150 F.

A DRAGUIGNAN

La suspension du magistrat accroît les difficultés du tribunal

Draguignan. — L'émotion est vive an palais de justice de Dra-guignan après la décision prise par le garde des sceaur. M. Alain Peyrefitte, de suspendre provisoi-rement Mile Monique Guémann, rement Mile Monique Guemann, premier substitut du procureur de la République, déléguée régionale du Syndicat de la magistrature et vice-présidente du bureau national. Cette décision, qui correspond en quelque sorte à un procure de des la la corresponde de des la corresponde de la c « arrêt de rigueur », lui a été notifiée lundi 28 novembre par M. Jean Ory, procureur de la République à Draguignan, qui l'a priée aimablement de rester à son domicile et de rendre les clès de son bureau (le Monde daté du 29 novembre).

Certes, on se doutait dans les milieux judiciaires d'une réaction du garde des sceaux après les déclarations faites, le vendredi 18 novembre, par Mile Monique De notre correspondant

Guémann, alors qu'elle occupait le siège du ministère public lors de l'audience du tribunal d'instance, déclarations liminaires concernant l'extradition de l'avo-cat Klaus Croissant. Pour Mile Guémann,

qu'elle l'exprima, cette extradition et les conditions de son transfert en R.F.A. « constituent une atteinte aux droits fondamentaux de la défense ». Un communiqué émanant du procureur, M. Ory, condamna avec fermeté les déciarations de son premier substitut. Le Syndicat des avocats de France et l'Union des jeunes avocats publièrent une motion de solidarité envers Mile Guémann. Cette sanction, fut-elle provisoire, est en quelque sorte une mesure disciplinaire qui posera

certains problèmes à Draguignan. d'autant que Mile Guémann devait soutenir l'accusation dans uevan soutenir l'accusation dans deux affaires inscrites su rôle des assises de la quatrième ses-sion : celle-ci a commencé lundi après-midi. D'autre part, l'« évic-tion » de Mile Guémann n'amétion » de mile Guermann n'ame-liorera pas le fonctionnement du tribunal, déjà très handicapé par l'absence de deux magistrats pour cause de maladie.

Mile Guémann, qui vient de rejoindre Paris, a précisé de son côté que cet arrêté de suspension ne comportalt a u c u n motif.

« Quand on me dira pourquoi on
me poursuit, forganiserai ma
défence en conséquence. »
Mile Guémann rappelle qu'elle
s'est placée du seul point de vue

n'a en aucun cas critiqué la chambre d'accusation sur l'extradition de M° Klaus Croissant, mais qu'elle avait pris la parole en sa qualité de magistrat chargé de la défense de la Constitution.

« En ma qualité de magistrat garant des libertés, dit-elle, fai exprimé mon inquiétude face à la décision de l'extradition de l'avocat allemand ayant demandé assie politique et aux conditions asile politique et aux conditions d: son transfert sans que des recours normaux de la défense puissent s'exercer librement. Rien de contradictoire avec les devoirs et les venues en propert des et les usages en vigueur des magistrats du parquet, qui peu-pent être appelés à formuler leur opinion sur les problèmes de notre société. » Mile Monique Guémann est magistrat depuis 1958, premier substitut à Dragui-men depuis ma 1973. gnan depuis mai 1973.

JEAN-PAUL GIRAUD.

Les précédents

Guémana est, en réalité, une - interdiction temporalre - prise en application de l'article 47 du statut de le magistrature inséré dans le code de procédure civile, et qui prévoit : le justice, saisi d'une plainte ou informé de faits paraissant de nature è entraîner des poursuites disciplinaires contre un magistret peut, s'il y a urgence, et sur propoaition des chets hiérarchiques, interdire eu megistrat faisant l'objet d'une enquête, l'exercice de ses fonctions jusqu'é décision définitive sur l'action disciplinaire. L'interdiction temporaire ne comporte pas privation du droit au traitement (...) Le chef hiérarchique de Mile Guémann est M. Marcel Guilbot, procureur général d'Aix-en-Provence, cour d'appel dont le premier président est M. Jean Le Gueut.

Il n'y a que deux précédents é mler visalt, en 1966 M. Serge Fuster, consellier à la cour d'appel de Paris, poursuivi pour un article publié dans le Monde sous le nom Ben Barka. La décision evait été prise par M. Jean Foyer, alors ministre de la justice. Le Conseil supérieur de le megistrature avait prononce la sanction le plus légère, le 24 mers 1966 : la réprimende. Le deuxième visait M. Hubert Dujardin, alors juge d'instruction à Lille, pour un entretien accordé au

Nouvel Observateur. Pour cele, par décision du Conseil supérieur de la magistrature, en date du 8 jenvier 1975, M. Hubert Dujardin avalt été écarté des fonctions de l'instruction. Ce megistrat est é Présent substitut du procureur de la Répu-bilque eu tribunal d'Evry-Corbell depuis septembre 1976.

On remarquera que Mile Guémann est le premier membre du parquet qui tasse l'objet d'une telle interdiction temporaire. Les poursuites disciplinaires qui y sont ettachées relevant dans ca cas de la commis sion de discipline du parquet.

Deux magistratures

En effet. Il faut rappeler que la magistrature est divisée entre le siège et le parquet. Les magistrati du siège ont pour fonction de juger ou de préparer les dossiers (juge d'Instruction, juge des enfants, etc.). lle sont indépendants et inamovibles c'est-à-dire qu'ils ne peuvent rece voir une affectation nouvelle, voire

LE MINISTÈRE RÉFUTE .M.Z.U'J 3G ZETNIAGO 731

Dans un communiqué publié iundi soir 28 novembre, le ministère de la justice « dément extégoriquement qu'un projet de loi soit setuellement à l'étude tendant à faire passer sous torité en ministère de l'Intérieu les magistrats en parquet. Cette idée n'a jamais été envisagée et ne cons-titue même pas une « hypothèse de travail ».

Ce démenti fait suite au débat du colloque réuni à Rennes, co dernier week-end, par l'Union syndicale des magistrats (> le Monde Cu 29 no-

En bref...

● A la suite de la fuite d'herafluorure d'uranium qui e'est produlte le vendredi 25 novembre à
l'asine de la Comurhez de Pierrelatte (Drôme) (le Monde du 26 uovembre), la section C.F.D.T. de
l'asine et le comité de llaison et
d'information sur la santé et les
conditions de travail (CLISACT)
affirment, dans un communiqué
commun qu' « il n'y a eu aucuin
signal d'alarme à Comurher signal d'alarme à Comurhex même ; lee gaz se sont répandus dans tous les bâtiments attenants à la salle des jaugeurs, et ont fui dans l'eimosphère à l'extérieur; la fuite a duré trois quaris

peut être suppléé par le mini de la lustice. En matière de discipline, la Conseil aupérieur de la magistrature est présidé par le premier président de la Cour de cassa-tion. En ce cas le président de la tice n'assistent pas eux séances. Le chef de l'Etat est garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire et designe les membres du C.S.M. A l'inverse, les magistrats du par-quet sont hiérarchisés (procureurs

Conseil eupérieur de la magistra-

ture, composé de neul membres, et présidé par le chef de l'Etat, qui

généraux, procureure, eubstitute, etc.) et amovibles. Ils sont placés sous la direction et le contrôle de leurs chefs hiérarchiques et sous l'autorité du garde des sceaux. Les magistrats du parquet forment le ministère public, institution commune é la procédure civile et à la procédure pénale. En metière pénale, il surveille la bonne de recours et assure l'exécution des peines. Selon la formule, leur plume est serve, mais à l'audience leur parole est libre, ce qui signifie que les réquisitions orales ne relèvant que de leur conscience.

A l'audience, les membres du par quel parient debout, d'où l'expres-sion megistrature debout, il n'existe théoriquement aucun lien de aubor dination entre magistrats du sièce et magistrats du parquet. Le pouvoi disciplinaire est exercé par le ministre de la justice, male aucune contre un magistrat du parquet avant l'avis de le commission de dis cipline. Cette commission est présidée par le procureur général près la Cour de cassation qui désigne un membre de la commission en qualité de rapporteur, Cette commission émet un avis motivé qui est transmie su garde des sceaux. Celui-ci prend è son tour le décision qui est notifiée au magistrat.

Mile Monique Guémann, pre-mier substitut à Draguignan, après sa suspension pour une durée illimitée par le garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte (le Monde du 29 novembre), a dé-claré lundi après-midi 28 novemhre : « Je ne suis pas vérita-blement surprise par la mesure prise à mon encontre, car on constate depuis un certain temps défà un durcissement du pou-A la chancellerie, on a simplement indiqué que Mile Guémann, qui est également vice-présidente du Syndicat de la magistrature,

e faisait l'objet d'un instance disciplinaire s. Le Syndicat de la magistrature Le Syndicat de la magistrature a demandé fundi soir 28 novembre le « report immédiat de cetts mesure », « Il s'agit, estime-t-il, d'una tentative de briser ceux qui déjendent les libertés fondamentales et les droits de la déjense, y compriscontre lo raison d'Etat. » Le Syndicat a rappelé les propos exacts tenus le 18 novembre par Mile Guémann sur l'affaire Croissant qui lui ont valu cette sus-

Mile Guernam sur l'affaire Crois-sant qui lui ont valu cette sus-pension (le Monde daté 20-21 no-vembre); a En tant que magistrat ayant pour mission de par la Constitution de garantir les li-bertés, avait-elle déclaré au cours d'une audience, il m'apparett de mon devoir de manifester mon mon devoir de manifester mon inquietude devant l'impossibilité inquietude devant l'impossibilité
pour la défense d'exercer utiliement les recours déposés devant
la Cour de cassation et le Conseil
d'Etat, du fait de l'exécution
immédiate du décret d'extradition, ce qui me parait être une

Au cours du congrès du Syndicat de la magistrature, samedi à Paris, Mile Guémann s'était expli-Paris, Mile Guémann s'était expli-quée sur l'action qui lui était re-prochée. « Je remarque, avait-elle dit, que ma pratique profession-nelle m'a conduite à un acte syn-dical et rien de pius », et elle avait rappelé qu'elle n'était pas responsable de la publicité donnée à ses propos. M. Olivier Guérin, substitut à Lille, avait alors meu-tionné le déclaration d'un magis-trat de Béthune sur l'extradition

violation des droits de la dé-

Indemnisation pour trois détentions abusives

La commission d'indemnisation, réunie à huis clos sous la prési-dence de M. Gilbert Lancien, a fait droit à trois des huit requêtes dont elle était saisis par des per-sonnes ayant été détenues préven-tivement ayant de bénéficier d'un non-less d'un acquittement du non-lieu, d'un acquittement ou d'une relaxe. Dans les trois cas, les sommes allouées ont été net-tement inférieures aux prétentions des demandeurs.

M. Noël Boursier, agriculteur à Saint-Laurent-du-Font (Isère), agé de cinquante-cinq ans, a obtenu 20000 francs. Détenu du 8 novembre an 20 décembre 1973 (date de sa mise en liberté sous caution de 45 000 francs) avant d'être relaxé le 12 février 1976 par tions des demandeurs la cour d'appel de Grenoble, il récismait 679 936 francs. M. Bour-sier avait été accusé du vol de douze bons du Trésor.

M. Amar Arbanne, propriétaire d'un café à Paris, a obtenu 1000 francs. Il en demandait 10000. Il avait été incarvéré du 5 an 14 octobre 1975 avant de bénéficier d'un non-lieu signé le 18 février 1976. Il avait été inculpé de recel de malfaiteur pour avoir donné refuge à son neveu.

une grande partie des gaz par une cheminée ne comportant pas de

o Un mastic a déformé une partie de l'article « Le péril » sur « les doutes de la magistrature » publié dans nos éditions datées du 29 novembre. Il faliait lire à propos des actes d'ingérence dont est, victime la magistrature : « M. Brausschweig en donnait jusqu'aiors trois exemples : l'instruction du meurire de Jean de Broglie, les « écoutes » du Canard enchaîné et l'afjaire Abou Duoud. Voici qu'il en découvre un quatrième : l'extradition de Me Klaus Croissant. »

qui venait de tuer un autre Algé-rien su cours d'une rixe. Il n'était pas punissable. l'article 31, ali-néa 3, du code penal exemptant de poursuites pour recel de maifai-teur les parents ou allès du criteur les parents ou allés du criminel jusqu'au quatrième degré.

M. Exzadine Guédif, qui a également obtemu 1000 francs — il
en demandait 10000 — avait été
emprisonné du 18 au 24 juillet
1974 pour participation à un vol
de tableaux anciens. Confronté
aux témoins, il n'avait pas été
reconnu. Il obtint un non-lieu le
11 septembre 1975.

Le « CAP » exclu.

Le CAP, journal des prisonniers, vient de perdre le combat qu'il menait pour bénéficier de l'article D 444 du code de procédure pénaie qui prévoit que « les détents peuvent se procurer (...) les journa ux (...) de leur choix (...). En effet, un décret en date dn 5 novembre, publié au Journal officiel du 28, précise que « les publications contenant des menaces précises contre la sécurité des personnes ou celles des établissements péntientiones peuvent être, à la demande des chaps détablissements, relenues sur décision du garde des sceaux ». Sans que l'on puisse affirmer que le CAP réponde à cette définition, on ne fait pas mystère à la chancellerie que c'est bien lui qui est visé.

M. Gry Jespere, luge dinstruction, et ses cinq complices, ont comparu hundi 28 novembre devant la cour d'assissa vembre derant la cour d'assisses de Gand, pour répondre de plusieurs accusations, dont l'assissations de la propre femme du juge. Ce dernier, important magistrat qui avait été proposé comme procureur du roi à Gand est en effet accusé de faux en feritures, de vol avec violences et menaces, de tentative d'assassinat et d'assassinat de sa femme

Les réactions

audience publique. L'audience avait été suspendue, mais l'af-faire n'a eu aucune suite, pas plus que l'a incident » de Lille où le rompn une reunion de militants du Syndicat de la magistrature et du SAF, tenue à l'intérieur du palais de justice, peu après l'an-nonce de l'avis favorable donné par la chambre d'accusation pour l'extradition de M° Croissant. Le Syndicat des avocats de France proteste lui aussi « contre cette nouvelle mesure d'autorita-risme » et estime que Mile Gué-mann a été sanctionnée « pour-croft rappelé les droits impres-criptibles de la défense ».

L'Association française des ju-ristes démocrates estime que Mile Guémann a est sanctionnée pour avoir assumé son attache-ment au droit de la déjense au moment même où le pouvoir ve-nait d'extrader en toute hête nait d'extrader en toute hâte Me Croissant au mépris des recours introduits par lui-même

Dans la région parisienne

ZSUBTLEATION ONLY SONT APPRÉHENDÉS APRÈS UNE FUSILLADE

Cinq malfaiteurs ont été appréhendés, lundi 28 novembre, dans la banlieue parisienne, après une fusillade au cours de laquelle d'enrie eux on td'abord été arrêtés, en début d'après-midi, à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), après un échange de coups de feu avec les policiers de l'office central de répression du bandi-ans, lui aussi biessé, et Guy Bou-et d'intervention et du service régional de police judiciaire (S.R.P.J.) de Versailles qui les avait identifiés.

avait identifies.

Il s'agit de Jean Destrière, quarante et un ans, gravement blessé qui s'était évadé, le 26 mai, de l'hôpital de la Grave, à Toulouse; Joseph Corchia, irente ans, lui aussi blessé et Guy Bou?

ans, for aussi blesse et Guy Bou?
lle, vingt-sept ans.
Quelques heures plus tard, les
policiers arrêtaient à Colombes
les deux autres bandits, qui
avaient pris la fuite: François
Belaid, vingt-huit ans est un malfatteur connu sous le nom d'André
Rodier

Rodier.

François Belaid était un prisonnier permise lonnaire qui n'avait pas regagné la prison de Poissy où il était détenu. Selon la police, les maifaiteurs arrêtés étaient en contact avec d'autres permissionnaires en cavales. Guy Boulie avait avec François Belaid, assisté Jean Destrière dans son évasion, an cours de laquelle un gardien de la paix avait été gravement blessé.

Les noms, adresses et photo-

Les noms, adresses et photo-graphies dea deux présidents-directeurs généraux d'importantes sociétés, Mme Françoise Gomez (Waterman) et M. Jean Montelet (Moulinex) ont été trouvés parmi les papiers saisis sur les malfai-teurs.

(En 1976, quinze mille cinq cent (En 1976, quinza mille cinq cent quatre-vingt-onza permissions ont été accordées à des détenus et quatre cent solvante-dix-neul d'entre enx (3,97 %) n'ent pas regagné dans les délais prévus leur établissement pénitentiaire. D'autre part, un cécret du 25 covembre, paru au « Journal officiel » cu 28 novembre, modifie la composition de la commission de l'application des peines qui cédide de l'octroi de telles permissions (article D. 96 cu code de precédure pénale). pénale).

Désormais, un s représentant du ministère public près la tribunal de grande instance dans le ressort Cuquel est situé l'établissement s siège dans cette commission ann côtés en chef c'établissement, des membres du personnel de direction, du turrelliant-chef, des éducateurs et sasistants sociaux, du mèdecin et du psychistre. Le ministère de la justice espère parvenir ainsi à réduire encore le nombre des détenus

M' Croissant n'a subi aucune violence à la Santé

indique la chancellerie

« M. Klaus Croissant n'a subi aucune violence » an moment son départ de la maison d'arrêt de la Sonté, affirme le minis de la justice dans un communiqué publié lundi soir 28 novembre démenti fatt suite aux déclarations de M. Schmidlin, qui soutenait q Pavocat ouest-allemand avoit été malmené à l'occasion de son transfe vers la République jédérale d'Allemagne, en exécution du décret de tradition (le Monde daté 29 novembre). On lira ci-dessous une el sur la légalité de ce décret.

Le contrôle des décrets d'extradition

Deux fonctionnaires, que leurs charges contraignent à l'anony vous adressent l'étude survante :

L'extradition de Mª Croissant ayant suscité dans l'opinion de multiples commentaires, il u'est pas inutile d'apporter quelques précisions d'ordre exclusivement juridique sur la procédure applicable et les recours ouverts à l'intéressé.

Le caractère mixte de la pro-cédure instituée par la loi du 10 mars 1927 peut surprendre. Les magistrats de la Chambre d'accu-sation rendent, en la forme juri-dictionnelle, non un arrêt, mais un avis. Si celui-ci est défavorable, le gouvernement ne nest extradele gouvernement ne peut extrader l'intéressé. Si l'avis est favorable, le gouvernement peut, par décret ordonner l'extradition. Il n'y es tamais tenu.

jamais tenu.

A l'encontre de l'avis de la Chambre d'accusation, l'intéressé ne peut, de par la loi de 1927, former de recours en cassation. C'est ce qui donne toute son importance à la possibilité qu'à l'intéressé de saisir le Conseil d'Etat d'un recours dirigé contre le désent d'avtradition. décret d'extradition.

En vertu de l'article 48 de Pordonnance du 31 juillet 1945 : « Souf dispositions législatives spéciales, la requête au Conseil d'Etat n'o point d'effet suspensif. s'il n'en est outrement ordonné par le Conseil d'Etat ». Si l'extradé introduit un recours en annula-tion et s'il demande le sursis à l'exécution du décret pris à son l'exécution du décret pris à son encontre, le sursis peut être ordonné si le Conseil d'Etat juge que l'exécution du décret causeralt un préjudice difficilement réparable et que l'argumentation qui lui est présentée apparaît sérieuse. Il est évident que le recours n'a d'intérit pour l'extradé que si le Conseil d'Etat statue avant l'exécution du décret.

En l'espèce, force est de constater que la mise à exécution im-médiate du décret extradant M° Croissant a privé l'intéressé de tout recours utile. Sans preudre parti sur la légalité de ce décret, on ne peut que désapprouver l'attitude qui a été adoptée par le gouvernement.

Pour éviter le renouvellement de cette situation, il conviendrait de compléter la loi du 10 mars 1927 par une disposition garan-tissant à l'extradé la possibilité de former un recours nille, sans que cels aboutisse à paralyser pour autant la procédure d'extradition. A cette fin, les règles suivantes pourraient être édictées : un dépouraient être édictées : un dé-cret d'extradition ne pourait être mis à exécution qu'à l'expiration d'un délai de huit jours suivant sa notification à l'intéressé ; dans ce délai, l'extradé pourrait saisir le Conseil d'Etat d'un resours qui aurait un caractère suspensif. Le Conseil d'Etat disposerait d'un délai d'un mois — pour se prodélai d'un mois - pour se pro-noncer tant sur la légalité du décret d'extradition que sur toute question connexe telle que l'attri-bution éventuelle é l'extradé du etatut de réfugié politique. Ansi longtemps que le Conseil d'En u'aurait pas statué, l'extradé re-terait placé sous écrou extrad-

Sur le fond, trois remarqu

 Me Croissant n'avait pas à la date d'intervention du décret d'extradition, le titre de réfugié politique. Ce titre est accordé en France par l'Office français de protection des réfuglés et apa-trides, créé par une loi du 25 juil-

2) La violation des disposition du préambule de la Constitution de 1946 sur le droit d'asile, qui a ce 1945 sur le droit d'assie, qui a parfois été invoquée, est lois d'être évidente, dans la mesure di le droit d'assie est reconnu uni-quement à l'individu qui est « persécuté en raison de son action en faveur de la liberté ».

en faveur de la itherté n.

3) L'application faite par la chambre d'accusation des dispositions de la loi de 1927 et de stipulations de la convention d'extradition conclue entre la France et la République fédérale d'Allemagne laisse perplexe. En principe, la loi du 10 mars 1927 u'a qu'un caractère supplétif, Selon son article premier, elle ne s'applique qu'en l'absence de convention internationale; s'il existe une conventiou d'extradiexiste une conventiou d'extradi-tion entre la France et un Etat étranger, elle ne s'applique alors qu'aux points non réglés par cetta convention.

convention.

La jurisprudence tant de la cour de cassation (Cour de cassation (Cour de cassation, chambre criminelle, 7 janvier 1955) que du Consell d'Et (24 juin 1977, Astudillo Calleja considère que la loi de 1927 au met dans son article 5 l'extradition à des règles générales qui en forment le droit commun et qui elimposent tant à la chambre d'accusation lorsqu'elle émet son avis qu'au gouvernement, chaque fois que les prescriptions impérafois que les prescriptions impéra-tives d'un traité n'y dérogent pas

Il n'est nas certain one la chambre d'accusation, dans son avis favorable partiel à l'extradition de Mª Croissant, se solt conformée à cette jurisprudence. En effet, alors que les dispositions de l'article 5 (2°) de la loi, d'après lesquelles l'extradition ne peut être accordée lorsqu'elle est demandée dans un but politique, ne sont ni reprises ni infirmées expressément par la convention franço-allemande d'extradition, et que leur respect s'imposait donc à la chambre d'accusation, celle-d s'est refusée à en faire applica-tion. Dans ces conditions, il peut être soutenu que la chambre diacrupation a commissione erreus de droit qui est de nature é affecter la légalité du décret d'extradition pris à l'encontre de Me Croissant.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Deux étudiants d'extrême droite sont poursuivis pour coups et blessures

Deux militants d'extrême droite, MM. Jean-François Sonta - Croce et Jean - Plerre Eymie, inculpés de coups et blessures sur des étudiants du centra universitaire d'Assas, ont comparu, lundi 28 novembre, devant lu dixième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Ce procès a permis à la partie civile et à ses avocats de dénoncer les violences du GUD (Groupe Union Défense), mouvement d'extrême droite auquel oppartenaient les accu-sés au moment des faits.

Trois étudiants étalent pour-eulvis, connus pour les bagarres — ils préfèrent parler de « bous-culades » — et le climat de vio-lence qu'ils aiment déclencher. En fait, deux seulement se sont présentés, le troisième, M. Michel presentes, le troisieme, M. Michel Pluchart-Deny, est soupconné de s'être enful aux Etats-Unis. Le président de la dixième chambre correctionnelle, M. Pierre Isambert, devait regretter cette absence, car M. Michel Pinchart-Deny était accusé d'avoir roué de course de la program d'un program coups — an moyen d'un nun-chaku, arme asiatique composée de deux morceaux de bois rellés pa une chaîne — Mme Véronique Simon, militante de l'UNEF, le 3 mai 1976.

s mai 1976. En compagnie de M. Jean-Pierre Eynole, il a attaqué la voi-ture de la jeune fille dans la rue

d'assas. M. Jean-François Santa-Croce, ancien responsable du ser-vice d'ordre du GUD, est consi-dèré comme l'« auteur moral » de ce coup de main pour avoir désigné la voiture é ses complices. Flusieurs témoins sont venus con-firmer les faits et même en ajou-ter : des étudiants ont raconte la vie quotidienne au centre Assas, « bastion du GUD », et l'impossibilité, pour un syndicat, de s'exprimer. d'assas. M. Jean-François Santa-

de s'exprimer.

A plusieurs reprises, le président du tribunal a offert aux prevenus la possibilité d'expliquer leurs motivations, de parier du rouvement dont ils étaient membres. Mais les deux garçons, mal à l'aise, ont refusé le procès politique qui leur était proposé. Mad. Jean-François Sauta-Croce et Jean-Pierre Eymie out nié tous les faits, en expliquant que le 3 mai 1976, « les enamens approchaient » et qu' « ils travaillatent sérieusement ». M. Bertrand Faure, substitut du procureur, a demandé des sanctions sévères et un emprisonnement ferme. Le jugement a été mis ea délibéré à quinzaine. — Ph. Bg.

Le corps du meurtrier pré-sumé de M Maraninchi et de si fille (le Monds du 15 novembre) a été retrouvé au pied d'une [a-laise aux environs de Gallera-dimanche 27 novembre. Il s'agit de M. Gilbert Girard, âgé de qua-



M' Croissant n'a subj e Monde cune violence à la San

éductions sur les trajets

ec des pans d'architecture

euvième stecle le plus grand

: les de verre et son collodion

ans ses malles, Frith a msité
us les monuments du Caire,
isqu'à Abou-Simbel, Il a rap-

nles : des sphinz monumen-

nux, d'impressionnantes colon-ges, des pyramides. A partir du

k 2. impasse des Bourdonnals

01 Paris. Du mardi au samedi. 13 heures à 19 houres.

maine de la microphétogra-

i décembre, la Remise du parc

: Es de nus » signés Steichen,

Egypte.

La Remise du parc expose squ'ou 3 décembre uno sélec-con de liroges eriginaux de rancis Frith, qui fut, au dix-

ineur d'art en Angleterre et, i villégiature, un très bon

notographe a amateur ». Parti

orté de très belles « cartes pes-

decuellera une serie de o Grou-

IT Te pybridge, Arbus_

zortraits

:: 2 m commus.

de la photographie de la piotographie de la photographie de la photographie de la piotofie de la photographie de la photographi

trangurer une nouvelle

rougurer une nouvelle
le d'expositions, de grouder
le d'expositions, de grouder
resonnages connus ». Bizarreni divisée en catégories
ittérature », « penture », « peique » ou « divers », dans un
dre d'ancien commissarrai,
tie expestiten présente

1 1856 pour l'Egypte à bord

indique la chancellerie

Miles Cresser: It a subt adding violence to the less and the less and

tion. Oniropolis, en pensant in sil avait du talent? On en sur sans trop savoir si l'en doit louver ça superbe, ou nul De louver ça superbe, ou nul De

Processon and the state of the marie date in the s, des ruines ou des ouvourges si s'élancent dans des riels cue le locales bleus Strict souci de la suit saint la partie la perpose des nuages pris d'un van ou des murs séculaires His date logarith de Capporier Connection File Precours Care durisie. Les noms de villes prits sur les étiquettes, en bas marker minte in handle par la last pent autorezione par la communication pent autorezione de la communication de la communicat s tirages, font rêver.

* PNAC-Etolle, 25, avenue de agram, Jusqo'au 17 décembre.

* Inpressions

Market on 12 forms Company the product of the company o THE PARTY OF THE P

de montes de las.

(de la monte de la las de las de las de la las de la las de la las de la las de la las de las dellas de las de las dellas de las de las dellas de las dellas de las dellas dellas dellas dellas dellas dellas dellas dellas della Parties de la company de la co The second of th

Gaulle côtous

da, Régino Daniel Constant de Constant The second secon

TRIBUNAL DE PARIS corps medical, cetto exposi-Deux Communication de la microscopie opti-Galerie Nikon, 1, die Jacob.

ntiquités.

La galerie Octant, spécialisée ns les instruments anciens ptique, de science et de vine, vient d'ouvir une gale d'exposition y he t o graique. Elle vend actuelle nt, entre 800 et 5 000 i rancs, ug-six epreuves originales de Le Blondel, phitographe illes du dix-neuvème stècle : HA THE BUILDING TO STATE OF THE PARTY OF THE TO THE RESERVE TO THE PARTY OF 130

D. Company Marie Control of the A STATE OF THE STA

STATE OF THE STATE And the second second

Lie Charles THE STATE OF THE S Property of the second

The same of the sa PART OF THE PART O ₹**.** CSCAR 1. 2.6K2

Expositions

La gravité de Juan Gris

année la cinquentenaire de le mort do Juen Gris. Maigré le renom da ce peintre aujourd'hui, son œиvre demeure реи соппи A Peris, on a dû attendre 1974 tive. avec 112 tablasux. Or, is catalegue raisonné da l'œuvre peint de Juan Gris, que viant de publiar M. Douglas Cooper, compte 621 numéros, il revient donc à una galeria privée d'évoquar le mémeire du « quatriàme mouequetaire - du cubisme. Les 26 peintures et 10 dessins et collages eccrochés chex Berggruen ne tiguralent pas pour le plupart é la menllestation da l'Orangarie, il taut courir les voir avant qu'ils ne réintègrent le secret des collections particulières d'où lis sortent. Toutes les périedes de le brève via du peintre (1887-1927) sont représentées à cette exposition, depuis 1910, année évoquée dans le celeloque ralsonné par un seul tebloeu : le . Nelura merta aux beutellles et au alphon -. La naturalisme cexannien de cette tolle, eu moment où Picasse et Breque ételent au plus rhaut, atteste la découverta reletivement tardive du cubisme par Gris.

L'ouvrege an deux gros volumes da Douglas Cooper reproduli teut l'œuvre paint et dessiné, année per année, el, eutam que laire se peut, dens l'ordro chronologique. Documenis, photographies at correspendances sont complélés par les « laux » Gris apparus sur le marché (18 peintures et 7 dossins), tous reproduits, commentée et précédés par l'epprécietion de Georges Gonzalez-Gris, Ilia et eyant-droit du peintra, et de D.H. Kahnweillar, sen marchand. Bral, le corpus, comme disent les érudits, de l'œuvre peint de Gris après le livre d'amaieur, dans la plein sens du terme, de Kehaweiller, découvreur de l'ertiste, peu après son arrivae à Peris en 1906.

Pour se part. Cooper a commèncé é a'intéresser é l'œuvre le mort du peintro. Le • cats- Gieizes, Metzinger, Villon. C'est Berggruen éditeur.

critique do photo au Figoro. En entrant dans la lengue gale-rie, hlancho et lumineuse, du dor-

nier étage du Musée d'art mo-dorne, on est d'abord confronté à une sério do Bernard Gomez : des amas do branches, de hrindilles, tous identiques, bols mort, assa-siné, posé sur la terro nue. C'est

assez sinistre. Keiichi Tahara a photographie des paysages urbains

derrière des vitres, des vasistas : la pluie, la buée, lo suintement, la matière même du carreau, poli oc

sale, repelgnent l'image qui appa-rait comme un frottis. Touhami Ben Jilali poursuit uno étudo our

la main, lo geste, le paysage do le peau, evec les voines qui la gon-flent, les rides, les crevasses. Ses

mains tiennent, serrent, se crol-sent ou se tendent, prennont d'au-tres mains, se jo guont pour cacher des larmes.

Eva Klasson photographie en gros plan parfois indéchiffrebles la surface oxterne ou interno do

la surface oxterne ou interno do sou corpa, ses cavités accessibles. Méthodique jusqu'à la manisquerie, cette nouvollo expression d'art corporel va beaucoup plus lein que celle d'Urs Lüthi, par exemple. Alain Fidon, trouvant très bello sa femme eu moment où oile fait l'amour, l'a priso dans ces instauts de crise, masqees de jouissance parfeis indissociables

jouissance parfels indissociables de la douleur.

Comme ces corps immergés qu'elo a surprio dopuis uue passerelle de piscine, les photos de

Mario Ponthus flottent dans une sorte d'irréalité. Bruno a photo-

graphié « un peu de tout », mais evec rigueur et élégance : des fa-

cades, des paysages déserts. Ber-nard Plosso, dans ses scènes africaines, est à l'affût du geste

rituel ou laborieux: femmes qui portent des pots sur leurs têtes, pllon, drap tendu ou maisons d'argile, corps d'enfant peut-être

mort emmailloté dans un tulle

transparent. Les décors urbains, sous la lumière des lampadaires

de Daniel Boudinet, sont char-ges de mystère et de fascination. Les petites images do chambres et de nus de Monique Tiroufiet

sont d'une grande douceur. An-dreas Marhi recolere les bondieu-

series, travestit ot maquille les angelots des tombes d'enfants. Il

fait également poser des garçons

ambigus, fétichistes de cuir rose et

d'amulettes Ces images clinquan-tes pourraient assez bien illustrer des textes de Severo Sarduy.

de quarente années d'intimité. sinon evec l'homme, du moins evec son œuvre. Il an teit le bilan et tente de dire pourquoi le cades des cubistes àteit resté dena l'ombre de Picasso, Braque

Josà Victorieno Gonzalex, plus contru sous le nom de Juen Gris. avait átudió d'abord le dessir Industrial Mais il veut être peintre, - pinior -, disait-il. Dès le départ, a'effirme l'entagenisma entre son esprit précis, oui l'epparente à ingres, dens la dassin réaliste (sen Autoportrail, 1921) et son rêve d'une peintura - seneuella et sensible -, evec les • moyens de Chardin •. Pour Douglas Cooper, l'art de l'Espegnel était plus proche de le grevité da Zurbaran. Veulent étre eutra qu'il éteit, Grts e elissé s'installer en lui un contill qui explique peut-être en partie la chute de lansion que montre son œuvre dans les damières années de se vie.

Cette rupture, intervenue autour do 1920, est euggérée per l'accrochage qui répertit entre daux sallee principales las couvres qui sont antérieures à cette dete et celles oul sont postérieuras : d'un côté, un peintre greve at somptueux, da l'autre, un artiste aur la nenie d'una expression décorative de

A sen arrivée à Peris, Juan Gris s'éleit retrouvé eu 13, rue Ravignan, près de Picesso, dens un sombre atelier su sous-sodu Baleau-Lavoir, il vivote, grâce aux dessins publiés dans des revues. C'est là, puis dans l'ateller plus cleir da Van Dongen, au mêma Batecu-Laveir, eù li s'installe ansulte, que Gris peint le meilleur de son œuvre. Il teut attendra 1912 peur voir sa première exposition au Salen d'eu-lomne, alors que le « cubisme anelytique - de Picasse et Breque e attaint ses sommais: Gris est lié alors é la nouvelle généretion cubiste,

Vingt jeunes artistes à l'ARC

<Tendances de la photographie>

L'ARC, dans sa deuxième exposition, se propose de dégager les axées sur les objets, dont il photographes, et aucun ne mêrite conduix jeunes photographes out et réunis par Michel Nuridsany, critique do photo au Figoro.

En entrant dans la lengue gale-

Comment parler de cette expo-

essayait de trouver dans la · section d'or - les secrets de le composition géométrique qui. de Poussin à Caxanne, soustand l'ordonnance du tableau,

culture

A viral dire, il s'agit d'une rationalisatien - da l'invention dos daux grands cubistas. Grta n'evalt ni le santiment eventureux du premier ni le suavhà preticienne du second. Soi tableau, il le pense d'ovance, l'imegine et le réalise, en grand manièriste précieux et rere dans ie répartition des plans, éclairés d'un unique point de vue et non mis en plèces comme chez Picasso. L'extraordinaire est que ce nouveau venu du cubisme d tinalement donné l'expression classique du mouvement, Cast é as relative intellactualité qu'il dolt peut-être d'être resié dans l'ombre eu temps de la peinture d'oxpression et d'être revenu eur l'avant-scène plus récemment, quand se développe une approche conceptualla de l'œuvre d'ert, dont Gris pourrait àtre considéré. à sa manière, comm l'un des explerataurs.

Gris ea fut pas servi par les ávénemanie. Un an après evoir outtà le rue Ravignan, en 1922, li tombe majade. Se pejniure perd da aa vigueur, Ses couleurs sont plus lemes ou plus vives, mais moins protondes, moins heureuses, Se technique est plus leberleuse. La peinture « sensuelle » à la Chardin, dent il rêve, dérive vers un baroquisme décaretii plutôt mou. Il mourt à quarante ans, L'homme s'en va au moment où s'éteint le discours du grand peintre.

JACQUES MICHEL.

* Vingt-six peintures et dix dessins de Juan Gris, galerie Berggruen, 70, rue de l'Univer-sité, jusqu'au 10 décembrs. * Juan Gris. Catalogue rai-sonné établi par Dougles Cooper avec la collaboration de Mar-garet Potter. Reprodoction en noir de tout l'œuvre pein t et dessiné. Deux volumes, grands

Théâtre

«Vive Henri IV!», de Jean Anouilh

reçoit, très fetigue par ses voyages de l'étranger et en France, la Vive Henri IV I de Jean Anouilh. D'après le programme, il a été envoyé au ioin a sans préciser cù, mais en précisant qu'il avait souffert d'un manque de préparation. Les spectature, a su loin a

ration. Les spectateurs « au loin o ont d'i se faire une sinistre idée du théâtre français.

A lire la présentation faite par Nicole Lançon, responsable de la mise en scène, on s'attendit en progrant l'éternet des imaginant l'éternel felklore des tournées obscures. On dirait même que Jean Anouilh a écrit sa pièce pour un film qui racon-terait les tribulations d'une ving-taine de comédiens embarques dans une aventure boiteuse. A l'exceptiou de quelques répliques (« J'ai perdu lo petit jeune homme pur que j'étais », dit à peu près Henri IV), on ne la retrouve pas du tout dans ce vague récit historique du genre « les amours célèbres ».

L'histoire commence apres l'assassinat du bon roi par Ra-vaillac. Interrogée, Leonora Galligal (Françoise Dorner) remoute le temps. On la voit petite pau-

Ler provinciaux se plaignent vresse envoyée au service de Masouvent de voir des spectacles rie de Medicis (Michelino Kahn) unés par les tournées. Cette fois, c'est le Théatre de Paris qui rendre indispensable, to mber rendre indispensable. amoureuse d'un ruffian bien eé. Concini (Fedor Atkine). On suit

Concini (Fedor Atkine). On suit avec ello les intrigues de cour autour d'un Honri IV vioilli (Daniel Ivernel) à la fois inquiet et résigné à la mort violente qui lui a été prédite.

Tous les éléments d'un bon mélodrame un peu farce sont là, y compris les intermèdes do danse et de duels. Mais le texte est plat fonctionnel, dit Anouilh — et surtout la mise en scène est déplitante de flou les costumes. litante de flou. Les costumes, chausses ot culottes bouffantes sont, il est vrai, difficiles à porter, mais on aurait pu éviter le ridiculo. Le décor est un écha-faudage de bols sur plusieurs niraudage de sois sur plusieurs ni-veaux en hauteur, à peine pra-tiquo parce quo les acteurs jouent é l'étroit sur de petites estrades ou doivent s'étaler en largeur sur le devant, génés par le manque de profendeur. Les scènes s'enchai-nent mollement, elles sont comme do grosses pierres trop lourdes qui n'arrivent pas à faire un mur, juste un tas do pierre encombrant.

COLETTE GODARD.

* Théâtre de Paris, 20 b. 30.

Murique

Ouverture du cycle Xenakis

Un cycle Zenakıs sera, durant tout le mois de décembre, l'événe-ment le plus important de la vie musicale parisienne. Organisé por la Recherche artistique à l'insti-gation de la direction de la musigation de la direction de la musi-que du ministère de la culture et de l'environnement, apec le concours des principales institu-tions musicales (le Conservatoire, Radio-France, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontem-porain, etc.), cet ensemble de manifestations représente sans doute l'effort majeur accompli en fapeur d'un compositeur d'aufaveur d'un compositeur d'au-jourd'hui, l'équivalent d'une expo-

sition des musées nationaux. sition des musées nationaux.

Cet hommage ne prend heureusement pas l'allure d'une rétrospective, mais plutôt d'un regroupement de partitions récentes (souvent inédites à Paris) enfourées d'œuvres de référence plus anciennes, choisies lucidement parmi les meilleures. Sur les trente qui seront fouées, cinq (Motastasis, Pithoprakta, Polla ta dhina, Herma, Eonta) appartien ne nt à la première période de Kenakis (1954-1964), hutt à la deuxième, d'Oresteia à Persépolts (1965-1971), et dix-sept aux cinq dernières anteia à Persépolis (1965-1971), et dix-sept aux cinq dernières an-nées, ce qui reflète bien la vitalité de l'œuvre d'un compostieur qui, à cinquante-cinq ans, est en pleine jorce créatries, l'un des seuls de sa génération, avec Stockhausen, à échapper à l'érosion du temps.

Les débuts de ce cycle parais-eaient cependant un peu timides lundi soir au Théâtre de la Ville. où le Nouvel Orchestre phühar-monique dirigé par Gübert Amy, no jouait que pour uns demi-salle. no jouait que pour une demi-salle, dont l'enthousiasme, mitigé au début, aila croissant jusqu'à la

La première œuvre, Empreintes. créée au Festival de La Rochelle (lo Monde du 3 juillet 1975), s'aj-jirme pouriant comme un des chejs-d'œuvre les plus rayennants chejs-a ceuvre les pus ruyermants de Xenakis, d'une beauté plas-tique irès pure; ces grands vents des cordes d'aloguant avec les feux solaires des curvres compo-sent un admirable paysage cos-mique doud, sans la moindre inci-

tation pittoresque, d'un pouvoit de suggestion exceptionnel.

Synaphal, pour piano et orchestre, n'a pas retrouvé, en revanche, cette puissance d'envoire. tement dynamique qui l'avait fait

bisser, fl y a six ans, à Royan-Sans doute, Kazuoki Fujii est-fl sans dovie, Razuori ruju est-u moins familiarisé avec cei univers pianistique que ne l'était Georges Pludermacher, et, malgré sa su-perbe virtuosité, il a interprété la partie de soliste avec un relef instrument de type romantique (et beaucoup de pédale) qui ne semble pas convenir à cette par-tition d'une assise tythmique continue et jorcenée, où le piano doit sans cesse lutter contre la violence de l'erchestre.

Aroura, pour douze cordes so-listes (1971), reste une des œuvres les plus décharnées et les plus austères du musicien; la logique musicale de cette collection d'effets sonores souvent lourds, écrasés et lugubres, ne me paraît guère convaincante, malgré la vitalité du jeu instrumental. Peut-être aussi l'abondance des glissando, matériau essentiel de la musique do Xenakis, produit-elle tout au long d'un concert une impression de saturation. Mais on retrouvait avec intérêt

Nomena, commande de l'Or-chestra de Paris (le Monde du 25 octobre 1974), immense polyphonie où une multitude d'« êtres abatre i ta s'incament en des complexes de lignes courbes enchevêtrées, arborescentes, de couleurs, do dynamiques, de

Gübert Amy, toujeurs extreme-Gibert Amy, toujeurs extreme-ment précis et abrupt, dirigeait excellemment le Nouvel Orchestro philharmoniquo, même si l'on no retrouvait pas toujours dans ces œuvres l'intense chaleur humaine, l'optimisme transcendant qu'un Michel Tabachnik dégage de cette musique, dent la froideur scienti-fique o'est qu'unparente. fique n'est qu'apparente.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaioss séances du cycle Keoakis : le 3 décembre (eu Cooser-vatoire, à 17 h. 30, et an Musée d'art moderne, ARC 2, à 30 heures) ; le 4 décembre aux Concerts Coloobe (à 18 h. 30).

LE REPLI

Comment parier de cette exposition sans avoir l'air de détail-photographie eo France ». Arc-2.

L'ARC expose dix jeunes polntres et sculpteurs. Ils sont nés entre 1940 et 1950, vivent et Iravaillent é Paris, et n'ont eu que très peu d'expositions personnolles, sinen pes du tout, Avent toute considération sur les - trevaux - exposés, il faut souligner que l'ARC (eaction da recherche, d'animation, de confrontetion du Musée d'art moderne de la Ville de Paris), Icl. loue son rôle é plein : mentrer ce oul se fait, n'est pas connu ou resto méconnu. Et c'est blan. n'on dépleise à lous ceux qui n'alment pes le jeune peinture. La situation actuelle dens lequelle ee trouvent les artietes en général, et les jeunes en perticulier, est trop difficile pour ou'on no salue pas cette initia-

Dix feunes ertistes denc. qui ne lont pas de figuratien. A l'ARC, on rappello qu'à l'expoeitlen Mythologies quotidiennes. Il y a qualques mois (le Monde du 4 mei), beeucoup de jeunes peintrea liguratile evalent étà présentés.

D'abord il y e Lemosse, qui n'est ni vraiment inconnu ni tout à fait méconnu : Lemossa et seo petits bouts de papier Jeunis épinglés sous verre, aux fils de compositiene musicales, ecéniques, urbalnes, aériennes, avec ombres portées eur le mus : el ses notations colerées sur eur pages blanches - un sensiblo, un deué, qui na creint pas de denner é voir, et il e blen raison. Et puis il y e Frize, qui trame, croise, recroiea, antrecroise ses Iraits da ceuleura jusqu'à l'uniformité, et Thomé. qui frotte et gratte des cartons gria à la brosse mélellique et eu graphite, pour ebtenir d'im-

perceptibles modulations. Jau de eurtaces qui renvole à le euriece dos tableaux, c'est aussi le cae de Lambilliotte, qui pigmente des tolles plestiques translucides. Sorg, mellleur dens les grande formats (ou'll n'ex-pose pas Ici), incline ses pieges colorées, ouvre et ferme l'espece stratifié, tandis qu'A.-M. Pêcheur croise elle eussi, et trame, pile, tache el gaufre see grendes

feuilles de papior. Et puis Il y a ceux qui oocupenl l'espace du pléton, Mosta Heirt et un plancher de 5 mètres our 5, avec ouverture et tension; Laury avec ses pa piers ponctués de trous, au sol - mercher dessua? - et sur les murs, et Tony Long, qui construit des figures géométri-ques dans l'espace evec des pièces de bols et des surfeces de plomb, non sans effet.

Du poide, de le consistance, de l'épaisseur. Il n'y en e pau. si l'on excepte da Saurta ses beulea et ses tranches da clment, travail our matériau expiolié de fecon edginele, plus une petite idée, un rien plané-

Des « travaux », sans passion avec un petit côté tâcheron, désenchanté, qui a'appliquent à déconstruire la tolle, toute sentimentalité retranchée derrièra un discours sur la painture at ses moyens, la surface, le cadre, l'espace... Tout cele n'est-il pas, au fond, très parisien, reflet de l'ertiste solitaire, sans public, replia sur lui-même, perauadé da ce qu'il ne faut pas falra, mais, à le limite, ne sachanl trop que faire?

GENEVIÈVE BREERETTE,

* ARC, jusqu'au 2 janvier.

Rock

La fête paisible de l'Hippodrome de Paris

Le comité de soutien à Lucien Melyon, le jeune lycéen guadeloupéen assas-siné le 30 octobre à l'Hippodrome de Paris, a organisé lundi de 18 à 24 heumême chapitean, une - tête qui a réuni plusieurs groupes de rock. Le bur de cette initiative : payer les honoraires de l'evocat qui s'occupe de l'affaire en cours, mais sussi et surtout changer les structures qui régissent l'acruelle organisation des coocerts de rock

« Notre musique uous appartient, prenons nos concerts en main. • Bien sûr, l'idée est séduisante : montrer l'exemple, • sue bande de copains qui mettent an point un speciacle », c'est démystifier l'idée qu'on se fait d'une telle entreprise. Mais tout o'est pas al simple. Les groupes de rock anglo-serons exigent des cachers souvent très élevés, les locations des salles sont coûteuses et les trais de toute sorte qui s'ajoutent représentent une somme très importante, si bien que seules les organisations en place offrenr à l'érranger une garantie de sérieux. Lundi soir, la salle et la sono étaient

prêtées, le petsonnel travaillair bénévo-lement et les groupes présents abandonnaient leurs gains pour le soutien à sion le plus prisé par la jeunesse? Le Lucien Melyon. Le prix des places érair rock gêne-t-il encore tant de personnes fixé à 15 insucs. Cependant, l'Hippo-drome n'essit pas plein. Aussi peur-on

se demander si ce type de concert est viable à longue échéance. Le cominé de sourien à Lucien Melyon a prouvé en moins qu'il est possible de participer à on concert de rock sans être victime d'une tension souvent dangereuse, créée par un service d'ordre egressit. Le spectateur ponvair évoluze à son aise, sans eutre souci que celui de participer à la • fête • et d'écouter. Le comité de sootie o à Lucien Meyloo étend également, et c'est champ d'action aux banlieues et à la province, en organisant des spectacles dans les M.J.C., les théâtres et toutes les salles susceptibles de l'accueillir, et en espérant aussi que d'autres le sui-

Décentraliser le rock par des actions locales, en proposant des groupes fran-çais on même étrangers, c'est offrir aux jeunes le moyen de vivre leur musique. autrement que par le biais des discues. Aussi, les responsables do comine en viennent-ils à s'interroger. Pourquoi, à la différence d'autres disciplines artistiques, le rock ne bénéficie e il pas de subvention de l'Eux? Pourquoi le rock doir-il resser l'enfant malade de la culture en France alors qu'il est le mode d'expresen France?

ALAIN WAIS.

Seul & Paris STUDIO SANT-SEVERIN film de Barbara Kopple HOLLYWOOD.

s du dix-neuvème siècle : ts du vieux Lila ou monu-

t 10, rue du 29-Juillet, 75001

nts de Paris, pertruits, scènes telter.

THEATRE PORTE SAINT-MARTIN UN SPECTACLE

DE ROBERT HOSSEIN PAS D'ORCHIDÉES

POUR MISS BLANDISH

Location : théâtra, agences et par téléphone 607-38-53

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS SOIRÉE SUPPLÉMENTAIRE LUNDI 26 DECEMBRE

CE SOIR

34 REPRÉSENTATIONS ÉXCEPTIONNELLES THEATRE DE L'ATELIER EN CO-RÉALISATION AVEC LA CO CLAUDE CONFORTES

LE ROI DES CONS

WOLINSKI ISE EN SCENE ET ADAPTATION CLAUDE CONFORTES BERNARD MENEZ (NOUS) JACQUES GRIPEL ASTSP MICHEL MULLER SOPHIE AGACINSKI LOCATION AGENCES ET THEATRE-606 49 24



Comédie

Gréation mondiale de Saul de Tarse

2 représentations except. le 30 novembre et le 2 décembre

Renseignements et location. . . . Salle Richelleu : 296-10-20, tous les jours de 11 heures à 18 heures

Pierre Constant Salle Gemier (727.81.15)

Française A l'eccasion du centenaire de

MILOSZ

J.-F. REMI

25 NOVEMBRE - 17 DECEMBRE

LES VACHES DE CUJANCAS et BARRACAS 1975. de Richard Demarcy

· Michel Cournot (Le Monde) ; Un sommet de la création théâtrale. Ce théâtre apporte une nouvelle origine, une nouvelle genèse, magnifiquement soutenu par les acteurs. • Le Nouvel Observateur : Un spectacle vivant et fort. • J.L. Mingalon (Le Matin) : Tout concourt à libérer l'imaginaire. • Informaciones (Medrid) . Avignon : un des spectacles les plus applaudis par la critique, Le Soir : A traire de plaisic » Gilles Sandier (Le Magazine Littéraire » Théâtre public) : "liesta de munic-hall, tapage de curque, kernesse racoleuse, vraia vache en chair et en os, indécent, malhonnète, grassier, pluffeur, immoral,

théâtre de la commune d'aubervilliers 833.16.16

QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT

Important : En ratson de la durée du film, il est préférable de vérifier

LE NOUVEAU FILM DE CHRIS MARKER LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

PRIX DE COMPOSITION MUSICALE PRINCE PIERRE DE MONACO 1978

Le Prix de Composition Musicale, arganisé par la Fandation Prince Pierre de Monaco, sera décerné pour la dix-neuvième fois au printemps 1978 à Monte-Carlo, la date limite des envois étant fixée ou les avril 1978.

Ce concours, doté d'un prix de 30.000 francs français, sera réservé, en 1978, à des œuvres de MUSIQUE SYMPHONIQUE et DE BALLET.

L'œuvre ayant abtenu le Prix de Composition Musicole Prince Pierre de Monaco pourra être exécutée à Monaco au cours de l'année qui sulvra la décision du jury.

Pour abtenir le règlement du concours et pour tous rensei-gnements complémentaires, s'adresser à M. le Secrétaire Général de la Fondation Prince Pierre de Monaco, Palois Princier, Monaco.

SPECTACLES

théâtres

Les sailes subventionnées

Opéra, 20 h. : Elektra.
Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Impromptu de Vursailles ; le Misanthrope.
Chaillet, salle Gémier, 20 h. 30 : Till Bulensplegel.
Odéon, 20 h. 30 : Doit-on is dire ?
Petit Odéon, 18 h. 30 ; Mercaredi trois ouarts. quarts.
TEP, 20 h. 30 : la Tragique Histoire
d'Hamiet, prince de Danemark.
Petit TEP, 20 h. 30 : la Force des

Les salles municipales. Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 ; Agrupacion Musical. — Grande salle, 21 h. : Nuova Colomia. Théàtre de la Ville, 18 h. 30 ; P. Amoyal, F. Lodéon, M. Soegner ; 20 h. 30 : la Mante polaire.

Les autres salles Aire ilbre, 22 h. : Etolies rouges. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : 81 t'es beau,

Arts-Heberut, 20-h. 45 : Hi ves besu, tes con. Athénée, 21 h. : Equus. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du chaft. Biothéstre-Opéra, 21 h. ; Solness le constructeur. constructeur.

Sartoucherie, Théâtre de l'Aquarium,
20 h. 30 : Les belles histoires n'ent
plus d'issues. — Théâtre du Soleii,
20 h. 20 : David Copperfield.

Comédie Cammartin, 21 h. 10 : Comede Cammardn, 21 h. 10 : Boeing-Roeing. Comédie des Champs-Klysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipals. Daunou, 21 h. : Pepsie. Edonard-VII., 21 h. : Un ennemi do pauple.

Edonard-VII, 21 H.; Arrête ton cinéma.
Gymnase, 21 h.; Arrête ton cinéma.
Gaité-Montparnasse, 21 h.; Elles...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Buchette, 20 h. 45 ; la Cantairies
chanve; la Leçon...
Il Teatrino, 20 h. 20 : les Ragionamenti. Il Teatrino, 20 h. 20 : les Ragiona-menti.
Lucemaire, Théâtre Noir, 18 h. 30 :
la Belle Vie ; 20 h. ; Penthéalée ;
22 h. 30 : Richard Wagner. —
Théâtre Rouge, 20 h. 30 : Boite
Mao boite ; 22 h. 15 : Zoo story.
Madeleine, 21 h. ; Peau de vache.
Marigny, 21 h. : Nini la Chance.
Mathurius, 20 h. 45 : La ville dont
le prince est un antant.
Michal, 21 h. ; les Vignes du Selgneur.

gneur, Michodière, 20 h. 30 ; Pauvre assassin. Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit. Monffetard, 20 h. 30 : les Précieuses ridicules. Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi,

Course, 21 h.; la Magouille. Orsay, grande salle, 20 h. 30; le Vie offerte. — Petite salle, 20 h. 30; Albert Nobbs.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Mardi 29 novembre

mond.

Forte-Saint-Martin, 21 h.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish.

Saint-Georges 20 h. 30 : Topase.

Studio des Champs-Elysées, 21 h.:

elle et elle. Théstre Obligne, 18 h. 30 : la Ligne Derniers.
Théatre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 :
l'Ombre de conts.
Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie

Les catés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45 : le Motif; 22 h.: Youth; 23 h.: Seule dans is boite; 0 h. 15 : Qui mâles y la bolte; 0 h. 15 :. Qui mâles y pensent.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Bruno Garcin; 21 h. 45 : Au niveau du chou; 23 h. 15 : Pleara Triboulet. Café d'Edgar, I. 20 h. 15 ; Aubade à Lydie; 21 h. 45 : Pepsek; 23 h. : Douby. — II., 19 h. ; Machine à fous (dernière) : 22 h. 30 : Deux Suisses aus-dessus de tout sompoon. Coupe-Chou, 20 h. 20 : Néo-Cid 77; 22 h. : les Frères ennemis. Counétable, 20 h. 30 : le Petit Princs. Cour des Miracles, 21 h. 45 : Fromage ou dessert; 23 h. 15 : le Pyromans.

Pyromans.

Petit Bain - Novotel, 21 h.; Rectangle blanc; 22 h. 30; les Jumelles, Le Plateau, 22 h.; Green et Leieune.

Petit Casino, 21 h. 15; Du dac au dac; 22 h. 30; Montells.

- MERCREDI -

U.G.C. MARBEUF VO VENDOME vo - U.G.C. DANTON vo CONVENTION SAINT-CHARLES vo

PARLY II vo

les Chevaliers

RIRE

Débordants d'idées,irrésis tiblement droies... MONTY PYTHON, N'oublie

pas leur nom : on va certai-nement entendre reparler

lis ont balayé l'Amérique d'un ouragan de tou rire et menacé immédiatement Mel Brooks et Woody Aller au box office avec leur

LE POINT

"Sacré Graal"

LE MONDE

de ces six garçons.

FRANCE SOIR

Aur Quaire Cents Coups, 20 h. 30 : Clovis; 21 h. 30 : l'Amour en viaite; 22 h. 30 : l'Antebus. Le Sélénite, I. 20 h. : les Noces à l'envers; 21 h. : Bernard Pissni. — II. 21 h. : les Bonnes; 22 h. 20 : Megumi Satau. Théâtre de Dix-Heures, 30 h. : A nous deux, l'arriveral bien à être de gauche.

Les théâtres de hanlieue

Aubervilliers, Théatre de la Commune, 20 h. 30 : les Vaches de Cujancas; Barracas 1975.
Boulogne, T. S. B., 20 h. 30 : Et la fête continue.
Cengy-Foutoise, Théâtre des Louvraiz,
21 h. Jean-Rogar Causaimon.
Gennevilliers, Théâtre, 20 h 45 : les Burgrayes. Burgraves.
Smierre, salle J.-M. Serresu, 21 h. : Festival d'automne

Théstre des Champs-Klysées, 18 h. 23 h. 30 : Forum de la danse.

Salle Gaveau, 21 h. : G. Poulet, D. N. Kaoua, violon et piane (Mozart): Le Lucernaire-Forum, 16 h.: Man-fred Sells, flûte (musique an-cienne): 20 h. 30 : Pierre Laniau cienne); 20 h. 30 : Pierre hanna (guitare). Palsis des congrès, 18 h. 30 : Comerts du mardi (Bavel, Tchalkovski). Egilse de la Trinité, 20 h. 20 : Alnut Bossier, orgus (Messiaen). Cité internationale, Grand Théâtre, 21 h. : Orchestre de chambre, dir. G. Parnoo (Mozart).

Caveau de la République, 21 h. Ce soir on actualise. Deux Anes, 21 h. : Aux ane citoyens. Dix-Heures, 22 h. : Le maire

Jass, pop'. rock et folk Théatre Mouffetard, 22 h. 30 Compagnie Lubat.

Palais des glaces, 20 h.: Bobby Fet et Alan Silva.

Palais de la découverte, 19 h. 30 20 h. 45 st 22 h.: Laserium, rook.

Voir aussi le Festival d'automne. Le Ranclagh. 20 h. ; Graziella Mar-tinez.

SPECTACLES POUR ENFANTS

(Dn 30 novembre en 7 décembre)

Cirque à Pancienne an Nouveau Carré, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam., dim., 18 h. 30. Cirque Jean-Richard, Hippodrome de la porte de Pantin (205-23-34), mer., 17 h.; jeudi, sam. et mardi, 20 h. 45. Marion nottes du Luxembourg (326-48-47), mer. et dim., 14 h. 30 (326-46-47), mer. et dim. 14 h. 30 et 15 h. 30; sam., 15 h.; les Trois Petits Cochons.
Théatre des Marionnettes à Ills,
mairie de Montrouge (253-23-24),
mer., 14 h. 30 / les Trois Oles.
Café d'Edgar (326-13-68), mer., 14 h.
et 16 h. sam., 15 h. / Fantasques
et fantoches.

Cartoucheria de Vincennes, Théâtre du Soleil (374-24-08), lundi, mardi, ven., sant., 20 h, 30 ; mat. sam. et dim., 15 h, 30 ; David Copperfield. Les Blancs - Manteanx (361-05-75). mer., sam., 15 h. ; Sur la mer pistache,

Les Quatre-Cents-Coups, mer., 14 h. 36 et 16 h.; sam., 15 h.; Histoire du patit lapin Robespierre, Selénite (1933-33-14), mer., 15 h.; la Potite Sirène 78.
Stadium (700-19-31), mer., 14 h. 39; les Aventures d'un animal pas si bête.

Theatre d'Animation, Vincennes (782-19-60), mer., sam., dim., 15 h.;

hundi, 14 h. 15: les Leures de monimoulin.
Théatre des Bouffes - Parisiens (073-04-23), bous les jours, 14 h. 20, sauf earn, et dim.; le Malade imaginaire.
Théatre Montparansse (335-57-64), bous les jours, 14 h. 20, sauf dim., jeudi et sam., 15 h.; le Roman de Renart.
Théatre le Palace (878-33-47), mer., 14 h. 30 ; le Taupe; jeudi, ven., lundi et mardi, 14 h. 30 ; le Rire de la faim. de la faim.
Theatre is Tanière (337-74-39), mor.
14 h. 30 et 16 h. 30; dim., 15 h. le Fabuleux Récit du masque

16 h. 30 et 16 h. 30; dim., 15 h.; le Fabuleux Récit du masque bavard.
Cinéma. — Le label Chouatte a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture; (enfants) la Guerre des étolles, Uo autre homme, une autre chance, L'espion qui m'almat, Duellistes. Barry Lyndon Mary Poppins. Donaid et Dingo su Par-West; (adolescents) Le fond de l'air est rouge, Bobby Deerfield le Crabe-Tambour, les Orphelins la Vie devant soi, Chinois, encor un effort pour être révolution naires, la Menace, Harlan County U. S. A. Fadre Padrone, Une journée particulière, £-A. Martiphotographe, l'Amour en herbe-Transamerica Express, l'Argent d'la vieille, Tehalkovski.

IRCAM / Passage du XX siècle

derniers concerts

mercredi 30 novembre 20 h 30

jeudi 1er décembre 19 h 30 orchestre et chœurs de la BBC

direction PIERRE BOULEZ

Phyllis Bryn-Julson, soprano

le 30 : Debussy-Ives-Berg-Schönberg le 1 ": Zender-Ligeti-Lumsdaine-Boulez-Nono

SALLE PLEYEL tél. 227.88.73 - location aux calsses et Durand

au cinéma Man Balma à partir du 30-11-77 son premier film : un grand classique en réédition son demier film : un évènement en exclusivité Chronique d'Anna FORTINI-CANI Magdalena Bach ou" les chiens du Sina?"

FORTISI-CANI. Incontestablement l'évènement du Festival de Paris. Si l'on cédait à l'inflation critique à le mode, en direit nême volontiers : un de ces films qu'on compte sur les doigts d'une man su cours d'une décennie, pour son contenn, révolutionisire seus désagogle, pour se mise en sons et en images qui oblige à reposer tout le problème du cinéme moderne.



UGC BLARRITZ vo - UGC ODECH vo - HELDER - REX - ERETAGNE - MAGIC CONVENTION



Périphéria : ARTEL Rosny - PARLY II

landi 5 décembre 21 h **ENGLISH CHAMBER** WIND ENSEMBLE

Haydn - Doaizetti - Mezart

lundi 12 décembre 21 h merdi 13 décembre 18 h 30 SVIATOSLAV RICHTER

OLEG KAGAAN Ensemble du Conservatoire de Mosco dir. Youri Nikolpeievski

Heendel - Hindemith - Berg lundi 19 décembre 21 h **ELLY AMELING**

ev pieno Irwin Gege Lieder de Franz Schubert ATHENEE-LOUIS JOUVET

4, square de l'Opéra Louis Jauvet lucation et renseignements 073.27.24 egences - Fnec - Durand



MERCREDI au CINÉMA LE REX séance spéciale à 10 h.

SPECTACLES

The lite des Champelle') Films interdits aux moins de 'e) Films interdits aux moins de huit ans.

Festival d'automa

Les concerts

CONCUMBAT:

ON 00% 53: 05

SPECTACLES.

727.42.34

MARIE CARACTE, Los

Maires de haniseu.

September Track re

Section 1 - Section 1 - Section 1

A STATE OF THE STATE OF

The second secon

Management of the con-

dern ers canceris

Credi 33 novembre 20 h 30 Peter

PIERRE BOULEZ

E de ELEME

15 21 315 S

- Jacob ! - ducembre 19 h 30 g

carchostre et chœurs de la

Borg Schönbergeman)

Zander-Listen meda ta-Botte

AND THE PARTY OF

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Chromant 3

RATES.

abro

ME TOTAL

Galeau, 21 Linemathèque

cinémathèque

dilet, 15 h.: Dialogue des cardilet de R. L. Bruckberger et dilet, 26 k. agoilni; 18 h. 30 : la Novice, 26 k. agoilni; 18 h. 30 : la Novice, 27 k. agoilni; 18 h. 30 : la Novice, 27 k. ange hieu, de J. Grémillon; 22 h. 30 : fet, de J. Tinha, 3 sexclusivités

De la Pagode, 7 * (705-12-15).

CE CONSTANT (Pr.): La Clef, 5 * GE-30 (10) Mer. V. O. Mar.

MI AMERICAIN (All., v.O.) (*): utotette. 5 * (033-33-40): Calerie utotette. 5 * (033-33-40): Calerie utotette. 5 * (033-33-40): Calerie utotette. 5 * (033-35-40): Calerie proposition (Pr.): Haussing (Pr.): Haussing (Pr.): Haussing (Pr.): Richellen, 2 * (233-1-70): Chuny-Painea, 5 * (033-07-10): Chuny-Painea,

OELA OO BIEN ET OO MAL (1t., 0.) (**): U.G.C. Oddon, 6* (325--08): Normandle, 8* (359-41-)8): L.: O.G.C. Opdra, 2* (261-30-32). RAIS OU PAIRE CAFFE, LE ROC EST TERRIBLE (Pr.): La lef, 5° (337-90-90).

lef. 5° (387-90-90)

BALLADE OE ERUNO (All., vo.)

'): Quintette, 5° (033-35-40): 14
2lijet-Parnasse, 6° (326-58-00);

jyaécs-Lincoin, 8° (359-36-14): 14
2lijet-Parnasse, 6° (327-90-81):

L: Saint-Lazere Pasquier, 8°

387-35-43).

BBY OEERFIELD (A. 7.0.):

Sutefeuilla, 0° (633-78-38); Gau100t-Rive-Gauche, 8° (548-26-36);
Iarignan, 8° (359-92-82); vf.;
pperial, 2° (742-72-52); Ozumont14° (33)-51-18). OBSCUR OBJET DU DESIR 7.) : O.G.C. Gpéra 2º (261-32) ; Bretsgue, 6º (222-67-97) ; C.C. Odéon, 8º (325-71-08) ; Biar-20 x. 8º (723-69-23).

cinémas

LES CHASSEURS (Grec. V.O.): Saint-André-des-Arts. 6* (326 - 48 - 10), h. ap. CRINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Pr.): Studio Oit-de-Cœur. 6: (326-80-25).

(325-80.25).

LE CRABE TAMEDUR (Pr.); Sicheleu, 2° (323-56-76); Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Studio, 5° (623-42-72); Coinée, 8° (359-29-46); Saint-Learar-Pasquier, 8° (387-35-43); Athène, 12° (343-04-67); Mantparnasse - Pathé, 14° (325-65-13); Claumont-Convention, 15° (328-42-27); Mayfair, 16° (625-27-06); Cilchy-Pathé, 18° (522-87-41).

CRASY BORSE DE PARIS (Fr.) (*)

CRASY BORSS DE PARIS (Fr.) (*): U.O.C. - Opérs. 2* (261-50-32); Richelleu 2* (233-58-70); Mont-parnasse-33, 8* (344-14-27); Monte-Carlo, 8* (225-08-33).

Carlo, 8° (223-48-33).

LA OENTELLIERE (Fr.) 1 Marbeuf, 8° (225-47-19).

OERSOO OUZALA (Sov. v.o.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

OES ENFANTS CATES (Fr.) ; Etndio de la Harpe, 5° (033-34-83).

OITES-LUI QOB JE L'AIME (Fr.) : Marignan, 8° (359-92-82); Ternes, 17° (380-10-41).

OUBLLISTES (A. V.A.) : Merbeuf, 6° (225-47-19).
LFS ENFANTS OO PLACARD (Fr.) : Saint - André - des - Arts, 6° (328-48-18) : 14-Juillet-Bestille, 1)° (327-90-81).

48-18); 14-Juliat-Bartie, 17 (32190-81).
L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.);
Publicis-Saint-Germain, 6* (22272-80); Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.; Paramountdiarivaox, 2* (742-83-90); PublicisMatigrom, 8* (256-31-97); MaxLinder, 9* (770-46-04); ParamountOpéra, 9* (770-46-04); ParamountOpéra, 9* (770-46-04); ParamountGlarie, 13* (58018-03); Paramount-Orléans, 14* (540-45-01); Paramount-Muntpernasse, 14* (326-22-17); ConvectionBaint-Charles, 15* (579-33-00);
Magie-Convention, 15* (523-20-64);
Paramount - Maillot, 17* (75824-24); Recrétan, 19* (208.71-33).
GLORIA (Fr.); La Paris, 8* (259-GLORIA (Pr.) : La Paris, 8 (359-53-99).

53-99).

LA GUERRE DES STOILES (A. v.n.): Quinquette. 5° (033-35-40): O.G.C. - Cdéon. 6° (325-71-08): Caumont -Champs-Elysées 8° (359-64-67). — V.f.: Rez. 2° (238-83-93): Merignan. 8° (359-92-82): Lumière. 9° (770-84-64): Pauvette. 13° (331-58-88); Mistral, 14° (339-52-43); Montpernasses-Pathé, 14° (328-85-23); Geumont-Convention. 13° (828-82-27): Morat. 16° (228-89-75); Wepler. 10° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

EARLAN COUNTRY O.S.A. (A. v.O.):

Saiot - Edvarin. S' (033 - 50 - 91);

Action La Feyetta, 9° (878-80-50).

L'ILE DES AOIEUX (A. v.O.): Normandia, 8° (359-41-18). — V.f.;

Rex, 2° (236-83-93); Rotonde, 8° (633-83-22).

LES INDIENS SUNT ENCORE LOIN (Fr.1 Saint-Germain-Ruchetta. 5° (633-87-59); Nation, 12° (343-04-57); Calypso, 17° (754-10-85)

J.-A. MARTIN. PHUTOGRAPHE (Can.): Etudio Logos, 5° (033-28-42).

MARCINE PAS SUE MES LACETS Fr.) (°): Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Richelieu, 2° (233-55-76); Athéna. 12° (343-07-48); Pauvelia, 13° (331-58-86); Montparnasse-Pathé, 14° (238-65-13); Cambronna, 15° (744-42-65); Calypso, 17° (754-10-68); Cilchy-Pathé, 18° (523-37-41).

LA MENACE (Fr.): Paramount-Martyaux, 2° (743-83-90); Belzac, 8° (358-52-70); Paramount-Opéra, 6° (073 - 34 - 37); Paramount-Opéra, 6° (073 - 34 - 37); Paramount-Calexie. 13° (880-18-03); Paramount-Melllot, 17° (758-24-24).

LE MILLE PATTIES FAIT OES CLA-QUETTES (Fr.): Ornale, 2° (233-38-33); Ermitage, 8° (359-13-71); O.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43)

MOI, FLEUR BLEUE (Fr.): O.G.C. Opéra, 2° (281-58-32); Ermitage, 8° (359-13-71); NOUS IRDI'S TOUS AO PARADIS (Fr.): Richelieu, 2° (233-58-70); Bt-Germain Village, 5° (533-87-35); Collece, 9° (359-29-46); Coumont-Marisians, 8° (073-58-03); Lord Byron, 8° (225-01-31); Collectus, 9° (770-33-88); Fanyette, 13° (337-56-70); Caumont-Gumbetta, 20° (770-77-74)

NOUS SOMMES DES JULYS ARABES EN ISRAEL (Suisse, V. arabe); La Clet, 5° (337-90-90); Racine, 6° (633-43-71).

Les films nouveaux

BRANCALEONE SEN VAT-AUX CROISAOES, film (talien de Mario Moniceili V.o.;
O.C.G. Odéon. & (325-71-08),
Blarritz, 8* (723-69-23); vf.;
Rez. 2* (226-83-93), Brétagne,
6* (222-57-97), Heider, 9* (770)1-241, Magic-Convention, 15*
(828-20-64).
LE FOND OE L'AIR EST
ROUGE, (1) m français de
Chris Marker, Quintette, 5*
(033-33-40) (daux aailaa),
Olympic, 14* (422-67-42),
QUITTER THIONVILLE, film
français de Mohamed Alkama
V. [7*, arabe; Le Belne, 5*
(325-95-99).

V. 13v. agade; La Gent. 3v. (325-95-99).

LA NUIT, TOOB LES CEATE SONT GRIS, film irancais de Odrard Ziogg Clung-Ecoles, 5v. (033-20-12), Bonaperte, 6v. (326-12-12), Biarrits, 5v. (721-99-23), Cinamonde · Opéra. 9v. (770-61-90), O.O.C. Gare de Lyon, 12v. (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13v. (331-08-19), Marin-Convention, 13v. (828-20-61), Marin-Convention, 13v. (828-20-61).

BIO GENERATION, film musical américain de Will Stolen. Vo. : Vidéostons, 6v. (325-60-34). (325-95-99).

Cal americain de Will Etolen.
V.O.: Vidéostona. 6 (325-60-34).

LA NUIT OES VERS GEANTS.
Oim américain da Jeff Lieberman. V.O.: Ermitaga. 8 (339-15-71); vers (f.: 0.0.C. Opéra. 2 (261-50-32). Maiévilla. 6 (770-72-66). O.O.C. Oare de Lyon. 12 (343-01-59). U.O.C. Gobelina. 13 (31-06-10). Mielral. 14 (539-53-43). Bienvende - Montparoama. 15 (544-25-02). Convention Salot-Charles. 15 (579-33-00). Images. 18 (522-47-94). Secrétan. 19 (508-71-33).
L'ENFER OES MANDINGOS. film américain da Steve Carver (**) V.O.: Balgac. 3 (339-53-70); v.f.: ABC. 2 (238-53-70); v.f.: ABC. 2 (238-53-54). Cinny-Palaca. 5 (333-67-75). Gaumant - Bud. 14 (331-51-10). Cambronns. 15 (522-37-41). Oaumont - Gambrila. 20 (797-02-74).

LES ORPELINS (SGV, V.O.) : Vendome. 2 (973-87-52); O.G.C. Danton, 8 (329-42-62); Marbeul, 8 (225-47-19); Etudin Raspall, 14 (226-38-95). - V.f.; U.G.C. Care de Lyon, 12 (243-01-59); Secrétan, 16 (208-71-33)

PADRE PAORONE (it, V.O.); 14 Julilet-Partasse, 6 (328-58-00); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Elysen-Lincoin, 8 (358-38-14); 14 Julilet-Bastille, 11 (357-96-61). - V.f. impertal, 2 (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8 (367-35-43); Gaumont - Convenion, 154 (828-42-77).

Gaumont - Convention, Se (823-42-77).

PARAOIS D'ETE (Bued, v.o.): Studin des Ursulines, Se (933-89-19).

LE PASSE SIMPLE (Fr.): Madeleine, Se (973-55-93).

LE POINT OE MIRE (Fr.): O.O.C.

Danton, Se (323-42-82): Elysées-Cinéma, Se (223-47-90): Caméo, 9: (770-20-89): Mirsums: 14- (826-41-92).

PUUR CLEMENCE (Fr.): Studin Médicis, Se (833-25-97): Marbeul Se (225-47-18): Olympio-Entrepoi 14- (842-67-42).

REPERAGES (Sulsse): Quarties

8° (223-47-18); Olympio-Entrepot 14° (342-67-42); REPERAGES (Sulate): Quartier Leuin, 5° (328-84-65); Hautefeuille, 5° (633-76-38); Mootparnasse 81, 5° (544-14-27); Elysées-Luipcolm, 8° (339-36-)4); Marignea, 8° (359-36-)6); Olumont-Opèra, 9° (973-85-48); Nauona, 12° (343-04-67); Olympic, 14° (542-67-42); Gaumont-Conventinn, 15° (928-42-77); ALO (IL. 70.) (**); Panthson, 5° (033-15-04).
TCHAIROVSKY (90v., vo.); Elnopanorama, 15° (308-50-50).
LE TOROGGAN OE LA MORT (A. vo.); Ambassada, 8° (339-19-08); vf.; Eerlitz, 2° (742-80-23); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Chamont-Sud, 14° (331-61-18); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).
UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-am); Collide, 3° (339-24-45).

(359-29-4f).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It. v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-52): Cinny-Ecoles, 6° (932-20-12): Eisrritz, 8° (723-69-23): v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32): P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42): Eisrnynné - Montparnasse, 15° (544-25-02); Grand Pavole, 15° (531-44-55): Murat, 18° (238-99-75): UNE SALE HISTOIRE (Fr.): 14 Julibel-Parnasse, 6° (328-58-00); Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-19), b

A VIE DEVANT SOI (FT.): Capri.

2 (508-11-69): Paramount-Marivnuz. 2 (742-83-90); Jean-Cocteau,
5 (633-47-62): Paramount-Cipates.
2 (359-66-34): PubliciaElystea, 5 (720-78-23); ParamountBastilla, 12 342-79-17): Paramount-Gobelina, 13 (707-12-23);
Paramount-Galazie, 13 (580-18-03);
Paramount-Galazie, 13 (580-18-03);
Paramount-Galazie, 13 (540-45-91); Paramount-Montparnasse,
14 (218-22-17): Convention-Saint-Paramount - Grisans, 14° (540 - 45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (138-23-17); Convention-Saint-Charles, 15° (379-33-60); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Mailiot, 17° (738-24-24); Moulin-Eouge, 18° (805-24-25); Moulin-Eouge, 18° (805-24-25); Moulin-Eouge, 18° (805-24-25); Malsace ET LA LORRAINE (Ft.); Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Marignan, 8° (139-92-82); Français, 9° (770-33-88).

LA VIE DEVANT SOI (Pr.) : Capri.

Les séances spéciales

LES APPRENTIS SORCIERS (Ft.):

Clympic, 140 (542-67-42), A 18 b.

(sf S. et D.).

CHIENS OF PAILLE (A., v.o.) (**):

Luxembourg, 40 (633-67-77), A 18 b.,

12 b. et 24 b.

CGUR UB VERRE (All., v.o.): Studin Galands, 50 (633-72-71), A

din Galanda, 5° (633-72-71), à 15 h. 36, 19 h. et 22 h. 15. LES OldBirs, 6. v.o.) (**); Lucarnaire, 5° (544-57-34), à 12 h. et L'EMPIRE ORS SENS (Jep., vo.)

L'EMPIRE OES SENS (Jep., vo.)

(**): Saint-André-des-Aria, 6*

(326-48-18), à 12 h. et 24 h.

EL CHERGUI (Marce, vo.): Le
Seine, 5* (325-65-99), à 20 h. 30.

BAROLO ET MAOOR (A., vo.):
Luxembourg, 6*, à 10 h., 12 h. et
24 h.

NDIA BONG (Pr.), : Le Seine, 5,
à 12 h. 30.

JE, TU, IL, ELLE (Pr.): Le Seine,
5*, à 12 h. 15.

J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS

(Can.): Le Cief, 5* (337-90-90),
J. S. L.

LENNY (A., vo.): La Cief, 5*, à 12 h.

et 24 h.

te 14 h. v.); La Cist, s. t. 2 h. t. 2 h. LOVE STORY (A., v.l.); Osumesni, 12 (32-52-97), à 20 h. E. et D. à 18 h. et 20 h. LE MANQUE (Pr.); La Seina, 6°, à 22 h. 3h. 22 h. 30.

LE MECANO DE LA & GENERAL & (A.): Studio Galande, 5° (GX3-72-71), à 12 h. 13.

MISSOURI BREAKS (A., v.o.): LA Claf. S. 4 12 h. et 24 h.

NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MURTS (Fr., v. yiddish): La Claf. 1°, à 12 h. et 24 h.

NEWS FROM EDME (Pr.): Le Geine, 5°, à 16 b. 30.

NEWS FROM EDME (Pr.): Le Geine, 5°, 2 15 b. 30.
L'OPIUM ET LE BATON (AIR., T.O.):
Lo Scide, 5°, 2 20 b.
PANGRAMA OU CINEMA UNDERGROUNU (A., V.O.): Olympic, 14°,
2 18 h. (af E. at D.),
PORTIER OE NUIT (IL., V.O.) (**):
Lissernaire, 6°, 2 12 h. at 24 h.
ROSEMARY'S BABY (A., V.I.) (*):
Daumemil, 12° (345-52-97), 2 21 h.
THX 1138 (A., V.O.): Olympic, 14°,
2 18 h. (af E. at O.).



CONTRE CULTURE ALLEMAND **ECTRE-NEXILIAL** 17 avenue d'Iéna - 16º mercredi 20 novembre, 18 h. 30

CENTENAIRE H. HESSE CONFERENCES
L6 voyage initiatique
par MARCEL B R IO N,
de l'Académie française
Resse et la Française
par CLAUDE DAVID
ENTREE LIBRE.



CYCLE D'ORGUE

EGLISE ds la TRINITE	Almuf RÖSSLER Olivier Messiaen Meditation star te myste de la Salute Triaité
Marif 29 ogv. à 20 h 39	Méditation sur le myste de la Sainte Trialté

SAISON LYRIQUE

CHABRIER CWENDSLINE A.M. Miranda, C. Méloni, P. Garazzi DRCH. NATIONAL de FRANCE Dir. : Henri GALLOIS

MUSIQUE DE CHAMBRE

BRITTEN - HOLLIGER TOURNIER - BRAHMS Grand Auditorion KELEMEN Chartal MATHIEU NEUES ZURCHER QUARTETT

HOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Dir. : J. MAKSIMIUK Sol. : D. RANKI PENDERECKI - STRAVIRSKY CHOSTAROVITCH

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. : Lorin MAAZEL Sam. 10 déc. à 17 hours FAUNE - FRANCE - DEBUSSY

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL Tél. : 859-90-50

THÉATRE : vendredi 2 décembre, à 20 h 30 LA CERISAIE, d'Anton Tchekov par le Centre Dramotique de Bourgogne VARIÉTÉS : samedi 3 décembre, à 20 h 30

Jeon-Roger CAUSSIMON JAZZ-MUSIQUE : dimenche 4 décembre, à 16 houres ARS NOVA ET LE TRIO MARTIAL SOLAL

Xenakie - Penderecki - Stravinsky - Constant-Solal CINÉ-CLUB: marcredi 7 décembre, à 20 h 30 LE JUGE ET L'ASSASSIN, de Bertrand Tayernier

BALLET : mercredi 7 ct jeudi 8 décembre, à 20 h 30 BALLET JAZZ DE MONTREAL Uniques représentations en région parisie MUSIQUE : vendredi 9 décembre, à 20 h 30 QUATUOR BULGARE

Schubert - Brahms VARIÉTÉS : samedi 10 décembre, à 20 h 30 Cora VAUCAIRE

Benseignements - Location : 899-94-56, de 12 heures à 18 heures.

- MERCREDI

MONTE-CARLO v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. NATION - MONTPARNASSE 83 - ST-LAZARE PASQUIER IMPÉRIAL - GAUMONT CONVENTION - PARLY II





ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO JOSEPH COTTEN & BETTE DAVIS

(LO SCOPONE SCIENTIFICO

un film de LUIGI "COMENCINI"

ovecMARIO CAROTENUTO et la participation de DOMENICO MODUGNO Scenario de RODOLFO SONEGO

Musique PIERO PICCIONI Producteur exécuté FAUSTO SARACENI DINODE LAURENTIS INTERNARCO S. p.a. Enstruançolar Dia

ENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

UNE HEURE avec... EGUSE des AIAYFAI et LA FOLLIA (Orchestra Chambra cordes, transpettas.)

Unique récital BYRON

JANIS

Prokefiev, Tchalkowsky, feassorgsky, Rachmanines

JUILLIARD

22, rue des Archives Mardi 6, Mercredi 7 décembre à 21 hourse Saint-Ours.

de LA ROCA

CATHÉDRALE DES ANDES filites Indicases, orgue, percussion

Unique Récital de grand harpists H) C A N D R

ZABALETA

Mesique espagnele

J.-S. BAGH

3. Brandebourgeois, Captate 202 - Magnificat

Greb. Concerts Lamoureux Chorale Stephane Callar

Dir.: Jean-Marc COCHEREAU

Premier récital à Paris de planiste MICHAEL BUDY

SCHUBERT - PROKOFIEV LISZT - STRAVINSKY

Les Conserts Barg présenteal - GRANDS CONCERTS PLEYEL =

Ens. Instr. de France

Dir. : J.-P. WALLEZ

2 Récitals du Guitarista Brésilien T U B I B I O

SANTOS

Ser, Granados, Atheniz, Hobre, Villa-Lobos, etc.

Volque récital à Paris M A D T H A

ARGERICH

Agences
al 3 FMAC
(P.e.
Valmaiète.) Sol. : Lily LASKINE
(P.e.
Valmaiète.) Lectair, Hanndel, Ravel, Jolivet

CU)LLEGMD

Amia Musique de Chambre el Radio-France INTERALLIE 33, fanhourg Saint-Honoré UIT HOELSCHER Marti (Envres pour violen seu) Bach, Pagadini, Prokeilev, Bartok

à 21 beures (P.e. Werner.)

8 décembre à 21 beures

11 6écembre à 21 beures (Valmaiète.)

12 décemb 2 20 to 38 Loc. Salia, Durand,

avec Jean BUPOUY (afts)

Amis Musique de Chambre

ECLISE SAINT-ROCH

Quatuor TALICH
de Prague
Bacthoven: 15- et 16Debussy Unique Récital DEANNE-MARIE

DARRÉ

Mazart, Chopin, Liszt, Szint-Széns, Ravel

JATUOR ARCANA BEETHOVEN

TOIU DESLOGERES perc. Serge BLANC Monique MERCIER WASIAN NE BEHRENDT, violon Udo REINEMANN

Marielle NORDMANN Récital FRANÇOISE

THINAT Schumann, Faure, G. TREMBLAY, LISZT

Concerts du mardi MOZART: Restaer K 285 BACH: Desate en trio BACH: Desate en trio BACH: State en trio BACH: State en trio Volkstame opus 102 avec R. Chartain, S. Coffet, M. Debest, G. Larry, P. Matter, L. Dogg.). Rouvier, M. Tournus miète.)

Festival de Masique Sacrés SALLE de Paris ORATORIO DE NOEL
Eng. Vacal Cheur Ratienal
Or. Bulvers. Paris Sorbesso
O. Pietti, J. Gastie,
B. Plantay, U. Comemand
Direction: J.-S. BACH Jacques GRIMBERT

Lundi 12, Mardi 13 décembro à 21 boures (Dendelot) THEATGE des CHAMPS-ELYSEES 14 décembre à 20 à 30 (Valmatète.)

Les Conserts Berg présentent « GRANDS CONCERTS PLEYEL » Orch, de Chambre de Rogen Chœurs de Saint-Enstache

P.e. Valmalète. BACH : Messe en si

Oir.: R.P. Emile MARTIN avec B. HEMDOICKS (SUDIZADO), R. HESSE (UMZZO), H. WINKLER (LENOY), M. ESEL (BUSSO)

VALENTINO (Ang., v.o.) : Le Clef. 5* (337-90-90) : Biarritz, 8* (723-69-23).

Marie Care Contract

RADIO-TÉLÉVISION

Le président de la République intervient en faveur de la vidéotransmission

Au momeut où la porte semble définitivement fermée à toute tentative de télédistribution dans l'Heragone, après la parution au Journal officiel des décrets régle-Journal officiel des décrets régle-mentant de façon restrictive l'ins-tallation de réseaux câblés ou communautaires (le Monde daté 30-31 octobre), le président de la République donne sa caution à une forme de communication hors service public élaborée par la Société française de production et expérimentée au mois de mai der-nier en Anvergne : la vidéotrans-mission (le Monde daté 3-4 avril). Rappelant, dans une lettre

-- L'incident à propos du métro marseillais

UNE PROTESTATION DE LA DIRECTION DE L'INFORMATION D'A 2

Après l'incident qui a opposé, à propos de l'adaptation du métro marseillais aux handicapés, M. Gaston Defferre, maire de la ville, et M. Noël Mamère, journaville, et M. Noël Mamère, journa-liste d'Antenne 2 (le Monde du 29 novembre), la direction de l'information de la chaîne a publié une déclaration dans la-quelle elle « regrette que M. Gas-ton Defferre att cru bon de recou-rir à l'injure plutôt qu'à une explication » et où elle « proteste-contre de tels procédés ».

datée du 24 novembre et adressée eu premier ministre, qu'à l'issue de cette première expérimentation MM. Thery, Edeline et Autin, respectivement directeur général des talécommunications, président de la Société française de production et président de Télédiffusion de France, « ont établi un rapport, en date du 9 novembre, qui rend compte du succès de l'expérience », M. Giscard d'Estaing écrit notament :

farment

a Il ressort, en particulier, de
ce rapport, que, techniquement au
point, la vidéoiransmission constitue bien un nouveau mojen de
communication sociale (...). Elle
pourrait donner une ampleur nouvelle à la diffusion culturelle et
à la form atton professionnelle dans l'ensemble de notre
pays. Elle pourrait, en outre, constituer l'instrument d'un renouveau
de vie collective à l'encontre des
forces qui tendent à emprisonner
l'individu dans la solitude et
l'égolsme.

a Je ne vois donc que des avan-

l'égoisme.

a Je ne vois donc que des avantages, poursuit M. Cliscard d'Estaing, à ce que, comme le proposent MM. Thery. Edeline et Autin, une étude de développement soit maintenant entreprise de manière à mettre le gouvernement en mesure de prendre une décision au sujet de l'éventuelle création d'un réseau. une décision au sujet de l'éven-tuelle création d'un réseau. »
Conduite sous l'autorité du pre-mier ministre par le secrétaire d'Etat aux postes et télécommuni-cations, cette étude devrait, en particulier, « préciser les moda-lités techniques de la création d'un réseau, définir les conditions jinancières de sa réalisation, s'as-surer que l'industrie française seru aple à répondre aux besoins,

et proposer les modes d'organi-sation et de gestion envisagea-

République
Rappelons que la vidéctransmission — système intermédiaire
enire le cinéma et la télévision —
permet de diffuser par vuie hertzienne, depuis une régle située
aux Buttes-Chaumont, des images captées dans un stade, un
théâtre ou tout autre lieu privé
ou public et de les projeter sur
grand écran dans une ou plusieurs
sailes aménagées à cet effet. Bien
que destinées à des publics spécifiques, ces émissions n'en constituent pas moins une infraction au
monopole, infraction qui devrait
être réglementée, ainsi que certaines autres modalités particulières de dérogation, par un décret
attendu de longue date, qui sera
rendn public dans les deux mois
à venir

à venir

Faut-il voir dans la lettre du président de la République une assurance fournie à M Jean-Charles Edeline, dont les services verraient, grâce à la vidéotrans-mission, une relance notable de leur activité? Seion M Clermont-Tonnerre, chargé des questions de radio et de télévision auprès du premier ministre, « Il s'agit d'une perspective de développement de la Société française de production sur laquelle on ne prendru pas de retard » — A R

MARDI 29 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1: TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Un mystère par jour (rediff); 19 h. 10, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien! raconte; 20 h. Journal.

20 h. 30. Documentaire d'art : Journal d'un voyage (Promenades imaginaires en Hollande; Rembrandt). prod. J.-M. Drot;

21 h. 30. Documentaire: Lettres d'un bout du monde (L'Espagna, deuxième partie; Divorce à l'espagnale). prod. J.-E. Jeannessou; 22 h. 25, Littéraire: Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange:

Apea Anne Loesch (les Olants, de Jeannes Champion). Françoise Zenakis (la êtants, d'Elex Morante), Lucien Guissard (John l'Enfer, de Didier Decoin), Matthieu Galey (les Archives du Nord. de Marquerite Fourceau), Lucien Bodard (Tampo, de Cansille Bourniquel, Françoise Leibers (le Paro des archers, d'André Hardelet), le général Buis (Lucien chez les sanvages de Ciaude Bonjean), et Jean-Edern Hallier (l'Ordinaire Mésaranture du soilet Bapoport, de Pierre Coldman).

23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h., Journal.



20 h. 30, FILM : LA MAIN AU COLLE d'A. Hitchcock (1954), avec C. Grant. G. Kar Ch. Vanel, B. Auber (rediffusion). 22 h., Magazine médical. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Tonche la tone et la cuisine voyageuse : 19 h. 5, Emissions rétrales : 18 h. 40, Tribune libre : le Mouveme écologique : 20 h. Les leux : 20 h. 30, FILM (Westerns, Policiera, Avatures) : LE JUGEMENT DES FLECHES, S. Fuller (1856), avec R. Steiger, S. Monte B. Keith, R. Meeker, Ch. Bronson trediffusion 22 h., Journal

FRANCE - CULTURE

8 h. 10, Malraux et son double; 19 h. 25, Scientinné et L'acquis; 20 h., Dislogues : informatique et libertés, B. Tricot et J. Laot; 21 h. 15, Musiques de temps; 22 h. 30, Entretiens avec O. Costa de Begard; 23 h., Musique.

FRANCE - MUSIQUE

18 h 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time (e dăfricheurs); 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Repères, lea Européens en Italie;
20 h. 30, Concert à la mémoire de Franck Martin; e Petite symphonie concertante pour harpe, dievem piane et deux orchestres à cordes a, « Six monologue de Jedermann a, « Fantaisis sur des rythmes a menco a, « Polyptyque... six images de la Passion e Christ pour violon solo, deux orchestres à cordes avec l'orchestre de chambre de Zurich. dir. E étonte, Paul Bartura-Skoda, piano, Yehudi Menuthe violon, Christa Ludwig, alto; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Passes done an studio avec David Caims 0 h. 5, Le pianiste Tamas Vasary.

MERCREDI 30 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF T

13 h. 35, Les visiteurs du mercredi;
17 h. 55, Sur deux rones; 18 h. 10, A la bonne
heure; 18 h. 30, Pour le petits; 18 h. 35, L'ile aux
enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Un mystere par
jour (rediff); 19 h. 10, Une minute pour les
femmes (goûters d'enfants); 19 h. 45, Eh bien!
raconte; 20 h. Journal.
20 h. 30, Jeu policier: L'inspecteur mêne
l'anquête. (La mert dans le cœur.)
Mourte d'une jeune jeune, fortunée et
belle, dans un hôtel près de la frontière
belle : une énigne de Pierre Gapard-Hutt
soumis au candidat du jour, M. Hubert de
Castet.

22 h. Médicale : Le carveau, par I. Barrère et E. Lalou. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. Le monde merveilleux de Walt Disney:
15 h. 55. Un sur cinq: 18 h. 25. Dorothée et ses
amis: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des
Chiffres et des lettres: 19 h. 45. Ouvrez l'œil:
20 h. Journal.
20 h. 30. Magazine d'actualité: Question de
temps: La télévision, pour qui ? (Le sénateur
Henri Caillavet face à des journalistes): 21 h. 35.
Feuilleton américain: L'échange: 22 h. 25. La
parols à dix-huit ans.
Que pensent les jounes de la justice ?
22 h. 55. Journal.

HAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, feu vert ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribuns libre : l'Union des athées ; 20 h., Les

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): PLE SOLEIL, de R. Clément (1959), avec A. Dela M. Ronet, M. Laforet, B. Kearns, E. Cris E. Popesco (rediffusion).

22 h. 35. Magazine : Un événement, Cl. Lefèvre et G. Pernond. (Les jouets.) 22 h. 30. Journal.

FRANCE - CULTURE

13 h. 30, Musique; 14 h. 5. Un livre, des voir c la Demi-Julf », de B. Beanvais; 14 h. 45, L'écû des parents et des éducateurs; 15 h. 2. Les après midi de France-Culture. Mercred jeunesse; à 16 h. 2 En direct de Montpellier (images de la recherche) 17 h. 31, Musiciens français; N. Zourabichvill 18 h. 10. Mairaux et son double; 19 h. 25, La scienc en marche; la thermoluminescence;

20 h., La musique et les hommes : « Jephté » d Haendel, par la chorale et l'orchestre Badio-Sympho-nique de Francfort, dir. H. Elling ; 22 h. 30, Entre tiems avec O. Costa de Beauregart ; 23 h., Rencont-au festival international de danse.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 15, Stéréo postale; 14 h. Mélodies sans i roles... Nouvelles auditions: Œuvres de G. Ai Xánaris. P. Miroglio, Haydn. P. Doppler par le nouvers de Vivaldt, Adrianssen, Neusidier, Borrono Milano, Perrabosoo, Caroso, Bach, 6wendreo, Boulog Duphly; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Ji time (les hommes du Président); 19 h. 35, Klosqu 19 h. 45, Présentation du concert, par J. de Sollies 20 h. 32, Salson lyrique en direct du grand auditorium... Orchestre national de France et chose de Radio-France, dir. H. Callois : « Gwendolina e opéra en quatra actes, poème de Catulle Mandé (Chabrier), avec A. M. Miranda, C. Meloni, P. Carrasse 23 h., France-Musique la nuit... Passez donc au etudi avec Juliette Oréco; 0 h. 5, La dernière image R. Vaughan Williams.

INSTITUT

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Election de M. Jean Stoetzel

L'Académie des sciences mo-reles et politiques a procédé, lundi 28 novembre, au remplacement, dans la section de philosophie, de Martial Gueroult. M. Jean Stoet-zel a été éin au premier tour, par 27 voix contre 12 à M. Raymond Polin et un bulletin blanc.

Janeien siève de l'Escole normale supérieure, agrégé de philosophia, docteur és lettres, M. Jean Stocksel est né à Saint-Diá (Vosges) le 22 avril 1910, Il a étà successivement détaché à l'université Columbia, professeur sur lycées d'Amiena, de Clermont-Ferrand, d'Evreur et, sprès avoir été détaché su C.N.E.S. sur lycée été détaché su C.N.E.S. sur lycée mont-Ferrand, d'Evreux et, sprès avoir été détaché su O.N.R.S., su lycée Rolin, il est ensuite affecté su service national de la statistique, pro-fesseur à l'institut d'études démographiques à l'université de Boxdeaux et, depuis 1935, à la Sorbonne, où il a été directeur de l'Institut d'és sciences sociales di travail du Centre d'études sociologiques et du laboratoire de psychologie sociale.

Membre du comité des travaux historiques et scientifiques (section d'histoire moderne et contemporalie), membre de la commission de la République et scientifiques (section d'histoire moderne et consisté des sciences sociales, membre de la commission de la République et la discission d'anneale sociales, membre de la Conférence générale. M. étocizel préside le conseil de direction de l'Institut français d'opinion publique (IFOF). Il est l'auteur de: Théorie des opinions, l'Etude expérimentale des opinions, l'Etude expérimentale des opinions, l'Etude expérimentale des opinions, l'Etude expérimentale des sociales dans le Proche et le Moyen-Orient (en arabe), la Psychologie sociale.]

Chateaubriand et Hegel

L'Académie a d'autre part dési-gné à l'unanimité M. Edouard Bonnefous comme délégué au conseil de l'information électronucléaire, présidé par Mme Si-mone Weil.

EDITION

Le P.-D.G. de la FNAC critique

la prise de position du P.S.

en faveur du prix unique des livres

Sous le titre «M. Mitterrand an secours de Hachette ». M. André Essel, P.-D.G. de la FNAC, critque, dans l'éditorial du numéro de décembre de Contact (la revue des adhérents de la FNAC), la prise de position — « poujadiste, conservatrice, réactionnaire » — du premier secrétaire du parti socialiste en faveur du aprit autieur des livres » (le Monde du 25 novembre). « M. Mitterrand sait-el ce que représente le prix unique? Tout simplement, le prix décidés par les producteurs, la fin de foute modernisation des circuits de distribution (...) On prétend sauver les petites libraires de la concurrence des grandes surjaces. Mais il ne jaut limiter la concurrence que lorsqu'elle de vie n tidéloyale », prècise M. Essel.

On sait qu'en échange du » prix de M. Mitterrand an coil-on point, poursoit M. Essel. que si cette proposition au concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une point, poursoit M. Essel. que si cette proposition au concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une point, poursoit M. Essel. que si cette proposition au concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une point, poursoit M. Essel. que si cette proposition au concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une point, poursoit M. Essel. que si cette proposition au concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une point, poursoit M. Essel. que si cette proposition de cette vénérable corporation? Une pour reconstituer leurs mais acti-de concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une pour reconstituer leurs mais acti-de concurrence rest empurée de cette vénérable corporation? Une pour reconstituer leurs mais acti-de prix imposé obtend est surjace dibraires e débroudleront bien pour reconstituer leurs maisure et libraires

Elle a enfin entendu une com-munication de M. Maurice Schu-mann, de l'Académie française, relative à une source inédite de Chateanbriand, Comment ee derchateanmand, comment et der-nier a-t-il eu connaissance de la doctrine de Hegel, qu'il cite et dont il résume la philosophie historique dans la préface de ses Etudes historiques publiées en

1831 ? M. Maurice Schumann a trouvé la réponse dans le troisième nu-méro de la Revue française, revue éphémère fondée en 1828 par victor de Broglie ; une longus étude anonyme y est consacrée aux deux premiers volumes d'un ouvrage d'Édouard Gans, disciple

assionne de Hegel. Non seulement Chateaubriand Non seulement Chateauhriand a repris, et paré de son style, cet article. Il a, en outre, décelé une parenté profonde entre sa propre philosophie et celle de l'a Ecole moderne historique a dont il re-connaît la paternité à Hegel Et l'orateur de se demander si une lucur nouvelle n'a pas jailli dans la conscience occidentale le jour où l'écho de la pensée hégé-lienne a incité Chateaubriand à introduire un ordre dans la per-pétuité du devenir.

pétuité du devenir.

M. Victor Cadere, dont nous avous annoncé l'élection (le Monde du 19 novembre) comme correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, a bien été ambassadeur de Roumanie (en Yougoslavie et au Portugal), mais non à Paris comme nous l'avons annoncé par erreur. Il est en outre ancien professeur associé à la faculté de droit de Paris-II, raison principale de son élection dans la section de droit public de l'Académie.

PRESSE

M. ROBERT HERSANT DIRECTEUR POLITIQUE DU «FIGARO»

Le nom de M. Robert Hersant, président directeur général du Figaro, est assorti désormais, dans l'encudré traditionnel de l'éditeur — dénommé l'« ours a — de os journal, du titre de : directeur politique du Figaro.

Dans le même « pavé » appa-raissent les noms de MM Jacques Jacquet-Francillon, rédacteur en chef, et Louis Pauwels, directeur des services culturels et du Pigaro-Dimanche.

Le conseil municipal de la ville maire (P.S.), M. Pierre Prouvost, a décidé, lundi 28 novembre, d'acquerir les bâtiments des établissements Lestlenne, rue d'Oran, ancienne usine de tissage. Cet achat devrait favoriser l'implanachat derralt favoriser l'implan-tation dans ces locaux d'une im-primerie moderne que M. Robert Hersant souhaitait primitivement réaliser à Mouseron (Belgique), pour y tiver le quotidien Nord-Eclair et l'édition internationale du Figuro.

do Figuro.

La municipalité espère ainsi sauvegarder quelque 250 emplois inhérents au tirage de Nord-Eclair et compte sur 150 emplois Selon nos informations, le pro-

jet a été adopté par la majorité socialiste du conseil municipal. Les étus communistes ont refusé de voter, tandis que les deux représentants dn P.S.U. se prononcalent contre.

CORRESPONDANCE

Après la disparition de « Guyane-Matin »

Après la suspension de parution du fournal Guyane-Matin (le Monde du 18 novembre), nous recevons de 20n directeur, M. Olivier Forichon, la léttre suivants: Guyane-Matin s'arrête, effectivement, au bout d'un mois et demi de parution. Lancé avec de faibles moyens, et avec une discrétion voulue au départ — il s'agissait pour nous d'utiliser les vacances comme période de rodage, nos moyens idmités ne permettant pas l'édition de multiples numéros séro. — sa diffusion et son tirage grimpaient régulièrement, avec une croissance enviable de 3 % de lecteurs nouveaux par jour.

ment. avec une crossance envisble de 3 % de lecteurs nouveaux
par jour.

La seule et vraie raison de
l'arrêt de Guyane-Muiin est un
grave-accident survenu, îm septembre, au directeur de la publication, socident qui l'écarte, pour
une longue durée, d'une pleine
activité. Et, après plus d'un mois
et demi d'arrêt, il apparaît effectivement illusoire et déraisonnable de reprendre la publication.
Le décision, douloureuse, a été
prise, Le vide dans l'information
en Guyane reste. Nous ne désespérons pas de pouvoir, un jour,
le combier de nouveau (...)

Journal de dialogue, indépendant, ouvert à des tendances
exclues des tribunes habituelles,
Guyans-Muiin, en un mois et
demi de parution, a réussi un certain nombre de suoops locaux, qui
ini ont valu d'être cité par es
confrères locaux de la presse
émile et pariée.

UN « DOSSIER DE L'ÉCRAN » SUR LES JEUNES ET LA DROGUE

La Neige de Noël, émission sur les jeunes et la droque dans la série «Brigade des mineurs», qui avait été déprogrammée le 8 octobre dernier sur avis du conseil d'administration d'Antenne 2, fern l'objet des «Dossiers de l'écrana du 13 décembre. Sur la question d'Esté con fout monitore à la tété. du 13 décembre. Sur la question « Peut-on tout montrer à la télévision? » interviendront notamment M. Christian Chavanon, auteur d'un rapport relatif aux problèmes posés à l'information par la violence, un membre du comité d'études sur la violence, la criminalité et la délinquance (comité présidé par M. Alain Peyrefitte), M. Marcel Jullian, président d'Antenne 2 des spécialistes des effets de télévision. Deux standards distincts serout ouverts. l'un au pu-

tincts serout ouverts, I'un au pu-blic, l'autre aux journalistes. TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 29 NOVEMBRE

— M. Robert Fabre, président
du Mouvement des radicaux de
gauche, est l'invité du journal de
France-Inter, à 19 heures.

— Le débat de R.-M.-C. a pour
thème : Lyon écrase-t-il les villes
de la région Rhône-Alpes, à
13 heures.

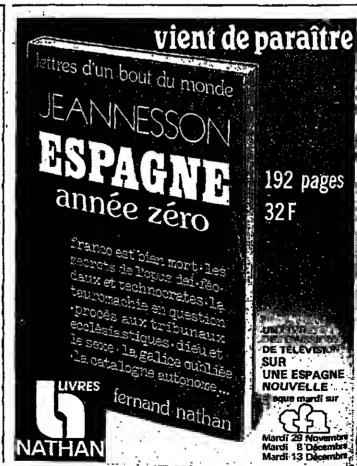
MERCEREUT 20 NOUVEMBRE

Is heures.

MERCREDI 30 NOVEMBRE

— M. Louis de Guiringand, ministre des affaires étrangères, est
interrogé sur Europe 1, à 8 h. 30.

— Le magazine « Question de
temps a a pour sujet « La télévision a et pour invité M. Hanri
Caillavet, sénateur (Gauche dém.)
de Lot-et-Garonne, sur A 2, à
20 h. 30.



Vous n'aimez pas le film? Faites plutôt un concours de tir. TV Vidéo Jeux, adaptables sur tous les postes TV 1625 lignes). A partir de 175 F°

Printemps Apporell 4 jours football, tennis,

On sait qu'en échange du « prix unique » certaine éditeurs et libraires s'engagent à diminuer de

CHAINE III : FR 3

FRANCE - CULTURE

EDI 30 NOVEMBRE

EL Lite EPHETO IN MOUNT 1 MG II.

On nous prie d'annoncer le

Après de la Canada et l'ambassadeur du Canada et l'ambassadeur du Canada et l'ambassadeur du Canada et l'ambassadeur de Canada et l'ambassadeur de Grèce auprès résidence.

L'ambassadeur de Grèce auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques et Mme Dimitri Athanassopoulos ont offert nue réception innul 28 noservices de la company de la company de la company de la conomique et Mme Dimitri Athanassopoulos ont offert nue réception innul 28 noservices de la company d

Décès

- M. Ouldo Barda.

- M. Ouldo Barda.

- M. et Mine Maurice Teston, Cyrille

- Frédéric.

- M. et Mine Ocorges Barda.

- M. Fréddy Barda.

- M. Mine Giulianz Barda.

- Mine Giulianz Barda.

- Mine Clémy BARDA.

- Survenu le 24 novembre 1977. à

Milan.

Milan.

On nous prie d'annocer le décès de M. Jean de BIGAULT de CAZANOVE.

Surveuu le 28 novembre 1977, à l'âga
de soinante-dir ans, muni des aecremants de l'Eglise.

Les obsèques auront lien le jeudi
les décembre 1977, en l'église de Baud 1561.

Cet avis tient lien de faire-part.

— M. et Mme Jean-Pierre Davet

ot leurs enfants,

M. et Mme Jean-rassian Davet
et leurs enfants,
M. et Mme Beudonin Leys et leurs
tilles,
M. et Mme Alain Davet et leurs
anfants,
Davet,

M. at Mme Alain Davet et leurs
enfants,
M. ot Mme Thierry Davet,
ses enfants et petits-enfants.
Le général et Mme Georges Franistie et leurs anfants,
M. et Mme Jacques Leygonle ot
leurs enfants, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du

décès da

Mme Christian DAVET,
née Simone Leygonio,
survenu le 28 novambre 1977.
La cérémonie religieuse sera célé-La ceremonia rengieuse sem cele-brás la mercredi 30 novembra, A 13 h. 40, en l'égilse Salot-Jacques-du-Haut-Pas (252, rue Salnt-Jacques,

Paris-5c).

Cet avis tient lieu da faire-part.

7, zue Le Goff, 75005 Paris.

Nous apprenons la mort de noutre confrère
Andre FABRE.
correspondant du e Monde ».
décède subitement à Albi, le veniredi 25 novembre, dans es cinpante-sixième année.
Ses obséques ont eu lieu lundi
8 novembre.
[Né le 6 jévrier 1922 à Albi (Tarn),
hadré Fabre assumait, depuis le ter démande 1976, la correspondance de note.

:embre 1976, la correspondence de notra :ournal pour le département du Tarn. Nous présentons à sa tamille nos plus :lincères condoléances.]

A L'HOTEL DROUOT

S. S. - 17 h. Tapls d'Orlont.
S. 18. - Bljx argent. anc. et mod.
S. 13. - Ohj. d'art et d'ameublem.
princip. 18° et 19°.

DEPOSITION

S. 2. - Litt. mod. Liv. anc. romant.

PALAIS d'ORSAY

T Bijz. Tablesux anc. argent. anc.

Samaritaine Capucines Tamarilaine OULEVARO DES CAPUCINES

DU 29 NOVEMBRE AU 6 DECEMBRE CRAVATES "SOIE" DOUBLEES PRIX **EXCEPTIONNELS**



MAGASIN OUVERT LE LUNDI A 9 H 30

pas le film? Faires pille.

décès de M. Xavier JEANNOT,

M. Xavier JEANNOT,
ministre plenipotenuaire,
chef de service à la direction
des convenuons administratives
et des affaires consulnires.
Da la part de :
Mine Xavier Jeannot, son épouse,
Miles Agnès et Véronique Jeannot,
M. Jean-Esptiste Jeannot,
see enfonts.

Miles Agies et verbilique verbilique se enfonts, ses enfonts, ses frères, helles-sœurs, neveux et nièces.

L'inhumation a eu llan dans l'Intimité le vendredi 25 novembre 1977 à Tailly (Côte-d'Or).

27. rue Saint-André-des-Arts, 75006 Parts.
[Né le 27 juin 1917 à Illion, ancien élève de l'Ecole navale, Xavier Jeannot étail entré dans la carrière diplomelique en 1945. Nommé etiaché d'embassade à Rome (Saint-Siège), en 1945, il devenail consul suppléant à Alexandrie en 1948, et vice-consul chef de la chencellerle délachée à Bad-Godesberg en 1950. Conseiller à Addis-Abeba en 1959, consul général à Gizerto en 1961 et 1962, premier conseiller à Addis-Abeba en 1959, consul général à Gizerto en 1961 et 1962, premier conseiller à Tunis de 1962 à 1964, il était promu en 1965 sous-directeur des conventions administratives et, en 1969, chef de service à la direction des conventions administratives et des affaires consulaires. Depuis 1970, il était ministre piènipolemier.

- Le hureau et le comité du Syn-dicet de la presse artistique fran-caise l'Association des historiens et critiques d'art) ont la tristesse de faire part du décès de leur président Charles KUNSTLER,

Charles KUNSTLER,
de l'Institut,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
eroix de guerre 1914-1918,
officier des Arts et lettres.
Un hommage lui sera rendu le
mardi 8 décembre, à 15 h. 30, dans
l'amphithéâtre de l'hôpital Broussais [100, rue Didot), où l'on se
réunira avant l'inhumation au cimetière Montparnage. tière Montparnasse. S.P.A.F., 11, rue Berryer, 75008 Paris.

(a Le Monde » e publié dans ses numé-ros des 24 et 25 novembre le biographie de Charles Kunstler, critique d'art, homme de lettres, membre de l'Académie des beaux - erts, qui étalt également connu sous le pseudonyme de Frençois de Voultié.]

On nous pris d'annoncer le décès de Mgr André LECLERC, anclen évêque auxiliaire de Paris, anclen supérieur de la Maison Marie-Thérèse, cheveller de la Légion d'honneur. La célébrauon sura lieu la mercredi 30 novembre, à 10 b. 30, à Notre-Dame de Paris.

Notre-Dame de Paris.

[Né la 19 septembre 1891, à Luzarches (Val-d'Olsel, Mgr Leclerc a été ordonné en 1922, Devenu évêque en 1947, il a été nommé euxillaire de Paris, charge qu'il a occupée jusqu'à sa retraite. Ancien supérieur de la Maison de soins pour prêtres égés Marie-Thérèse, Mgr Leclerc était plus particulièrement chargé du secteur est de le capitale. Il s'occupeit notemment des prêtres.]

 Nous avons appris le décès de M. Robert MADDALENA, compagnon de Saint-François. compagnon de Saint-Franço ancien déporté résistant an camp de Neuengamme, commandeur de la Légion d'hon médaillé de la Résistance

avec rosette. croix de guerre, survenu le 23 novembre, à l'Age de

polxante-dix ans.

[Professeur de lettres avant 1940, Robert Maddalena milita dans le Résistance. Il prit la tête da la propagande du « Témoignage chrétien » dans le Veucluse. En 1942, il rencontra lo Père Chaiteu. Co sere par son appartenance au « Témoignage chrétien » qu'il fut arrâté par la Gestapo en mars 1944. Déporté à Neurangamme, Il fut l'un des rares survivants da ce camp, mais sa santé sere désormais fort compromise.] solvante-dix ans.

La S.I.C.P.A.I. S.A., 13, rue dn Parc, Crétell 194), a le regret d'an-noncer le décès du dottore Paolo NEGRONI.

président-directeur général de la S.P.A. Pietro Negroni, Cremona (Italie). Nous présentons à ses enfants, petits - enfants et famille nos plus sincères condoléances.

Remerciements

— Mms Henri Cazer et es famille, très touchéeo des marques d'affection et da oyampathie qui lenr ont été témoignées lors du décès de M. Henri CAZER, prient de tronver lei l'expression de leurs aincères remerciaments.

40, rue da Seine, 75006 Paris.

Anniversaires

-- Four le huitième anniversaire du rappel à Dieu de Jean-Sébastien CARBONEL, une messe sera célébrée le vendredi 2 décembre, à midi, en l'église Saint-Séverin, Paris (5°).

— Il y a trois ans, le 30 novem-bre 1973, dispareissait Pierre LAMBERT. Que tous esux qui ont comu le socialiste, le résistant, le préfet, ou simplement l'homme, elent une pensée pour jui. pensée pour lui.

Pour le sixième anniversaire du — Pour le sixième anniversaire du décès de M. Gilles LAFZEAU, agrégé des lettres, une messe eera célébrée le vendredi 2 décembre 1977, à 18 h. 15, en l'église Saint-Pierre de Montrouge. 82, avenue dn Général - Leclerc, Paris (14°).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réluction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à lear envoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

depuis 1840 GRAVEVR : cartes de visite, invitations

La distinction d'une graoure traditionnelle nouveau département

"Sociétés" pour caries et papiers à letires de belle qualité Atelier: 47 Passage des Panoramas - PARIS 20-TEL 236.94.48 - 508.86.45

- La messe annuelle des ancien combattants des 158° et 358° R.L. sera célébrée en l'église Sainte-Elisabeth, 195, rue du Temple, Paris (3°), le 4 décembre, à 11 h. 30. Banquet. — 13 heures ehez Cochet, 16, rue des Quetre-Venta, Paris (mêtro : Odéon).

Avis de messe

— Une messe sera célébrée en l'égitea Saint-Roch, Paris (1°°), le 2 décembre 1977, à 3 h. 30, à la mémoire de M. Gaston RAYOL,

ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, ehet de servies à la direction générale des impôts, officier de la Légion d'honneur.

Bienfaisance

La Croix-Rooge française organice une vente de Noël au profit des personnes âgées, les samed 3 et dimanche 4 décembre, dans les salons de la mairie annexo du dix-neuvièmo arrondissement, de 10 heures à 20 heures.

Communications diverses Aux salone Lutétia, 47, boula-vard Raspail, 75005 Paris, le vendredi 2 décembre, de 11 heures à 20 heures, et le samedi 3 décembre, de 10 heures à 19 heures, journées de charité de l'Association de Villepinte (maisons d'enfants inadaptés et maisons de cure).

cure).

De la part du conseil d'edminis-tration et des religiouses de Marie Auxiliatrice. Association de Ville-pinte, 5, rue Thimounier, 75008 Paris. Religieuses de Maria Auxiliatrice, 25, rue da Maubeuge, 75008 Paris.

Visites et conférences MERCREDI 30 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES RT PROME-NADES. — 11 h., entrie da l'expo-sition, Grand Paisis, Mme Bouquet des Cheux : « Exposition Rubeus », 15 h., farade de Notre-Dame, Mme Bonquet des Chaux : « Nepo-léon à Paris ».

Mme Bonquet des Chaux : « Nepoléon à Paris »,
15 b., 50, boulevard des Italians,
Mme Chapuis : « Le monda de Marcol Proust à la Maison dorée »,
15 h., 1 his; ruc des Carmes,
Mme Legregeois : « Musée de la
police parisienne ».
16 h., 62, rue Baint-Antoine,
Mme Saint-Girons : « Hôtels de
Brienne et de Roquelaure » (Calsse
nationale des monuments historiques).

ques).
15 h., Grand Palais : « Courbet » (Mme Angot).

15 b., 12 rue Cadet : « Les loges du Grand Orient da Prance » imme Hager).

15 h., métro Pont-Marie : « L'hôtel de Sens » (Paris et son histoire).

14 b. 30, 107, rue de Rivoll : « Le potier » (Pour les jeunes).

15 b., 17, qual d'Anjon : e L'hôtel Laugue » l'Tourisme culturel).

15 h. 15, entrée place Paul-Painlevé : « Les rois, de Notre-Dame an musée de Ciuny » (Visage de Paris).

CONFERENCES. — 13 h., 16 h. et 20 b. : 13. rue de la Tour-des-Dames : « Etais de conscience supérieure et méditation transcen-

snpěrieure et méditation transcendentale » (entrée lihre).

17 h. 30. -eercia Interallié, 33, rue du Feubourg-Seint-Honoré, Mme le duchesse Edmée de La Rochefoucult : « Voyage à Chypre ».

19 h. 30. 26, rue Bergère, M. R. G. Dommergue : « Folie et génia » (L'Homme et le Counaissance).

20 h. 30, Musée sociel, 5, rue Las-Cases, M. B. Hutin : « l'Agartha » (Tempila).

20 h. 30, C.H.U. Pitié-Salpétrière, 91, houlevard da l'Hôpital, M. Lucien Engelmajer : « Regarda sur l'adolescence ».

20 h. 30, Musée de l'homme, palais de Chaillot, M. André Langaney : enperieure et meditation transcer

de Chaillot, M. André Langaney : « La sexualité : de la biologie à la eniture ».

Mon premier pétille. Mon second rafraichit. Mon troisième est à l'orange amère. tout c'est « Indian Tonic de SCHWEPPES.

Omnisports

LA RÉORGANISATION DE L'ASSU M. Jean Letessier, ancien di-recteur de l'Institut national des

recteur de l'Institut national des sports et ancien directeur technique national de la boxe, a été nommé inspecteur principal pédagogique de l'académie de Paris. Il a été chargé par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunasse et aux sports, de préparer la réorganisation de l'ASSU (Association du sport scalaire et universitaire).

L'ASSU, en vertu de la loi du 29 octobre 1975, doit maintenant disparattre au profit de deux associations nouvelles : la Fédération nationale du sport universitaire.

tion nationale du sport universi-taire et l'Union nationale du sport scolaire. Cette dernière conservera la plupart des attributions de l'ASSU, les changements impor-tants intervenant principalement au niveau universitaire. Tout porte à croire que M. Letessier sera proposé pour en assumer la

Pour une question de chaussures

CONFLIT ENTRE LACOMBE, CHIESA ET L'OLYMPIQUE LYONNAIS

Bernard Lacombe et Serge Chiesa sont en délicatesse depuis quelque temps avec leur chib.
l'Olympique lyonnais. Il leur est
reproché de s'équiper avec une
marque de chaussures, avec laquelle ils ont passé un contrat,
différente de celle avec laquelle l'Olympique lyonnais (OL) a passé elle-même un autre contrat. Samedi 28 novembre, à l'occasion du match Lyon-Nantes, un huissier de la marque « dissidente » a constaté, dans les vestiaires, que Lacombe ot Chiesa se chaus-saient bien comme ils s'étaient engagés à le faire et qu'ils n'avaient pas cédé aux exigences de leurs dirigeants.

A Lyon, on n'écarte pas la pos-sibilité que des sanctions soient prises contre les deux joueurs en application d'une réglementation assez confuse, mais qui précise toutefois que le profit de la pu-blicité relative aux équipements revient au club « à moins que des dispositions ne soient prises avec les joueurs ». Il semble donc, puisque une sanction est envisa-gée quo le libellé des contrats établis entre Lacombe et Chiesa, d'une part, et l'O.L., d'autre part, ne comporte aucune clause permettant aux joueurs de s'équi-per à leur guise.

Ce n'est pas la premièro fois, et dans plusieurs disciplines, qu'une telle situation se présente. Le plus souvent les dirigeants ont voulu faire preuve de fermeté, ont voulu faire preuve de fermeté, le plus souvent aussi, l'action menée a'est révélée négative pour le fabricant d'équipement sous contrat avec un club ou une fédération. Un sportif a toujours beau jeu de faire valoir que, s'il choisit un autre artiele, c'est parce que les qualité de calui qu'on veut lui imposer ne répondent pas à ses besoins...

Femina: Régis Debray pour «La neige brûle»

C'est nu premior tour de scrutin, par cinq vnix contre trois à Patrick Modiano (« Livret do familio», Gallimard) et une à Janine Boissard (« l'Esprit de familie», Fayard), que Régis Debray a remporté le prix Fémina 1977.

A trente-six nns, Régis Debray est surtout connu comme un des rores intellectuels revolutionnaires des nnnées 60 n nvoir payé le priz de son engagement. Normalien, agrégé de philosophie, ami de Castro, de Guevaro et d'Allende, il n été prisonnier de 1967 n 1970 en Boltvie pour son aide nuz gué-rilleros.

rilleros.

Une dizaine d'essais politiques ont précédé et suivi sn captivité: Révolution dans la révolution? (1967), le Procès de Camiri (1968), Entretiens avec Allende (1971), Nous les Tupamaros (1972) la Critique des armes (1974), la Gnérilla du Che (1974), les Rendez-vous manquès (1975). Journal d'un petit-bourgeois (1976).

Sévère pour les aguchistes de

jeu des récompenses littéraires. C'est délibérément qu'il fait passer désormnis la création avant l'action politique, a On vieillit plus vite dans l'idéologio que dans le littéraire, a-t-il écrit en prison;

(...) le temps des militants agnos-tiques sera un temps d'artiste. » (Journal d'un petil-bourgeois.) (Journal d'un petil-bourgeois.)
Ses romans n'en sont pas moins
haniés par son passé. Comme
l'Indésirable (1975). La neige
brûle tourne autour de la difficulté, pour un révolutionnaire
européen, de s'intégrer nux lutles
d'Amérique latine. Le Français
Boris ne peut que suivre, en admirnieur et en amoureux suns
retour, l'engagement armé de
l'héroine, son bonheur nose un
chef de la guérilla, et, après
l'assassinat de ce dernier, sa froide
péngeance en communion avec tussissant de ce dernier, sa fronce vengence en communion avec les « camarades tombés ». Un dépti d'« exclu de l'histoire » sem-ble dominer la vocation et l'inspi-ration romanesque de Regis

Sévère pour les gauchistes de mai 1968 et rallié au parti socialiste en 1973, Régis Debroy se tient d'iécart de l'intellectualisme paristen et de la télévision, tout en admetiant, apparemment, le le romancier s'acharne contre 'utilité des récommences l'itération par l'internation d'essayiste, on n pu regretter que le romancier s'acharne contre 'utilité des récommences l'itération romanesque de Regis Tation romanesque de Regis Debray. même, sous une forme un peu naîve et ornée. Le choix du jury Fémina contredit cette impres-sion. (Votr l'arricle de B. Poirot-Delpech dans le Monde du 30 sep-

Médicis : Michel Butel pour « l'Autre Amour »

Le prix Médicis a été décerné. au sixième tour de scrutin, l'un di 28 novembre 1977, à Michel Butel pour - l'Autre Amour - (Mercure de France), par 5 voix contre 3 pour « les Dames de France » d'Angelo Rinaldi (Gallimard) et 1 voix à Didier Doplaud pour « le Chien de pique » (Gallimard).

Michel Butel a trente ans. Il est d'origine russe. N a participé à la brève nventure du quotidien l'Imprévu, avec Bernard-Henri Lévy, qui a salué comme un épé-nement le premier roman de son

ami.

Pour Paul Morelle (le Monde du 4 novembre 1977), l'Autre Amour est un des livres « les pius originaux de la rentrée » pur son mélange de « Gérard de Villiers et de Gérard de Nerval ».

Derrière une sombre intrigue d'agents secrets qui se menacent et se manipulent mutuellement, se profile l'errance sentimentale et sofrituelle de deux jeunes gens

et spirituelle de doux jeunes gens et d'uns jeune jemme, qui socri-fieront leur vie à la recherche de passions et de vérités moins décevantes que la réalité.

Le décousu nonchalant des anecdotes et du style renvoie, un peu comme chez Modiano, à un désarroi et à une pudeur très

BOOMERANG?

L'un des jurés da prix Médicis, Jean-Pierre Giraudoux, a fait part à la presse da son in-dignation et a dénoncé la c pression hontense » qu'aurait exercée, selon ini, Alain Robbe-Grillet sur les aotres membres dn jury contre Angela Rinaldi. ce que l'auteur des e Gommes : Angelo Rinaldi, chroniqueur littéraire à e l'Express », avait,

dans une critique récente, porté un jugement sévère sur le dexnier suvrage d'Alain Robbe-Grület : « Topologie d'une cité fantôme e, qu'il qualitait d'« œuvrette ch perd son souffie quelqu'un qui n'en ent jamais beanconp ». gelo Einaldi ont été lancés lors de la proclamation du lauréat Médicia...

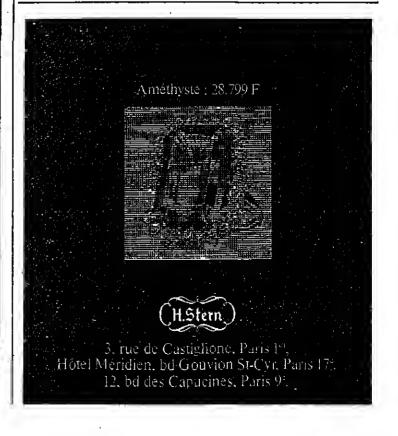
Médicis (étranger) : Hector Bianciotti

Pour la catégorie - roman étranger -, le jury Médicis a distingué le livre de l'écrivain argentin Hector Bianciotti « le Traité des saisons - (Gallimard), par 7 voix contre 2 à Juan Goytisolo pour « Juan sans terre » (le Seuil) et 1 voix à Elsa Morante pour « la Storia » (Gallimard).

S'il a choisi de venir vivre en Europe il y n plus de vingt ans, un phonographe.
Hector Bianciotti n'a renié en livre qui exalte les racines de rien son identité argentine. C'est l'être, et la révélation du languge, que, plus que Buenos-Aires ou Mexico. Paris est et reste l'une Bianciotti, qui, d'emblée, en fera des vraies capitales littérnires de l'Amérique latine. Et Bianciotti se un roman linéaire que comme une la la consecutive de l'accomme une proposition de la fragments. classe aujourd'hui aux côtés d'un Cortazar ou d'un Fuentes parmi les grands écrivains de ce conti-nent.

Ce Traité des saisons, son quatrième livre traduit en francais (avec beaucoup de naturel par Françoise-Mnrie Rosset) est à la fois un texte de la mémoire à la jois un texte de la mémoire et un texte sur la mémoire, qui remet en perspective une enfance étrange dans l'a estancia » jamiliale peuplée d'émigrants piémontais, dominée pur la jigure austère d'un père autorilaire, adoucie par la présence sereine de la mère, enchantée par une invisiemblable grand-mère en haillons qu'ac-

un roman linéaire que comme une initiation sous forme de fragments qui se succèdent par rubriques distinctes. Le Traité des saisons retient essentiellement l'attention par la qualité de son écriture : sereine, soignée, harmonieuse, elle tranche sur la toujeur d'une certaine russe la tipofeur d'une certaine prose latino-nméricaine actuelle et les excès de ce que communément, et commoce que communément, et commo-dément, on appelle le « baroque ». Françoise Wagener a présenté Hector Bianciotti dans « le Monde des livres » du 28 octo-bre 1977 comme e un Argentin qui a essayé, qui a réussi à se trouver enfin et, désormais, à s'imposer lel comme lo seul héri-ter légitime du grand Florreis





POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LES EXCES DE POIDS ADOPTEZ UN REGIME RAISONNABLE ET BUVEZ CONTREX



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux



LA BANQUE MONDIALE

finance un nombre croissant de projets éducatifs dans les pays en développement. Au cours du dernier exercice, élle a participé à diverses réalisations scolaires pour un montant total d'environ § 300 millions (environ 1-500.000.000 francs lourds) dans seize pays d'Afrique, Amérique Latine, Moyen-Orient, Sud-Astatique et Extrême-Orient. Ces projets éducatifs sont identifiés, préparés et évalués avec le concours de l'UNESCO.

Les besoins pressants en éducation des pays en développement entraînent la Banque Mondiale à accroître ses interventions et, dans ce but, elle cherche à recruter pour son siège à Washington D.C.

UN(E) SPÉCIALISTE DE L'ENSEIGNEMENT **TECHNIQUE**

Celui-ci ou celle-ci sera porteur d'un diplôme de l'enscignement supérieur et aura une expérience d'au moins cinq ans des problèmes de l'enseignement technique, particulièrement dans le tiers-monde. Il (elle) connaîtra l'anglais, langue de travail de la Banque Mondiale, ainsi que le français.

Parmi les investigations auxquelles se livrent les spécialistes de l'Éducation de la Banque Mondiale, assistés par les architectes et ingénieurs spécialisés en construction scolaire, il convient de citer:

- a) La définition des ressources humaines nécessaires à la croissance de l'économie des pays concernés;
- b) L'analyse des systèmes d'éducation ; leur oreans ninistration et planification;
- c) l'efficacité des curricula et méthodes d'enseignement ;
- d) la valeur professionnelle et les besoins en formation continue des corps enseignants; e) la dispersion géographique et les techniques de construction des équipements scolaires ; leur coût d'inves-

tissement et de fonctionne Les candidatures, rédigées en englais, seront reçues à la BANQUE MONDIALE – Division du Recrutement 1818, H Street, N.W., Washington D.C. 20433 U.S.A.

Rémunération élevée

Une importante société livrant des usines et instalia-tions clés en mains dans le monde entier et apparte-nent à l'un des plus grands groupes industriels français, recherche pour lui confier la mise en route d'une très stande usins sidentraique au Moyen Orient une personalité de premier plan, ayant une expérience technique appropriée, une sutorité incontestable et des qualités pédagogiques épronyées. Il ayatt d'un poste de très haut nivesu qui, le réussite obtenue, doit conduire à une carrière exceptionnelle au acin du proupe. Anglais indispensable. Le poste implique une experistion de l'ordre de un à deux sus.

experiesson de l'ornire de un à deux sus. La rémunération comprend, outre un important mist-re de base vené en France, des primes d'expetriation divenses et un logement de fonction. Il est possible d'être accompagne de se famille (école de langua fran-caise sur place). De fréquents retours en France sont à

Prière d'adresser C.V. détaillé sous référence 2811 à 1.D.T. 32, rue Delambre 75014 Paris, en indiquent rénunération actuelle sind ou adresse privée et munéros de téléphone personnel et professionnel. mineros de salejunios pentramas et protessionne. En tant que Conseillers de Direction chargés de la selection des cadres, nous garantissons le servet absoin des candidatures et la discrétion de nos démarches. L'identité des candidats na sera dévoliée qu'avec leur accord donné à l'issus d'un entretien personnel.

JEUNES INGÉNIEURS débutants en électronique

ponce et Misa en Œavre d'appareillages de Prospection Minière à l'ETRANGER

Groups Minier Français offre à des Ingénieurs en électronique après période de formation la responsabilité de gestion et de mise en œuvre des moyens techniques :

pour effectuer la détection des minerais en n, au sol et en forsges; pour assurer le fonctionnement des réseaux mes de Téléconnumications.

Borire nº 8064 e la Monde » Publicité, 5, roc des Italiens, 75427 Paris (9°).

EXPANSIAL

Recherche pour Société Nationale Algérienne de Matériaux de Constructions

ingénieurs

- GENIE CIVIL

- chargés du suivi de réalisation d'unités industrielles
 MECANICIENS REF. 3101 M
- · pour le suivi du montage des
- equipements de fabrication des unités

REF. 5105 M

REF. 5117 M

REF. 5125 M

REF. 3157 M

REF. : 5160 M

- et easais mécaniques ELECTROMECANICIENS
- · pour le suivi du montage et la
- maintenance des équipementa de febrication des unités ELECTRICIENS
- chargés du suivi du mootage des équipements et essais électriques
- ELECTRONICIENS pour le suivi du montege des équipements de fabrication et essais
- de fonctionnement -DES MINES
- spécialistes en carrières : ouverture de nouvelles carrières et exploitation REF. 5137 M -GEOLOGUES
- chargés des études et de la prospection REF. A 5139 M - tous matériaux - matériaux pour cimenterie REF. B 5139 M
- TOPOGRAPHES · chargés des études d'implantation et des relevés topographiques de
- gisements de toutes natures Il est offert aux candidats confirmés : • une rémunération selon compétence (nette d'impôts et
- en partie fransférable selon législation elgérienne) · uo logement ou indemnité de logement
- le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadres conformément à la convention elgéro-française. ll est exigé:
- une solide formation
- une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans la spécialité demandée.

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy 75009 Paris

offres premier emploi

offres premier emploi



Secrétariat d'État aux Postes

LA DÉLÉGATION AUX TÉLÉCOMMUNICATIONS Pour la région ÎLE-DE-FRANCE

POUR UN PREMIER EMPLOI PAR CONCOURS

100 INSPECTEURS DES SERVICES TECHNIQUES

100 INSPECTEURS DES SERVICES COMMERCIAUX ET ADMINISTRATIFS

Conditions de diplômes :

- Diplôme d'une école d'ingénieurs reconnus par la commission des titres. Diplôme de certaines écoles commerciales et instituts.
- Diplôme d'un institut d'études politiques.
- Diplôme National sanctionnant un second cycle d'études supérieures, - Attestation sanctionnant une année d'études après le DEUG (ou
- Diplôme universitaire de technologie des spécialités suivantes : Génie-civil, Génie électrique, informatique, Mesures-physiques (options techniques et mesures physiques)

NOTA: les étudiants admis en deuxième année de DEUG ou de DUT des spécialités ci-dessus sont autorisés à concourir. FONCTION: encadrement, organisation, gestion, études. Affectation à Paris et dans la région lle-de-France. DATES DES EPREUVES : 12 et 13 janvier 1978. CLOTURE DES INSCRIPTIONS : 8 décembre 1977.

Renseignements et inscriptions :

Postulants domicilés à Paris et départements 92-93-94
DIRECTION DES TÉLÉCOMMINICATIONS DE PARIS
PIèce 6:0 E. 8-10 bd de Vaughard, 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. 540.28:18 - 540.28:29 Postularita domicil·les dans les départements 77-78-91-95 DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA RÉGION DE PARIS EXTRA-HUROS 7 bd Romein-Rolland, 92128 MONTROUGE - Tél. 657-13.30, poste 58.06

offres

premier emploi

chaque jour à la dispe-sition de ses lecteurs cette rubrique dans

les pages d'Ameonces

OFFRES PREMIER EMPLOI

afin de regrouper les propositions emiquement

mier emphi.

Le Monde

A l'initiative de la CHAMBRE DE COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DE L'ESSONNE, Le LYCÉE TECHNIQUE D'ETAT DE MASSY-VILGENIS arganise un stage rémunéré

d'INSERTION INDUSTRIELLE

l'Enseignement Supérieur à la recharche d'un premier emploi (niveau Licence ou Maîtrise Math.-Sciences, mals aussi B.T.S., i.U.T. et Ecoles d'Ingénieurs, pas de limite d'âge).

S'adresser au CENTRE DR FORMATION CONTINUE Lycée Technique d'Etat de Vilgénis 30, rue de Verseilles 91305-MASSY (Métro Massy-Falaisesu-Ligne de Scen Téléph.: 928-61-83.

L'un des premiers constructeurs Euro-piens de véhicules industriels, recherche dans le cadre de la loi du 5 juillet 1977, pour un premier emploi :

ingénieurs débutants +ou -65.000 F

IVELL

Diplomée Grandes Ecoles pour analyse du travail après un stage de formation à TURIN (7 à 8 mois rémunéres).

techniciens débutants

+ou ~ 50,000 F Niveau BTS pour analyse du travail. Lieu de traveil RÉGION PARISIENNE. Réf. 7741 FM

Vous devez avoir moins de 25 ans, avoir terminé vos études ou être dégagés des O.M. depuis moins d'1 an.

Adveser C.V. et photo sous la réf., correspondente à : Joille DUJOUR Cabinet Claude VITET 30, rue Croix des Petits-Champs — 75001 PARIS

VOTRE PREMIER EMPLOI Dans une société de conseil spécialiste des problèmes d'informatique de gestion.

Vous y sequenza une compétence solide et une expérience vanée grâce à la diversité des projets sur lesquels vous surez amenés à tra-valler.

Pour cels, neus assurerons votre formation à nos méthodes pendant les trois premiers mois. Sivous avez une formation GRANDE ECOLE (mais aussi DUT ou MAITRISE INFORMA-TIQUE), al vous acceptez les déplacements en province et al vous être libérés du service militaire et disponible pour commencer le

30.1.78 Envoyez une lettre manuscrite accompagnée d'un CV et d'une photo sous référence 206 à INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Informatique de Gestion 9 rue Alfred de Vigny 75008 Paris

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN DEVELOPPANT ACTIVITES de DISTRIBUTION ALIMENTAIRE recherche pour SOCIETE

ARABIE SAOUDITE

- A) COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ
 - ASSISTANT du CHEP COMPTABLE au niveau du service financier
 - du siège.

 D.E.C.S. ou école de commerce.

 Plusieurs années d'expérience dans le même domaine.

B) AUDITEUR INTERNE

- Chargé de la création du département d'audit sous la responsabilité du Directeur Financier et Administratil.
 vériters les survices comptabilité des différentes régions.
 Déplacements fréquents et séjours projongès dans les régions.
 Pour ce posts le célibat est souhaité.
 D.E.C.S. + 4 années d'expérience de l'audit.

C) INFORMATICIENS

- Seront chargés des services informatiques régionaux
 I.U.T. ou similaire.
 3 à 4 années d'expérience analyses et programmations.
- POUR TOUS CES POSTES

PRATIQUE DE LA LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE.

- Contrat 2 sns.
 Logement meublé fourni.
 Possibilité scolarité grands enfants limitée.
 Salaire élevé.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. + photo, sous numero 73 792, à : J.R.P. 39, RUE DE L'ARCAGE, PARIS (8º

Important Groupe

Batiment et Travaux Publics

recherche

pour sa filiale en TUNISIE

UN INGENIEUR

diplômé d'une Grande Ecole Ayant 4 ou 5 ans d'expérience en Bureau d'Etudes Batiment et petits Ouvrages T.P., il devra être capable d'être le Chef du B.E.

Adresser dossier de candidature à No 38147, CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

22.00

.33

40.03

picis internationaux

MPANISIAL rehe pour Société Nationale gerienne de Matériaux de Constructions

génieurs

parei de réclient et d'arrigs REF. SIGN ENS de du mercare de **Sec labric c**on case of the MECANICIENS AEF. MOM dide member et ... E SEE COLUMN

MEN'S .E. Mag Marrie Contract Ell Sing MCRNS **种植物**物的是 是是 Market Comment of the MEGNETH: 100 1009 OFFICE STATE

1.15

1.00

1.0

.....

• • . . • • •

A PROPERTY OF LA .. T-LORDY MALES MALES le lestates r.c. ME CAMBILLARY Elegiante menti CANCEL OF SEC. Marke Market **医静脉**综合。 principal and

WALL DE MET Marie Land A STATE OF THE STA Trans.

THE REAL PROPERTY.

RASIE SACUDITE PAR EXPERIMENTS

INTERNE

NAME OF THE OWNER OF LTICHNS A STATE OF THE STA

Important Groupe pent et Travaus Publics

FU UNE COURT OFFICE

TUNISE

misme et de capacités da négociation. LE LIEU de TRAVAIL est à Oberhausen (35 km de Düsseldorf)

er les candidatures avec CV déleillé à : Veuillez adresser les candidatures avec CV déleillé à : M.A.N. - GHH FRANCE 119, bureaux de 18 Collins - 92213 Saint Cloud

LES CANDIDATS devront faire preuve d'initiativa, de dyna-

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN SECTEUR RESTAURATION - TOURISME

ANALYSTE CONCEPTEUR

Formation I.U.T. où Ingénieur, 5 ans d'exp. min.
 Ayant la pratique de la conduite de projeta.
 Très bonne connaissance de la langue anglaise indispensable.
 Ce poste comportera de combreuses missions à l'étranger, en particulier

EN ARABIE SAOUDITE

Adressez lettre manuscrite - C.V. + photo sous Nº 73793 à

39, RUE DE L'ARCADE, PARIS (5°) qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 27,45 5,72 5,00 20,00 22,88 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES.

DEMANDES D'EMPLO!

PROP. COMM. CAPITAUX

emplois internationaux

La ligne T.0 49,19 11,44

La ligne 43,00

10,00

30,00

30,00 80,00

emplois internationaux

REF. 1913 B M

Recherche pour Importante Société Algérienne

Chargée de promouvoir et développer les industries mécaniques notamment dans les domaines des moteurs et tracteurs, cycles et motocycles, véhicules industriels, forge,

ingénieurs

FABRICATION MECANIQUE

- chargé de définir les objectifs, de coordonner les opérations et de gerer les matériels de REF. 1900 M METHODES - Etudes des gammes de fabrication, des outillages, des prix de revient

REF. 1901 M • FORGE - Chargé des études de l'abrication, des matériels et assistance technique REF. 1902 M CONTROLE DE QUALITE

- Matières et produits fabriqués REF. 1903 M • FONDERIE - Chargé des études fabrications des matériels et assistance technique REF. 1904 M • ENTRETIEN

DESEQUIPEMENTS - Participe aux montages des installations, contrôle des malériels et assure ensuite l'entrellen électromécanique des installations REF. 1906 M PRODUCTION

- Chargé de l'organisation de la production dans la construction mécanique
- Chargé du suivi et de la coordination dans REF. 1914 M les unités de production REF. 1921 M

 ETUDES DES EQUIPEMENTS POUR: - constructions mécaniques REF. 1913 A M

- fonderie Il est offert:

GHH/Sterkrade

Sociélé du groupa GHH le plus important en EUROPE

cherche pour aan Département

TURBOMACHINES

a) ingénieurs de projet

b) ingénieurs d'affaires

(ingénieurs diplômés ou équivalents)

disposant expérience dans le

domaine des turbomachines, si possible bilingues français-

pour établir des offres d'installa-tion da turbomachines, types axial et centrifuge, ainsi que da tur-

bines à vapeur et de turbines à gaz process, et mener les négo-

clations jusqu'à la conclusion

pour gérer les contrats depuis la

commande jusqu'à la réception des matérials par la clientèle. Les

contrats concernent, soit des

turbomachines simples, solt des Installations clés en main, pour

toutes applications industrielles.

a) INGÉNIEURS de PROJET

b) INGÉNIEURS d'AFFAIRES.

us le secteur de la mécanique

salaire motivant en partie transférable
bénéfice de la sécurilé sociale et de la retraite cadres • un logement ou une indemnité de logement

Il est exigé: la spécialité. Les candidatures sont à adresser sous référence correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halevy - 75009 Paris.

GIE INTERNATIONAL

Dens la cadre d'un projet «Produits en mains à SIDI BEL ABBES-ALGERIE où notre Société est appelée à construire, équiper et mettre en œuvre un complexe industriel de l'électronique grand public, nous

INGENIEUR DE FABRICATION

CONDENSATEURS ÉLECTROLYTIQUES CÉRAMIQUES ET FILMS PLASTIQUES

Le candidat dait posséder une grande expérience de la production industrialle et avoir de bonnes connaissances de la conception des procédés de febrication du matériel, de l'équipement et des composants des produits électroniques grand public.

Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Avant da prendre son posta en Algérie pour un minimum de 2 années l'ingénieur fera un séjour d'environ 1 mois an Espagne pour se familia-riser avec le projet et en particulier avec les détails techniques des composants dont il s'agit.

Salaire Intéressant, allocations et autres avantages offerts.

Vauillez envoyer en confidence stricte, votre C.V. détaillé accompagnédune photographie récente einsi que les reisons de votre întérêt pour notre affre sous référence 221,248 à :

LIONEL GODDU G.T.E. INTERNATIONAL Factory projects 32 Third Avenue Burlington

TER EMBTOR > INTERNATIONALIX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi, mercredi).

Gette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Groupe français

exerçant ses activités en Afrique Occidentale

CADRES FINANCIERS

et COMPTABLES

Princité d'intérêt aux candidats ayant travaillé

Adresser C.V., photo s/réf. 177 à BRIO Publ. 5, Place des Victoires 75001 PARIS, qui trans.

alf.o.r.c.

Société de Formation en pleins expansion recrute pour l'ALGERIE

Enseignement de la comptabilité et de la gestion.

Conditions d'expatristion avantageuses et nettes de tous impôts.

Ecrire avec C.V. à M. OEAIRES 3. chemin de la Madeleine. — HYDRA-ALGER.

B.T.S. ELECTRONICIEN

CAMEROUNAIS

recherché par fillale
Groupe importent à DUIALA
pour installation enfretien
matériel médical et radiologie,
Ecr. Havas no 4709 Merseille,
qui transmettra.

SOCIETE D'ETURES ECONOMIQUES

recherche
iff missions longues durées
euprès gouvernement
Atrique noire francophone.

2 AGRO-

Grandes écoles + DES ECO + 5 ans expérience minimum.

Adres. C.V., lettre manuscrite, photo of prefentions sous rét. au NEL (mentionnée/snvelope) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75006 PARIS.

UN CHEF COMPTABLE

• FORMATEURS POLYVALENTS • EXPERTS FORMATEURS

francophone et anglophone, recherche :

niveau D.E.C.S. minimum

Avantages de l'expatriation.

anglais courant exigé

nationalité française

• age : trentaine

Salaire élevé

Entreprise générale recherche

CONDUCTEUR

TRAVAUX

5 ans expérience minimum pour chantiers courte durée

Clets en mains è l'étranger. Iglais courent indispensat

Env. C.V., photo, prêlent. 55 réf. 4030 à J.G.M. Consell, 2, evenue Maréchal-Foch, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES.

danque Suisse
Un siècle de succès,
mais aussi 100 ennèes d'un prudent scepticisme, souhalterait
coniler le démarchage de ses
produits financiers et immobiliers à un conseiller de très
hauf niveau pouvant également
apporter les oreuves de 3a
réusaile et de son marche.
Lettre avec C.v. et photo e :
Ur A. TONTCHEV, case postale
CH-1961 LES COLLONS,
VALAIS (SUISSE)

Offres grempiais cadres, ingenieurs, techniciens pour r'Amerique latine (Venezuela, Argentine, arts), Colombie, etc.t dans la revua spécialisée Doc. A.L.E. (E2) a.P. 422-09 PARIS

AMPEX

Metts 01803 - U.S.A.

International

experienced and qualified Engineer

to plan broadcast television systems end to liaise with custamers in France and parts of Africa.

He will be required to live in England and will work with an established organisation already servicing international markets. Considerable travel is involved.

The job will involve preparation of technical proposals in French, however the Company's working lenguage is English and therefore fluency in both is essential. Salary to be negotiated.

Please write in English to AMPEX, 21 rue du Dome 92100 BOULOGNE

jeune comptable

AFRIQUE NOIRE

Roupe Industriei biens de grande consommation lamianté dans plusieurs pays d'Afrique offre à jeune comptable (BP ou niveau DECS ayant déjà sur paries 3 ans d'expérience), le possibilité de faire

Le candidat retenu assurera des responsabilités opérationnelles dans une usine du Groupe et sura la charpe d'un personnel efricain dont il devra assurer la formation.

Locement assuré - Statut d'expairlé.

Envoyer C.V., photo et prétentions sons réf. 1843-8 à 1.C.A. qui transmettra.

T.C. A. International Classified Advertising

LA REPUBLIQUE IIU NIGER recrute
PROFESSEURS dans DISCIPLINES suivantes
— Philosophie;
— Français;
— Anglais;
— Français;

--- Anglais;
--- Espagnoi;
--- Histoire et Géographie;
--- Mathématiques;
--- Physique;
--- Psychopédagogie;
--- Sciences naturelles,
Pour tous renseignaments, s'adresser à
l'AMBASSADE OU NIGER, 154; rue de Longchamp,
75116 PARIS.

SOCIETE D'ETUDES (Marketing, Recherches qualitatives et quantitatives) en plein expansion, crée une implantation au MAROC

et recrute UN

DIRECTEUR D'ETUDES

Responsable permanent de l' Agenca au Maroc, il participera à sa création et en assurera le développement (prospectian sur place de la clientele, préparation des propositions d'études suivi des contrats...).

Adresser lettre de candidature et CV avec photo sous référence 12.907 à HAVAS CONTACT, 156. Bd Haussmann 75008 PARIS.

Nous priores les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le naméro de l'aanonce les intéressant et da vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monda Publicité » ou d'une agence.



επριοίν ιέσιοπουχ



DIRECTION RECHERCHES et DEVELOPPEMENT offre dans son Centre de Recherches Banlieue de Rouen un poste d'

INGENIEUR DIPLOME GRANDE EOOLE

Mines, Centrale, Supelec, Ensic Nancy, ESPCI, ENSCP

Formation Chimie ou Physique pour des recherches fondamentales et appliquées dans le domaine des lubrifiants et diélectriques liquides concernant la physico-chimie des interfaces.

Doctorat ès Sciences Physiques ou Diplôme d'Universités Nord Américaines ou équivalent très apprécié.

Anglais indispensable. Salaire selon formation et expérience mais pas inférieur à 70.000 F.

> Adresser CV et photographie à M. PRILLIEUX, ESSO SAF, Centre de Recherches - B.P. 6-76130 MONTSTAIGNAN

CLEMESSY S.A.

SOCIETE D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS

POUR SECONDER LE DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT COMMERCIAL

RESPONSABLE DE LA FONCTION MARKETING

Il sera capuble d'établir la synthèse de l'évo-lution des marchés et d'assurer le suivi des investissements décidés à moyen et long terme sur le plan société par le suivi des grands programmes industriels ou tertlaires.

des études de marchés;
 des plans de développement des secteurs professionnels, etc...

 S'il est de formation supérieure technique, une pramière expérience lui à fait acquarir de bonnes notions de MARKETING. S'Il est da formation supérieure commerciale, il a déjà exercé son activité dans un secteur industriel identique.

Paire offre de candidature en env. C.V. + photo au SERVICE RECRUTEMENT CLEMESSY 3.A. 58057 MULHOUSE CEDEX.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU

doubs

un assistant en gestion industrielle

il aura pour mission :
l'Etude et le diagnostic d'Entreprises
le Conseil en gestion euprès des P.M.I.
le Participation à l'enfration d'actions col-lectives et à la mise en œuvre de la politique de la promotion industrielle.

de la promotion industrielle.

Ce poste peut convenir à :

— Candidat 27 ars min., ayant una formation supérieure: ESCAE, Sciences Economiques ou Ecole d'ingénieur + IAE, quelques années d'expérience industrielle, de l'esprit d'initiative, un excellent contact humain, des qualités de méthodes et le capacité de s'intégrer repidement dans l'équipe de la Chambre de Commerce et d'Industria et d'y œuvrer efficacement.

Rémunération de début : 60,000 à 65,000 F/an Adresser lettre menuscrite, CV, photo et prétentions avant le 7 Déc impérativement sous références à 30 à

sous référence 639 à

Important Constructeur de moteurs Diesel

CEFAG 89 avenue Kléber 75784 Parls Cedex 16

RÉGION ALSACE recherche un

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

RESPONSABLE DU SECTEUR FERROVIAIRE POUR SON SERVICE APRÈS-VENTES DIESEL

Age souhaité 30 ans minimum. Experience moteurs Diesel hécessaire, si possible dans domaine fer-roviaire. Nombreux déplacements France, Europe et Outre-Mar.

Adresser offres evec C.V., photo et indications des prétentions à 2° 38.377 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

célibataire, rompu à l'exportat.
parlant englais.
Adress. C.V. dét. photo at prétentions sous réfer. 1 078 M à
SWEERTS AP 289, 75424 PARIS
CEOEX 99, qui transmettre.

*** 医甲酰胍 计 10 mm

REPRODUCTION INTERN



recherche pour son Usine de Production d'Ordinateurs à MONTPELLIER

ingénieurs de production

diplômés de Grandes Écoles (ESE, ENSI, etc...)

dégagés du Service National, possèdant une bonne connaissance de l'Anglais.

Adresser curriculum vitae et photo à R. ROUVIERE - IBM B.P. 1021 - 34006 MONTPELLIER CEDEX @

Hush Puppies

marque internationale de chaussures recherche pour son développement en usine près d'ÉPINAL.

1") CHEF COMPTABLE

titulaire DECS ou diplôme équivalent.

CONNAISSANCES:

- comptabilité générale, établissement des bilans
- et comptes d'exploitation, problèmes financiers et
- administratifs. prévisions budgétaires.
- contrôle de gestion, prévisions et contrôle

de trésorene.

EXPÉRIENCE EXIGÉE DE TOUS En usine si possible de produits de grande consommation. Pratique de la langue anglaise nécessaire - allemande souhai-

2°) RESPONSABLE

de l'Administration Ciale

Formation d'École co.

- CONNAISSANCES:
- traitement des commandes,
 relations avec les représentants et détaillants,
 procédure de contentieux,
 comptabilité da clientèle.

3") SECRÉTAIRE de Direction Bilinana

titulaire de BTSS ou diplôme équivalent.

CONNAISSANCES: - stenographie-dactylographie,

CHIMISTE II OU III
recherché par sté en expension
près littural atlantique, II ne
sera réponde qu'aux candidats
avant au moins cloq années
d'augér, en synthèses ornaniques
fines, Adr. C.V. Ne A.057
< le Monde > Pub., 5, rue des
frailens, 75427 Paris-5-, q. tr.

ORGANISME PUBLIC

INGÉNTEURS

INFORMATICIENS

intrumentations sur inferiore 5 and minimum sur IBM. DOS-VS, bonne pratique Cl., CS. Aptes à réaliser, avec une équipe, des proies de passion.

Usonales rapidement.

Usonales rapidement.

Usonales rapidement.

Usonales rapidement.

G 7992 Havas Bordaux.

TRADUCTEUR

françois, anglais, spécialiste aéronagrique pour Toulouse. Tél, M. Sarlinger (1) 780-73-73, poste 35-31.

ORGANISME PARA-PUBLIC rechercie

INGÉNTEUR

INFORMATICIEN

- assistance de Direction
- tenue de secrétariat ENVOYER LETTRE PERSONNELLE EN Y JOIGNANT UN C.V. DÉTAILLE À: COMPAGNIE FRANÇAISE DE LA CHAUSSURE 90, rue de Flandre - 75019 PARIS

LE DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES ACHATS D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE DU SUD-OUEST CHERCHE:

un jeune ingénieur

Mécanicien de formation, il a la responsabilité da l'étude des articles de conditionnement : carton - flacon - tube - boîte métallique pour préparer les décisions

d'achats. Deux à trois ans d'expérience en moulage plastiqua et en flaconnage verrerie dans un service méthodes ou fabrication sont indis-

Ecrire sous référence 103, G. MARCU, 154, boulevard Malesherbes, 75017 Paris

GROUPE FRANCAIS CHIMIE recherche pour filiale «Peintures et Colles» grande ville Est de la France

un directeur

- Le candidat ratanu devra se prévaloir :

 d'une formation technique et commerciale
 d'une expérience professionnelle probante
- dans les domaines de la production et de la vente.
- e d'une réussite dans l'animation des Rémunération en rapport avec le niveau de

Envoyer c.v., photo et prétentions s/réf. 9504 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

egic Filiale MERLIN-GERIN recharche pour LYON

ingénieur technico-commercial à l'exportation

DIPLOME GRANDES ECOLES (A.M. - E.C.A.M. - E.S.E.) Ce poste convient à JEUNE INGENIEUR, ayant 1 ou 2 ans d'expérience à l'exportation et conneis-sant LA LANGUE ANGLAISE. Déplacements à l'ETRANGER fréquents et de courts durés.

Envoyer CV manuscrit et prétentions à EGIC-B.P. 13-69310 PIERRE BENITE,

Chef des études

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle B2200 Neulliq

IMPORTANTE ENTREPRISE ALIMENTAIRE

pour assister son DIRECTEUR COMMERCIAL

Responsable (Homme ou Femme) **ADMINISTRATION COMMERCIALE**

Chargé, sous l'autorité du Directeur Commercial et avec l'appul d'une équipe de correspondancières de :

— l'exploitation des commandes;
— la gestion des cients (fichiar, conditions de vente, encalssements, correspondance);
— le contrôle administratif du réseau de vente (50 vendeurs);
— la desistra exportations;
— les desistra exportations;
— les desistra exportations.

D'une grande disponibilité, il sera capable d'assurar de façon autonome l'organisation et la marche du service, le conduite du personnel.

uneration attrayante pour candidat comp Envoyer C.V. manuscrit, prétent., photo, no 37.639 CONTESSE Publicité, 2t, av. Opéra, Paris-le, q. tr.

Echets de projet

Lyon - Montauban

L'UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE rechesche 3 chefs de projet pour leur confier la responsabilité d'une équipe d'anelystes et de programmeurs chargée de la conception et de la mise en place d'applications faisant appel au TEMPS REEL ET BASE DE DONNÉES. Les candidats seront diolômés de l'enseignement supéseront diplômés de l'enseignement supé-rieur ou d'un niveau équivalent et possè-(Ref. 8962/M) mum.

Advesser votra CV, avec una cuerte intra mas arite + photo et prétentiuse, à Sum-Sélection

senna selection

ORLÉANS - LA SOURCE

SOCIETE HISTORAMA employant une cinquan-tains de personnes pour la gestion technique de 3 revues et une activité V.P.C. secteur livres. Charche le plus proche Collaborateur de son directeur général.

- Le poste conviendrait à un homme de formation supérieure ayant l'expérience d'un poste analo-gue et un seus de l'organisation accentué.

Conseiller du directeur d'un saire luformatique équipé IBM 370/135 puis HB niveau 66. Salaire annuel : 80.000 france et plus

Humaines et Sociales

Dauphiné

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF et TECHNIQUE

- IL AURA LA RESPONSARILITE:

 de la gestion administrative et de la coordination des différents services de l'entreprise;

 de la gestion du personnel;

 des services généraux (sécurité et entretien, maintenance des installations techniques).
- Une expérience pratique de la vente par corres-pondance serait un atout particulièrement appré-

Pour un premier contact écrire avec C.V. à: Nue D'ORNANT - FUDAL PARIS 2 Ma, r. de Villiera -- \$2385 LEVALLOIS-PERRET.

Responsable Service Relations

Un Groupe français -Activités diversifiées-Produits et marque souvent premiers sur leurs marches nationaux et à l'exportation. Le Directeur des Relations Humaines et Sociales souhaite mettre en place une structure Personnel solide dans les Usinea Rhône-Alpes (1100 personnes).

C'est la mission qui incombe à ce responsable. Il consolide l'organisation existante et anime le Service (ambanche, formation, conditions de travail et sécurite etc...). Il participe de plus à l'élaboration de la politique sociale du Groupe, C'est donc un professionnel, un homme connaissant le milieu industriel et y syant vécu les applications de la législation du travail et les relations sociales.

Sa rémunération au départ ne sura pas inférieure à 100 000 F, une spécialisation peut permettre de dépasser ce chiffre.

Les personnes que ces fonctions intéressent sont invitées à adresser leur dossier sous référence DA 1775/M à SEFOP qui les en

1

WHIERMAN

propose le poste de

TEUR D'USINE

NANTES

A Nantes, notre unité principale (650 personnes), nous avons à la fois des équipes techniques et de production très compétentes dans leur domaine, et nous avons également des matériels performants.

Notre Directeur d'Usine sera rattaché au Président Directeur Général de l'entreprise et ses principales missions porteront sur l'organisation et la gestion de la production, la politique sociale, les achats, etc.

Nous souhaitons, certes, rencontrer un ingénieur, mécanicien de préférence, mais avant tout un ORGANISATEUR et un ANIMATEUR. En effet, il ne pourra connaître toutes les techniques que nous utilisons. Il aura une expérience industrielle d'au moins 7 ans : celle-ci aura été acquise, si possible, dans une société produisant en grandes séries. Il peut être actuellement Adjoint au Directeur d'une Unité.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. 423BE à Christian LAUE,

5 rue Meyerbeer 75009 Paris

la gestion et l'informatique: une union libre reconnue!

désire intégrer à ses EQUIPES DE VENTE

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

formation: Grandes Ecoles Commerciales

Hommes de mouvement et de contact_

vous êtes persuadés que les informations comptables et financières, à notre époque, se traitent sur ordinateur, vous avez l'ambition de devenir des espécialistes» capables

de répondre evec alsance eux besoins de nos utilisat (cabinets comptables, industries diverses, etc...), vous cherchez un maximum d'autonomie dans une entre-prise à dimension humaine favorable au bon épanouissem

Hébergement et salaire întégral assurés durant les 2 mois de formation à notre Siège Social. Une première expérience de 2 ans chez un constructeur serait appréciée.

Poster à pourvoir : Paris, Nantes, Nancy, Strasbourg, Cler Ferrand, Bordesuc, Toulouse, Pau.

Il sera répondu à toutes les ry september a country for a country of the country

à OFFICIER SUPÉRIEUR

RETRAITE Bordeaux, Montrellier, You'ouxe, Rhône-Alpes, Alsace, Bretagne Lorraina. Envoyer C.V. à S.V.a.M., 10, r. Bachaumont, 75002 Paris

a), r. Bachaumont, 7502 Paris E.S.I.T., 44, r. Bayard, Toulouse recruite technicien Mechicité force motrice, machine tour nante, contrat deux ans Algérie Ecrire avec C.V. Engage mositeurs (trices) de camps de vacences jnes. Agora Château de Galice, 8. P. 245, 13602 AIX-EN-PROVENCE CEDEX. — Téléph, (42) 27-98-60.

OUVRAGES D'ART sibé dans le LANGUEDO ROUSSILLON, Suresu d'ét vocation internationale r

INGÉNJEUR INGENIFUR

Ayant une expérience d'une
dizzine d'années en étude de
structures et ouvrages d'eri,
actules pour partie à l'étranper,
cet instinteur, diplômé d'une
grande école, résidera en
France et sera néenmoirs discoulble pr traveiller à l'étrans.
Les ingénieurs intérassés sont
priés d'écrire (londre CVind. rémunération actuelle)
en spécifiant sur l'envelopse
REF. 7939, Contesse Publicité,
20, av. Opéra, Paris-ir, q. ir.
ORGANISME FUBLIC
récherche

INGÉNIEURS INFORMATICIENS
SUF IBM, DOS-VS,
SUF IBM, DOS-VS,
SOME PRETIQUE CI, CS,
Lieu de fraveil BORGEAUX,
Adr. C.V... lettre manuscrite,
photo et prétantions à
G 9993 Havas Bordenux, Fabricant de compresseurs at groupes frigorifiques recherche pour LYON.

INDUSTRIAL ENGINEER

Rattaché au Directeur Technique, il aura la responsabilité du Service Méthodes, il définira, analysera, organisera l'ensembla des processus de l'abrication et assurera la liaison entre l'usinage et le montage en moyennes séries.

Ce poste, qui demande de solides aphitudes à la négociation, s'actresse à UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ A.M., LC.A.M., ou équivalent, bénéficiant d'une expérience professionnelle d'aurmoirs 10 ans. Expérience dans l'application de l'informatique souhoitée. Anglais et/ou Allemand indispensable.

Envoyer CV détailé en précisant rémunération octuelle à Any ASTIC sous ref. 28750 M plein emploi 49, rue du Pdf Herriot 69002 Lyon.

Société de transformation, recherche pour une de ses usines, 250 personnes, proche banlieue ROUEN

COMPTABLE confirmé

GENERALE ET ANALYTIQUE NECESSAIRE: bonne formation générale avec B.T.S. ou I.U.T. gestion ou D.B.C.S., 10 ans expérience

Env. C.V. détaillé, prétent, date disponibilité à J.D./296 HAVAS (B.F. 907), 76002 ROUEN CEDEX.

Organisme de formation recrute pour COURS D'ANGLAIS TECHNIQUE dans les entreprises :

UN (E) RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE LANGUES

CHARGE(E) DE:

— former et encadrer des professeurs;

— ensaigner personnellement;

— concevoir et réaliser des supports pédagogiques.

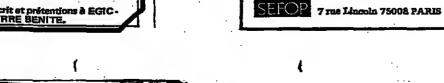
TROIS PROFESSEURS A TEMPS PARTIEL

Ils doivent avoir le téléphone.
 Ils doivent pouvoir assurér des cours sur les régions suivantes :

Nantes - Angers - Tours - Politiers; Lille - Artas - Charlerol; Marscille - Toulon - Avignon.

Formation complémentaire assurés

hvoyer curriculum vitae sous le n° 5.827 à:
PUBLIFOP 100, rus de Richelieu,
75002 PARIS, qui transmitts.





THE HOAD

W - - - 1 4 W

THE CHICAGON CO. IS

STATES OF IN

WATERMAN

ORD Propise is porte de

Management permitte et de order sections à la management de la compétent de la

Charles and resident and resident and provide the Director Good and the la product of the control of the contro

S THURST DAUG

Since May 27 to 1777 Page

in gestion et l'informatique;

was union libre reconnie!

MGENIEURS COMMERCIAIN

tion : Grandes Eccies Commerciales

The state of the s

The second secon

The second secon

Marie, felier Chiefren Demark

16 mg - 1

エイメンデー・

grant : ...

A STATE OF THE STA

de mouvement et de contact

the state of the s

the there is not no continue thing

The state of the s

Andrew Bret in Charle to Contract

4 4 5 4

HER ME COUPES DE VINTE

REPRODUCION DE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE PREMIÈRE TRANSFORMATION DE L'ACIER RÉGION AGRÉABLE EST DE LA FRANCE RECTEUR D'USINE DIRECTEUR USINE RECHERCHE EN YUE ACCESSION RAPIDE (2 A 3 ANS) A POSTE DE

offres d'emploi

INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

- NEUR DIFLOME UKARDE EVOLE

 35 ans minimum, disposant

 a solide expérience mécanique de série
 on métallurgie;

 bonne pratique commandement et
 gestion des hommes;

 très bonne connaissance des méthodos
 modernes (informetisées) d'organisation, de gestion de production et de
 contrôle bodgétaire.
- CONNAISSANCES DE L'ANGLAIS SOUHAITÉES

Ecrire sous référence PA 247 AM.

GROUPE LAFARGE

Las pour de la company de la contraction de la c PLUS DE 25.000 PERSONNES DANS LE MONDE - UNE VINGTAINE DE CIMENTERIES EN FRANCE - PROPOSE DES CARRIÈRES A

The second secon INGÉNIEURS DIPLOMÉS GRANDE ÉCOLE (MINES - ECP - ESE - AM)

O DEUX DÉBUTANTS

Ces caudidats seront formés par des stages en usine et préparés dans un premier temps à des fonctions d'exploitation. Ecrire sous référence NY 245 AM.

DEUX INGÉNIEURS

2 - 3 ans d'expérience dans l'industrie lourde.

Après un temps d'adaptation à la cimen-terie, ils devront accéder rapidement à des positions de chefs de service (cotretieo, fabrication, procédés).

Expérience souhaitée dans des postes proches de la fabrication. Ecrire sous référence OZ 246 AM.

LA RÉUSSITE DANS CES FONCTIONS IMPLI-QUE UN GOUT MARQUE POUR L'ANIMATION DE PERSONNEL ET L'ORGANISATION ET L'ACCEPTATION D'UNE MOBILITÉ GÉO-

écrire en précisant la référence 4 rue Massenet 75016 PARIS

discretion assuree.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ÉLECTRO-NIQUE PROFESSIDNNELLE DÉVELOPPANT MATÉRIELS ET SYSTÈMES DE POINTE RECHERCHE

offres d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

- DIRIGER PLUSIEURS SERVICES INTÉRIEURS
- comptabilité analytique, achats, appros, gestion de stocks, entreties.
- ASSURER GESTION BUDGÉTAIRE **PRÉVISIONNELLE**

d'importants budgets d'études et de déve-loppement de systèmes.

Ca posta peut convenir à INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

30 eus minimum, ayant acquis dans firme électronique solides connaissances en gestion industrielle et conduite des hommes. Rémunération

120.000 +

Ecrire sous référence JU 241 CM. MÊME FIRME RECHERCHE

RESPONSABLE SERVICE GESTION **GRANDS PROJETS**

Rémunération

Ce poste peut convenir à Jeune Ingénieur électronicien diplômé grande école

- disposant d'une expérience récente de 3 à 4 ans dans le cooduite de projets industriels pluridisciplinaires avec la responsabilité des moyens, coûts, délais;
- capable assurer contacts evec les servi-
- ayant le goût des réalisations concrètes et des qualités d'animateur.

100,000

Ecrire sous référence KV 242 CM. POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION DANS SOCIÉTÉ UTILISANT MOYENS INFORMATIQUES IMPORTANTS.

offres d'emploi Recherchens pour le 13°

PUPITREURS

s/IBM \$78/45

sis-vs-power-vs
tables, nombreux
tages sociaux.

EXPRESS SECRETARIAT Faubourg Montmartre PARIS-9" - 522-34-40

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieue NORD OE PARIS charche pour son oriement CALCULS

UN INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

ryant quelques années xpérionce dans le calcul tructures par la métho des éléments finis,

e tituleire du poste sera chargé 'études pratiques en particuller sur les points suivents : Etablissem. de devis (temps ordinateur et personnel, dé-lais) : Mise en données à effectuer ou à feire effectuer par des agents techniques; Exploitation des résultats et rédaction de rapports d'étud.; Aide à la conception des structures.

Il devra avoir utilisé des pro-grammes de calculs appliqués à le mécanique dans un bu-reau d'études ou en bureau de

Adr. C.V., photo et prétention: nº 38.259, CONTESSE PUBL 20, av. de l'Opéra, PARIS (1º2)

La filiale française d'une im-portante société multinationale d'origine alternande occupant le première pièce sur le merché mondiel de la mesure électrique recherche

LNGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

B.I.S. D.U.T.

mécanique ou électro-technique,
23 ans mialmum,
ayant une expérience de deux
ennées dans la vante d'équipements industriels et capable de
jouer un rôle moteur auprès
d'une cilentèle.

Ce poste constitue une excellente opportunité pour un candidat doié d'un réel sens des
affaires, à qui nous assurerons
une formation pratiq, rémunérée
EN FRANCE
ET EN ALLEMAGNE (R.F.A.).
Une bonne mehrise de la langue allemande est indispensable,
A la rémunéral, annuelle s'ajoutera une voture de fonction
pour faire face aux fréquents
déplacements qu'implique cette

situation.

Adresser C.V. détaillé + photo sous référ. 281,107 la mentionne RITTER SELECTION

75463 PARIS CEDEX 10.

directeur commercial (120 000 F) MATRA rapidement le poste de directeur commercial de le filiale française à Paris,

d'un groupe européen spécialiste de l'automation pneumatique. Cet ingénieur de 35 ans minimum parle couramment allemand. Il dirige une petite équipe de vente d'appareils pneumatique industriels ce qui nécessita una bonna connaissance de ce marché en Franca, des introductions euprès des clients potentials et des qualités da vendeur et d'animateur.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3289 LM.

ingénieur électronicien

INDUSTRIA Un jeune constructeur français de la péri-informatique (Paris-nord) qui s'est fait un nom dans le marché de la gestion offre à un ingénieur avant acquis une première expérience du développement de minis ou d'OdB à pertir de micro-processeure de prendre en cherge :

> la fonction Recherche et Développement. 🗷 Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf.3288 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

EUROPASSISTANCE

Il sera principalement chargé :
- d'établir les relations avec les principeux prestataires de service
- de participer à le misé en place du reseau de vente
- de participer à l'epplication des directives de la Direction Générale. C'est un cadre de formetion supérieure, grande école commerciale de préférence (HEC ou équivalent), 30 ans minimum, perfaitement bilingue FRANCAIS—ALLEMANO.

II a, de par son expérience profession des Sociétés allemandes et françaises. Oes déplecements fréquents sont à prévoir.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo eu Service du Personnel 23/25, rue Chaptal - 75009 PARIS.

Chargés de mission

Nous sommes une importante Société du secteur tertieire (2 000 personnes). Nous souhaltons renforcer notre équipe opérationnelle chargée d'aider nos établissements régionaux à mettre en œuvre une politique de développement. Pour cela, les candidats retenus devront participer, dans le cadre d'une structure décentralisée, à des négociations nombreuses et délicates. Il s'agit de responsabilités de haut niveau exigeant le sens des relations hu-

maines et beaucoup de disponibilité. Ces postes conviennent à des diplômés d'études supérieures, de formation économiqua et commerciale, ayant una première expérience de le gestion et attirés par les problèmes d'organisation commerciale (choix des objectifs,

rentabilité des activités, atc.).
Ils devront être prêts à assimiler, au cours d'une formation de quelques mois, la technique des produits de la Société (assurance IARD).
Travail basé à Paris avec nombreux déplacements en province.

Adresser lettre man. et C.V. détaillé mentionnant niveau de rémunération actuelle, sous réf. 11523/M à D. de LARIVIERE - Sélé-CEGOS, 33 quai Gaillérii 92152 SURESNES - Discrétion totale garantie.

SECTEUR CIVIL développe ses activités et crée

INGENIEURS ENST-ESE...

- lis ont une responsabilité d'étude, de développe-ment et de coordination de projets. - Ces postes concernent des Ingénieurs débutants à 4 ens d'expérience acquise dans les domaines sui-
- Téléphone. . 5ignalisation - Commutation électronique.
- Micro-informatiqua (matériel et logiciel). - Transmission numérique.

Ref. NK 227

AT ELECTRONICIENS

- Ils participent aux études et. é. la réalisation de prototypes au sein d'une petite équipe technique.

— Ces postes peuvent intéresser des techniciens de formation BTS ou équivalent, débutants à 4 ans d'expérience renviron, selon les postes proposés.

— Il est nécessaire d'avoir des connaissances de bese ou une expérience dans les domaines euivants :

— Téléphone.

- Logique générale.
 Micro-informatique.

R&f. NK 228

Adresser CV, rémunération souhaitée en précisant le référence du poste

Monsieur KDRFAN 8P N° 1 - 78140 VELIZY



DIRECTEUR

"SALLES"

Sous l'autorité de la Direction Générale, celui-ci devra prendre an charge, l'administration, la gestion et l'animation de l'ensembie du parc des salles de cinéma de la Société.

Diplômé de l'Enseignement Supérieur, ce Cadre de 35 ens minimum, passionné per le cinéma, familiarisé avec les méthodes modemes de gestion, devra justifier d'une expérience professionnelle d'une d'années qui lui aura permis d'acquérir le sens des relations humaines, tant au niveau du public que du personnel et le goût de l'animation et de le promotion. Ce poste demande une certaine disponibilité et exige de fréquents déplacements en province.

La rémunération sera en relation avec les

Adresser lettre menuscrite avec C.V.détaillé, Agresser lettre menuscrite avec C.V. detailé, photo récente et rémunération souhaitée à Monsieur LOUBEAU, Service du Personnei GAUMONT, 30, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY.

Discrétion assurée.

offres d'emploi

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche

Ingénieur système débutant (IBM) 🕟

Réf.: LM 1

jeune diplômé da l'anseignament supérieur, option informatiqua, maîtrise du langage assembleur et da l'architecture des machines IBM, connaissance da l'O.S., M.V.S. ou M.V.T. appréciée. Il sera intégré dans une équipe chargée du développement des systèmes d'exploitation Batch, Remote Batch et Time Sharing ISM

Ingénieur système expérimenté (IBM) Réf. : LM 2

diplômé de l'anseignement eupérieur, expérience indispansable d'au moins 5 ana dans le domaine de la modification des systèmes d'exploitation IBM (MVT/MVS, HASP/ASP ou JES2/JES3) expérience d'encadrement expréciée.

Il sere emené é concevoir et à mettre en service des développements sur les systèmes d'exploitation IBM de le CISI.

Ingénieur système expérimenté (CDC) Réf. : LM 3 diplômé de l'enseignement supérieur, expérience indispensable d'au ş moins 5 ans dans le domaine de le modification des systèmes d'exploita- 🤄 tion CDC (SCOPE/KRONOS, INTERCOM, etc.), expérience d'ancadrement appréciée. Il sera amené à concevoir et à mettre en œuvre des développements sur les systèmes d'exploitation CDC de la CISI.

Adresser C.V. et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à C.I.S.I., 35, boulevard 8 rune, 75014 Peris.

Chef des Ventes

120/150.000 F

Transformation des Métaux

Un Groupe Industriel international recherche pour l'une de ses Filiales un Chef des Ventes responsable de plusieurs lignes de produits.

La Filiale occupe déjà dans se spécialité une des premières places mondiales, ses produits de haute technicité s'adres-sent à un très large éventail d'industries transformatrices. Le Chef des Ventes participe à l'élaboration de la stratégie de ces lignes, visite lui-même les principaux clients. Il anime les réseaux de vente locaux en France et à l'étranger.

De formation supérieure (HEC, MINES, MBA, etc. . .), âgé de 30 am minimum, il peut justifier d'une expérience réussie dans une fonction commerciale opérationnelle à l'échelon international.

Anglais courant indispensable. Allemand très apprécié. Une réussite dans ce poste permettre à un candidat brillant d'envisager au seln du Groupe (50 000 personnes) une carrière de tout premier pl

Les dossiers de candidatures -sous Réf.M. 1408 à préciser sur l'enveloppeseront traités confidentiellement par

> DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

Développement logiciel

Pour soutenir le succès croissant sur le marché mondial de ses GRANDS ET MOYENS SYSTÈMES, la COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE CII·HONEYWELL BULL

30 ingénieurs

débutants de préférence ou disposant d'une première expérience dans ce domaine.

Les candidats recherchés devront avoir :

une formation supérieure, si possible en informatique (niveau

maîtrise ou Grande École d'Ingénieurs);
• le goût d'une activité de recherche et de développement; le sens du travail en équipe.

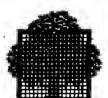
Il leur est offert l'opportunité de s'intégrer à l'équipe responsable de la conception et de la réalisation des logiciels de base développés par la Compagnie Cii HONEYWELL BULL, dans les domaines suivants :

 Systèmes d'exploitation ; Bases de données;
Compilateurs;

75020 Paris.

 Télécommunications. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions, sous réf. M/02, à : CTI HONEYWELL BULL Direction du Personnel GTI/RP -

1 L 0S4 D 94, avenue Gambetta,



Cii Honeywell Bull

EUROTECHNICA S.A

Spécialisée dans la vente de systèmes et de matériels de télécommunications et d'informatique

recherche pour début 1978

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

de bon niveau pour commercialiser des systèmes comprenant : imprimantes à marguerites et à matrices, mini-ordinateurs et consoles de visualisation. Ce poste conviendrait à un ingénieur qui ourait environ deux onnées d'expérience commerciale et qui souhaiteralt se joindre à une équipe dynamique. Il sera responsable ouprès du Directeur Commercial pour

lo vente de ses produits. Importante possibilité de promotion. Rémunération : fixe 65.000 F par an + intéressement et voiture

Ecrire avec curriculum vitae à l'attention de M. Marquis 16, boulevard du Général-Leclerc 92115 Clichy ou Tel.: 739-33-90

UN E RESPONSABLE

TRO'S PROFESSIURI

PEDAGOGIQUE LANGUE

CEGOS

PROP. COMM, CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi



Cabinet Claude Vitet

propose, dans la Fonction Personnel au sein de Sociétés multinationales les postes suivants :

chef du personnel

BANLIEUE SUD-OUEST PARIS 150.000+ Il sura la responsibilité de l'ensemble des 2200 personnes qui composent la Société. Le cardidat retariu aura 33 ans minimum, et une expérience similaire en milleu Industriei (métallurgia). Réf. 7734 FM

chef du personnel

USINE RÉGION DE LYON Sous la direction du Oirecteur d'Usine, il aura la responsabilité de l'arsemble des 1700 personnes qui la composent, effectif qui devra passer rapidement à plus da 2700 personnes. Ce poste receuvra toute te Fonction des Retations Humaines, ce qui implique nécessairement un rôle de relations publiques auprès des autorités locales et régionales. Le candidat retanu aura 35 ans minimum et une expérience réelle dans un milieu similaire.

chef du personnel

USINE PRES DE NEVERS USINE PHES DE NEVERS

Sous la responsabilité du Oirecteur d'Usine, il gèrera l'ensemble des 600 personnes qui la composent, effectif qui pessera à 1000 personnes dans un proche avenir. Ce posta recouvre égalament toutes les fonctions dans les Relations Humaines et Implique nécessairement un rôle de relations publiques auprès des autorités locales et régionales. La candidet aura 33 ans minimum et une expérience similaire.

spécialiste des rémunérations et avantages sociaux

LIEU DE TRAVAIL : PARIS Au niveau d'une Oirection du Personnel internationale, le candidat, de nationalité Française ou Anglaise, est totalement bilingue, il a une réalle expérience de l'évaluation des emplois et de la gestion adminis-trative du personnel dans un poste similaire.

spécialiste en gestion de personnel expatrié

Au niveau d'une Direction Internationale, il aure la responsabilité de définir, de coordonner et d'harmo-niser le gestion du personnel expatrié dans trois pays européens. Homme de contact, il sers appelé à négocier avec les Administrations et organismes locaux.

responsable de l'administration du personnel

Ce poste est à pourvoir à la Direction Européenne du Personnel d'un constructeur d'ordinateurs. Il seru chargé d'aider le Chaf du Personnel dans l'ansemble des tâches administratives, et plus particulièrement dans le politique seleriale. Il sera également chargé d'assister les expetriés dans l'ensemble des démerches d'intégration administratives ou personnelles.

Réf 1213 IM.

responsable de formation

100.000+ Pour ce poste il est important d'avoir une expérience similaire en milieu industriel (métallurge). La candidat aura à gérer et à planifier la formation de plus de 2000 personnes.

Ref. 7739 FM

Pour l'ensemble de ces postes, il est nécessaire d'evoir : un niveau d'Études Supérieures, une expérience similaire, une bonne pratique de l'Anglais, et une granda mobiliné. Ces postes sont à pourvoir rapidement.

Adresser C.V., photo et salaire actuel à Clarde VITET -- Cabinet Clarde VITET 30, ras Croix des Petits-Champs - 75001 PARIS, qui traitere chaque candidature avec le plus grande d'acrétion et vous assure une réponse.

Lu Cabinet: peut eussi vous fournir des informations sur les postes suivants qui sont également à pourvoir : Technicien de maintenance (Hardware) pour périphériques compatibles IBM - 100/120.000 F · (réf. 1214 IM) — Ingénieurs commerciaux vente ordinateurs gros et moyens systèmes (réf. 1215 IM) — Chef de vente produits grand public · 100.000 F · (réf. 7733 PM) — Chef de service informatique · 72.000 F · (réf. 7732 JM).

IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT. GENIE CLIMATIQUE, SECOND OEUVRE TECHNIQUE ET REHABILITATION

COMMERCIAUX de HAUT NIVEAU

ils doivent avoir :
- minimum 35 ans
- dynamisme et ténacité
- du métier et des références
- une formation supérieure de préférence.

lls seront chargés de rechercher, négocier et développer des marchés avec :
e les entreprises générales
e les grands maîtres d'ouvrages
e les prescripteurs (architectes, bureaux d'études, administrations,...) Leur objectif étent d'obtenir rapidement un important portefeuille de commandes.

Leur rémunération sera fonction de l'expérience acquise et des résultats. Les postes à pourvoir sont à Paris, mais peuvent impliquer de fréquents déplace-

Réponse et discrétion assurées. Envoyer C.V. + photo + prétentions sous No 38186, CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opère, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

recherche pour sa Direction Travaux Neufs, Construction et Aménagement

> INGENIEUR D'ETUDE II nd Oeuvre

- Il prend en charge les études d'implantations nouvelles et d'aménagement de locaux industriels. Il réalise les piens d'ensembles et descriptifs, lance les appels d'offres et établit le budjet et le calendrier

des travaux.

Ce poste concerne un ingénieur de formation TP. ENSAM - IDN. . . ayant une certaine polyvelence
technique en II nd. . . acuvre acquise par environ 5 ens
d'expérience en milleu industriel si possible.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant le référence NK 233 MATRA Monsieur KORFAN BP. nº 1 - 78140 VELIZY. MERLIN GERIN

recherche pour son département de réalisations d'ensembles

A LEVALLOTS

ACHETEUR INCENTEUR DIPLOME GRANDE ECOLE

pour négociations, passations et suivi des com-mandes concernant des matérieis et des équipe-ments destinés aux installations industrielles rés-lisées principalement à l'exportation.

Ce poste convient à ingénieur syant quelques an-nées d'expérience dans la fonction. La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Envoyer C.V. manuscrit à MERLIN GERIN, Service du Personnel, B.P. 142, 92202 Neulliy-s.-S.

FOUGEROLLE

recherche
pour san service juridique
et administratif
BANLIEUE SU D-OUEST
OE PARIS

UN (E) **JURISTE**

Expérience professionnelle 2-3 ans minimum. Comaissance de Droit des Sociétés appréciée. Poste libre immédiatement.

Envoyer C.V., photo et pré tentions à G. PINTE - FOUGEROLLE 2, avenue Morane-Saulnier 76140 VELIZY

E2 - P1 - P2 - P3
ARROSSERIE AUTOMOBILES

TEXAS INSTRUMENTS

DIVISION SYSTEMES OIGITAUX recherche pour feire face à son expension

INGENIEURS COMMERCIAUX

MINI-ORDINATEURS ET SYSTEMES

(Référence DSD/1177/383) Ces postes s'adressent à des diplômés de l'enseignement scientifique supérieur désireux de valoriser leur diplôme par une expérience

Ils euront l'entière responsabilité de la prospection et des ventes auprès des grandes entreprises et méneront les négocietions jusqu'à

Postes à pourvoir : PARIS SUO - NICE. **TECHNICIENS ET INGENIEURS**

(Référence DSD/1177/393)

pour assurer la maintenance en clientèle du matériel commercialisé par le Société.

DE MAINTENANCE

4 ans d'expérience minimum sur :

- systèmes à disques mini-ordinateurs et périphériques.

Anglais indispensable.

Prévoir formation préalable aux U.S.A. Postes à pourvoir : PARIS SUD - NICE.

INGENIEUR CHEF DE PRODUI

MINI-ORDINATEURS

li sera chargé

de définir le stratégie commerciale et les objectifs de vente

(Référence DSD/1177/402)

du support direct des ingénieurs commerciaux pour l'étude du cahler des charges des utilisateurs des fiaisons avec les services techniques à l'intérieur de le Société. Formation de base : îngénieur ou équivalent, expérience de quelques

années chez un constructeur. Angleis nécessaire. Poste à pourvoir : PARIS SUD.



Ecrine avec C.V., photo, prétentions et date de disponibilité en rappelant le référence à Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUSET

Tel. 93.20.01.01

Medtronic l'un des leaders mondiaux dans le domaine de lostimulation cardiaque (pacemokers) recherche

directeur commercial

EUROPE de L'EST

Basé à PARIS

Mission :

■ Elaboration et mise en application de notre stragégie de vente pour Direction et animation de l'équipe commerciale et administrative.

Expérience réussie de la direction des ventes en Europe de l'Est pour des produits industriels,

· Anglais Indispensable - Allemand souhaité. Ce poste implique de fréquents déplacements (environ 40 % du temps). Rémunération très intéressante.

Envayer lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle à A. L. Van de Perre

MEDTRONIC European Headquarters Département des Ressources Humaines 120, av. Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY-sur-SEINE

benson

Périphériques d'Ordinateurs recrute pour son Siège de Créteil

UN RESPONSABLE D'ADMINISTRATION **DES VENTES**

administrer l'exécution des commandes et des contrats, tant pour la France que pour

e gérer un magasin commercial. Son profil: une expérience dans ces domaines et dans l'encadrement d'équipes administratives et fechniques;

la matutes de la langue anglaise;
 un niveau technique suffisant pour communiquer
 efficacement avec des cellules techniques et
 commerciales dans le domaine de l'informatique.

Le salaire dépendre des compétences et de la Poste à pourvoir immédiatement. Écrire avec CV détailé au Service du Personnel-1, rue Jean-Lemoine - Z.I. des Petites-Haies -

94015 CRÉTEIL.

. SOGETI
Notre client us important groupe dout les services important groupe dout les services implantés en un 158) sont implantés en un 158) sont implantés en un 158)

anlieue sud, recherche des: **HOMMES SYSTÈME**

Ces postes requièrem :

• une formation informatique de base du type maitrien

une solide expérience pratique du système DOS/VS et des logiciels CICS et DLI (la connaissance de VM. sora fort appréciée).
le groit du travait en équipe, l'aptitude oux contacts.

humans, le souci permanent de l'optimisation dans fundisation des logiciels, une lone conscience profes-

Les candidats referms pouront:

assistor les études : comost et mentional en DB/DC, suivi et compléments de formation.

assistor les études : comost et mentional en DB/DC, suivi et compléments de formation.

assister l'especialisment de formation d'explanation des produits existants.

précipalis et passisser les possesser les recipales en tendels en les les possesser les possesses les possesser les posses les posses les possesser les posses les posse

rechercher et malyser (ca nouveaux logiciola présemés sur le marché.
Position cadro assurée. L'équipe en place est jouno et
dynamique. Lieux de travail : Paris et banlieux sud. Nous étudierons avec la plus grande attention votre C.V. et vos prétentiens que vous voudrez bien adresser sous la rét. M 113, à: CAP SOGEM-formation : 5, rue des Mont-

long, 75015 Paris. The state of the s

eader dans la branche anti-pollution (déponsiérage, filtration, conditionnen Pair, lotte cootre le bruit), recherche ;

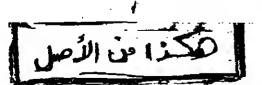
ingenieur technico-commercial

Le candidat, diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs aura plusieurs années d'expérience de ventes. Il sera chargé de promouvoir les ventes de nos équipements et installations auprès des cons teurs - engineerings et entreprises générales

Lieu de travail : PARIS. Bonne pratique de l'angleis indispensable. Adress, dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions)

AAF-SA Service du Personnel Rue Williem Dian - 27620 GASNY

LA QUALITE DE L'AIR EST NOTRE METIES



offres d'emploi

propose un poste assistant

marketing

Il participe à la création des nouveaux produits (liaisons nombreuses entre

Il assure les relations avec l'agence de publicité. Il suit et contrôle le budget.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'Enseignement Commercial Supérieur, ayant environ 2 ans d'expérience dans

Merci d'adresser un c.v. manuscrit complet

+ prétentions, sous référence 423 BD egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE

Grande Banlieue NORD de PARIS

recherche pour ossurer, en lioison ovec les pouvoirs publics, un rôle de coordination, de conseil et d'information dans le domaine des ÉCONOMIES de MATIÈRES

UN INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES

40 ans minimum

Ayant une bonne connaissance de l'industrie mécanique et des matières utilisées dans cette

Pour ce poste une expérience technico économique ainsi que le goût des contacts seront appréciés.

Anglais ou Allemand soubaité.

Adresser C.V., photo et prétentions nº 38.257 CONTESSE Publicité, 30, av. Opéra, Paris-1=, q. tr.

sance de l'Anglais indispensable.

services commerciaux et études).

Il élabore des projets de P.L.V.

ce typo d'activité.

California OSDAINIZ

Figure 222 mag

÷ 2

the the state of t

Coce E

3. + 2 1 to Pitta

THE RESERVE THE PROPERTY.

AT OF THE MODEL OF STREET

EFF-25 0 512.53

TEXAS INSTRUMENTS

ANALIBIO SEMETENES EDIZIVIO

a . 'बिटिंगियाओर क्रम्पार विज्ञानक ford a non-elipsation

MENTEURS COMMERCIALLY

MENI-ORDINATEURS ET SYSTEMES

Ser de enderen bet de entre en Andrews of the control of the contro

Power & pour to . FARIS SUD - NICE.

CHNICIENS ET MGENIEUR

DE MAINTENANCE

The state of the s

Present 1

-

FREE ATTIONS OF THE

EXAMENA CHES DE PRODUI

ANNEURS NATEURS

11,44

10,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES
OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

T.C. 27,45 24,00 5,72 5,00 22.88 20.00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

WATERMAN

offres d'emploi

PROP. COMM. CAPITAUX

INGENIEUR ELECTRONICIEN **Grande Ecole**

E.S.E. - I.N.P.G. - ENSEEIHT ...

Il participe à le définition des essais des systèmes de contrôle temps réel et aux essais en laboratoire d'intégration.

Personal responses at the property of the policy of the po - Il travaille on collaboration étroite avec le groupe projet; il est amené à avoir des contacts extérieurs qui nécessitent une bonna maitrise de l'anglais. Ca posta concerna un Ingéniaur ayant 1 à 2 ens d'expérience et notamment des connaissances en calculateur temps réel.

Adresser CV. rémunération souhaitée en indiquant le référence NK 230

MATRA A Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour une de ses filiales procha banlieue OUEST

INGÉNIEUR D'ÉTUDES ÉLECTROMÉCANICIEN

(A. et M., ICAM...). on Service de Dévelop

Cet ingénieur aura quelques sunées d'expérience dans les domaines suivants : calculs de résistance des matériaux, dynamique et cinématique.

Il recherchera les sojutions adaptées à la gamme de non produits : appareils électromécaniques de précision, et s'assurera de leur mise en œuvre par le Bureau d'Etudes.

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo cons ref. 1.092, à EWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 08, qui transmettra.



HEURTEY INDUSTRIES

INCENTERIE CHIMIE-PETROLE

Recherche pour son service Construction

Ingénieur chef de chantier

A.M., ICAM ou similaire ou Officier Mécanicien de la Marine, ayant au moins 5 années d'expérience de direction de travaux.

Poste sédentaire pour préparation et suivi des chantiers de complexes industriels tous corps d'états, depuis le siègo parisiee. Possibilité do déplacements de longue ou courte durée en France ou à l'étranger.

Anglais obligatoire.

Envoyez C.V. détaillé précisant rémunération actuelle, photo, accompagnés d'une courto let tre manuscrite sous réf. 756 M au :

Service du Personnel 30-32 rue Guersant 75017 PARIS

B. S. I. Filiale Informatique do Groupe BAYARD PRESSE

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Titulaires d'un B.T.S. nu D.D.T. Informatique ayant au minimum 2 à 3 ans d'expérience sur des applications de gestion en BATCH ou temps réel sur moyens ou gros systèmes. Lien de travail : 92 - MALAKOFF (5° du métro Etienne-Dolet)

Avantages sociation.
 13° mois - Vacances d'hiver.

Adresser C.V. détaillé, photo + prétentions à : B. E. I., Service Etudes 12, rue Avaulée. — MALAKOFF - 92

L'UNION TRAVAUX Importante Entreprise de Travaux Publics recherche, pour son Siège à **DRANCY**, son

chef des services comptable et financier (14 personnes)

pour lui confier la responsabilité. des Agences et Flicles auniveau de la corr - tobilité générale, traitée par informatique et centralisée

au Sège; • la comptabilité analytique et la gestion prévisionnelle en relation avec la Direction Genérale.

Ce poste conviendralit à un expert-comptable possédant una expérience de quelques années à la Direction d'un Service Compitable.

La rémunération ne sera pas inférieure à 100.000 F/an. Écrire avec CV détailé et rémunération actuelle, sous référence 12915 (M), à Solonge MONTEL

plein emploi 10, rue du mat 75002 Paris

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE

SOFINCO LA HENIN

IBM 370/158 - M.P. - G.M.B. Réseau national de télétraitement a besoin

- pour renforcer son encadrement d'un informaticien haut niveau ayant au moins cinq ans d'expérience en informatique dont deux d'encadreme aux études ou à l'exploitation.
- pour développer son service système (10 personnes) d'un ingénieur système expérimenté en LMS. et/ou MVS. ayant le goût du travail en équipe.
- Il recherche aussi un informaticien débutant niveau ingénieur, ayant de bonnes connaissances en programmation et en système, ainsi que la capacité et la volonté d'évoluer. Adr. CV. détaillé et photo sous réf. 37080M à Havas-Contact. 156, bd Houssmann, 75008 Paris.



Texas Instruments FRANCE

cherche

CHEF DE PRODUIT

- dont le rôle sera de :
- lencer de nouveaux systèmes informatiques de grando diffusion
- choisir les canaux de distribution négocier les contrats
- déterminer les stratégies Marketing dans leur ensemble.

Ce poste très évolutif s'adresse à un jeune cadre, formation INGENIEUR EN INFORMA-TIQUE étayé par une premièra expérience en marketing, dont l'esprit créatif sera tourné vers les réali-

sations et qui pourra évoluer rapidement vers une position de management. Anglais epprécié.

Ce posta est à pourvoir à PARIS SUD.



la gestion industriolle.

Ecrire avec C.V., photo, prétent, et date de disponibilité ss référence ECOM/1177/371 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 Tél. 93.20.01.01

votre carrière en lui donnant une réelle dimension sion internationale.

copérationnelle». Sous l'autorité du Directeur de le

Sestion de Production, et après une période de forma-

LE MINISTERS DE LA DEFENSE DIBECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

SERVICES INDUSTRIELS

TECHNICIEN

GESTION DE PRODUCTION

DÉVELOPPER LES APPLICATIONS DE GESTION USINE

ngénieur de formation, (Centrale, A.M., H.E.I....) ces systèmes. Vous devrez donc rechercher et appli-

vous avez choisi de vous orienter vers l'orgenisation et quar des solutions originales pour faire évoluer les

Depuis environ 4 à 5 ans, votre fonction de RESPON- Vos meilleures chances de réussite ? La connais-

SABLE de PROJET en milieu industriel vous a con-sance de la Gestion de Production dans le domaine de duit à concevoir et à mettre en place des systèmes de la construction mécenique. Le pretique de l'ongleis est

Nous vous proposons aujourd'hui de développer pour réussir dans ce poste et dans un groupe é dimen-

zion de 6 mois, vous aurez à faire fonctionner le Adressez votre candidature sous reference G.P.M., à système actuel en développant les relations avec les Léneïck MEYERS - 1 rue Henri Wallon - 94120

clients» internes, an vue d'une utilisation optimale de Fontenay/Bois, en indiquent vos pretentions.

systèmes en place.

Importante Société

CHEF DE PROJET

III B/NI C

pour diriger le développement d'un important Système de Télécommunications, Profil souhaité : environ 35 ans

expérience réussie de la direction de projets complexes à calendrier serré, de le gestion et des reletions technico-commerciales.

- solides connaissances techniques en : commutation électronique matériel et logicie emini et micro-informatique
 Formetion Télécommunications:
- SUP-ELEC ...

Ecriro avec CV, rémunération souhaités sous Nº 4684 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estlenne 75008 Paris qui transmettra

Rechercho pour region Paris TECHNICO-COMMERCIAL

Habitant Paris pour prospection et contact aven importantes eociétés tant pour la France qu'à l'étranger pour installations, tous travaux entretien, modifications, implantations, transfert usine.

Déjà certaines entrées importantes.

Sérieuses références exigées.

Se mettre en rapport de toute urgenes avec Société S.M.M.T.S.M.T.O. 21. 4259 SAVENAY Tél. : 72-38-70.

Indispensable. Une formation en Organisation et

Gestion (ICG, ISA...), sera un etout supplémentaire

responsable méthodes comptables

140-160.000 F/an

L'un des premiers proupes ledastriels français (Peris) recherche la RESPONSABLE DES METHODES COMPTABLES DO 9ROUPE.

Chargé do : • tenir à jour et adopter les règles comp-tables de Groupe, • élaborer les procéduces, • ré-pondre sus problèmes posetuels de la Direction Comp-table. • seperviser une équipe chargés de travaux divers, • fectiter les futenes neur les services comp-tables des mines et les différents services du siège.

L'homme : • 35 ens minimum, e lormation prande écols de commerce ct/or Espariso Comptable, • 26-rienses commissances maiori fiscales que comptables, acquisos en mitien industriel, de préférence dans on proups important, • riqueur intellectuelle, seus des réalités, seus de service, qualités rédactionnalles ainsi une de contact harmain.

Perspectives d'évolution de sain de Groupe.

Envoyer C.V., photo saus ref. LDA/470-M à LC.A. qui

I.C. A. International Classified Advertising

IMPTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE proche bonlieue OUEST (R.E.R.)

> recherche Pour ses services informationes.

PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

Niveau souhaité LU.T. ou UNIVERSITAIRE

Agés de moins de 25 ens, ils devront adresser leur C.V. le plus rapidement possible à n° 37.772 CONTESSE PUBLICITE, 20 avenue de l'Opéra. PARIS-1sr, qui transmettra.

Importante société à établissements multiples constructeur de véhicules industriels poids lourds recherche pour sa Direction régionale parisienne

UN CADRE COMMERCIAL DE VENTE statut V.R.P.

- Conviendrait à vendeur hant niveau, dynamique, accrocheur, introduit dans la profession.
 Formation sur les produits assurée.
 Nécessité résider dans région parisienne et pos-
- séder volture.

 -- Fixe + intéressement + frais vulture.

 Poste intéressant pour candidat motivé.
 - Rerire nº T. 01.444 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE DE SERVICE QUARTIER STOILS

CADRE

Agé de 35 ans an moins, û sara de formation supérieure (Droit, Scole de Commerce, Sciences-Po.) et devra parier couramment l'anglais.

Envoyer curric. vitse détaillé, photo et prétentions sous le n° 4.632 à PARFRANCE 1. rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transm.

Importante Société **Produits Chimiques**

2 ans d'expérience souhaités.
 ORPLACEMENTS FREQUENTS.
 ANGLAIS indispensable.

JEUNE INGÉNIEUR CHEMISTE

Adresser lettre man. avec C.V. détaillé indiquant rémunér, souhaitée sa le nº 38,265 à CONTESSE Publ. 20, av. l'Opéra, 75040 Paris Cedex D1, qui tr

Titulaire B.T.S. en INSTRUMENTS D'OPTIQUE ET DE PRÉCISION ur functions dans un interatoire d'optique Age maximum 35 ans - Dégagé des O.M. (Réfèrence T.O.) Adresser les candidatures sous la référence corres-

ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-APX Route de la Minière - SATORY 18013 VERSAILLES DU tél. : 951-88-00 poste 2083

AUTOMOBILES PEUGEOT 18, rue des Pauvelles - 92250 La Garenne-Colombes recherchent POUR SERVICE COMMERCIAL DE LA DIRECTION DES PIECES DE RECHANGE

TECHNICO-COMMERCIAUX DE HAUT NIVEAU

Expérience exigée dans le domaine automobiles et souhaitée en Pièces de Rechange.

Anglais souhaité.

CONDITION INDISPENSABLE : Arabe (Libyen) parlè conramment Possibilité séjour étranger Les candidats dévront être libérés des obligations militaires. Horaire varieble 42 h. 50. Restaurant libre-service.

Coopérative. Avantages sociaux. Ecrire avec C.V. (joindre photo d'identité) an Service du Personnel pour rendez-vous.

SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE MATÉRIEL

TÉLÉPHONIQUE ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR MICROS-PROCESSEURS

pour laboratoire d'études. De bonnes connaissances en matériel et en logiciel (programmation en lan-gage assembleau) sont requises Lieu de travail : BOULOGNE (92).

Adr. C.V. + lattre mao. à JEP CONTINENTALE, as la réf. M 30, 179, av. Victor-Hugo, 75116 PARIS, qui transmettra.

TECHNICO-COMMERCIAL

pour la vente de PRODUITS CHIMIQUES à l'IN-DUSTRIE DU PETROLE et l'assistance technique euprès des RAFFINERIES et des CHAMPS DE PRODUCTION.

W-1 A RELIGIOUS CONTRACTOR · 美国、中国 (1750-1750)

ingenieul technico-commen المعاجز المني 70 E

** Æ

Mary Company

and the same of

Section of the sectio

A Comment

A ...

ह्या हु वित्रा है। इतिकार 1960 FF 1 2 2 m -

----± 0+ 0+ 1

information divers

POUR

JUDE COMPLET (230 pages Extraits du sommaire :

Extraits du sommaire :

Les 3 types de CV: . rée, tion. exemples, erreurs à éviter .

12 méthodes pour tresve .

13 méthodes pour tresve .

14 méthodes pour tresve .

15 methodes pour tresve .

16 methodes pour tresve .

16 methodes .

18 exescir entrettens, intervices .

18 methods les plus demanties .

19 vos droits, leis et accords .

20 vos droits, leis et accords .

20 vos droits, leis et accords .

20 vos droits, leis et accords .

traductions

travail

à domicile

J.F., recherche lous travaux dactylographies à domicile Tél, 340-20-73

cours

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Electronique et Informatique

Une très importante société américaine à vocation internationale, développant en France, à travers des activités industrielles et commerciales, un volume d'affaires en très rapide expansion (C.A. 1976 – 500 millions de F.H.T.), crée deux postes destinés à des cadres d'un haut niveau de formation économique et juridique, parlant couramment la langue anglaise.

Directeur des relations douanières

Paris ou province Sud-Est Rémunération ouverte

ayant une connaissance approfondie de la régiementation douanière et du commerce international — importation et exportation — de préférence dans les domaines des matériels électroniques, des composants et des logicleis. Il tera amené à négocier au plus haut niveau avec l'Administration française et avec le siège international, dans le respect des régiements douaniers et fiscaux. Référence 251 Référence 251

Ces deux postas, directement rattachés eu Directeur Général de le filiale française, font appel, au delà des compétences et de l'expérience indispensables, à l'esprit d'initiative, eu goût de la décision et au réalisme

Référence 252

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DIPLOME I.N.S.A.

Débutant ou ayant acquis deux années d'expérience dans le domaine des effets statiques et dynamiques.
Ce poste offre une bonne opportunité à un cendidat voulant faire carrière dans une entre-prise importante. Une formation de longue durée et rémunérée, EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE (R.F.A.) sera assurée. Une solide connaissance de la la n 9 u e allemande é s't indispensable. Des notions en informatique seralent un atout supplément. Ce poste edgera de nombreux déplacements. A cet effet, une volture de fonction sera mise à disposition.

Adresser C.V. détaillé + p sa réf. 291.107 (à mention sur l'enveloppe) :

RITTER SELECTION

75463 PARIS CEDEX 10.

UN A.T. 2 - A.T. 3

FORMATION:
CAP, BT, BAC, BTS en
Electronique.
Pratique basse fréquence et
circuits logiques.
Expérience souhaltable.
Connaissance de l'anglais.

Véhicule nécessaire (freis remboursés) imunération sere for de la formation et de l'expérience.

ages sociator (13º mo prime vacances, participation, etc.).

Env. C.V., photo et prêt. s/rét. 29/P à 3M FRANCE Serv. O.P. M. FAUCONNET, Bd de l'Oise, 95000 CERGY.

PARIS (14) recherche

INGÉNIEURS ELECTROMECANICIENS GRANDE ECOLE

Se verra confier des études relatives à la prévention des accidents do travail sur machines, d a n s diverses brancires industrielles.

Adresser C.V. et prétention evec photo, sous référ. 510 à M. SAUGIER I.M.R.S. 30. rue (Bivley-Noyer 75688 PARIS CEDEX 14

iociété fillale Groupe Interna-lonal, labeler y a n fil a filo n et dépoussiérage Industriel recherche

recherche
INGENIEUR D'AFFAIRE
E.N.S.A.M. ou écuivaient
— Minimum 27 ans.
— Porfeitement bilingue amplaisfren ce i s pour Association
contrats heur niveae et surveillinge sous-traitance.
Ecr. evec C.V., ph., prévnt. à :
HOUNDEN S.R.E.L.
25, rue d'Astorg, 75005 Paris

C.C.A. RECHERCHE

ANALYSTES PROG. Cobol PL 1 PREPARATEURS OS JCL 68, rue de la Chaussie-d'Antin, 75009 Paris - Tél.; 280-61-81.

Adresser un résumé de carrière avec indication de rémunération, en précisant la référence du poste, à SVP RESSOURCES HUMAINES qui organisera les entretiens nécessaires avec une discrétion rigoureus SVP RESSOURCES HUMAINES 65, avenue de Wagram - 75017 PARIS.



INGENIEUR D'AFFAIRES

- Il est responsable de la coordination at du suivi des fabrications électroniques (notamment coûts, délais) à l'intérieur du groupe et en flaison avec la sous-

- Ce poste concerne un îngénieur électronicien ayant Une expérience professionnelle de l'ordre de 5 ans des Fabrications Electroniques Professionnelles. - Déplacements fréquents mais de courte durée. Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 232

Le Département Télé-Informatique de

ROCKWELL COLLINS FRANCE

recherche immédiatement

JEUNE INGÉNIEUR

(Sup. tělécom., Sup. oéro, Sup. élec. ou équivalent)

Possédant une très bonne formation de base en informatique temps réel.

ou la vente de systèmes de tele-monatque sera aspirécle. Le poste consiste à assumér des respon-asbilités commerciales et techniques, pour la vente de grands systèmes de télé-informatique.

Courts déplacements Europe et U.S.A. à prévoir.

Regire avec C.V., photo et prétentions sous réf. C 4 à R.C.F.

40, rue de Montlhéry - SILIC 127 94523 RUNGIS Coder.

coordonner les études

d'ingénièrie mécanique

Vous avez une formation d'ingénieur Arts & Métiers

Une première expérience reu

Anglais courant nécessaire.

ou équivalent.

main à l'exportation.

BP Nº 1 - 78140 VELIZY

LA DIRECTION DU MARKETING

Directeur

juridique et fiscal

Paris 140.000 F /an

titulaire d'un doctorat en Droit (M.B.A. apprécié) et ayant un minimum de einq années d'expérience de conseil juridique et fiscal en cabinet ou des fonctions similaires au sein d'un groupe international, il aura pour mission de conseiller la Direction Générale française de manière à optimiser les choix sur toutes les questions juridiques et fiscales.

CADRE COMMERCIAL DE HAUT KIVEAU

pour des longulous de plannirament, continuation commerciale, et de négociations suprès de plu-sieurs cantaines de clients appartenant à toutes les branches industrialles avec lesquelles sont développés et améliorés des produits et procédés couveaux, et auprès d'organismes publies pour participer sux grands programmes nationsux.

H.E.C. ou Grande Ecole complétée par une forma-tico commerciale, il sera de préférence âgé de plus de 28 aux et en plus d'un intérêt marqué pour la technique, ercellentes qualités de rédacteur et de négociateur, il sura de bonnes commissances en relations publiques.

Env. C.V., photo et rem. souh. à n° 38.458 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opèra, PARIS-le*, qui transm.

and a particular and the compact of the contract of the contra

JEUNES DIPLOMÉS

JEURES IMPLIFIED

de l'enseignement supérieur
ayant 2 ou 3 ens d'expérience :
— marketines
— statistiques
— ou prévisions
pour seconder l'un des Otre
teurs associés dans aus fravau
Envoyer C.V. à l'intention
M. MORINEAU — PRAGMA,
13, rue Quentin-Bauchari
75008 PARIS

JEUNE

CHEF COMPTABLE

HAUT NIVEAU

Pour un JEUNE GROUPE

de MATERIEL MEDICAL (Fabrication, vente, location) regroupent quatre societés dan Paris et banileue, recherche

UN CHEP COMPTABLE charge de dirigar, coordonar et dirigar, coordonar et différents services (15 pers.- environ) de comptabilità igénérale, analytique, contrôle de gestion, trésorarie, immobilisation, gestion du person.),

Ce candidet organisateur et luno-vateur, d'une formation supe-rieure niveau OECS avec 3 ans d'expérience, améliorera les pro-cédures ectueiles, afin d'obtenir rapidement les informations de gestion nécessaires à la prise de décisions. Il sera piacé sous-l'autorité du P.D.O.

Ce poste offre d'intéressant perspectives d'évolution à candidat de valeur.

SEDIS

(Groupe PEUGEOT)

RESPONSABLE

ventes « 2 roues »

FRANCE + EXPORTATION

FAMILIER OES CONTACTS
A TOUS NIVEAUX:
eventeurs, milieux compétition
fabricants cycles,
importateurs exclusies,
syndicats professionneis...

Parlant parfaltament
 ANGLATS
 EXPERIENCE VENTE
 Explorements as accept

EXPERIENCE VENTE
Equiperments es accessorres
pour vibles, cycles, metas
(de prid.) ou automobiles
En Franca mais bustl à
l'EXPORTATION
Almant voyages : 20 %
Surtent à l'étrauger
OISCRETION ABSOLUTE
Lettre manusc., C.V. difu, photo,
prétentions, sous raifer. 3.73
Sélection conseil
8, place Marachay Jule
73017 Paris
Amera de Publiché recharche.

Agence de Publicité recherche, pour son service administratif, ine fername aide comptable expér. connaiss, perfeitement pales, déclarations sociales, timus de petite caisse et banque. Référ. expéres. Ecr.: Publ. OELRIEU, 79, avenue Champs-Elysèes, 7500 Paris. Env. C.V. et photo.

CONTROLEUR DE GESTION Poste en cours de création.

Deux ans expérience min.;

INTERNATIONAL HARVESTER FRANCE

recherche pour son Siège Social à PARIS

INGENIEUR

débutant ou ayant quelques années

Formation Agro ou équivalent + Spéciali-

Le titulaire participera progressivement à la prévision et à la définition des futurs

TRES BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EXIGEE., ALLEMAND

Adresser C.V. en anglais, photo et prétentions au Service Ressources Homaines -I.H.F. - 170 Boulevard de la Villette -75940 PARIS Cedex 19.

Un producteur d'équipement de technologie de pointe qui a des activités dans le monde entier

AUDITEUR INTERNE SENIOR

Pour organiser, diriger, contrôler des audits fi-nanciers et opérationnels, présenter les conclu-sions, feire passer les recommandations, français et anglais courants.

Base à Paris. Déplacements frequents. Envoyer C.V. et photo 2/ref 2719 à . PLICHAU S.A B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui trans

IMPORTANTE STE DE CONSEILS JURIDIQUES

FISCALISTE CONFIRMÉ

pour son bureau de VERSAILLES

Ecrire nº T. 01.442 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

PROFESSURS PROFESSURS EXPERIMENTES Dactylo, Steno, techniques de secrétariat, trançais, comptabilité, aiveau C.A.P., fis califie, droit, mathémaliques, lui formatique, Env. C.V. + photo, CERI, 104, Ch.-Elysées, Paris-6

CONSULTANT

HAUT NIVEAU

ayant concu et mis en place des systèmes d'information et de CONTROLE DE GESTION dans des groupes importants. Ecr. avec C.V. détaillé et prét. à mo 503, SIPEP, 3, rue de Choiseul, 75002 Parts, qui transm. Résonse et discrétion essurées.

INGÉNIEURS — spécialistes

fillele d'un grand Groupe industriei

GROUPE DE SOCIÉTÉS rech. démarrages, systèmes temps réel, logiciel de base, base de données INGÉNIEURS

maitrisant. Jun. des systèmes
SIRIS a - MITRA 15/125
C. 1. S.
6, rue Daubenton - 5', 337-97-72,
REGANISME DE RECHE SUD
PROCHE BANLIEUE SUD
POUR !

INSTANTANT

FAMILIEUR

FAMILI

grande école (ou équivaient) er vue d'éfudes sur la circulation routière. Comaissances infor-matique, statisfique et recharche opérationnelle pouhaitérs. Exoférience professionnelle operalisamelle pouhalitées. Expérience professionnelle 2 ans minimum. dresser C.V. et prétentions M. FARGIER, B.P. 28 9414 ARCUEIL CEDEX

PRESTEC INTERIM INGÉNIEURS — spécialistes fours pétrole

ET POUT REGION PARIS.
INGENIEURS DEFSHORE
ASSISTANTS mécanicleus
mécanicleus
mécanicleus

Importante Société lumnobilière recherche COUPLE REGISSEUR, seul 109e 2 pièces conforti duertier Montparnasse. Salaire mensuel : 3,400 P. Conviendrait à gendarme ou sous-officier en retraits. Tél. pour rendez-vous : 20011-85.

700-11-65.
Ville de Saint-Omen
racherche pour bureau hygian
DOCTEUR EN MEDECINE
titulaire de C.E.S.
médecine préventive, hygiene,
Santie publique (70 h. par mots)
Candidatures avec C.V. au
MAIRE de Saint-Owen 13406 EDITEUR FISCAL recherche RETRAITES DES FINANCES souheltent collabor. commercial souple toutes régions et Paris Ecrire ne 733. MURATET, 15, r. Teitbout, 9º qui transmett

EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE Formation : H.E.C., E.S.C., I.E.P., ESSEC

D.E.C.S. complet, Libéré obligations militaire

Ecrire avec C.V. et photo à EEFEC 12, rue Marquerite, 75017 Peris ou précisant, rémunitation demandée et détait de disponibillé. Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Habssmann - 7500 Perts no 12,8% M, qui transmettra.

40, rue de Ponthieu, rech, disponibles rapid INGENIEURS

PROGRAMMEURS-SCIENTIFIQUES
ASSEMBLEURS POP 11,
TRA, SOLAR, M 4800,
TI 20 Et BAL SUT MICRA Ecrire ou téléphoner 225-12-46 - 359-27-00

UN INGÉNIEUR dans les fonctions suivantes

- contects clientèle avent vente.
Travaux de conception de systèmes.
Encadrement d'équipes réalisation.

de formation ingénieur grandes écoles ou université le candidal eura une expérien d'environ é ens dens le domaine des réseaux

Envoyer lettre manuscrite, C.N. t prétentions sous référence BEINE (ment/envolope) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

Société de Services el Conse en Informalique filiale d'un grand Groupe Industriel recherche

pour saconder le responsable des activités d'organisation de gestion dans les fonction suivantes!

— erganisation et eucli informatique.

— Conception de systemos de gestion.

Encadrement d'équipes de réalisation.

de formation ingénieur grandes écoles ou université le candidat aura une expérien d'environ à ans dons les systèmes de gesti complable et linancière. La conneissance des systèmes de bases de données sere appréciée.

invoyer lettre manuscrite, C. t préfentions sous référenc BEIRA (ment/enveloppe) à EMPLDIS ET CARRIERES 30 ,rue Vernet, 7500 PARIS

capitaux ou proposit, comm

HONG-KONG

Groupe de sociétés syant des intérêts financiers chez ses fournisseurs eherche importateur distri-buteur d'artieles febriqués à Heng-Kong, en Corés es à Taiwan.

Nos spécialités : alimentation, articion divers jouets, nouveautés, marchandises variées, quincal-lerie et textiles de base. Nous sommes intéressés en retour par la représentatien en Asie de l'Est de marques connues.

Nous pouvons reproduire vos échantillons. Catalogues eur demande. A Bond Glebal Ltd. room 301, 11 po chun cham-bers, 185-195. des verux road, ceotral, Hong-Kong,

Affaire tr. sérieuse, importation
OUTILLAGE de PRECISION
crée depois 50 ans, résultat net
déclaré annuel. 100.000 francs,
arsonne disp. 400.000

reciétaires

SOCIETE DE PRODUITS CNIMIQUES RECNERCNE POUR SON SIEGE SOCIAL A VITRY SECRETAIRE

BILINGUE ANGLAIS STENODACTYLO CONFIRMEE cr. sous rélèrence 77-17, C.V

représent. offre

REPRÉSENTANTS C.M. 112, bd Voltaire-XI*.

occasions

J. Fme, traduct, dipl. ESIT, rech. traductions Néeri., Franç, Angl., ts nivx, bnes comais. Allem., Italien. Ecr. ne T 01465 M. Règie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-à Traductions : CNIMIE, anglalé français, ellemand/français, par ingénieur expérimenté, 828-19-51. A vandre clavecin Sperrhake, modèle 1 m. 68, 1 clavier, 2 jeux 4 et 8 pieds, sous garantie. Téléphone, Laville : 357-15-34, 209-51-81, le soir.

IMMO MEUBLES TEL. : 588-67-32, vend crainateur de bureau Phlips P 354-400 mots, luin 1973, programmé pour compitabilité et gestion des stocks. Très bon état. — Prix : 50.000 francs. EN SOLDE moquette et revêtements muraux, 1 et 2 e choix, 100.000 m2 sur stocks. Teléphone : 355-66-50. Demande

bateaux

et lecons VENOS PENICHE HOLL.
31 m X 5 m. 1973, acier,
2 volvo diesel 90 CV. GR. eioctr.
12 KVA 20 V, Air conditionné, entièr, aménas, ade salle 18 X 5 conv. ciub, cabar, etc. Antony.
32, r. Cartault, Puleaux 92806 Etudiant 3° cycle donae cours ts niveat Tél. 222-17-39

automobile/

vente

5 à 7 C.V.

Particuller vend & particuller abriolet VOLKSWAGEN blanc, 1973, étal exceptionnel. Téléph. pureau 322-03-50, soir 920-82-61. Particulier vend

vw GOLF L ou. 1976, état Impec Prix Argus. Teléph. 848-89-65.

8 à 11 C.V. Vds Salmson 54-61, 1949, 2° meli 60.000 km. reels, mot. embray 15.000. bolte Cotel, étal irrépr out erig., volture roulent régul Téléph. (16) 44-07-78.

12 à 16 C.V. MERCEDES 280 SE, B.A., 1975, excellent étal, toutes aptions. Téléph. 222 - 91 - 16.

104 - 304 - 504 - 604 Export 1977 el 1978, garantie: unto-Paris XV, tétéph, 533-69-95 3, r. Desnouelles, Paris (151)

LANCIA AUTOBIANCHI Garantie I on Usine 11, rue Mirbel - Parle 5e

737-13-29 - 270-09-39

8.M.W. 733 I, eutom., 8.500 km. 9.M.W. 528, eutom., 1.500 km. 9.M.W. 528, eutom., 1.500 km. 9.M.W. 33 Li.A. bl. métal. 1976. 8.M.W. 30 SA, bienche; 1973. B.M.W. 30 SI, bl. bordeaux. 73. B.M.W. 30 SI, bl. bordeaux. 73. B.M.W. 520, vitr. leintées, 1973. B.M.W. 525, vitr. telntées, 1974. B.M.W. 525, merr. 161. 1.0. 74. 9.M.W. 528, but., bl. métal., 78. B.M.W. 528, but., bl. métal., 78. B.M.W. 2002 touring, 1974. 9.M.W. 2002 T lil, erante, 1974. B.M.W. 1602, bl. verte, 1975. Ger. 6 mois, poss. crédit total.

80 ANS OF COMPETITION RENAULT-ĖLYSĖES dans son centre occasion

OES VENICULES USINES A PARTIR DE 67.500 F

ALPINE

A 310 V6, 1977, blanche, V.T., radio, interleur drap;
A 310 V6, 1977, grls métall, interpeau bord, redlo, V.T.,
A 310 V6, 1977, grls métall, interleur drap;
A 310 V6, 1977, grls métall, interieur drap, V.T., radio. POSSIBILITE LEASING

Demander MM. GENESTE OU THIERRY, 51-53, ev. des Champs-Elysées PARIS (8°), léléphone 723-34-54

3 King

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonto communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemais.

Cinq ans minimum d'expérience, dans l'ingénièrie de grandes installations (pétrochimie, sidérargie,...) dans le domaine des fluides, vous e permis d'acquérir de solides connaissances des équipements tèls qu'échangeurs, réservoirs, pompes,

robinetterie. Vous êtes familiarisé, en outre, evec la réglemen ation ASME, TEMA, CNCT et vous vous exprimez facilement en anglais. Importante Société d'ingéniérie nucléaire, nous vous confierons la responsabilité des études nécessaires à la réalisation de nos unités clés en

Si cette opportunité vous intéresse, adressez votre curriculum vitae s/réf. 9526 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transn

Saint Gobain Industries

recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

UN TITULAIRE DU

DUT INFORMATIQUE pour un Emploi de

situé à Neuilly

Les candidats devront être libérés du Service Militaire.

programmeur débutant

Envoyer C.V. & SAINT GOBAIN INDUSTRIES Service Emploi B.P. 124 82209 NEUILLY

HONG-KONG

capitaux ou proposit con

OUTSLADE & PRES

recrétaires

SOCIETE DE PRODUITS POUR SON SIEGE

SECRETAIRE BILINGUE AND A THOU

Actual of Francis of

SIA PROSPI SHOELVIET IN THE

represent

MARKETING CH.

7 (74) 2 (7

Burger 164

P. W. 3.

· ...

offre 👉

occasions.

5 0 7 C V

80115

CHARLES Y

Monde

10年

Į.

ů,

F ...

:7.

AND LAKE OF

A TAX

or 1 diversi

Marie State

-

A STATE OF THE STA

A STATE OF

Reproduction by

EMP

- Cicen Car

The Property

trava

à đómi

CADRE SUP. 1 Experience 25 ans. esprit libre entreprise
25 ans. esprit libre entreprise
26 Negociant internat, haut alv.

IMPORT-EXPORT

Salaire ectuel 200 000 F-an. Commissance epprofondle techniques, collection, production PAP et Maills import douanes techniques financièree. Dispose potentiel cilents + fournis, monda cotter. Participerait à création affaire négoce eu dévelop. A fluir existante dans affaire eoilde. Capable gérer à 100 %. Références premier ordre.

Répoodre au N° 2020 « Le Monda » Publicité 5, rue des Italiens - 75427 Paris-8°.

DIRECTION GÉNÉRALE P.M.E.

Dirigeant de P.M.E. Vous avez besoin d'un

RESPONSABLE COMMERCIAL

doté d'une solide expérience.

Je suis votre candidat. Homme de 40 ans, de l'anis formation autodidacte à la fois homme d'études et réalisateur, l'al l'expérience du terrain, de l'anismation de réseaux de vente at des diverses formes

ORGANISATEUR INFORMATICIEN C.N.A.M. (TESTO)

 15 ans d'informatique de GESTION : exploita-tion études sur petits et moyens systèmes. . 5 ans d'ORGANISATION du travail ; documents,

dans les domaines
REDACTIONNEL
IELATIONS PUBLIOUES,
nº 72.67 M. Résie-Presse,
re Réamour, Paris-2.

Dilereit loutes propositions.
T 901456 M, Résie-Presse

NGÉNIEUR (36 ans)

inteling de produits maus-els ; ilmation de réseaux. illement responsable des 5, cherche poste à reapon-té direction des ventes ou verdale. Ecr. n° 6.620 e le le ° Publ., 5, r. des Italiens 75427 Paris (%).

CHEF COMPTABLE

COLLABORATRICE VOUS RECNERCHEZ

DYNAMIQUE
vec un acquis suffisant
pour répondre
rotre problème particulier,

....

j'al 27 ens, chibetaire, chibetaire, chibetaire, père directeur général de société.
OES : licences és-lettres bire de l'ert), maîtrise d'erlogie et préparation docto-

logie et préparation doctole cycle. ERIENCE : longs sélours
fexique et eux U.S.A. Perconnaissance de l'angleis et
espagnol parié et écrit. A
senimatrice d'une équipe
ante et gestion immobilière.
POSTE SOUNAITE :
e. région parisienne, dans
on d'édition ou entreprisa
resse pour assurer secretalechnique (sans dactylo) et
uctions ou tres autres tonccompatibles evec mes
alssances.

Alssances.

SALAIRE souhaité :
4.000 frencs

Iani une période prebatoire
de six mois.

Téléphone : 722-85-10.

E AND TO STATE OF STA CADRE NOMME
Administration Commercet des Voules, erende sonice, ch. ampiel simileire
5 ou rés. Paris. Ecr.: M.
6, 18, r. Alembert, Paris-140 our ros. Paris. Ecr. : M.
6, 18, r. Alembert, Paris. 14.
24 a., lic. Sc. Eco+I.A.E.,
ours these doctorat 3° cycle,
angl. espér. 8 mots siage
gé d'étude éco. Dés. O.M.
17-12. Etudie toutes procosit.
1 et R.P. Ec. M. B. BILLON.
1. Lenine, 72230 Gennevilliers
1 16/6ph. le soir 794-27-92

Vernande, français, angleis,
1 groot, Italien, études gestion,
expér. marketing,
nions publiques, cherche
1 à Paris. Ecr. s/no 60006,
HAVAS CONTACT
bd Haussmann, PARIS-8.

demandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR, 45 ans

Formation T.P. et centre de perfectionnement dans l'administration des affaires [C.P.A.), expé-nience 10 ans direction et gestion traveux routiers, 12 ans direction commerciale matériaux T.P. Prance et étranger, recherche poste

Praticien des méthodes modernes de marketing mix, de l'analyse de la valeur, j'ai l'habituds de gérer des budgets publi-promotionnels importants. Ecrire nº 8.078, « le Monda » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

PROPOSE SA COLLABORATION A P.M.E. Borire nº T. 01.413 M. REGIE-PRESSE, 86 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

N. 27 ans, thèse 3° cycle géophysique, OEA maths aepilquees,
ch. emploi stable dans laborat,
s que expér. rech. situation
dans les domaines :
C. REDACTIONNEL
ELATIONS PUBLICUES,
p. 12.447 M. Régle-Presse,
p. 12.447 M. Régle-Presse,
Sitte licenciement demonstrate. The tall the expert recht situation

HORMATION TELECOM

JIST. COMM. et rechn. dom.

DOCUMENTALISTE

USA, spécial, automation

ils, tranc, allem, courants,

rs russe, expér, traduction

pa ties proc. emploi Europe

Pispouble pour entretien

A sponter c/a Aurelle,

hem, du Plat, 69130 Eculiv.

Tél. (78) 33-12-72.

24 ens, dipl. ledust. Com
ledus, connaissant anglals,

onais, allemand, dactyla,

os Tokyo, rech, poste a

import - Export

refariat, trad, secrétariat,

no T 0149 M Régle-Presse,

s, ne Réaumur, Peris 2.

MECHISTE (26, 2002)

18 école, plus formation kelling industriel, englais. 10 ans d'axpérience. Its de biens d'équipements; irketing de produits indus-sis!

ne, 48 ans, respons. compt. compris, cherche empio e dans P.M.E. Paris ou 93 no 6.61¢ e le Monde » Publ. des Itelians, 75/27 Paris-9

J.F., 38 a., OESS gestion d Personnel et relat, traw, lic, e dreit. BTS secret. bil. angl., ch posta stable. Etud. Ites propos Ecr., e 6.515 e le Monde » Pub, 5, rue des Iteliens, 75427 Paris ARCHITECTE O.E.P.G., 27 ans d'expérience polyvalent conception, études, chanlier, par ent russe, cherche situal. stable Etudierell ties propositions. Ecr nº 1995 « le Monde » Publicile 5, r. d. Italiens, 75427 Paris-9-

J. Mme, 27 ans, dipl. Ecole sup. de comm. ch. situation steble. Disponible immédiat. - 805-8-55.

INGENIEUR AGRO INA
24 e., dég. O.M., 2 a. d'expér. formation profassionnelle, ch. poste contact et résponsabilités, format., développement, techniq. centre, Sud-Ouest, Sud-Est Ecr. WONRER, 14, r. Paul-Bert 3000 Montreuil. Tél. 857-40-18 Hme, 28 e. marié, 2 eni., DUT 4 a. d'expér. étranger dont 3 a. se peys arrabe. Intéressé par prop. France, Canada ou U.S.A. libre jenviar 1978.
Ecr. no Totéo M. Régle-Presse 5 bis, rue Réaumur, Peris-2e Ina Homme, 36 ens. céfib, sér. référ. courant mélier. ch. place MAITRE D'HOTEL ou CHEF DE RANG, stetton de ski, salson 71/78. Ecr. J.-C. DEMOUTE 13, rue Alibert, 75010 Paris

13, rue Allbert, 75010 Paris
27 a., licencié en dreit, rech,
tie situat. intéressante (entiré
Art, Voyagel, Tél. 544-20-83
J. Fine, 24 a., Sc. Po. + 2 e.
Sc. Eco., Espag., Angl., expér.,
5 ans enquéies, études économ.,
linanc., politique sociale, administration, habit. rédection ad
document, cherche poste
CNARGE D'ETUDE
Disponible repidement
Ecr. nº T 001444 M, Règle-Presse
85 bls, rue Réaumur, PARIS-2*
CADBE, 33 ans irilingue

BS bis, rue Reaumur, PARIS-Z.

CADBE, 33 ans trilingue
Droil + Sc. Po.

9 ans expérience Impert'Export.
3 ens Airique C.I. Expérience
+ Relation Marché efficein.
Cherche Direction commerciale
ou administrative dans Filiale
africaine, grende société ou représentation pour C.I. + Airique
Occidentale.
Ecr. R.P. Boite postele 11330
Abidien R.C.I.

Femme grande expér. rédaction documentation rech. secrétaria intéressant. 331-40-33 epr.-mis JUBISTE CONFIRME expér. et rei. en Amérique, Asia, Europe, mutillingue. M.B.A. (Columbia) D.E.A. (Peris II). Envisage ttes formes de collaboration, Ecr. nº 2019 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jepne Homme 25 ans DUT GESTION

Ifinance - comptebilié), rech posta cemplabilié, gestion, ed ministralion et finance. Ecrire V. ARCILE, 24, r. de la Mon lagne-Ste-Geneviève, 75005 Paris Suite licenciement économiq CNEF DE VENTES eo ans, exp. pièces déteché auta France el export cherche situal. FRESLON, 7, SI-Exupéry, 95250 Beaucham

CADRE EXPORT

31 ans, célibat, diplômé E.S.C.
enireprise pour marches de Moy-Orient et Asie de Sud-Est, poss, temps partiel pour P.M.E.
Anglais - Arabe - Espagnol Ecr., nº T 1.440 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º.
E. 27 ans. connaise. parlatie Sulte licenciement économique CNEP DE VENTES 40 ans, expér. pièces détachées Auto France et export, cherche situat, FRESLDN, 7, r. Saint-Exupéry, 75250 Beauchamp

cherche sirial. FRS.D.N., 7, Saint-Exupéry, V5250 Besuchamp
FONCTIONNAIRE
Z. And Division & radministration publique, Licenc. en drait. DUEL.
Anduls, expér, administratives veriées. Voudreit être détaché sur un poste de contracuel dans un brigan. d'État, dyn., à Caract.
L., Banc., Induir. ou ccial. Accepte d'épre.
Ecr. ne 2017, le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-6, coalr. budg. ge entr., ch. poste arespo. de dom. admin. eu ccial. Ecr. ne 2016, e. le Monde » Pub., coalr. budg. ge entr., ch. poste arespo. de dentr., ch. poste arespo. de dentr. ch. poste arespo. de carte. des. OM. Lib. 1-12-77. ch. empl. Peris. Ser. b. près. Gde Carte. des. OM. Lib. 1-12-77. ch. empl. Peris. Ecr. p. 7448 M. Régle-Presse, Bbis. r. Réaumur, Paris [2*1]. Ine Fen. 23 a., CONTROLEUR des Italiens, 75487 Peris-9-ser. b. près. Gde Carte. des. OM. Lib. 1-12-77. ch. empl. Peris. Ecr. p. 74848 M. Régle-Presse, Bbis. r. Réaumur, Paris [2*1]. Ine Fen. 23 a., CONTROLEUR des Italiens arvice des Italiens, 75487 Peris-9-ser. b. près. Gde Carte, des. OM. Lib. 1-12-77. ch. empl. Peris. Ecr. p. 74848 M. Régle-Presse, Bbis. r. Réaumur, Paris [2*1]. Ine Fen. 23 a., CONTROLEUR des Italiens arvice dans direction au service de l'épre de la contraction de J.F. 27 ans, conn

A 100

Test of the surface of the su M. ANDRE - Appl A.

220, ev. de la Division-Leclerc, 95160

MDNTMDRENCY

J. Fernma, 24 e., Maîtrise de gestion commerciale + D.E.A.

Distribution 13° cycle1

Rech. premier omplot, PARIS
R.P. Etudier, propositions pour tout poste commercial.

Ecr. nº 6621 = le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75477 Peris-9° qui trensmettra.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplot vous proposs une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGENIEUR ELECTRICIEN. — 47 ans. Diplôme grande école. Expér. recherches et études. Angials et russe courabts.
RECHERCHE poste d'ingéniaur d'études.
Région parisience.
INGENIEUR ESE + licroce physique,
41 ans. Erp. thermiqua, élactronique.
RECHERCHE: poste études ou réalisations.
Paris ou proché banlieus.
CADRE FÉMME. — CHEP DE PERSONNEL. — DUT gestion des cotreprises option
personnel, sonnaiss, augteis. Erp. : 7 ans
relations humaines, gestion du personnel
(+ URP), questions sociales et juridiques,
sélection, recrutement, formation.
RECHERCHE: poste resp. de préférence
P.M.E. Faris, province, étranger.
H. 35 ANS. — CADRE COMMERCIAL. —
Formation scientifique, technique et publicitaire. Exp. secteur immobilier et aéronantique.

nantique.

RECHEROHE: poste responsabilité Paris
ou région parisienne. Déplacem. possibles.

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

L'immobilier

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement
l'aff. que vous recherchez
parmi celles de 1000
professiennels F.N.A.I.M.
partés
PARIS et 120 KM AUTOUR

Paris

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

AVEC 6.500 COMP Solde commo loyer, par CREDIT EXCEPTIONNEL REPUBLIQUE IPRES) Appt NEUF JAMAIS HABITE

2 PIECES tout 129.000 F Dans très belle restauration interph. Cuis. équip. Moquette. B & G - 27-16-36 VRAI MARAIS

57-9, rue des Tournelles Rénavation de grande qualité Du studio au 2-3-4-è PCES in dupleu. Visite tous les jours e 14 h. à 17 h., même dim. Ou tel. hres bureau 359-30-85 Mo ST-PNILIPPE - Charman P 2 PCES, tt confort P et. Asc. 480.000 F. DDE, 73-37.

PROCHE ETOILE etit imm. anc., caract., s/jard t60 m2 environ en DUPLEX JDNN ARTNUR et 174, pd Naussmann JONN AR

766-04-66 Tél, après 19 h. ; 926-21-45 Prox. VICTOR-HUGO

Petit Immeuble, Pierre de talité en façade, Tolis Mansart ardoise. 2 1rès beeux 4 PIÈCES de 127 m2

1 DUPLEX 4/5 pieces (5/é* étages).

Livraison 2º trimestre 1978. COSEMIIC

766-51-71 TERNES - 140 m2 5 P. culs., bains, tollette, imm. Pierre de T. 1930, ét., chbre serv. 567-22-88.

16° 2 PCES 40 m² DS Imm. refelt Prix 215.000 F, a debattre. COGEVIM - 563-11-52.

LUXUEUX PIED-A-TERRE Parking, 149.000 F 203-59-54. BOUL LANNES Face Prix exceptionnel, Imm. récen Living .+ 3 chbres, it confor MARTIN, Dr en droit - 742-99-09

VILLERS Propriet, vend students, moquette, - 542-39-83. MARAIS - VASTE 4 PCES leuf plafond, 1°° étg., except 50.000 F. Téléphone : 644-09-58

138, AV. V.-HUGO Appt angle, 7 P., étage élevé, soleil, balc., bon plan, 2 chbres de serv. Mardi-mercr., 14-18 h. 92, RUE SAINT-LAZARE Complexe immobilier en finition /ente : stud., 2 P., 3 P. et park. .ocat. burx, réserves, parkings.

RENSEIGNEMENTS, PIERRE BATON av. P.-Doumer, 75016 Paris. 704-55-55 +

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAUBE
APPABTS DE 100 A 235 M2
Sur piece tous les jours, sauf
dimanche, de 14 à 19 heures, ou
Tél.: 227-91-45 et 755-90-57.

PORTE DAUPHINE Fece Bols, prix exceptionnel imm. réct, liv. + 3 chbr., tt cft MARTIN, Dr en droit. 742-99-09

BUTTES-CHAUMONT 200 m. du parc, grand studio TYPE ATELLER D'ARTISTE 4,10 m. sous plafond, bale vitrée. Tout confort. Prix: 175.000 F. Freis de notaire inclus. Vis. sur rondez-vous: 766-13-14.

IV* SAINT-PAUL, bei Imm., gd studio pierre, pfre, calme. N cft, ref. mf. T. 032-36-76 - 326-14-63. PALAIS-ROYAL. Dans fres bai immeuble P. de T. en rénova-tion, d' et dernier élage, asc., TERRASSE 00 m². A aménager, 535.000 F - 292-28-51. TEBNE5, 120 m², tt cft, 620.000, sáj., 3 chbr., 2 bains, 2 wc. asc., ch. cent., bon stdg. Tél. 11-19 h., 2, pl. de le Porte-des-Ternes. VICTOR-HUGO · ETDILE Part. à part. de préférence, irès bel apparlement 136 m². Tél. pour rend.vous 727-71-85. SAINT-MANOE. Bon placement près bols, 2 P., poss. en vaste studio, entr., coin repas, cuis., wc, s. eau, 78.000 F. 346-63-85.

BUTTES-CNAUMONT

Près parc, part. vend original
2 pièces en duplex 40 n° + 1errasse, confort, 215.000 F.

Tél. 322-49-64, à partir de 18 h.

Direct 5 pièces résidential, tet, chb. domestique, vue, libre le 1-3-78 ; 742-25-44. le 1-3-78: 142-25-44.

BUTTES CNAU MONT
A 100 m, du PARC, imm. 1972,
standing 3-4 p., 85 m² 2 bains.
15 m. bale, sur rue et jerd. box.
450,000 F à débaitre. 286-32-35. Près PL. VOLTAIRE, bel imm. Herre de tailla, 2°, cft. CALME, halc., 9d 4 p. 120 m². ANJ. 81-28.

appartements, vente paris Rive gauche

Rive droite RUE DU MOULIN-VERT Pert. vend 3 P. 45 m2 + park. 410,000 F. 4 débettre. Tél. 549-52-75. PORTE D'ORLEANS 300 M N cft, plein sud. Exceptionnel 1e3.000 F. - 357-25-74 - 206-15-30 Consultation sur place ou tél. Par correspondance : questionneire sur envoi de vatre carte de visite.

PAJILUK 85 m2, iéléphone.
PROF. LIBERALE POSSIBLE.
Prix 240.000 F pour 12 ans
(crédit propriétaire possible)
pu LOCATION 2.500 F par mois.
17, r. de Vaughard, ter étage.
Pataire, mardi, mercr., 13-16 h.

CARDINAL-LEMOINE DANS IMMEUBLE RESTAURE
2 PIECES 35 M2 ENVIRON
ENTIEREMENT AMENAGE
755-96-57 et 227-91-45

GOBELINS - ITALIE 3 Pces, cuis., cft, 50 m2, 40 etg., sans asc., chff. centrel, soleil, 230,000 F. Téléphone : 331-89-46. FÉLIX-FAURE

Oans immeuble nt, gd standg DRIENTATION SUD Très grand 2 Pièces, 60 m2 superbe 3 Pièces, 84 m2, 61, ét

VIS. S/R.-VS: 766-25-32 MONTPARNASSE tt cft, balc. + terrasse. F. Téléphone : 373-22-47.

Dans bei Immeuble ELEGANT DUPLEX

non meublées Demande

Paris

arrond., löyer modere. Agence s'abstenir. T. apr. 20 h. 821-55-37

BEAUX APPARTEMENTS sur fardin avec balcons et parkings STUDIOS A 5 PIECES Livraisons en cours,

Visite sur place, mardi, mer-credi et jaudi, 13 h. a 17 h. 30, el vendradi, de 10 h. á 17 h. 30. COSEMIIC

BERGE SEINE - LA DEFENSE Ptalre vd appt raffine de grand standg, 85 m², oble llvg, culs. eq. chb., bur., dressing-room, cave, park., tél., e70.000 F. Tél. pour rend.-vous 776-21-47 le matin, de d à 10 h, et après 20 heures.

Pres VERSAILLES Idirect Ment parnasse 23'), 7-8 p., 145 m², vue impren. Est-Ouest, 2 caves

parkg, 349.000 F. 460-14-53

KEUILLY

Celme et pratique 19, AVENUE SAINTE-FOY

IDEAL PLACEMENT NEUILLY: 2 P., cuisine, bains imm. pierre de leille, 6º, esc. 220.000 F.

6 P., 165 m2, r.de-ch. evec JARDIN PRIVATIF 100 m2, pro-tession fibèrele possible. BOX, TEL., 600.000 F. - 764-68-18.

Région parisienne

766-51-71 Demande

PUTEAUX : LE FRANCE. Sjudio, kitch., bains, 150.000 F. Cleude ACHARD : 624-76-97

Mo ISSY, Particuller vend studio, 1 entree, 1 cuisine amena-gée, 1 débarras, chauffege cen-trel, wc, cave, 166phone, 29 m2, Impeccable, 85.000 F • 645-18-44.

locations

J.F., ch. studio tout errond., layer 700 F maxi. Tél. à parlir ae 19 heures. Téléph. 797-38-76.

r Société européenne cherch illas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 5 ans - 283-57-82

locations meublées

Paris

INTERNATIONAL NOUSE a e PIECES 556-17-49 TOPLOMATES et CADRES ETRANGERS BANQUE ert, ch. 1 ch. meublée eu non. Ecr. à 6.619, • la Monde • P., , r. des l'allens, 75/27 Paris-9.

FONCTIONNAIRE cherche chb.
ou STUDID SILENCIEUX, proximité Ecole Militaire.
567-55-44, poste 49-80. Vous cherchez une maison?



nous savons où la trouver

Information Logement

Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Information Logement, service grated créé par la Compagnie Buncaire et auquel la BMP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Caiss Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fedération Parcieune du Bâldmont, la Federation Nationale des Mutuelles de Fourchonnaire

ODEON. Imm. P. de T., 4° étg. sur entresol, gd 4 pces, 2 bs, culs. équipée. Propr. : 933-73-01.

MONTPARNASSE
Beau studio et 2 pieces, 4tat neut, imm. renovation. 274-82-16.

SAINT-GERMAIN-DES-PES 3, r. du SABOT, Imm. 19° s., 2 P., entr., culs. S. de balas, 2 P., 50 m., 2 chb, culs. pains, 2 P., entr., culs. S. de balas, 2 P., entr., culs. S. de balas, 2 P., 50 m., 2 renovation F. Spi. mercredi 11-17 h., 2° alig. lace. 222-33-72 111-17 h.), ou 282-48-24.

ODEON - BUCI
Beax 2 P., 50 m., caractère, haut, plat., charme, petit. TERRASSON - 125-66-44.

RUE DE GRENELLE

RUE DE GRENELLE 140 m², 6 p., cuis., beins, tel-letin, étage élèvé, imm. N cft. 567-22-88. LA BOURDONNAIS. R.-de-ch., 120 m², Imm. P. de T., Standg. IDEAL PROFESS, LIBERALE PX INTERESSANT - 705-50-36. MDNTPARNASSE. Proprieteiro vend 2 P., 46 m². Px 230,400 F. 3 P., 60 = 1, prix 300,000 F 6 rénover - Tét. : 566-65-09. A SAISIR - ODE, 42-70

A SAISIR - ODE, 42-70

AAINE-ADNTPARNASSE
Beau studio, 65.000 F.

UNIVERSITE SOLFERINO, Asc.
sej., s. á m., 3 cháres, box,
duplex 120 = 2 Possibil, plus
al 50 m2. Arbres, DDE, 95-19

Région parisienne

REFAIT NEUF ST-JAMES REFAIT NEUF ST-JAMES Dble Uv. 3 ch. 1 serv. 895.000, Mercredi 14 à 17 h. CNATILLON-SOUS-BAGNEUX
URGENT Bel appart. F 4
Tt cft. Imm. qualité
Sans vis-à-vis. — Tél. : 660-20-26

APPT NEUE SAINT-IMM. GRATIEN 4º et dernier étage. - 106 m2 + 16 m2 baicon, 2 parkings, cava, 550.000 F T.T.C. — 989-31-74.

BOULOGHE de-Sèvres
Vue panoramique, séjour +
2 chambres, tout confort,
MABTIN, Dr en drait - 742-79-09.

**EUILLY Vue SEINE
172 m2
Petit salon, gd salon, 5. 6 m.,
2 chbres, 2 sanit., box, Ch. serv.
Claude ACNARD - 837-32-93. NEUILLY 145 BD15
Très gde réception + 2 chbres
grand standing.
Claude ACHARO - 637-32-73. HEUILLY - Splend. appt décoré 168 m2 DUPLEX 51/6 étages, 1rès que récept., 3 ch., 3 sonit., grandes terrasses. — 722-85-40.

ROLAND-GARROS

Face au BOIS de BOULOGNE restauration d'un hôtel particulier, prestations de luxe, 3, 4, 5 Pièces, 2 bains, création d'un garage en sous-eol.

SUR PLACE,
mercr., vendr. sam., 14 é 17 h., 7, BD ANATOLE-FRANCE, A BOULOGNE OU TEL. 359-46-36. BOULOGNE - Près BOIS Charmant 2/3 P., 72 m2, tt cft., Jardin privé 70 m2, kuxteux ; 650.000 F. FONCIAL : 246-32-35. ORNANO. Très beau 4 p., cft, soleil, imm. bourgeols pierre de T., 450.000 F. Tél. : 256-13-29. 23 ml ILE-SAINT-LOUIS, mm. XVIII*, GRAND 3 p., 108 m², tt cft. EXCEPTIONNEL - 280-38-06

appartem. achat DISPOSE PAIEMENT COMPT.

chez notaire, echète directem, urgent, 2 e 3 p., prétér. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 13°. Téléphoner au 873-23-55, URGENT - RECNERCHE 4 à 7 p., tt conft, 16°, 8°, . rive gauche, Neullly. MICNEL & REYL - 265-90-85.

appartements

occupés

13e R. PONSCARME. Boll 1 a lmm. 74. Appt 3 p., c., bs park, Prix 370.000 F. PAS, 34-60 12e Prox. Bois de Vincennes 12 Bet Imm. 1983, revelé 1974 Pptaire vo petits 2 P., cuis, wc. Loués à pers. agées, loi 1948. Prix moyen 1.900 F/m2. 325-66-72

locations non meublées Offre

Paris 17e IDEAL PRDF. LIBERALE
PRES Mº BROCHANT
Tout à neuf, 119 m2, 1er ét., tt
cti, 5 p., cuis., 2 s. de beins,
cave, chbre de serv., teléphone.
3.000 F + 250 P charges. Exclus.
FAIR-PLAY TRANSACTIONS
229-17-86

début décembre, dens immeub. strig, 2 pièces, cuis. équ., moqu. s, de bns, lél., 1.250 F par mois. Rens. 588-53-58, eprès 19 heures. Région parisienne

A LOUER PARIS-XIII", libre

NANTERRE, 2 p., culs., bains, 8° etg., cft, calme, car. 930 F + ch. Part. 924-66-79/490-72-15.

Mo MARCEL-SEAMBAT. Récent, grand living+1 chbre it cft, tél., 1200 F + charges. Mercred, 13 h. 30 à 14 h. 30, rue de Sofférino n° 25 bis, Boulogné. CRETEIL - Récent, Studia to cft, perkg, 800 F+chapff, Merc., 14 à 16 h., Mma OELPECN, rue Chèret n° 43, escaller A.

Immobilier (information)

minutes MONTPARNASSE LOCATIONS SANS AGENCE MAY-IN-FIGURY, 45 DIACOS, OFFICE DES LOCATAIRES, SMC, Cave, park., 1616ph., 18. T. Ia Michodière. Mª Opéra, départ 272.000. 460-1453. Frais aboss., 310 F. 264-52-M.

locations meublées Offre

Paris SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON Loue au studio au S Pièces, da stending, 43, rue Saint-Charles, 75015 Peris. Tetéphone 577-54-04.

M° JASMIN. Très bel appartem. moublé, é p., cuis., 2 salles bs, box, TEL. Loyer 5.800 F. ROUSSEL 620-36-49.

RUE DE LA PAIX Libre de saits

Libre de saits

burx ent. eménagés, 2 ét.

avec asc., é lignes tétéph.

12.500 F/mais + reprise,

bureaux. é étage av. asc.

2 ilg. tél. - 200 F/mais

Rens. r. 281-69-24 ou 261-61-14.

bureaux

DOMICILIATION TEL. SECR. Frais TELEX 100 F/mois APEPAL - 228-56-50 APETAL - ZB-36-38

MR. PLE DE LA TOUR

Imm. ricenil. é étages, BURX

500 == + APPT avec terrasses

[facultatif). 11 lignes téléphoniques. Bell 36-9 anà.

PROPRIETAIRE - 784-44-44. SAINT-AUGUSTIN
e burx ds imm. enc. gd standg.
156 = sans pas-de-porta, 6 ét.
50-52-52-6.
CNERNE-MIDI
4 burx 56 = 4 état impaccable

S01.03 Fig. 20 BURX 70 BOIS 180 = 3 BURX, 2 lignes tel. professionnel ou commerciel. PRDPRIETAIRE, 704-78-75. 1 à 20 BURX 70 B

immeubles RECNEBONE MURS DE BOUTIQUES . VIDAL - 751-12-40

JE VENDS & POITIERS

Priss Fecultés

BEL IMMEUBLE LIBRE

Possibilité créer 5 STUOIOS

Ecrire sa nº 8.345 L.T.P., 31, bd

Bonne - Nouvelle, 75002 PARIS.

Boutiques 300 m PTE ORLEANS (Montrough) Mers bookings, 95 M2 å rénover. Exceptionnel, 195.000 F; 257-25-74 - 206-15-30,

villas OUEST 30' ETOILE, ecces fa-cile VILLA 9 P. mais. Garde. 2 gar. Beau parc. 975-97-77 PARC SAINT-MAUR

TRES GRAND STANDING
400 m habitable 9 pieces.
Prix: 1,100,000 F.
Renseignements: 306-98-27.

locaux commerciaux

A louer local commercial 126 m2 Fashourg ST-ANTOINE, PARIS 1st étags, b. état, tél. Prix Intéressant. S'adres. NATEL, M. BOYER, 4, rue Newport, 78140 VELIZY. Tél. 946-12-29

RUE DU FAUBOURG-ST-DENIS PROXIMITE GARE DU NORD IMMEUSLE SUR COUR SURFACES DE 80 A 138 M2 BAUX NEUFS ETUDE COURCELLES. 924-92-45

LAFAYETTE-POISSONNIERE 300 m2 eu sol, 500 m2 utiles bureaux, 161, chri. cent. + en-trepôts ou patites industries 400,000 F les murs libres. TEL 878-752 93 ST-DENIS, Direct PPTAIRE FACE MARCNE, r.-de-ch, 815 m2 CCIAL, + ss-sol, park, a vendre 822-38-09 matin

DIRECT PPTAIRE BOULOGNE-BILLANCDURT
près périphérique
pour dépôt ou sieller
(treveil bruyant eutorisé)
2 lignes 161., monte-cherga,
force 20 el 380 lriph. 60 A.
Accès perils camions.
5/place ce lour et domain
de 10 h. 9 17 h.
10. rue Maitre-Jecunes,
BDULOGNE-BILLANCOURT,
Tél. 603-91-38 et 943-48-47.

propriétés.

Pert. vends, Ariège, gde terme, 4 P., très gd grenier habitable, plusieurs dépend. amémageables, jard., prairies, eau, électricité : 140.000 F. TOUTA, 14, rue Blazy, 91.JUVISY.

POITOU, 370 KAL DE PARIS : Logis amenagé dans communs châleau féodel, 8 P., tt cft, parc 3 ha domin. vallée, tours, soutervales. Pascael immeubles, 86700 ROMAGNE.
Téléphone : 1491 87-70-71.
Part. vd hameau, Heute-Drôma.

Part. vd hameau, Heute-Dröma, eitlt. 1.100 m. 2 habit. 2 berg., four á pain, atel. poterie, tour, bon état, 13 ha, eau, électricité, Prix : 500,000 francs. OBY, 26410 CNATILLON. VERSAILLES Rive

PPTE ancienne av. lard., recept, triple, é chbres, dépend., 2 gar. JONN ARTHUR et TITTA 174, bd Haussmann 766-04-66 Tél. après 19 h : 926-21-45

/B-NERMERAY. 4 km. Epernon,
maison 5 chbres, 2 bs, sél., ch.
maz., 150 m² habit., cave, gar.,

manoirs RECH. ! pour personnallie etri-caine MANOIR XVII*, XVIII*, parfail etat, 40 è 90 km. S.-O., N.-O., 5 à 70 ha, Michel & REYL 6, r. Greffulhe-8*. T. 265-09-05.

terrains (ROISSY-S/SEINE - R.E.R. BEAU TERRAIN 840 M2 TOUTE VIABILITE PRIX T.T.C. 320.000 F. AGENCE do In TERRASSE, LE VESINET; 976-05-90. Villaceuve-sous-Dammertin Part. vd ier. à bât, perm. const. obtenu, 1.900 m2, belle façade, 150,000 F. Agca s'abstenir. Tel. 427-55-54 N.B., 427-00-43 ap. 19 h.

SAINT-GRATIEN - 1.327 M2 Près centre, 14 m. de façade, 330.000 P. Téléphone : 989-31-74, BOUFFEMONT (95) 1.050 m² à bâtir, viabilisé, bolsé. 250.000 F. T. : 991-07-67. DOISE 290.000 F. 1.: YYI-IJY-6/.

2 KM, DEAUVILLE, bonne St.

TERRAIN A BATIR

1 he 35 e, poss. 3 lots. M. Lessau, terme de Belme, Touques,

14800 Deauville. Tél.: 88-13-29.

pavillons

VILLEMONBLE

Résid, Tr. beau pav. réc. Hall, vasta séj., 3 chbres, bur., cuis., beins, wc. chif. cent. ss-sol, gd ger., buand. chauff., s/jdin clos. Px 530.000 F, avec 105.000 cpt. ACB 60, r. J.-Guesde, BONOY. 847-28-09/11-20 Achetons maison 350m², terrain 2.500=3, bani. O. fimitr. Paris. Part. a P. de prétér. 225-60-24. 97-YERRES. Sur lerrein 400 magnifique pavillon traditionnel F 6 en toute propriété, 420.000 F - 233-67-33,

maisons de campagne:

GDLFE MDRBIHAN QUESTEMBERT magnit. malson s/terrein 528m²., 4 chbr., constr. récente et solgn. Prtx : 361.000 F. Bernellon, 11, rua des Vignes, Vouneul-sous-Blard, 86000 POITIERS.

PLANTATIONS RESIMEUX sapins, épicéas, Naut-Doubs Lots: 1 ha., prix 150.000 F et 1 ha. 40 e. erix 120.000 F. Tél., 116-81) 59-21-48 omire 13 h. al 14 h., les mer., mer., ven. et sam. ou ècr. Docteur Mairey place Centrale, 25000 Valdahon,

domaines

fermettes COURQUEUX (Golf) & R.E.R.
Charmante fermette rustique
nve, gde rècept. + 4/5 chbres.
Gar. 2 voit. S. de Jeux, Jernes.
930 m2. 993.000 F. — 969-03-52.

viagers

Mº AVRON - 2 PCES Cuisine. Occupé 1 tête 72 ans. Cpt 2,000 F, - Rente 400 mens. LE VIAGER 130, rue de Rivoli Z33-05-75 Libre, Le Perreux, bard Marrie, appt neuf, 3 p., cuis. equip., gar., balc., ensolall., 70.000 + 1,450 renta. LODEL, 700-00-99. LISRE. Pres République, appt 5 p., 2 bs + ch. serv., 165 m², ensolellié, 175.000 F + 2.250 F rente 89 ans + 1.800 rente 69 ans - LOOEL, 355-61-58. Vendez rapidement en viager, Consell, Expertise, indexation gratuit. Discret. Etude LODEL, 25 boul. Voltaire - 700-00-99.

DONTACT

bd Haussmann, PARIS-8

24 a. Dactylo-Correspond,
pe de textranc, el ellem,
de chitires, cherche soste
le, 40 X 13. Inférim. 5'obst.
no 78538 Régie Presse,
s, rue Réaumur, Paris (2*)

1. Monde économie-régions

Poitou-Charentes

JONZAC INVITE LES INDUSTRIELS: « Venez chez nous, on se charge de tout »

La Rochella - A l'occasion d'une double inauguration dans le zone Industrielle de Jonzac, eu cœur de région du cognac et du plneso, M. Regé Monory, ministre de l'Inengagé é favoriser le création dans cette pefite ville charentalse de quatre mille cinq cent quatre-vingts

Cette initiative prise par les élue locaux est le bramière du genre en France. - Je n'evais encore jamais vu mettre autant de passion eu service de cette cause », e reconnu M. Monory, qui e constaté que les deux priorités (l'industrialisation du milleu rural et la recherche d'éconoont été comprisee et défendues en Saintonge avec une imagiration et un enthousissme particue expliqué le maire. M. Cleude Belot, quarante ans, professeur de géographie, était encore dramatique il y a quelques années. Nous avions perdu 30 % de le popucinquante-clog à trente-six habitants su kilomètre carré. »

En Cherente-Maritime, les - sudisréaction salutaire est d'abord venue du Comité jonzaquais d'expansion économique) puis du Syndicat du pays de Jonzac, qui concerne solxente mille habitants. Un poste à un professeur de vingt-neuf ans, M. Jean-Marcel Morisset, et autour des élus entraînés par le dynamismo tous les artisans du pays résolus à l'installation des nouveaux venus. En 16 hectares e accuellij une voilerie, une imprimerie, une boulangerie industrielle et une menulserie. Les nent d'être inaugurées sont la société de sérigraphie Decalcolux (dix-huit de le société Zodiso (quaranteneof empiois) (le Monde daté

essentiellement dans la ténacité ou l'entregent (que l'on peut rencontrer alleurs), mals plus surement dans la qualité des services qu'ils appor tent eux industriels intéressés par une eventuelle installation icl. - On se charge de tout et on veut surtout aller plus vite que les autres », explique l'animateur industriel. « C'est vral, dit M. Griffy, de la société Zodlec, noue evons tout de sufte comprie qu'on voulait noue retenir et par conséquent nous aider su maximum. » Même témoignage de le part de M. Jamet (Decalcolux) : - Nous avons visité une cinquantaine de communes, et c'est à Jonzso que l'eccueil a été le plue chaleureux et surtout que l'alde e été le plus

de vollerie était installée et je ne me suis pratiquement occupé de rien », rappelle pour sa part M. Michel Briand, qui eu bout de deux ans établit un paralièle avec son expé-Rochelle : «On ne dit pas assez qu'il y e beaucoup è espérer des A Jonzac, le taux d'absortéisme eb siate il'up arole e/ 2,0 eb s 16 % à La Rochelle, et le rendement ici par rapport è La Rochelle

La chasse au gaspillage

« Nous sommes en train de gagner le pari de l'expansion, dit M. Claude Belot, sans cacher pour autant la gravité du problème posé par les mille deux cent quatre demandeurs d'emplois de n s l'arrondissement.

Mais à Jonzac, seul canton rural
du département dont la poputation
a progressé (2 %) entre les deux demiers recensements, on ne redoute plus comme neguère que les équipements récents comme les établissements scolaires et hospitaliers scient finalement disproportionnés avec l'activité de le ville. Et l'atout décisif que représents le passage de l'autoroute A-10 à une dizzine de kilomètres de Jonzac dans quatre ans vient ancore conforter l'optimisme général.

● La Meurine-et-Moselle dit « non » à l'autorouis Lorraine-Bouryogne. — Le consell général de Meurine-et-Moselle et la chambre d'agriculture de Meur-the-et-Moselle ont refusé de par-ticiper an capital de la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (S.A.P.R.R.). qui construira l'au-toroute A-37 Lorraine-Bourgogne (Toul-Langres-Dijon).

De-notre correspondant

En s'engageant dans le jutta contra le gaspillage d'énergie, les élus de lonzac ont d'abond voulu agir dans l'Intérêt des contribuables locaux litres de fuel dont 2 millione pour lycée, H.L.M., ato. Et le gaspillage est flagrant, qu'il s'agisse du fuel pour l'eeu chaude au lycée ou encore de l'électricité pour chaufter le piscine l'été », constate le premier edjoint.

Une première tentative d'économie e été réalisée dans deux écoles primaires avec le pose d'une régulation mation horaire et hebdomsde 26 % et l'investissement sera. amorti en deux ans. D'eutres aménale jeu Chez Zodiac, une pon nécessitant d'apport électrique que al le températura extérieura est inférieure é 5 degrés. Le système

demie moins d'énergie que par u est escompté en elx ans. A Decai colux, il- s'agit d'une climatisati solaire (2.200 heures de moyenn annuelle) couplée à une pompe est de l'ordre de 60 % et l'amortis neuf ans, M. Alain Balard, que l

Sauls les services de l'E.D.F. mairie, on échaisude déjà toute une quand même un peu auroris M. Rané genra, entra une collectività locale et l'Etat. - Nous avons besoin d'une

les économies

Aquitaine

Le centre de Sireuil-lès-Eyzies

ll n'y a pas d'âge rinstallation des nouveaux venus. En deux ans, le zone industrielle de pour apprendre l'écologie 16 hectares e accuelli une voilerle.

De notre envoyé special

inaugure un centre permanent d'initiation à l'environnement (C.P.I.E.), il est naturel que le ruban officiel ne soit pas tricolore mais... vert. C'est ce qu'a pu constater; il y a quelques jours, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat. M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat Laborst à la jeunesse et aux sports, venu à CPLE pe Sireuil - lès - Eyzles (Dordogne) participer au congrès des anima-teurs de CPLE.

veurs de C.F.I.S.

- « Parce qu'il émane d'initiatives locales, qu'il est géré par des associations, qu'il réanime les communes rurales et qu'il répond aux aspirations écologistes des jeunes, voire mouvement correspond aux objectifs du gouvernement, a dit le ministre, il doit donc se dévelonver.

lopper. > Peu connus, récents — le plus ancien a démarré en 1972 — les centres permanents d'initiation à l'environnement ne sont encore renvironnement ne sont encare qu'une disaine dans l'Herzagone. Ils ont jusqu'à maintenant travaillé avec discrétion, sans statut officiel et de manière expérimentale, car à plus d'un titre lis constituent des sortes de laboratoires où l'imagination est au pouvoir. Mais en allant inaugurer le dixième et demier-né des CPIE, en assistant aux travaux des congressistes, M. Paul Dijoud a officialisé leur réussite.

a officialisé leur réussité.

La dénomination même de centre permanent d'initiation à l'environnement indique clairement leur premier objectif : sensibiliser les Français de tous âges à l'écologie, en d'autres termes faire redécouvrir aux citoyens le milieu dans lequel ils vivent. Le moyen ? Les installer pendant quelques jours ou quelques semaines dans une localité, les mettre c sur le terrain a.

Les CPIE — on en trouve en

mettre e sur le terrain a.

Les C.P.I.E. — on en trouve en Bretagne, en Auvergne, en Pi-cardie, en Lorraine, en Savole, en Périgord, en Pravence dans les Landes, dans le Val-de-Loire et dans les Pyrénées — ont reçu dix mille stagiaires l'an dernier. Des écollers de classes vertes, des collégiens, des étudiants, mais aussi des enseignants et même des touristes. A pelne ouvertes, ces modestes écoles de nature, généralement installées dans des hâtimenis communaux et animées néralement installées dans des bâtiments communaux et animées par quelques pédagogues enthou-siastes, sont assailles de déman-des. Le programme de stages du centre d'Aurillac, par exemplé, est complet jusqu'en novembre 1978. Les collectivités locales à qui re-vient l'initiative de la création d'un C.P.I.E. — les ministères donnant ensuits le coup de pouce nécessaire — sont de plus en plus nombrenses à en réciamer. Qua-tre centres seront onverts l'an prochaîn, et vingt-cinq dossiers sont en instance.

sont en instance.

Selon une enquête réalisée par le secrétariat à la jeunesse et aux sports. 70 % des Français de quatorze à vingt-quatre ans souhaiteraient vivre dans une ville de moins de trenta mile habide moins de trente mille habi-tants « pour être plus près de la nature ». Une classe primaire de Paris vient de passer trois se-mainet au centre de Sireul-les-Eyzies. A l'instant du départ, en canoë, explore les grottes pre-historiques, découvert la cuisine et l'affabilité périgourdines ches

des formules nouvelles aussi bien avec des groupes de jeunes qu'avec des adultes. Autogétés, créés à la demande des comcréés à la demande des communes, les centres doivent assurer en peu d'années leur propre
financement et ils y parviennent.
Il est de règle que la responsabilité de leur gestion, et parfois
de leur animation, appartienne à
une association. Parmi les e collaborateurs » du C.P.IE, de Bonnee,
dans la Meure, par exemple, on
trouve le curé du village, un memuisier, des agriculteurs, un agent
forestier, tous du cru.
Les centres constituent enfin
des instruments peu rodreux
d'animation locale et d'aménagement du territoire. Reconstruire ment du territoire. Reconstruire des bétiments communaux, abandonnés, créer quelques emplois, attirer en permanense des cita-dins, n'est-ce pas rétablir les ponts entre le monde rural et

ponts entre le monde rural et l'univers urbain, redonner l'espoir à des villages qui étalent à l'abandon? Sur le cotean de Sirenil, la chambre des métiers de la Dordogne, profitant des périodes creuses, organise maintenant des stages de formation permanente pour ses artisans. Les centres plus anciens reçoivent des groupes vénant de toute l'Europe, et même des Etats-Unia.

Les C.P.L.E. susciteut la ouriosité de l'étranger, L'immovation sur ce point est dans le camp français.

MARC AMBROISE RENDU.

MARC AMBROISE RENDU.

ENTRETIEN | Philippe Lamou hausse le ton à propos des communes de montagne

ve le 23 novembre plusieurs mesures en faveur de la montagne. Celles-ci seront-elles bien accuellies par les maires des communes concer-

Parallèlement, la commission des communes de France continue à déponiller le questionnaire des maires et pré-sentera son rapport de synthèse au début de décembre. M. Philippe Lamour, maire de Ceillac (Hautes-Alpes) et président du syndicat intercommunal du Queyras, qui vient d'adresser sur ces sujets un rapport au ministère de l'intérieur, nous explique son

a Ne jaudrait-Il pas com-mencer en priorité par la ré-forme des finances locales ? — Four la très grande majorité des petites commones rurales, les ressources sont largement inférieures an niveau des besoins élémentaires. Le budget de certaines d'entre élles n'atteint, pas annuellement 50 000 F. Elles en controduites soft à avair require anniellement 50 tot F. Elles en sont réduites, soit à avoir recours à des expédients en c'endettant au-delà de leurs possibilités, soit à brader, si elles le peuvent, le territoire communal, soit enfin à s'assonpir dans une totale passi-

» La réforme des finances coma La réforme des finances com-munales est un sujet sans cesse abordé depuis près d'un siècle. On s'est contenté jusqu'à présent de quelques changements de vocabra-laire : la taxe personnelle mobi-lière est-devenue la taxe d'habi-tation, et la patente la taxe professionnelle. Le montant des ressources ne s'accrut pas. La situation des communes ne cesse de s'aggravar, en domant la pénible impression que nul ne s'occupe sérieusement d'y porter remède.

tiques, dont le mode de réparti-tiques, dont le mode de réparti-tion, profondément inéquitable, voire acandaleux, est vainement dénoncé depuis plusieurs années, et d'ailleurs reconnu, sans que pier ait été entrepris pour le réformer.

miracle pour les petites communes ?

Dans l'état actuel des choses

Dans l'est actuel des choses, il peut être partiellement remédié à la défallisaire des communes par la généralisation des syndicats intercommunaux qui représentent, avec la modification du système des finances, l'élément fondamental d'une réforme du réctive communal régims communal.

régims communal.

2 C'est une erreur de dire que les communes dénuées de ressources suffisantes ne font, en s'associant, qu'additionner leurs misères. Cette formule leur permet d'abord d'engager en commun un agent technique et administratif dont chacune d'elles ne pourrait isolément assurer la rémunération. neration.

nération

» Les petites communes rurales conserveraient ainsi leur personnaité pour tout ce qui concerne la vie quotidienne mais s'uniraient pour tout ce qui concerne la préparation de l'avenir : c'estadire essentiellement l'application d'un programme d'aménagement avec des projets d'équipement qui ont d'ailleurs souvent un intérêt commun.

» Tirent les leçons de l'expé-riènce, il faut revenir à la réforme fondamentale. Il s'agit de la gé-néralisation de l'association intercommunale, première et nécessaire étage. d'une véritable réforme communale qui seule pourra conduirs, à terme, à des décisions une connaissance des intérêts res-pectifs et communs qu'one période realable d'association aura per-

Le système actuel comprend d'infustices que d'absur-

automationement taxées pour des services communs dans des proservices communs dans des pro-portions démessurées, par rapport au profit qu'elles peuvent en attendre. Dans ce domaine, il serait équitable d'établir une dis-crimination entre les catégories de communes selon leur situation nt lourdes ou'impliquent leurs

» A cela s'ajoutent les services que leur impose l'Etat. Ainsi une commune de montagne qui peut malaisément payer son garde champêtre se verra invitée à organiser un servica de sécurité com-portant sept à huit agents per-manents, plus l'achat d'un maté-riel dont le coût représente le montant total de plusieurs années

budgétaires.

— Le sort des petites communes de montagne est parti-culièrement critique? — Le découragement des muni-cipalités des petites communes provient de leurs nombreuses dé-ceptions, résultant de trop de

. Un exemple caractéris est, en effet, celui de la politi de la montagne, qui cone quatre mille six cents comm réparties dans quarante léga ments et onze régions couvrait

tiquement abandonnee. The seules mesures concretes comportait, à savoir la p charge par l'Etat du colt taire a été maintenue, mais a inscription de crédits. On va comment les mesures prises 23 novembre se concrétiseront. taines administrations applique ou, plutôt, n'appliquent pas décision de maintenir les servis que renie ses engagements

» On disait, jadis, que l'Et était honnête homme. Il e etait nométe homme. Il a urgent qu'il le redevienne s'il va retrouver la confiance des muni cipalités et des populations. »

Picardie

La restauration du quartier Saint-Leu à Amiens

Les vieilles pierres sont hors de prix

. De notre correspondant

réunions, des associations de dé-fense, des projets. Mais rien de concret depuis des années. Cette fois, ca y est, tout au moins appa-remment. La conseil remment. Le conseil municipal d'Amiers, composé de socialistes dirigé par M. René Lamps, député commu-niste de la Somme, vient d'adopter le dossier concernant la réno-vation du quartier Saint-Leu.

vation du quartier Saint-Leu.
Toits crevés, charpentes pourries, murs au torchis lépreux, famètres aux carreaux cassés
ouvertes sur le vide, ruelles sans
trottoir aux pavés inégaux, canaux
à l'eau stagnante et nauséabonde,
population de délinquants en
pulssance et de semi-clochards,
tel se présente pour beaucoup
d'Amiénois le quartier Saint-Leu,
situé au pied de la plus haute
cathédrale gothique de France. De
là à dire que Saint-Leu doit disparalire, il n'y a qu'un pas que
l'on hésite quand même à franchir.

Intéressant vestige du passé

chir.

Intéressant vestige du passé dans une ville détruite par la guarre, demeures typiques des Amiénois leborieux des siècles passés, petites rues pittoresques, site aquatique unique en France qu'on n'hésite pas à comparer à celui de Bruges — dans les minuscules bras de Somme que l'on franchit eur des ponts de guingois s'écoule une eau tranquille et presque propre (la pollution de la que propre (la pollution de la rivière a en effet benucoup dimi-nué) — tels sont les arguments que présentent ceux qui veulent garder à Amiens ce témoin réellement unique de son histoire.

Mais Saint-Leu n'est plus ce Mais Sant-Leu d'est paus cu qu'il était. De nombreuses mai-sons se sont écroulées; les canaux ont été comblès; unc canaux ont été combles; une route, qui ne pourra peut-être jamais être terminée, car elle devrait couper ensuite à travers les hortillonnages (terrains où l'on pratique la culture marai-chère, casis d'oxygène aux portes de la ville), a été tracée d'est en ouest au benu milieu du quartler.

Saint-Leu, c'est aussi et d'abord les deux mille cinq cents per-sonnes qui y demeurent. On ne peut laisser ces gens dans leur crasse, disent les uns ; relogeonsles dans des HLM; assainissons Saint-Leu et, là où c'est possible,

● L'Association bureaux - pro-Cl'Association bureaux - proprinces vient d'éditer un ouvrage
qui présente les possibilités d'implantation en province, dans des
sones aménagées et immédiatement disponibles. L'ouvrage, intitulé Sites tertiaires en province - Données statistiques et
cartographiques, Population, Emplot, Terrains, comporte vingtcartes régionales et quatre-vingtsix cartes d'argiomérations signalant les infrastructures principales, les grande e opérations
d'aménagement, les grands équipements, les zones d'activités
industrielles et tertinires.

* Amochation bureaux - provinces,
se y de la Rionfatsure - provinces. * Association bureaux - provinces, 39, r. de la Bienfaisante, 75008 Paris, tál: 522-86-20.

Il faut que ceux qui vivent la puissent continner à le faint des conditions décentes. Saint A la peripherie? Il n'en est pas question. Le cœur de la ville ne doit pas être vide de sa population modeste.

C'est ce dernier langage qui veut tenir la municipalité. L dossier Saint-Leu qu'elle vient de voter sera présenté au Fonds d'aménagement urbain (FAU). Mais l'accord entre socialistes s communistes a été long é s faire : 45 millions de franc faire: 45 millions de frans sont en effet en jeu. Les reprisents du PS. craignent que les subventions de l'Etat ne solet trop falbles et que la ville ne solet prise au piège de son propre plan II n'y a pas que Saint-Leu Amiens. C'est pourquoi les socialistes ont fait adopter par leur alliés un amendement précisant que l'argent consacré é Saint-Leu ne devait pas l'être an détriment des autres quartiers.

Les communistes ne nient p que le projet solt ambitient é cher, mais ils affirment que « l'Edit paiera sous la pression de la lutte paiera sous la pression

Les choses en sont là, mais l est bien certain qu'il va être tre difficile d'affecter à la rénova-tion d'un seul quartier d'Amien antant d'argent et dans des conditions aussi incertaines.

MICHEL CURIE

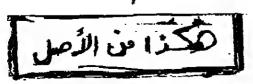


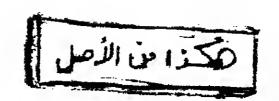
DEMAIN ... il sera trop tard pour vivre dens le ciel de Paris

Tour Rive Gauche FRONT DE SEINE (15) Studios, 2, 4 et 6 pièces hebitables de suite

batima 69, RUE DE LA TOUR (16") TEL.: 504-41-00







• • • LE MONDE — 30 novembre 1977 — Page 37

Philippe Lameton à propos res de montagne exemple et de la contrario de

maite tomme?

spaleme activities are

BOOK DESERTE ACCOUNT OF THE PARTY OF T

Bertham Co.

marie et a

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Free month

And the said of the Market State of the State of th 4 4 E and published the No.

The state of the s

or vieilles pieres

Manager des reservations de la company de la

Che continues as non State pas de la company de la district description of the contract of the co tion entire its sales Marie Se 12-724 Color of the color f. Magana / Rink A

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR de Seus Seus Salan

martine du quartier Saitten à A

not hors de più

1.7 1840 12

- -

· ** *****

- A PROPOS DE...

L'installation d'un réseau d'alerte contre la pollution Le Nord met ses fumées sous surveillance

Lancera-t-on bientôt dans le Nord-Pas-de-Calais des alertes à la pollution comme on avertit les automobilistes des bouchons en formation sur les routes du week-end ? Dès l'année prochains, un réseau automatique de mesure st de prévention de la pollution atmosphérique sera mie an service à Dunkerque. Ce sera le premier maillon d'un réseau plus étendu qui couvrira ultérieurement Lille, Valenciennes, Lens et Douai, les points noirs de la région.

La décision prise par te ministère de la culture et de l'environnement, et dont la rasilsation est confiée au service des mines de Douei, est le résultat d'un long processus de recharcha et da tâtonnements.

a sate 4. Le Nord-Pas-de-Caleis, Industrialisé et urbanisé depuis plus d'un siècle, e supporté long-temps tes poussières et les fumées, comme l'inévitable contrepertie de aa puissance industrielle. Les temps ont changé. En 1952, le conseil général du Nord e créé une commission chargée de vérifier si la ioi Morizet, detant de 1932, qui viseit • les émissions Intempestivee da poussièree », était blen appliquée.

Depuis 1962, qualque cant vingt apparalle laugent les poussières et une centaine d'eutres mesurent l'acidité de l'air, notamment dans les agglomérations les plus menacées. Un autre système de contrôle, placé au cœur du Pas-de-Celais, dens des zones rurales prolégées, à Fruges et & Hellaut, donne par référence la degré de pollution

Ces intermatione recuellles depuis una quinzaine d'années eont precieuses mais insuffisantes. On souhalte un contrôle plus précle, qui non seulement détecte rapidement les points de pollution, maia donne eussi une sorte de photographie de la metéo locale. L'inversion de températura, par exemple, est essentiella dans les phénomènes

Lorsque les hautes couches de l'atmosphère sont plus rae du sol, les vapeurs toxiques e'accumulent et deviennent particulièrement dangereuses. En 1975, une inversion de température fut dans les agglomératione de Dunkerque et de Saint-Omer à l'origina de aix décès. Dene las

phone français. — Quinze hauts fonctionnaires et ingénieurs de la region Chine por la région Chine portion de région chine portion chine porti 7.000

hôpiteux, on observa l'arrivée d'un nombre inhabitual da malades souffrant de malaises resolrejoires...

Dans quetre secieurs seneibles, vont donc êtra installés mini-leboratoiras automatiques englysent is composition de l'air. En même temps, de petiles etations météo juchées eur des mâts donneront toules les indications eur les veristions climetiques. Ces intermatione, recuellilee to ua les quarts d'heure, ceroni centralisées sur ordineleurs, puie transmises eu service dee mines de Oouel. Une poussée de pollution

pourra sinsi, affirment les spécialistes. Atra prévua de six é douze heures evant qu'elle ne ee menitesia vralment. Comment agir alors ? On pourre demander sux usines de réduire provisolrement tes productions les plus polluentes ou, encore, de remplacer temporalrament le fuel lourd (chargé de soufre) per du fuel léger, il sera égelement possible d'elerter la population. On a constelé, en effet, qu'é l'automne et an hiver, les toyers domestiques polluent eutant que ies usines.

Le premier réseau automatique

de meeure et d'analyse sera mis

en eervice en 1978 à Ounkerque. Sulvront ensulte ceux de Lille (1979), Valenciennas (1980) Lens-Doual (1981-1982), il en coûlere de 25 è 30 millione de frence, payer en grande partie per la ministère de l'environnement. Les réseaux seront gérès per la servica des mines, male laur edministration ears conflés à dea associations groupant des représentants de l'Etat, industriele et des groupements de détense de l'environnement Celle de Dunkarque est dejà tormée, elle set présidée par M. Albert Cenvers, président de le communaulé urbaine. GEORGES SUEUR.

la region Midi-Pyrénées. La Chine pourrait demander à la France de l'aider à moderniser son réseau téléphonique en automatisant deux mille districts. —

Rhône-Alpes

LA REMISE EN CAUSE DES VILLES NOUVELLES

Le conseil régional refuse de s'engager seul dans le sauvetage de L'Isle-d'Abeau

Une révision des objectifs généraux our les villes nouvelles s'impose, à la lumière du ralentissement de l'expansion. Les prospectivistes et les urbanistes doivent revenir à des conceptions plus immédiates, plus conjoncturelles, Qu'on en juge i Alors qu'au début du

Lyon. - Au cours d'uns séance extreordinaire, lundi 28 novembre, les membres du conseil régional de Rhône-Alpes ont examiné pendant plus de trois heures les difficultés de la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau. A l'issue des débats, une résolution présentée par M. Pierre Vallon, sénateur du Rhônc (C.D.S.), rapporteur de la commission « planfication et aménagement du territoire », a

été adoptée par 28 voix contre 22. Dans ce texte qui part du constat que les difficultés actuelles viennent a pour une large part de la crise économique ninsi que du ralentissement de la croisque du ralentissement de la crois-sonce démographique », le conseil régional demande à être désor-mais « consutté sur le développe-ment de la ville nouvelle ». Il souhaite de la part de l'Etat l'affirmation qu'il a la volonté de poussuivre la ville nouvelle par « l'implantation d'activités nou-pelles » et la suppression du péage sur l'autoroute Lyon-L'Isle-d'Abeau. Il réclame que « soient définies par un texte réglementoire les charges financières réci-proques de l'Eint et du syndicat communautaire d'aménagement ». Préalablement à l'adoption de cette résolution, les conselliers

evalent reponssé par 28 voix con-tre 21 une proposition du groupe communiste demandant qu'encune motion ne soit soumise à un vote et que le bureau soit seulement mendaté par l'assemblée pour

lle-de-France

DES ÉLUS PROTESTENT CONTRE LE PROJET DE BUDGET

A l'occasion de la réunion de la commission des finances du conseil régional d'Ile-de-France, tundi 28 novembre, M. Alain Griotteray (P.R.I rapporteur, gé-néral du budget, a fait commainéral du budget, a l'ait commander son désaccord et celui de nombreux élus sur le projet de région qui n'a, affirme-t-il, tenu aucun compte des choix formulés aucun compte des choix formulés mais mille trois cents emplois créés seulement. en juin dernier par les élus.

M. Grietteray a notamment proposé de rorter de 1634 millions à 1800 millions le montant des nutorisations de programme

pour 1978, de refuser toute majoration des taxes sur les cartes grises et permis de conduire, de recourir plus largement à l'emprunt. « Le budget doit être l'ajfoire des élus et non celle de l'administration », a conclu 6º Pian on prévoyait la création de 131 900 emplois dans les cinq villes nouvelles de la région parisienne, on n'a atteint à la fin dn Plan fdécembre 19751 que 45 220 smplois, le - taux de réalisation - le plus faible appartenant à Marne-la-Vallée (12,7 %). Les villes nouvelles de province

De notre correspondont régional

apporter son soutien aux reven-dications du syndicat communau-naire (SCANIDA). M. Emmanuel Hamel (P.R.), député du Rhône. nomique s, a proposé pour sa part Hamei (P.R.), depute du knone, a fait chorus, jugeant ce vœu d'une « très grande sagesse parce qu'il n'y n pas de raison que la région soit associés à la répara-tion des erreurs de l'Etat ». Au moment du vote de la résolution de M. Vallon M. Hamel e voté contre, ainsi que quetques autres conseillers de la majorité.

Troubles de croissance

Que le conseil régional, tenn à l'écart par la « loi Boscher » des structures de développement des villes nouvelles, s'intéresse enfin villes nouvelles, s'intéresse enfin à ce problème d'aménagement de « son » territoire, voilà qui ne peut qu'être positif. L'assemblée aurait même dù le faire depuis longtemps alors qu'elle a pius ou moins consciemment suivi pen-dant des années l'attitude de l'un de consciemment suivi prode ses membres. M. Louis Pradel, ancien maire de Lyon (décédé le 27 novembre 1978) qui, à la fois pour protester contre une décision parisienne et technocratique de créer l'Isle d'Abeau, et défendre les intérêts de l'agglomération lyonnaise, se complaisait à ignorer la ville nouvella. Tant que l'envi-ronnement économique était compatible avec le développement de

panole avec le développement de la « petite sœur de Lyon », per-sonne dans la métropole ne pou-vait trouver trop à redire. Mais aujourd'hui l'Isle-d'Abeau connaît de sérieux troubles de crolssance. Pour équilibrer son budget 1977, la SGANIDA aveit demandé une aide de l'Etat de 10 millions de frencs. Il en a obtenu 6. Créée pour absorber une crois-

sance excessive de l'aggloméra-tion lyonnaise, l'Isle - d'Abean souffre donc en premier lieu de la diminution sensible de cette croissance (1,1 % en 1975 au lieu de 2.5 % en 1968 et sans doute proche de zéro en 1877). A ceul proche de zéro en 1877). A ceul

« Il faut poursuivre la réalisa-tion de la ville nouvelle en rédui-annt, après études, les objectife à court terme, mais en maintenant la capacité d'accueil du SCANIDA », a déclaré M. Maurice Pic, maire de Montélimar, senateur, P.S., de la Drôme, rapporteur de la commission « habitat et urbanisme ». « Il nppartient à l'Etat, car lui seul en a les moyens financiers actuel-

locaux de traverser la crise économique », a proposé pour sa part
M. Pierre Vallon.

Le sauvetage de l'Isle-d'Abeau
passe avant tout par un réexamen de l'ensemble des problèmes
de l'industrialisation de la région
Rhône - Alpes. La décision, le
25 novembre, des membres de la
Conférence de la région urbaine
de Lyon, réunie avec M. François
Essig, délégné à l'aménagement
du territoire, de mettre à l'étude

du territoire, de mettre à l'étude une charte d'aménagement va dans ce sena Mais trouvera-t-on le consensus nécessaire ? Les débats du conseil régional ont montré les limites de l'appui epporté à l'Isle-d'Abeau. M° André Soulier, adjoint au maire de Lyon, a fait de sérieuses réserves sur la « participation » du conseil régional an développement de la ville nouvelle: « Sans doute faut-û éviter un second scundale comme La Villette, mais on ne

Faits et jugements

 Un nouvel aéroport pour Abidjon. — La firme britannique Plessey Radar L.T.D. vient de se voir confier la réalisation d'un voir conner la realisation d'un nouvel aéroport à Abidjan, en Côte-d'Ivoire, dont la mise en service est prévue pour la fin de 1982. Les travaux comprennent la construction d'une piste de 4 000 mètres, d'une tour de contrôle et d'un bioc technique. Le projet prévoit également la construction de plusieurs aéro-gares, d'un grand hôtel et l'amé-lioration des voies d'accès de l'aéroport.

• Pas de solution dans le conflit du car-ferry Léopard. — L'équipage du car-ferry français Léopard, qui assure la liaison Le Havre-Southampton, a refusé lundi 28 novembre, à l'issue du vote les matures proposées. d'un vote, les mesures proposées pour éviter le passage du navire sous pavillon anglais. La direction des Normandy Ferries avait proposé de renoncer à son projet en échange d'un ellégement du coût d'exploitation du navire, c'est-à-dire is suppression de vinet-neuf dire te suppression de vingt-neuf emploie sur cent trente-quatre, et une diminution des congés de

emplois prévus, 25 800 réalisés. Les pré-visions pour le 7 Plan (1978-1980) sont plus modestes (134 000 emplois, dont 86 300 pour les villes d'Île-de-France). La situation à l'Isle-d'Abeau, à l'est de Lyon, Unstre ces difficultés.

peut pas suivre deux politiques en même temps, et beaucoup d'élus plaident pour la revitali-sation et la ré-industrialisation de leur ville. » Attitude défendue aussi bien dans la majorité que dans l'opposition.

BERNARD ELIE.

DES LYONNAIS : nous ne sommes pas une réserve destinée aux Parisiens.

Dens un da. ees damiers numéros, Résonance, le bimenaual tyonnala, publie un antretion avec M. Andre Soulier, edioint eu melre de Lyon, viceprésident de la communeuté urbains, qui condamne, en larmes très vifs, les récentes déclaions prises par Berliat-Saviam. Cette antreprise a, on le sait, rapetrié sur Parie une pertia da ses services financiara (la Monda du 20 octobra). M. Souliar déclare notamment

· La grande batalle que Lyon doit livrer dans les années qui viennant est incontestablement cella da la décentrallection (...). Il est intolèrable d'observer ce qui s'est passé chez Berilei-Seviam, il feut que nous nous battions tous pour que ce genre de choses na se renouvalle pas. Il serait ridicule de continuer è ècrire des discours sur le décentralisation, sur Lyon pleca bancaire, sur Lyon secteur terla riverse et terrialre supérieur, al i e s edministrations centrales continuent à décider que tout doit dispereltre d'ici, et que nous devenione des eous-traitents de grandes antraprises parlaiennes. Nous ne l'ecceptons P85.

le département du Rhône est una terre da moisson politique pour les hommes et les temmes venue da Peris, qu'ils solent da la majorità ou de l'opposition : event-hier, Meurice Harzog, Louis Joxe, Emmanuel Hamel, Jean Poperen, hier, Charlee Hemu, eujourd'hui, Raymond Berre, Yvetla Roudy. - Mol, la dis : aasez. Nous

na eommes pae una réserve

AUJOURD'HUI

destinée eux Parisians. -

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 30-XI-7/DÉBUT DE MATINÉE Brougland ~~ Verglas dans la region

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des froms

Evolution probabte du temps en France entre le mardi 29 novembre 1 0 heure et le mercredi 39 novembre

Les hautes pressions centrées sur Les hautes pressions centrées sur les lies Britanniques continueront à fraite de Britanniques continueront à froid de nord-est, tandis que la boriure nord des perturbations de la Méditarrande affectera nos régions néridionales.

Mercrédi 30 novembre, le temps par très nuaceux et passagérement

merciedi 30 novembra, le temps
lera irês nuageux et passagerement
linvieux sur le Languedoc, la Prolerance et le Corse. Ces pluies seront
le quelques chntes de neige. Les
le quelques chntes de neige. Les
les quelques chntes de neige. Les
lempératures seront en hausse par
apport à celles de mardi.

Sur le reste de la France, il fera
moors froid avec des gelées matileales de -3 °C à - °C, le ciel sera
ménéralement peu nuageux, les vents,
ilc secteur est, seront modérés et

Mardi 29 novembre, à 7 heures, is a pression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1024,2 millibara, soit 783,2 millimàtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 novembre; ta second, le minimum de le nuit du 28 au 29): Ajaccio, 12 et 2 ésgrés; Brant, 5 et -4; Caen, 1 et -5; Brant, 5 et -4; Caen, 1 et -5; Brant, 2 et -4; Caen, 1 et -5; Mantesille, 7 et 2; Nancy, 1 et -5; Mantesille, 7 et 2; Nancy, 1 et -5; Mantes, 3 et -3; Sirasbourg, 1 et -1; Perpignan, 5 et 2; Pau, 3 et -1; Perpignan, 5 et 2; Romnes, 3 et -3; Sirasbourg, 2 et -1; Pointe-à-Pitre, 28 et 24.

Températures relavées à l'étranger: Alger, 21 et 7 degrés; Amsterdam, 4 et 0; Athènes, 18 et 12; Berlin, 3 et -1; Bonn, 1 et -4; Eruselles, 1 ct -4; itse Canarles, 21 et 13; Copenhague, 2 et 0; Genève, 2

Conférences

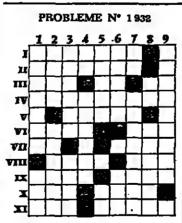
● L'Office chrétien des handi ● L'Office chrétten des handi-copés organise un cycle de confé-rences - débats sur le thé ms « L'espérance aux différents âges de la vie » : le mardi 13 décem-ire 1977, à 20 h. 30 : « L'estiance «, par Jean et Lucette Allingrin, parents adoptife et directeurs de la petite maison de l'adoption « Emmanuel » ; le mardi 24 jan-vier 1978, à 20 h. 30 : « L'ado-lescence », par le Père Henri Bisvier 1978, à 20 h 30 : « L'ado-lescence », par le Père Henri Bis-sonnier, professeur de pédagogie spēcialisée : le mardi 21 février 1978, à 20 h 30 : « L'age aduite, la vieillesse », par Jean Vanier, directeur de l'Arche (foyers et ateliers pour adultes handicapés mantaux) ; le dimanche 12 mars 1976, à 15 heures : « Le Chemin de Croïx de Claudel », par la communanté de l'Arche et avec la narticipetion de Raymond Fau. ia participation de Raymond Fau * Participation sux frais: 10 F par cooférence; carte d'abonnement: 40 F. Location des piaces: à TO.C.R., 11, rue François-Mouthon, 75015 Paris, On ne peut réserver par téléphone.

P. T. T.

 Un compte de chèques pos-taux pour les moins de dix-hust ons.
 Les mineurs âgés d'au moins seize ans pourront désormais se faire ouvrir un compte de chèques postaux beptisé « compte jeune ». Jusqu'à pré-sent, seuls les mineurs émancipés par le mariage ou sur décision du juge de tutelles pouvaient accèder à un C.C.P. Cette situa-tion présentait des inconvénients en raison de l'entrée des jeunes dans la vie active avant leur majorité.

L'ouverture d'un « compte jeune » est subordonnée à l'autorisation du représentant légal portant engagement de respon-sabilité. L'intérêt de la formule

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. L'esprit de famille poussé un peu trop loin. — II. Elément d'un convoi. — III. Grossissent en hiver; Symbole; Dans le bas d'un acte républicain. — IV. Prou-veralent leur détermination. — V. Peu compliqués. — VI. Tapis vert ; Sujet de maints prover-bes. — VII. Sur la Bresle ; Chef étranger. — VIII. Comme le chetranger. — VIII. Comme to cheven, au soir de la vie ; Larve de hanneton. — IX. Avait de multiples attributions ; Avaient raison de passagères faiblesses. — X. Retentit au moindre souffie ; Phis en place. — XI Humble serviteur ; Se fanent à la vesprée.

VERTICALEMENT

1. Corps chancelant ; Ville 1. Corps chancelant; Ville étrangère. — 2. Pronom véritahlement royal; Est familiarise
très tôt avec la langue maternelle.
— 3. Parvient à animer le marhre le plus froid; Nid. — 4.
Conjonction; Se tordent facilement. — 5. Attiras dans ta houche; Dort dans certaines caves.
— 6. Nom de guerre: Abréviaest singulièrement limité par l'impossibilité où se trouverant les feunes clients des C.C.P. d'effectuer des palements à des tiers au moyen de formules normales de chèques.

- 6. Non de guerre ; Abrévia-tion. — 7. Fin de participe ; Prisées. — 8. Une des perfes du coldiers au moyen de formules normales de chèques.

Solution du problème n° 1931

· Horizontalement I. Naive ; Mah. — II. Nille. — III. Mauviette. — IV. Tresses. — V. Epier ; SS. — VI. Tel ; Avisa. — VII. Très ; Aden. — VIII. Esse ; Sert. — IX. Se ; Thésée. — X. Pou. - XI. Moineaux.

·Verticalement

1. Muettes. — 2. Perse. — 3. Inuttles; Pi. — 4. Vivre; Séton. — 5. Eliera; Hus!. — 6. Lés; Vase. — 7. Mets; Ides. — 8. Tessère. — GUY BROUTY.

Concours

● P.M.I. — Un concours sur titres pour un poste à temps complet de médecin an service départemental de Protection ma-tarnelle et infantile est ouvert à la préfecture du Calvados. Les candidatures sont à adresser, avant le 15 décembre, au service du personnel de la préfecture du Calvados, rue Saint-Laurent, 14038 Caen Cedex.

Vie pratique

 Petits colis, grande vitessa.
 La compagnie Swissair vient d'insugurer un service, dit Spex, d'expédition des colis de moins de dix kilos par express, d'Europe vers les Etats-Unis. Grâce à la collaboration de la société américaine Federal express corporation les paquets parviendront à leurs destinataires en trente heures environ. Ces envois exheures environ. Ces envois ex-press intéressent plus de cent trente villes outre-Atlantique et leur sone périphérique. Ils peu-vent être apportés dans un des quinze centres de réception du fret de Swissair en Europe (à Paris : aérogare de fret d'Orly, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Pa-ris : 4-14, rue Ferrus, 75014 Paris).

FILTER CIGARETTES Mariboro

Ecole Nouvelle d'Organisation ment Technique et Supérieur ouverture d'un STAGE ADMINISTRATION

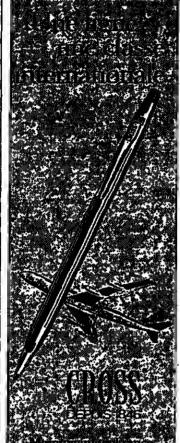
GESTION des ENTREPRISES (Formation continue)

l'ADETEM, lo BTE, l'ESAP. destiné aux cadres désirant élargir leur connaissance de l'entroprise Concerne plus parti-culièrement ceux ayant déjà effectué une carrière dans une fonctiou spécialisée, souhaitant aborder les problèmes sur un plan plus général. Durée : 340 heures

Séminaires de 2 jours répartis sur 2 péciodes de 6 mois. Inscriptions et renseignements

62 r. Miromesnii 75008 Par 522.53.86 (ignes groupes)





AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de l'accord de prêt n° 1084 GA passé entre la Banque Mondiale et le Gouvernement Gabonais, le Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs procède à un appel d'offres pour l'équipement en machines, mobilier et papier de l'atelier d'imprimerie qui fera partie de son unité des publications.

Le cahier des clauses et conditions générales est disponible auprès de M. Emile MOURE, directeur du projet Bird Gabon, au Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, Boîte Postale nº 6, Libreville, ainsi que les devis descriptifs pour les marchés

Let nº 1. - Machines d'imprimerie. Let # 2 - Mobilier :

A) métallique B) menuiserie.

Let 📭 3. — Papier: Ces quatre documents, selon les accords passés avec la Bird, sont également transmis sans délais eux représentants officiels des pays membres de la Banque Mondiale ainsi qu'à celui de la Suisse, susceptibles de fournir les biens et services requis.

· Le présent avis d'appel d'offres est communiqué à la Chambre de Commerce de Libreville, pour diffusion, et inséré dans « l'Union », « Gabon Matin » einsi que dans « le Monde ».

Le cahier des clauses et conditions générales précise la présentation des offres et l'envoi des soumissions, ainsi que les conditions d'ouverture

La Commission spéciale, désignée par le Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs procédera au dépouillement des offres, en séance publique, le mardi 27 décembre 1977 à 10 heures, dans la salle de réunions de l'ex-Institut pédagogique national. Les soumissions parvenues après cette date limite ne seront pas prises en considération.

Libreville, le 24 novembre 1977.

Le Directeur général adjoint chargé des Enseignements scolaires, universitaires et de la pédagogie, LUC MARAT ABYLA.

Londres reste en Europe la capitale du marché de l'art

francs:
Toutefois, il ne faut pas oublier que ce chiffre comprend également le produit des ventes à l'étranger produit fort élevé surtout pour Sotheby. C'est ainsi que sur les 122 millions de livres de chiffre d'affaires de Sotheby, 44.8 millions de livres sont le résultat de veutes aux Etats-Unis, plus d'un einquième des 77.7 milrésultat de veutes aux Etats-Unis, pins d'un cinquième des '7.7 millions de livres restants provenant de ventes sur le continent européen. En effet, les ventes importantes de hijoux ont lieu à Genève pour des raisons fiscales, la Suisse ayant une réglementation plus libérale au niveau des échanges commerciaux. Christie's a ainsi

Lorsque l'on évoque le marché européen de l'art, on pense en premier lieu à Londres, tellement est prépondérante la place en qu'occupe cette ville dans la commercialisation des ceuvres d'art.

Londres reste le marché d'affaires passer à capitale britannique la doit avant tout aux deux hôtels des ventes londoniens que sont Sotheby et Christie's. A eux seuls, ceux-ci ont atteint un chiffre d'affaires, pour la saison 1976-1977, de l'équivalent de 1 milliard 600 millions de responsé paris au deuxième rang.

Lorsque l'on évoque le marché pu, le 10 novembre de cette année, vendre pour plus de 24 millions de rancs d'exité puatre enchères distinctes.

En déplt de cette restriction, Londres rang. Au cours de 1s responsée. l'Hôtel Drouot a vu son chiffre d'affaires passer à 501 millions de francs, c'est-à-dire presque égaier celui de Christie's, qui occupe la deuxième place sur renforcer la place qu'il occupe au deuxième rang. Ce u vest qu'après la seconde cu vi son chiffre d'affaires passer à 501 millions de francs, c'est-à-dire presque égaier celui de Christie's, qui occupe la deuxième place sur la cours de lis repoursée.

Londres reste le marché numéro.

Ce u est qu'après la seconde cu vi son chiffre d'affaires passer à 501 millions de francs, c'est-à-dire presque égaier celui de Christie's, qui occupe la deuxième rang. la modéré. repoussé Paris au deuxième rang. Il n'y a même pas deux ans, Paris espérait récupérer sa place au premier rang. Cet optimisme s'expliquait par l'introduction, en 1975, tant chez Sothehy que chez Christie's d'une taxe payable par l'acheteur: jusqu'à cette date, seul le fournisseur de la marchandise était taxé sur le produit de sa vente (10 % également). La faiblesse de cette taxe, entre autres, a contribué à faire de Londres une place dominante.

a contribue à laire de Londres dhe place dominante.

Une demi-saison s'était à peine écoulée que Souren Melikan, critique d'art réputé d'International Herald Tribune, constatait que les espérances parisiennes devaient s'evouer vaines, car, même après l'introduction de cette

le marché de Londres. L'emména-gement de Drouot dans l'ancienne gare d'Orsay, notamment, a eu des répercussions favorables sur le développement de ce chiffre d'affaires. Paris occupe une place prépondérante pour les meubles des dix-septième et dix-huitième siècles.

Contrairement à l'Angieterre et à la France, où la vie artistique se concentre dans les capitales, Londres et Paris (c'était également le cas sous l'empire allemand avec Berlin), la R.F.A. a un marché de l'art décentralisé, même si Munich occupe une place prépondérante. Presque chaque grande ville allemande a un hôtel des ventes où se déroulent des enchères importantes et disséminés sur l'ensemble du territoire allemand, on peut et dissemble sur l'ensemble du territoire allemand, on peut compter vingt hôtels des ventes de réputation internationale. Alors qu'à Londres et à Paris, les mises sux enchères portent sur des objets d'art de toute sorte, la plupart des hôtels de ventes allemands sont plus spécialisés. Dans la branche qui leur est propre, les commissaires-priseurs propre, les commissaires-priseurs allemands obtiennent souvent des prix très élevés, tout à fait comparables à ceux de Londres ou

C'est ainsi, par exemple, que

l'hôtel Lempertz, à Cologne, s'est spécialisé dans l'art du Moyen âge. C'est là que le prix de vente le plus élevé — 330 000 deutschemarks — a été stieint pour une madone du Moyen âge. Pour le livres anciens et les arts graphiques, il faut citer les hôtels de veute Hauswedell et Noite a Hambourg. Chez Neumeister, à Munich, on trouve surtout de peintures du dix-neuvième sièce, L'hôtel Stargardt, pour sa part, s'est acquis une réputation pars'est acquis une réputation par deià les frontières allemande dans le domaine des autographes Munich est connu pour les men-bles et, pour les tapis, c'est Nagel à Stuttgart, qui fait référence.

Le chiffre d'affaires total de marché allemand de l'art est est mé à 500 millions de deutsche marks par an ce qui place la RFA au troisième rang après la Grande-Bretagne et la France II ne faut toutefois pas oublier que par rapport à ces estimations, le chiffre réel est généralement un peu plus élevé, toutes les tran-sactions u'étant pas consignées dans les livres.

C'est d'ailleurs pour cette rai-on qu'il est si difficile d'estimer le marché italien de l'art, bien qu'il se concentre à Milan. Le marché italien a sans aucun doute souffert de l'introduction d'une T.V.A. de 35 %. Pour échapper à cette charge, il ne lui reste plus qu'à nasser par le marreste plus qu'à passer par le mar-ché noir ou sur les marchés étrangers, svec pour conséquence un appauvrissement de plus en plus grand du marché officiel

HANS BAHMANN.

CORRESPONDANCE

ÉTRE CHOMEUR AU DANEMARK

Un lecteur français vivant au Danemark, M. Michel Leburgie, nous a adressé la lettre suivante :

Je suis français et ai quitté la France voilà trois ans pour venir vivre au Danemark, où je suis marié avec une Danoise et où j'ai marié avec une Danoise et où j'ai fondé une famille. Au moment où je suis arrivé au Danemark, la situation de l'emploi était bonne et j'ai trouvé tout de suite un emploi non qualitié (du fait du handicap de la langue) que j'ai conservé quatre mois, avant de reprendre un autre emploi plus intéressant, mais duquel j'ai été licencié après quatre mois étant donnée une haisse d'activité saisonnière.

Etant syndiqué depuis huit mois et étant précédemment syndiqué en France, où j'exerçais la professiou de chanfferr routier, j'al perçu 90 % de mon dernier salaire; le chômage est payé dans des proportions que j'ignore par l'Etat et les syndicats. Mais c'est le syndicat qui est chargé du versement. La cotisation syndicale, différente selon l'emploi, est pour moi, qui suis l'équivalent d'un O.S., de 34 couronnes par semaine (environ 28 francs). La du rée maximum de perception des 90 % est actuellement de quarantedeux mois (trois ans et demi).

deux mois (trois ans et demi).

Après sept mois et demi de chômage, le bureau équivalent à l'Agence nationale pour l'emploi m's placé dans un autre emploi, peu intéressant, mais que j'ai accepté en sitendant mieux (la non-acceptation d'un emploi proposé suspend le versement des indemnités de chômage pendant cinq semaines). J'ai donc travaillé treize mois dans cette place et e u au 1t e quatre mois dans une autre place, d'où j'ai été licencié à nouveau en raison des conditions saisomières, et je suis resté quatre mois et demi sans travail, toujours indemnisé à 60 %. Après, j'ai été replacé dans un autre comploi, où je suis en ce moment, mais que je compte quitter pour un autre, plus intéressant, quand la possibilité s'en présentera.

Mon sentiment est que le sys-

Mon sentiment est que le sys-tème employé ici est beaucoup plus rationnel (le celui que nous avons en France. Je ne connais avons en France. Je ne connais pas le minimum accordé aux chômeurs non syndiqués, mais je sais qu'il est suffisamment élevé pour permettre une vie normale. Du fait de cette garantie de ressources, j'ai acheté une maison avec un long crédit, sans appréhension, malgré la précarité de mes conditions d'emploi. Et, la plupart des jeunes couples et des travailleurs sout dans la même situation (...).

Je pense que, si la garantie de ressources était accordée à tous les chômeurs en France, les pro-blèmes de licenciement seraient aussi beaucoup moins graves, car un ouvrier 'qui serait licencié accepterait plus facilement la décision s'il sait que ce'le garan-tie de ressources t effective. Le patronat serait anssi noins réli-cent pour embaucher du person-nel supplémentaire, même à titre nei supplementaire, meme a titre aléatoire. J'estime qu'e.: contrepartie de cette garantie de ressources à long terme la cotisatiou chômage des travailleurs pourrait être relevée substantiellement. Mais je pense aussi qu'étant donnée la dispersion syndicale en brance le système dennis ne France le système danois ne pourrait être employé.

P.S. - Mon salaire (impôts incluant les charges scr'ales, déduits) est d'environ 3.400 F par mois pour quarante heures de travail par semaine et je suis O.S. sans qualification dans une region qui pourrait correspondre à la

AUDIT INTERNE

Le second groupe de ce cycle de formation organisé par l'Institut Français de Gestion et qui comportera quatre séquences de cinq jours (prix H.T. : 12 000 F) débutera le :

9 janvier 1978

Son programme répond eux exigences des entreprises ayant adopté des structures décentralisées et soucleuses d'assurer la fiabilité et l'application des procédures et des systèmes d'information et de

Renseignements: L.P.G., 37, qual de Grenelle 75738 PARIS CEDEX 15 - Tél.: 578-61-52,

BON A CONNAITRE : LA RENTABILITÉ D'UN INVESTISSEMENT SOUS FORME DE LOCATION D'APPARTEMENT ANCIEN RESTAURÉ:

Source: Compagnie Française d'Investissement

14,50 % EN MOYENNE L'AN

Ce taux impressionnant de 14,59 % en moyenne par an, communiqué par la C.F.I., tient compte à la fois du revenu net produit par la toyer

et de l'augmentation de la valeur du capital en francs constants. C'est un taux moyen, il peut être plus élevé.

Voici un exemple datant de moins de deux mois : un étudio dans un inmeuble réstauré situé 265, boule-vard Fereire, 75017 Paris.

Coût du studin après restauration complète (de l'Immeuble et du studin) : 122.500 F, non compris les frais de notaire. Il s'agit d'un immeuble ancien, priz d'achat est relativement

L - Calcul du revenn locatif

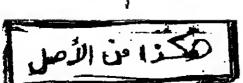
Loyer net : 9.849 - 579 = 9.261 P/an soit un taux de 9.261 × 100

123.500 Calcul de l'actroissement de la valeur du capital
L'étude du CAPEM, de janvier 977, portant sur eing ans, montre

Soit: 20.57 % - 10 % = 10.57 % d'angmentation de la valeur du capital en mnyenne par an. Conclusions :

Dans le cas présent, en addition-Revenu net: 7.49 % + accroissement du capital en francs constants: 10,57 %, nn obtient une rentabilité de 18.06 % par an. Pour plus d'infarmatinns, l'inves-tisseur aura intérêt à consulter C.P.I., 8, avenne Hoche, 75008 Paris, têl. 758-68-80 ou 563-11-40.





ÉTRANGER

AFFAIRES

en Europe ché de l'art

THE TIMES EM

M. Disco. The Control of the Control

Paris compe una par

Marie Marie

AUDIT INTERNE

OYENNE L'AN

wir langue ..

and de ce

A BANK

Ouverture de magasins de luxe à Berlin-Est

Cara la cue la cue a R.D.A. deviendrait-elle moins < pure et dure > ? De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. - Les citoyens de la R.D.A. n'auront guère Akin le temps de souffier: à peine les concours d'émula-dion - lies à la célébration du soixantième anniversaire de 'a révolution d'Octobre étaient-ils terminés que le parti a elancé la machine. Le 18 novembre, una nonvalla cam-giagna d'agitation » a été solennellement ouverte. Dans ment un événement dont on entendra entors de dans près le deux ans (en octobre 1979) : la trentième anniversaira ie neux ans ten beach.

The state of the s T even.

To valuation pas pu au mome la tranéa? A sur au la tranéa? A sur au la tranéa? A sur au la tranéa de la tranéa del tranéa de la tranéa de la tranéa de la tranéa de la tranéa de l Coublique semble un peu lasse irenta ans, sous una pression ideologiqua presqua permananta.

Wals les rasponsablee de de laurs raisons - - agitation - ont laurs raisons qua la raison na connait pas. L'una d'antre alles ast sans doute da nature économiqua. Car si cas jubilés auccessits sont destinés é rentorcer la consciance socialiste - da la population, ila sont aussi l'un das élémante utilisés pour intansiliar le production. Comma l'indiquant pourtant las chittras communiqués la semaine darnière pandant la asssion du -- N3 54% comité central, cas attorts na sufficent pae : las objectits lixés par le plan euront, catte annés comma an 1976, basucoup de mai é êtra respectés. Salon la rapport présanté; la

24 novembre, par M. Kurt Hagar, membra du buresu politiqua du SED, la production industrialle a augmenté é la fin du mois d'octobra da 4,9 % par rapport é l'an demiet, alors qua la plan prévoyait une progression de 5,1 %. En matière de produc-'ivité, les résultats (+ 4,9 %) ront, eux aussi, infériaurs aux nom, eux aussi, illioiseal. Hager survisions (+ 5,1 %). M. Hager se noins assuré que objectits dena l'Industria ivalant été ettaints. Cotta appa : ! ! rente contradiction n'ast Intelligibla que si l'on supposa qua las prévielons initiales ont été antra-temps révisées an baissa. Le fléchissement de la produccullar, é le stagnation dans l'Industria alimeniaira, est d'au-Les plenificateurs prue vivement.

Les plenificateurs avaient tixé
des taux plutôt modestes pour population at du commarce da détail (+ 4%). Cee prévisions ont été bousculées : sur las dix premiars moia de l'année, lee ravenus nels ont augmanté glo-balemant da 5,7 % (ralévement : .: das retralles, haures eupplémantalres).

Pour aatisfaire les basoins de la consommation, l'Etat a do procédar à des achats imprévus - à l'étranger tant auprès da ses partanaires du Comecon qu'en

pas pour améliorer le balenca du commarca extériaur du pays, délà tortament déséguillbrée, en raison de l'augmentation du prix daa matiérea premièree et des carburants. Da 1973 é 1976, ca posta a axigé un doublamant des dépansae, qui sont passées da 13 milliards da marks-davises à 25 milliarda da marka-devisas. Le délicit commarcial, qui s'ast élavé l'an damier é 6,4 milflarda da marks-devisas, devrait ancore a'aggraver. Avec la aaula Union aoviétique, qui fournit le quasitotalité du pêtrola, du minaral da ler et du gaz, il fara plus qua doublar, passant ds 1,8 milliard de marks-devises à anviron 4 milliards. D'une tacon dénérala, les exportations n'arrivent pae é remplir les tâches

lixées par la Plan. Pour tantar da Captar la maximum da devises, les autorités ont multiplié depuis quelquas mois l'ouverture de boutiques Intershop : de la calatière élactriqua au posta da télévialon équipé pour recavoir las programmas ouest-allamands, la citoyen da la R.D.A. a vu s'ouvrir devant lui, contre monnale torte, le paredis (ou l'entar I) da

la consommation occidentale. Cetta mesure paraît avoir causé qualquas remous parmi les tonctionnairas du parti, tanus à davantega da riguaur moreia qua le commun de leurs concitovens. L'Introduction d'une discriminamarks occidantaux a élé déplo-rée. M. Honacker, la chel du parti, a talt una ellusion directa à ca mécontament dee apparatchiks, an déclarant fin septembre. à Dresda, que ces boutiques Intershop - n'étaient évidamment pas un compagnon parmanent du socialisme », Simultanément, Il a promis d'étendre la résaau das magasina da luxe dita . Expulsit .. taura da D.M., mais néanmoins fortunès, puissant satisfaire laura désire da consommation. Pour las nouvel hôtal de grenda classa, la Metropol, a été ouvart où tout, de Mairopol, a été ouvart, où tout, da acheté dans les Flowarshop an passant par la quotidien da Hambourg ou da Franctort, ae pala en marks ouest-allamands. Nécessité laisant loi, la R.D.A. daviendraitalla un peu moins dura at pura ?

MANUEL LUCBERT.

GATT SOULIGNE LE RISQUE D'UN « CERCLE VICIEUX DU PROTECTIONNISME >

les fortes pressions protection-tes actuelles vont persister, ime une étude du secrétariat GATT (organisme créé par cord général sur les tarifs uaniers et le commerce).

Pour les économistes du GATT. pressions traduisent un refus justement face à l'évolution de structure de l'offre et de la mande. «S'il est incontestable un rapport existe entre l'ac-niuation soudaine des pressions otectionnistes et l'insuffisance la reprise, les origines du ma-les semblent se trouver dans un riain nombre de jaiblesses ructurelles et de carences d'ajusment qui datent de beducoup us longtemps », soulignent - ils.

a En acceptant l'idée que seule le revigoration de la croissance le séconomies avancées permettra l'revenir à une plus grande perté des échanges, nous ristons de nous enfermer dans un rele victeux a, précise le GATT, rant de mettre l'accent sur la scessité pour les économies de adapter aux changements de mioneture pour faire face à cette mjoncture pour faire face à cette politique instable, onéreuse et en éjinitive incontrôlable » qu'est le éo-protectionnisme.

Le principal danger du pro-retionnisme, conclut le GATI. l'ent au jait qu'il exploite et onjorte une conception erronée es intérêts internes et externes une société qui, à la condition u'ils soient convenablement défi-lés ne president être antiquelis, ne sauraient être antago-listes. » — (A.F.P.)

LE VICE-PRÉSIDENT DU GROUPE MONTEDISON

DÉMISSIONNE

Nouvean remue-menage dans l'état-major de la firme chimique italienne Montedison. M. Alberto Grandi, premier vice-président du groupe, s'est démis de toutes ses fonctions dans la nuit du 28 au 29 novembre. Ancun commentaire n'a été fait au siège milanals de la société sur ce départ inattendn. Selon certaines rumeurs, de profondes divergences de vue sur la gestion du groupe seratent appa-rues entre M. Grandi et M. Glu-seppe Medict. ancien ministre démocrate-chrétien, nommé en juillet dernier à la tête da la Montedison en remplacement de

M. Eugenio Cefis (le Monde du 16 juillet).

Le nom de M. Grandi avalt été cité pour succéder à M. Cefis. Il avait conservé ses fonctions après l'arrivée de M. Medicl et s'était vu confier en octobre la tache de coordonner les diverses activités de gestion à l'intérieur du groupe. M. Grandi ne sera pas remplace dans l'immédiat, ses responsabi-lités devant être directement assumées par M. Medici jusqu'à dit-on, le complet remaniement de l'état-major.

 M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., est reçu offi-ciellement en R.D.A. depuis le dimanche 27 novembre en compagnie d'une délégation de sa cen-trale syndicale. Seion l'agence est-allemande ADN. M. Séguy a eu allemance ADN. M. Seguy a et a des entretiens amicaux et fra-ternels a avec M. Harry Tisch, président des syndicats unifiés de R.D.A., afin de a rendre concret un programme de lutte commun aux deux centrales a. — (A.P.P.)

Le déficit commercial record des États-Unis aggrave la crise monétaire

(Suite de la premiere page.) A Paris, le dollar s'est égale-ment raffermi, mais moins qu'ail-leurs, de sorte que le franc s'est encore affaibil vis-à-vis du DM, coté à un cours record (2,1870 F). Au delà de ces péripéties quoti-diennes, il importe de bien me-surer ce nue signifie pour l'en-semble du marché l'évointion de la balance commerciale des Etats-

Unis.

La réapparition d'un déficit en 1976 puis son augmentation vertigineuse en 1977 se traduisent par une augmentation continue des dollars donnés en palement des importations américaines, notamment des achats de produits pétroliers. Le résultat en est un renforcement du caractère de monnaie de réserve qui s'attache au dollar volens noiens, puisque tout le monde est obligé de l'accepter.

Or, nuelle peut être la réaction des détenteurs de dollars lors-qu'ils apprennent cimultanément que les excédents commerciaux ouest-allemands et japonais ont battu des records, mais que les autorités de Washington, elles, prévoient tout tranquillement le maintieu du déficit commercial maintien du destas de 20 mil-lards de dollars par an durant les prochaînes années? Ils en tirent immédiatement une conclu-sion peut-être élémentaire, mais

LA C.E.E. ACCORDE UNE AIDE AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Bruxelles (Communantés curo-péennes) (A.P.P.). — Le consell des ministres de la C.R.E., chargé des questions de développement, a décidé, le 28 novembre, l'octrol poor 1977 d'une al de de 45 millions d'unités de compte (1 U.C. = 5,7 F)

d'unités de compte (1 U.C. = 5,7 F) aux pays en voie de développement non associés an Marché commun. L'Asie recevra 78 % de cette somme et l'Amérique latine 22 %.

D'autre part, les ministres des Neus se sont mis d'accord sur la répartition par pays des 385 millions de dollars, contribution de la C.E.E. au milliard de dollars d'aide spéciale décidés en juin dernier, à Paris, lors de la conférence Nord-Sud; vingt-trois pays afraians pourront en bénéficier, douve pays asiatiques, ainsi que Haiti.

assurément très concrète : faute de vouloir — ou de pouvoir — réduire leurs excédents commer-ciaux par des voles réglementaires et sous la pression constante des Etats-Unis, l'Allemagne fédérale et le Japon vont devoir continuer à laisser leur monnaie se valoriser. Le résultat en sera — en est déjà — la conversion en deutschemarks, en yens ou en francs sulsses, monnaies refuges, des énormes liquidités créées des énormes liquidités créées quotidiennement par le règlement des achats américains. Rien ne peut s'opposer à cette logique inexorable, pas plus les interventions des banques centrales que les déclarations rassurantes des dirigeants américains, dont personne dans les milleux financiers internationaux ne conteste la response bilité la responsabilité. Ce « basculement » du doilar

vers les monnaies fortes est en train, une fois de plus, d'appor-ter le plus grand trouble dans le système monétaire interna-tional. L'écart se creuse dangereusement entre les monnaies « faibles », livre, lire, franc fran-çais, etc., qui accompagnent le dollar dans sa chûte, et les monnaïes fortes.

Première consequence, le a serpent a monétaire européen est menacé d'éclatement à relati-vement brève échéance. Le franc belge, le florin, les couronnes danoise et norvégienne, ne peuvent suivre le deutschemark dans son ascension, ni se revaloriser vis-à-vis des antres monnales, ce qui implique un a réajustement a inévitable.

Deuxième conséquence, les pays producteurs de petrole, dont le prix de vente est toujours calculé en dollars, vont être de plus en plus tentés de changer de monnaie de compte pour limiter leurs

naie de compte pour limiter leurs pertes de change.

Ce changement se traduira immanquablement par un renchérissement de la facture pêtro-lière acquittée par les pays à monnaie faible, tandés que les pays à monnaie forte n'en souffriront guère: jusqu'à présent, la chute du dollar leur a été hautement benéficiaire.

Ainsi, l'ainsouciance américaine s'avère de plus en plus nocive pour l'équilibre mondial et oénalise ceux des partenaires des Etats-Unis qui ne sont pas en état de leur résister. La chose n'est pas nonvelle.

FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS			SIX MOIS			
	+ Bas	+ Hert	Rep	ou D	tp	Rep.	+ 40	Dép. —	Rep.	- 01	Dfp
\$ EU \$ can Yen (100)	4,8500 4,3768 2,9058	4,8550 4,3780 2,6150	+ 10 + 10 + 10	0 +	130 150 180	4	210 - 150 - 240 -	- 250 - 200 - 320	+ 6		+ 700 + 560 + 720
D.M Florin F.B. (100) F.S L. (1000)	2,1860 2,6025 13,8750 2,2590 5,5279 8,82	2,1850 2,0045 13,8875 2,2620 5,5378 8,8320	+ 0 + 5 + 20 + 13 - 20 + 30	0 +	290 150	+	180 - 110 - 480 - 256 - 460 -	- 230 - 140 - 585 - 270 - 206 - 460	+ 52 + 32 + 32 + 83 - 190 + 100	50 70 20 00	+ 680 + 600 + 1590 + 860 - 800 + 1128
	TA	IIV F	ec.	FIN	00	54/	2	JAL	re		

IAUX DES EURO-MONNAIES

n.al 33/	4 4	4	41/2	4	41/2	4	4 1/2 7 1/2 6 3/4
6 U.S 61/	2 7	63/4	71/4	€ 3/4	71/4	7	7 1/2
Florin 5	6	51/2	61/4	1 61/2	7	61/4	6 3/4
F. B 4 1/	2 51/2	65/4	71/4	(7	7 \$/4	71/4	6 1/4
F. S 18	20	91/2	21/4	2 1/2	3	21/2	3
L (1 600) 12	13	12	14	12	·14	7 1/2	14
£ \$1/	2 6	61/2	7	61/2	7	71/2	8
Fr. franc. 12	12 1/2	12 1/2	13	13 1/2	14	13	15 1/4

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des dévises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la pisce.

Le < plan-papier > compromis par des difficultés de financement

Les groupes privés demandent à l'État de trouver les capitaux nécessaires

Prévu initialement pour la 29 novambre, la comité gonvernamental économique at social sur l'industrie papetière a été repoussé, en principe, au 12 décembre. Si les négociations pour la restructuration dn secteur dit d' - impression-écriture - semblent an point mort, qualques espoirs apparaissent pour le secteur de l'emballage.

Serpent de mer des dossiers industriels, au même titre que la machine-putil et les composants électroniques, le « plan-papier » va-t-il enfin déboucher sur des electroniques, le « pian-papier » va-t-il enfin déboucher sur des actions concrètes? On n'ose plus l'espèrer, tant les déclarations d'intentions de toutes ces dernières années ont tourné court. Or plus le temps passe, plus s'aggrave la situation de ce secteur, qui s'apparente à l'industrie lourde. Les faiilltes se succèdent. Les pertes des grands groupes—Papeteries de Condat (50 millions en 1976), la Chapelle d'Arblay (100 m'illions è eux deux). Aussedat-Rey, la Cellulose du Pin 188 millions en 1976, 100 en 1977)—s'accumulent.

Les causes de cette situation sont connues depuis longtemps: structures souvent archaiques, absence d'investissement, pour moderniser l'outil de production, mauvaise intégration verticale.

moderniser l'outil de production, mauvaise intégration verticale, qui « coînce » la profession entre les hausses des matières premières et le blocage des prix des produits finis, etc. Pourtant personne n'a jusqu'ici vouln prendre ses responsabilités, industriels, banquiers (Paribas a de gros intérêts dans le secteur) propuler publise.

dans le secteur), pouvoir publics, se sont constamment renvoyés la balle.

Il y a un an, on a pu espérer un déblocage de la simation.

Après d'interminables palabres, un schéma comportant la constitution de deux proteste pales était. un schéma comportant la consti-tution de deux grands pôles était mis au point. Le premier anrait regroupé les forces dans l'impres-sion; le second dans l'emballage. En juillet dernier, un comité réuni sous la présidence de M. Raymond Barre chargeait le ministre de l'industris de mener à bien les o péra tions de restructuration avant le I" octobre. L'Etat se déclarait prêt à apporter son obole sous forme de prêts du F.D.E.S. (Fonds de développement

AGACHE-WILLOT VA RACHETER UN GRAND MAGASIN BELGE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Le groupe francais Agache - Willot prendra le
contrôle des grands magasins
bruxellois Galeries Anspach à la
fin de l'année. Les gouvernements belge et français doivent
encore approuver la transaction;
mais leur accord paraît acquis.
Les Galeries Anspach avaient
été acbetées par le groupe américain Scars et Roebuck il y a
cling ans, puls cédées l'an dernier
à la famille belge De Bodt.
Agache - Willot versera euviron
800 millions de francs belges
1100 millions de francs français),
400 millions en llquide et le reste
én titres, pour acquérir 99 % du
capital des Galeries Anspach
L'exercice 197 de cette entreprise
e'était soldé par un déficit de
450 millions de francs belges
(58 millions de francs français),
Le groupe français 6'est engagé
à maintent l'emplel de 2 873 per-Le groupe français s'est engagé à maintenir l'emploi de 2023 personnes). - P. D. V.

économique et social) d'un mon-tant de 1,6 milliard de francs (l'ensemble des investissements nécessaire à la restructuration du secteur étant estimé à 5 milliards de francs sur cinq ans). L'espoir fut de courte durée. A l'automne, le plan de restruc-

A l'automne, le plan de restructuration tournait court. Déjà Aussedat-Rey avait manifesté ses réticences. En octobre, le groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson — qui était partie prenante dans les deux branches : l'impression avec la papeterie de Condat, l'emballage avec la Cellulose du Pin — remettait en cause, à son tour, les schémas. Il ne souhaite plus participer financièrement à l'opération impression. Pour deux raisons : le tête-à-tête avec Paribas après le retrait d'Aussedat-Rey, ne l'inspire guère : l'effort en capital lui paraît trop lourd. Ne pouvant tout faire, le groupe estime préférable de consacrer ses moyens financiers à l'emballage. Après ce doubla revirement, cha-

moyens financiers à l'emballage. Après ce doubls revirement, chacun s'est retiré sous sa tente. Pourtant, il y a quelques semaines, les négociations ont repris. Elles ne concerneraient, cette fois, que le secteur de l'emballage. La Cellulose du Pin, La kochette-Cenpa, étudient les possibilités d'un rapprochement et d'une extension de l'usine de Tarascon de La Rochette. La Cellulose va procèder à une augmentation de capital de 170 millions de francs dans ce but. Les intèressés estiment avoir quelques chances d'aboutir à un accord dans les prochaines semaines, Les pouvoirs publies pourraient, de ponvoirs publies pourraient, de leur côté, préciser les modalités de leur intervention (prêts du F.D.E.S. et mesures diverses pour conforter les fonds propres des entreprises concernées). Un accord sur l'emballage lais-serait toutefois de côté le cas de

serait toutefois de côté le cas de l'impression, qui est pourtant le plus urgent à régler.

« Nous essayons de régler le problème qui relève encore de l'industrie prinée », expliquent certains industriels. Sous-entendu : la situation dans l'impression est telle que senl l'Etat peut faire face aux investissements nécessaires. Des prêts, même importants ne suffiraient d'ailleurs pas, les entreprises étant incapables de faire face aux annuités de remboursement que cela entrainerait. boursement que cela entraînerait. Pour éviter la répétition de la crise de la sidérurgie, les indus-triels estiment que c'est mainte-nant aux pouvoirs publics (on aux banquiers) de trouver les moyens en capital pour mener à bien la restructuration de la branche impression. — J.-M. Q.

COCA-COLA ET I.B.M. RENONCENT A L'INDE

Coca-Cola et I.B.M. ont décidé de cesser définitivement toute activité en Inde, apprend - on à New - Delhi. Les deux grandes scelètés américaines étaient en scelètés américaines étaient en pourpariers avec le gouvernement; indien depuis plusieurs mois pour essayer de trouver ame formule d'accord (le Monde daté 18-19 septembre). Selon la presse économique indienne, la Reserve Bank of India aurait rejeté la proposition de Coca-Cola de créer une nouvelle société en Inda en détenant seulement 40 % du capital. La société américaine devra care lune entaytifé en Inde en ayril ser toute activité en Inde en avril 1978. Pour LB.M., l'annonce définitive de son retrait, pour les mêmes raisons, serait bientôt faite. — (A.F.P.)

LUCAS: UNE ANNEE RECORD!

EQUIPEMENTS ELECTRIQUES, ELECTRONIQUES, DIESEL, FREINS, EQUIPEMENTS AEROSPATIAUX

EXERCICE CLOS AU 31 JUILLET 1977

VENTES MONDIALES £ 886 millions (+ 23 % sur 1976) BENEFICES AVANT IMPOT £ 77,3 millions (+ 38,5 % sur 1976) INVESTISSEMENTS £ 100 millions (+ 270 % sur 1976) ETUDES et RECHERCHE £ 30 millions n FRANCE FF 700 millions (9 % des ventes mondiales consolidées) *(SOCIETES FRANCAISES)

Le Président, Monsieur Bernard SCOTT, en cammentant ces résultais a annancé l'intention du Groupe d'investir £ 125 millions sur l'exercice actuel Pami les octivités en expansian : les équipements diesel et électroniques Le groupe dispase de technologie de pointe; par exemple: nos ingénieurs développent octuellement des systèmes complets utilisant des microprocesseurs (camputers au silicium de quelques millimètres de diomètre) qui permettent de contrôler les fonctions du moteur avec une telle précision que les économies de carburont pourront aller jusqu'ò 20 %

Lucas Industries

LUCAS FRANCE S.A. 11, rue Lord Byron - 75008 Poris 225.89.25



CONJONCTURE

La forte hausse des prix des textiles a annulé en octobre

l'effet de la modération des produits alimentaires

Les prix de détail ont augmenté de 0,8 % en octobre, a officiellement confirmé, lundi soir 28 novembre, le ministère de l'économie et des finances. Commentant ce résultat, M. Boulin o déclaré : « Bien que l'augmentation des prix ait encore été forte en octobre, une amélioration commence à se dessiner. Tout d'abord, nous obtenons mieux aujourd'hul qu'il y a un an, alors que le régime des prix était beaucoup plus contraignant. Cela montre que les effets de notre politique, qui a consisté à chercher une réduction en profondeur des tensions inflationnistes, commencent à apparaître. Ensuite, les baisses au stade de la production commencent à être répercutées au stade du détail. C'est ainsi que les prix des légumes et du café sont en baisse. Nous revenons progressivement à un fonctionnem notre économie, qui doit permettre aux Français de recueillir le résultat des efforts qu'ils ont consentis. >

A suivre au fil des mois l'évolntion des prix de détail en France, on a un peu l'impression d'assister à l'un des gags qui firent les beaux jours du cinéma muet : le passager de la barque colmate le trou à l'avant, mais voit aussitôt rapparaître un antre tron à l'arrière.

Il y a un peu de cela dans la

l'arrière.

Il ya un peu de cels dans la situation de M. Barre. En octobre, pour la première fois depuis de longs mois, la hausse des prix alimentaires s'est modérée: + 0.6 %, contre + 1 % en septembre, + 1.3 % en août, +0.9 % en juillet, +1 % en juin, etc. Comme depuis février (I,1 %). les prix alimentaires ont augmenté chaque mois d'environ 1 %. Ce résultat d'octobre équivaut à un freinage important, probablement même à un changement durable de tendance. Mis à part la viande de veau et les conserves de fruits et légumes, les perspectives sont en effet pintôt bonnes.

Or, au moment où se manifeste

sont en effet pintôt bonnes.
Or, au moment où se manifeste cette amélioration, volci les prix des produits manufacturés qui montent fortement: +0.9 % en un mois. Ce sont les prix des vêtement (+1.8 %) et des chaussures (2.2 %) qui sont en grande partie responsables de ce bond.
Les professionnels justifient ces hausses par les renchérissements de matières premières industrielles en 1976: + 37.3 % par rapport à de matières premières industrielles en 1976: + 37,3 % par rapport à la moyenne 1975, et même + 57,5 % en octobre 1976 par rapport à la moyenne 1975. Ils font également remarquer que la hausse du SMIC, plus raplée que celle des salaires moyens depuis un an, a été particulièrement resentie dans les entreprises textiles, dont une partie du personnel est payée au salaire minimum. Ces arguments, qui semblent d'ailleurs satisfaire les ponvoirs publics, ne sont pas discutables. Ce qui est plus touteux en revanche — pour ne pas dire davantage — c'est que plus douteux en revanche — pour ne pas dire davantage — c'est que ces facteurs suffisent à expliquer une hausse tout de même un peu forte ; la mise sur le marché des

dernières collections d'hiver avait entraîné une hausse limitée à 1,1 % en octobre 1976 et à 1,2 % en octobre 1975. De plus, il faut savoir qu'en novembre les produits textiles ont à nouveau augmenté

presque aussi fortement.
En fait, comme les commercants, les industriels cherchent
par tous les moyens et sous tous
les prétextes à gonfler leur marge
bénéficiaire.
Ce choix — an reste parfaite-

Ce choix — an reste parfaitement logique dans le système économique français — a conforté les cheis d'entreprise, qui savent qu'on ne leur reprochera pas vreiment des décisions ayant — théoriquement au moins — pour but d'accroître les investissements. Les hausses de prix, condition de l'autofinancement, font partie de ce décisions.

Les industriels ont-ils envoyé

Les industriels ont-ils envoyé bouchon trop loin? On ne le le bouchon trop ioin? On ne le nie plus depuis quelques semaines ni à Matignon ni Rue de Rivolt. Au cours d'un récent déjeuner réunissant des hauts fonctionnaires et des chefs d'entreprise. M. Vilain l's fait assez sèchement remarquer à un industriel qui insistait — par trop semble-t-il — sur le rôle modérateur des prix des moduits manufacturés. prix des produits manufacturés. On onblie effectivement que les 7,8 % de hausse annuelle moyenne des prix des produits manufac-turés incorporent une baisse de 0,8 %, résultat de la diminution de la T.V.A. au début de l'année. Sans cette diminution, qui a coûté fort cher à l'Etat, l'aug-mentation des produits manufacturés atteindrait 8,5 % environ. Il n'est pas douteux qu'au cours Il n'est pas douteux qu'au cours des mois à venir cette bataille des marges — qui est aussi une bataille pour obtenir une plus grande part du revenu national — va se poursuivre Eile retarder d'autant le processus de désinfiation qui semble s'ébancher. Le retarder ou peut-être le comprometire.

ALAIN YERNHOLES.

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE EN OCTOBRE (en pourcentages)

	(octo	1 MOIS bre 1977 nparé à t. 1977)	(octob	MOIS paré A 1977)	(octol	
ENSEMBLE	0,8		4,9		9,5	
ALIMENTATION	0.6		6.8		13,4	
Produits à base de céréales	1	0,5		7,6		9,6
Viandes de boocherie	ł	1	ł	6,5	i	10,2
Porc et charcuterie	ł	0,3	ı	6,9	!	5,7
Volailles, prod. à base de viande	1	2,7	ŀ	4,1	1	11,3
Produits de la pêche	ì	0,9	1	6,9	1	15,3
Laits, fromages	l	0,8	{	4,8	l	7,6
Corps gras et beurre	,	— 5.6	,	9,1 5,2		12.2 18.6
Lègumes et fruits	i	0,5	1	9,3		23,7
Aotres prodoits alimentaires		1,5		8,5		15.8
Boissoos alcoolisées	l	0,6		4.5		8.9
Boissoos non alcoolisées	1	- 3,1	1	8,9	ŀ	37,2
PRODUITS MANUFACTURES	وه		4		7.8	
I) Habillement et textiles		1,6	_	5.5	-11-	9
Vétements de dessus		1,8		5		2,8
Antres vêtements et accessoires		1.4	ŀ	5,3		9
Chaussures		2,2		7,2		11.5
Aotres articles textoes		0,8		5,4		8,6
2) Antres prod. manofacturés .		0,6		3,5		7,4
dont : Meubles et tapis Articles d'égolpem, do ménage	ĺ	3,0		4,2		7,4
(oon électriques ou à gaz)	Ì	0.9		4.6		7.3
Savons, détersifs, prod. d'entret.	1	0,8		3.8		4.1
Articles de tollette et de soins .	l	0,9	l	6.8		8.5
Papeterie, librairie, joornaox		1		4.9		8.8
Articles de loisirs notres que				i i		
photo, optique, électro-accost.		1		4,6		7.5
SERVICES	1		4,7		8.8	
Services relatifs ao logement		1,1		3,2		8.8
dont : Loyers		2.4		2,9		8.2
Soins personnels, de l'hobittem.		L.		5,9		8.2
Services de santé		1,9		4.7		8.1
Hôtels, cafés, restaur, cantines		0,9		5,5		10,4

SAPHIRS

M. GÉRARD NICOUD SE PRONONCE CONTRE LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS TAXÉS

M. Gérard Nicoud, président dn CID-UNATI, estime que la grève des commerçants n'a de signification que si elle est générale et illimitée, et s'est prononcé contre le boycottage des produits taxés, car « cela revient à pénaliser les consommateurs, qui n'ont aucuns responsabilité dans la taxation ». Prenant la parola au cour d'un meeting à Lyon, hundi 28 novembre, il a ajouté : « Ce que nous voulons, c'est attaquer M. Borre et, en conséquence, nous ne de-vons pas respecter les mesures an-noncées par le premier ministre.»

En prélude à la manifestation, dix mille croissants ont été gra-tuitement distribués aux passants dans les rues de la ville.

Le dirigeant du CID-UNATI a également déclaré que son mouve-ment ne présenterait pas de can-didat aux élections législatives. Cependant, « dans la circonscrip-tion du Rhône où se présente le premier ministre, nous publierons un journal intitulé Barre et vous et mênerons campagne contre lui », a-t-il précisé.

Au « Bulletin officiel des prix »

BAISSE DU CAFÉ ET HAUSSE DU CACAO

Le prix du café baisse chez les torréfacteurs e toelni du caeao monte chez les importateurs. C'est ce qui ressort de deux arrêtés publiés au Bulletin officiel des services des prix du 29 no-

Les prix des cafés baissent de 3 % à 12 % pour les cafés Arabica dn Brésil, de 3 % à 15 % pour tous les Robusta et les Arabica non brésiliens, suivant les qualités. Les cafés solubles et extraits de café liquides baissent de leur côté uniformément de 8 %.

En revanche, le prix du kilo de 16ves de cacao, qui était de 21,5 F depuis le 10 août dernier, est désormais de 22,50 F, ce qui entraîne une hausse comparable (de 4.6 %) de la pate de cacao et dn beurre de cacao (de 26,38 F à 28,12 F) et de la poudre et des tourteaux de cacao (de 32,25 F à 33,75 F).

● Vente directe de légumes à Paris. — L'Organisation commune des consommateurs-travailleurs agriculteurs (O.C.T.A.), eréée par la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.), les Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.) et Force ouvière (F.O.), a organisé, mardi 29 novembre, devant l'église Saint-Augustin, une vente sanvage de Augustin, une vente sanvage de légumes. Une vingtaine de ton-nes de carottes, de choux et de poireaux ont été mises en vente porreaux ont ete mises en vente au coût de production augmenté des frais de transport. La qua-rantaine d'agriculteurs de la Manche qui ont participé à cette manifestation entendaient attirer l'attention du public sur le pro-blème des marges de distribution.

DU LOGEMENT VEUT OBTENIE UN BLOCAGE DES LOYERS

La Confédération nationale du logement (C.N.L.) lance un appel à une action de masse afin d'obtenir des amméliorations immédiates de la situation des locataires et des accédants à la propriété et, à plus longue échéance, une nouveile politique du logement fondée sur le droit de tous à un logement satisfaisant.

Cet appel est le résultat des travaux de la journée nationale organisée le dimanche 27 novembre au palais de l'Unesco, à Paris, avec la participation de plus de six cents délègués départementant de la C.N.L. et représentants d'associations d'usagers, de syndicats et du Monvement H.L.M.

Dans l'immédiat, la campagne

Dans l'immédiat, la campagne organisée par la C.N.I. vise à obtenir le blocage des loyers et des mensualités d'accession, l'exodes mensualites d'accession, l'exi-nération de la T.V.A. pour les charges, la fin des saistes et expulsions pour cause immobilière et la participation des usagers à la gestion des immeubles. Les militants de la C.N.L. ont souligné mintants de la Cristant de souter-que « les responsabilités gouver-nementales sont totales dans la détérioration des conditions de logement » et affirmé que la réforme mise en place « est un leurre » et « traduit un désengo-cesses es leurs et financier de gement politique et financier de l'Etat ».

LES SALONS FRANÇAIS EN DÉCEMBRE

Exposition de physique, porte de Versailles, de 9 h. 30 à 18 h. 30. Pas de nocturne. Réservé aux profes-sionnels.

de nocturne. Réservé aux professionnels.
Du 29 novembre au 3 décembre ;
Salon international du laboratoire,
porte de Versailles, de 9 h. 36 à
16 h. 30. Pas de nocturne. Réservé
aux professionnels.
Jusqu'an 4 décembre : Salon international de la construction et des
industries du second cuvre (Batimat), porte de Versailles, de 9 h. 30
à 18 h. 30. Nocturne le 2 jusqu'à
22 heures. Ouvert an public.
Du 5 an 10 décembre : Exposition
des procédés et matèrieis de génie
chimique, CNIT, la Défonse, de
9 h. 30 à 18 heures. Pas de nocturne,
Ouvert au public.

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

dans domaine privé avec environnement protégé APPARTEMENTS. DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 è 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 70 % sur 20 84s, Intérêt 6 %

Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62
CH-1884 VILLARS-9.-OLLON
Tél. 25/310 39 et 3 22 06

Les offres d'emploi actuelles se situent priocipalement à l'étranger. Vous avez envie de partir. Des postes de techniciens sont disponibles dans les pays en vole de développement. Ils exigent des optitudes particuliers. Un cycle de perfectionnement de 5 mois arganisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon vous introduira dans ce domaine fermé des contrats d'industrialisation et des organismes internationaux. Cette action permet la prise en charge de la rémunération par l'Etat. Début du cycle : 1^{er} février 1978. Réunions d'information :

LYON ECULLY, 9 DECEMBRE A 11 H. ou CEPAG, 23, route de Dordilly, 69130 Ecully.

-- PARIS 6 DECEMBRE A 15 H, au Centre parisien de Mana-gement, 108, bd Malesherbes 75017 Paris.

EXPERTISE

Renseignements : CEPAG, M. Charlès - Tél. (78) 33-52-12.

SOCIAL

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE Le C.N.P.F. reporte la troisième réunie sur la mensualisation

La G.F.D.T. demande l'intervention du ministre de la

La troisième réunion, qui devait déclaré que, en l'absence de provoir lieu, mardi 29 novembre, positions nonvelles, la Criprès celles des 14 et 21 novembre, envisageait de rompre les du sions. Selon M. Mercier, les de sundicats et le C.N.P.F., La troisième réunion, qui devait avoir lieu, mardi 29 novembre, après celles des 14 et 21 novembre, entre les syndicats et le C.N.P.F., sur la généralisation de la mensualisation des ouvriers, a été annulée, à la demande du patronat. Le C.N.P.F. indique que, à le guite des propositions des centres des propositions de la mentre de la men la suite des propositions des cen-trales ouvrières, il a dû consulter les fédérations patronales, et que cette consultation n'est pas ter-minée. Une nouvelle date doit être

proposée.

Lundi 28 novembre, la C.F.D.T.,
de son côté, a annoncé qu'elle
avait adressé an ministère du traavait adressé an ministère du tra-vall une lettre pour lui demander d'intervenir anprès du C.N.P.F. afin que de « véritobles négocia-tions puissent s'engager ». M. Albert Mercier, secrétaire na-tional qui a commenté le projet provisoire du C.N.P.F. pour en dénoncer les insuffisances, a

avantages qui sont propos ouvriers non encore mens ouvriers non canore mensures sont des « mesures minima figurant dans les « plus ma o c c o r d s professionnels » signés. La C.F.D.T. reproch projet patronal d'étre un car balais qui crèera une trois catégorie d'ouvriers mensua à côté de ceux qui le sont a cote des a prais mensuels ». In sa lettre an ministre du tra la C.F.D.T. rappelle les dédations de M. Fontanet. ancien inistre du travail. et le tente la mensualisation, signé en la considerate de C.F.D.T. par les syndicats et le Car qui, tous, se prononçaient l'extension aux ouvriers de ranties sociales équivalant à du personnel mensuel ».

LA L.C.R. DEMANDE QUE LES PARTIS DE GAUCHE SOIENT ASSOCIÉS A LA GRÈVE DU 1° DÉCEMBRE

Le burean politique de la Ligue commandiste révolutionnaire (trotskiste) déclare, an sujet de la grève du 1st décembre organi-sée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN: a Alors que le P.C. et le P.S.

s'accusent mutuellement de tour-ner à droite, les travailleurs doivent exiger que les partis qui se réclament du mouvement ouvrier soient partie prenante de la pré-paration du 1^{er} décembre et soient présents dans les manifestations Pour en finir ovec le régime Giscard-Barre, & fout un gouver-nement du P.C. et du P.S. rompont avec la bourpeoisie et les institutions de la Ve République et s'engageant à satisfaire toutes les revendications ouvrière : le SMIC à 2400 F. l'échelle mobile des salaires, les trente-cinq heu-res, le plein emploi pour tous et res, le pleta emploi pour tous et notamment pour les jeunes, les jemmes et les travailleurs immigrés, l'opplication effectivs du principe « à travail égal salaire égal », les mêmes droits politiques et sociaux, la nationalization sans indemnité ni rachat de tous les secteurs - clés de l'économie, le contribu coursie per les ponditions. secteurs—cles de teconomie, le contrôle ouvrier sur les conditions de travail et les licenciements, le moratoire du pro-ramme nucléaire français.

Plus la grève du 1° décembre

sera massivement suivie, plus les travailleurs démontreront leur force, plus l'exigence d'unité ouvrière pour en finir avec l'ous-tertité su ferre de la faction de la fac térité se fera entednre! »

A Chazelles-sur-Lyon, les cent soixante-dix licenciés de la Société industrielle de la chapellerie (S.I.C.), qui occupaient par roulement leur entreprise depuis le dépôt de bilan, intervenu le 29 octobre 1976, ont décidé de libérer provisoirement les locaux. Ils ne veulent pas que l'on puisse leur reprocher d'avoir contrarie d'une facon quelconque une

d'une façon quelconque une reprise, si modeste soit-elle, de la fabrication chapelière.
En effet, dans le cadre du programme de développement industriel du canton de Chazelles, le comité d'expansion de la Loire a commendé à mettre en place. comité d'expansion de la Loire a commencé à mettre en place quelques activités nouvelles et diversifiées qui devralent en principe être très prochainement opérationnelles. Une nouvelle entreprise, dont le capital social a été réuni, doit fonctionner en début de 1973 avec, au départ, quarante salariés environ.

● L'UNAF demande une revalorisation du statut du médecin progrés. Cette harmonisation progrésite, qui devrait être placé au sommet de la hiérarchie médicale. L'UNAF se prononce aussi pour une meilleure information des assurés, la généralisation du tiers payant, l's atténuotion progressive » du ticket modérateur, le développement des pharmacles mutualistes et des centres de santé.

CHOMAGE PARTIEL **ET LICENCIEMENTS**

Plusieurs coquilles ont re difficilement compréhensibles tains passages de l'article Jean-Jacques Dupeyroux intre « Chômage partiel et licen ments », publié dans le Monde

29 novembre.

la fin de la première color l'auteur précisait qu'une a alaiyse du contrat de tra conduirait rapidement à résultats aberronts: priver licenclés pour couse économis (et non les saloriés) de tout de à un préavis ». Quelques lig plus loin, il était précisé e l'employeur ne sourait outorisé à invoquer la viola de ses engagements... (et minuover). Enfin, dans l'avan dernier paragraphe, l'auteur prisait: « Si le licenciement consècutif à un refus des nouvel conditions de travail (...) l'inde nité compensairice doit être ce culée sur la base des salair normaux fet non pas national

La conférence sur les rever agricoles, qui devait se tenir se mardi 29 novembre, a été rep tée an jeudi 1° décembre, en de matinée, afin de permette. M. Raymond Barre, premier aux de nistre, de participer aux de de l'Assemblée nationale sur l'indemnisation des rapatriés.

LA C.G.T. DÉNONCE LES D CRIMINATIONS DON'T FO L'OBJET LES NAVIRES FRAI ÇAIS SUR LES LIGNES DE MANCHE.

Au terme d'une réunion our nisée par la Fédération nations des syndicats maritimes (C.G.I. des syndicats maritimes (C.G.)
à propos des difficultés dn paré
lon français sur la Manche fille
trées par le transfert prochain d
Léopard sous pavillon britant
que), la Fédération et les marie
C.G.T. concernés demandent que
le gonvernement intervienne:

— Auprès des autorités anglé
ses afin que essent les disquisé
ses afin que essent les disquisé

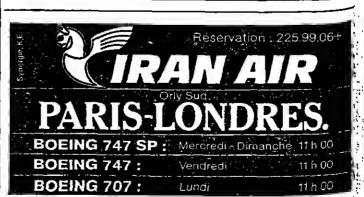
— Auprès des autorités angu-ses afin que cessent les discrir-nations dont est l'objet le paville français sur les lignes de l Manche; — Auprès des autorités de l C.E.E. pour que soit appliqué l'a ticle 117 du traité de Rome per voyant l'harmonisation des re-mes suclaux des Neuf dans

mes sociaux des Neuf dans progrés. Cette harmonisaid devrait atténuer la concurrent et le handicap du pavilion fraçais, particulièrement en matiè de charges sociales.

MEILLEUR EMPLACEMENT DU SENTIER

A LOUER BAIL PRÉCAIRE

BOUTIQUE + premier étage + sous-sol 80 m2 × 3 = 240 m2. — Tél.: 508-01-54



86, avenue Raymond-Poincaré - PARIS 16° Métro V.-Hugo Parking Foch Tous les jours de 9 h 30 à 12 h - de 14 h à 19 h

DIAMANTS

GODECHOT & PAULIET

Diamantaires

Depuis 1829

OCCASIONS

VENTE

ÉMERAUDES

727.34.90

RUBIS

ACHAT

人名英里纳巴克里

OCIAL							···LE	MONDE	- 30 nover	mbre 1977 -	— Page 41
Sur la mensualisation	LES	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS	Cours 0 err	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours		Cours Dernier précéd. cours	YALEURS	Coure Dernier précéd. cours
Sur la roisiè	PARIS 28 NOVEMBRE	LONDRES Le conflit des pompiers paraisas	NEW-YORK	Paternelle (La) Placem. luter Providence S.A	125 186	30 E.L.MLeblacc 10 Ernapit-Somaa	65 65 50	Thems of Math Ufiner S.M.D	32 32 94 60 64 20	Glaxe	82 el 821 09 531 16 86
Mensualisation	Vif ranki	devoir se régier rapidament, le ma ché est mieux srienté mardi mati L'indics des industrielles progres de 8,2 points à 489.7. Aux pétroit nvance de B. P. et de Shell. Stabili des fonds d'Etat.	n l Redii	Ravillon Santa-Fé Seichimé Soffo	88 86 87 28 87 71 65 71	Forges Strasbourg (Lij F.B.M. ch. fer 19 Frankel	58 50 50 101	Agache-Willot Filés Fourmies Lainjern-Roubaix Roudière	21 58 20 7B	Pfizer Inc	191 133 .
mensualisation mensualisation	vii icpii aussade depuis quelques jours limat s'est sensiblement dété- è ce hadi à le Bourse	nvance de B. P. et de Shell. Stabili des fonds d'État. 02 (ouverbire) (dellars) IES 35 contre IDI	50 sur les cours. L'indice Dow Jones a cèdé 4,85 points, à 839,57, le volume	Cambodge	41 in 41	Jacobalre	140 50 140 172 . 171		108 198 123 123 123	Constantids Est-Asiatique Canad les-Pacif. Wagnos-Lits Rer jow-Rand Suéd. Aliamettas	11 88 12 .
The case of a Case of the case	is, où les valeurs françaises subi une baisse quasi géné- qui s'est traduite par un	VALEURS COURS 28/11 29-11	21,57 millions do titres contre 17,91 millions en fin de semaine. Sur 1 890 valeurs traitées 854 ont	Madag. Agr. Ind. (M.) Mimot. Padaeg.	63 50 94 a 21 50 22 i3e i3	Métal Déploy8 Hariella Model-Gravis		Deimas-Vieljaux. Messag, Marit Nat. Navigation Navale Worms	228 229 50 56 60 55 60 65 80 55	HORS	COTE
Strong Control of the	u ae 1,5 % de l'Indicateur antané. ous les compartiments, à esption de la métallurgie, plu-	Brecham	En dehors des facteurs techaiques habituels, qui ont fevorisé de nom-	Aliment Essentiel	99 85	S.A.F.A.A. Ap. But 50 Satam	86 50 81 50 61 55 61 50	S.C.A.CStend	32 60 33 81 80 30	Cellolosa Pin Coparez Ecco	214 50 211 431 425
Committee Date with the Committee Co	ous les compartiments, à seption de la métallurgie, plu- résistante, ont payé leur tri- à la baisse, les plus touchés it la construction électrique, nels. le bâtiment et les nels. lobalement une paleur sur lobalement une paleur sur	Imparial Chemical 350 355 Rie Tisto Zion Corp 183 181 Shall 558 566 Vickers 172 174 War Loan 3 1/2 % 34 1/0 34 1/0 48 War Loan 3 1/2 % 34 1/0 32 25 3;	extérienr en octobre ont sausé une mauvaise impression. Le déficit de la balance commerciale a, en effet, attent le comme de 31 milleurs de	Banacia Fromagerius 8 gl. Berthier-Saveco. Cédis (M.) Chambeurry. Compt. Modernes	186 185	Sendura Anteg S.P.E.I.C.H.1.M Stokvis. Trailor	304 901 86 90 07 928 918	p.ir Balgnoi-Farz Sin S.A.	38 9E 39 34E 342	Intertechnique. Métall. Minière. Pronoptia. Sab. Mor. Corv Sofibus.	230
de la suprementa de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya del companya del companya de la c	oles. lobalement une valeur sur t a fléchi, Saunier-Duval, velles Galeries et Locafrance	*West Oriefontale 28 3/6 25 3; *Westers Hobilags 18 0/8 18 3/ 1" En dollars U.S., nel de orime sur dollar investissement.	dollers, battant sinsi tous ses re- cerda. La nouvelle a jeté uz froid le dans les rengs des boursiers, et de combreuses initiatives ont été dir-			Altex	112 20 118	Biadzy-Geesi Le Brossa Degremoni Done-Trien	160 160 - 03 60 84 - 340 60 346 - 180 161 - 230 330 -	S.P.R Official Oce v. Grinten Rarento NV	230 128 20 299 258 60 259 60
The letter part of the second	it la construction électrique, mentation, le bâtiment et les coles. Le la fléchi, Saunier-Duval, ca fléchi, Saunier-Duval, celles Galeries et Locafrance 5 à 6 % j pâtissant le plus des gements opérés. Mérieux, or et Clin-Midy sont parvenus rer leur épingle du jeu, mais a performances sont restées (+ 2 à 3 %).	NOUVELLES DES SOCIETES ELF-AQUITAINE. — M. AI h I Chalandon, président dn group pétrolier, a formellement démen	pe 113,09 (+ 0,03].	Economats Centr. Epargne. From. PRecard. Sénérate Allment. Senérate. Contet-Turpie.	154 60 154	BU I Ent Caree Scin	\$5 ISA SO 185 SA	Essiler Ferrailles C.F.F Havas Locatel	838 836 - 162 162 110 110 207 200 -	SIC. Plac. Institut. 125 120 catégorie. 102	40 74 12503 13
Office CNP	citme des remous monétaires n'ont loujours pas cessé le	de racheter la division « textiles de Rhône-Poulenc. « Une telle op-	YALEORS COURS COURS 25/11 22/11	Gr. Meni. Cerbell Gr. Meel. Paris Nicelas Piner-Heidsleck.	180 . 160 231 230	70 Mag. gán. Paris 80 Go Cercio de Monaco	114 60 114 ID	Lyon-Alemand G. Magnant M. 1. C Novafor O.F.POm.F.Paris	107 90 150 114 114 125 20 105 250 10 250		Emission frais Inclus pet
Section and Section of the Section o	n'ont loujours pas cessé, le ché s'est épalement montré fole à une atmosphère politic qui de son point de vue se ade. Le sondage du Matin.	ration, a-t-il déniaré, a'est, ni z saurait être envisagée, » M. Chi landon a demandé à la COB d'ul fectus: uns enquête sur l'origine c ces rumaurs qui ont « entraîné de	- Alcas - 44 43 3 4 59 7 6 69 3/4 59 7 6 69 3/4 20 1 4 29 1 4 20 Chase Manhattan Book 90 6 8 30 9 0	Potis	325 320	Eart de Vichy Sofitel Vichy (Fermières) Vithel 30 Aussedat-Rey	21 55	Publicis Selfier-Lebianc Waterman S.A. Brass, du Maroc.	170 50 178 20 211 212 270 270	Actions Sélect Aedificaed Agrimo A.L.1.0	141 58, 135 141 162 18 154 83 174 57 196 18
			9 Part do Remours 120 10 ! 4 Eastpan Kodak 53 52 6 8 Excen 47 44 47 8 Ford 44 3 8 43 7 8			Oldot-Bottin	33 23 . 27 .	Elf-Eabon(B) Mio. el Méti	475 488	America-Valor, Assurances Plac. Bourse-lavest B.7.P. Valeurs	290 08 277 51 125 26 118 58 132 56 126 84
SOEM ASSOCIOS ET HERDONE.	ateurs. Certains d'entre eux d'autre part, décidé de geler initiatives, dans la perspec- d'une grève possible du per-	la séance dn 28 novembre, à reprise des cotations, 251 655 action Rousselot, représentant 41,8 % d capital de la société, en prix un taire de 548 F.	I.B.M	C.D.C	154 180	Imp. B. Lang 20 La Risie Oochette-Cenpa.	54 . 52 52 52 52 50 . 50	Empreet-Young Nat. Nederlanden Phænix Assuranc.	24 24 24 24	C.1.P	281 64 .60 67 160 00 [14 62] 123 06 117 64 174 10 166 21 162 16 165 79
Security Sec	lequel la gauche garde thances aux élections, a sus- une certaine réserve des steurs. Certains d'entre eux d'autre part, décidé de geler initiatives, dans la perspec- d'une grève possible du per- el boursier le 5 décembre hain. ce fait, personne n'a prété coup d'attention autour de orbeille à l'indice des prix octobre, pourtant un peu s mauvais que prévu.	HOECRST. — Après le BASP (Bayer, Hoechst vient à soa tour et publier aes résultats pour les nes preulers mois. Comme prévu, il	at	Bist. Indochine Ricqlès-Zan Saint-Raphaöl Sogepal O alon Brassaries	132 50 132	10 A. Thiéry-Sigrand Ben Warché Damart-Servip	95 95 10	Bco Pop Español B.N. Mexique	28 50 25 20	Epargne-Croiss Epargne-Inter Epargne-Mobil.	613 16 489 89 288 39 256 22 167 53 150 39
	orbeille à l'indice des prix octobre, pourtant un peu 3 mauvais que prévu, rmeté générale des valeurs	ar ceini de is marson mete (212 mi	t Schimberger 74 73 1/4 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Siamna Sucr. Bouchon	183 185 66	Mars, Madagasc, Mars Madagasc, Manral et Prem. Optorg. 20 Palais Nouveauté	300 .i 300 l	Comates	214 217 .	Epargne Revent Epargne-Unie Epargne Valeur Fonciar Investisc	296 68 277 45 283 97 270 81 172 94 165 16 285 22 272 38
etran Re	gères, sauf des allemandes. prise générale des mines d'or. r le marché de l'or, le lingoi	pour des chiffres d'affaires de 17,3 milliarda de deutschemarks (+1,2 % et de 7,15 milliarda de dentsche marks 11,3 %) respectivement. L	# Westinghouse 18 8 10 50 4 46 /4	Sucr. Soissonnais Berliet Chausson (Us.) Citroën	170 170	Prisunic	26 60 26 60 42 43 60	Latenia	256 70 258 10	Fortone 1 Prance-Croissaucs France-Epargue France-Garantie. France-Invest	120 e8 106 49 167 12 159 55 169 26 152 03 217 57 142 64 136 16
Contraction to the second seco	e 24 820 F. Le napoléon a 247,60 F. après 247 F. contre 0 F. Le volume des transac-	house du deutschemark æ freiné le exportations de Hoechst A.G., qu ont atteint 3.8 muliards de deutsche marks i + 0.4 %. Durant le troislèm	(INSEE, Base 188 : 31 dec. 1926.) 25 nev. 28 nov. Valence françaises 95.4 93.9	Equip. Véhicules. Metobécane Saviem	48 50 49 83 20 83	Enrop Account Ind. P. [C.I.P.E.L.; Lampes Merlin-Gerin	236 . 236 B 79 80 60 . 96 . 90 194 184	Lyeus (J.) Epodyear Pirefil	8 25 8 40 92 10 6 6 81 31 50	Laffitte-Ren0 Laffitte-Tokyo Nosv, France-Obi France Placement	108 61 163 40 193 71 184 93 286 62 272 58 169 17 161 50
tions.	/	trimestre, le taux d'atilisation de capacités de production de la sociét mère est tombé à 69 % (contre 60 % au cours du premier trimestrel. Le ventes de la division « fibres chimi	Cu DES AGENTS OF CHANGE (Base 100; 29 déc. 196L)	Camp. Bernard	70 19 70 32 31	Océanic Paris-Rhêne Piles Wonder	40 80 48 20 148 148 10 118 50 115 18 204 205	Rubuta	3 56 4 15 50 56 10 187 20 135 80	Gestion Rendam. Gest. Sél. France I.M.S.I	242 62 231 52 148 48 141 73 146 41 139 77 189 17 180 59 141 39 134 88
Companied A services	RS OU DOLLAR A TOKYO 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/11 28/	ques » out fortement balisé, cett dernière restant très déficitaire. L dividende pourrait être ramené d 8 deutschemarks à 7 deutschemarks	Toux de marché monétaire	Ciments Vical	192 . 101 . 229 . 229 . 229 . 229 . 112 . 112 . 112 . 87 50 56 2	. SEB S.A	153 152 168 155	Femmes d'Anj Marks-Spencer A.E.G.	60 . 49 70 16 18 13 48 201 198	Intersélection Livret portet Oblig, ties calég. Parinas Gestion	140 60 1.4 13 197 21 188 27 129 18 1893 64 181 82 154 48
A Section of the sect		S - 28 NOVEN	APPE COMPTANT	Febgeroile Française d'entr,. G. Trav. do l'Est. Verlicq	94 10 88 109 . 170 70 . 70 172 171	Carnand S.A	47 46 . 29 60 61	E.M. I	18 40 18 48 8 35 3 68 243 40 236 18 96 11		190 27 191 84 276 85 263 34 293 46 280 14 550 82 525 84 120 69 115 22
The state of the s	OURSE DE PARI	the Cours Demier VALEURS C	ours Dernier Cours Dernier	lèna Industrias Lambert Frères Lèrdy (Ets 6.) Origny-Desytolse	10 20 18 . 30 10 98 5 55 . 55 1 102 20 102 199 . 144	B Escant-Meused O Fenderië-préc Guengoon (F, de).	22 90 22 50 41 . 41	Thers Electrical .	33 80 33 50	Sélection-Rend, S.F.I. FR. et ETR S.I.E	133 73 127 67 160 17 100 56 252 98 241 27
And the property of the second	LEURS de none coupon VALE	R.D 179 . 173 . Locaball Immob	60.60. coars YALEUKS précéd. coers 187 187 Imminuest 84 50 61 20 24 28 124 20 Cie Lyon, Imm 84 50 84 50	Sabilères Selag.	130 · 128 175 · 176 81 · 94 2	Senello-Maub Tissmetal Vincay-Bourgel	43 43 60 57 10 57 18 26 26 .	Finsidor	77 0 77 368 189 60	Silvarente Silvarente Sogepargne	14 08 120 91 47 40 140 72 32 37 120 37 265 98 753 93 387 76 322 44
9 % 1	920-1960. 4 123 GAM (Stél C	entr., 52 613 Marsell, Crédit. 23 A.I.R. 248 250 Paris-Reascompt. 15 547 547 Séquanaise Bauq. 15 SLIMINGO.	32 232 UFIME5 79 . 79 30 190 U.S.I.M.D 99 98 66	Savelsienne Schwartz-Hautm. Spie Batigueljes.		. Kinta	129 90 120 251 . 254 88 178 10 179 50	6 ly #00f	20 30 13 80	Selelt-Investiss O.A.PInvestiss. Unifoncier Unifenco	175 92 167 94 184 37 128 28 2 289 67 276 73 2 203 87 184 72 3
Emp. P Emp. P Emp. P Emp. P	L Eq. 8%86 164 30 0 970 Banque He L Eq. 8%87 98 10 2 875 Bqoe Uypo	258 357 Sté Ceot, Banq	70 82 10 40 201 20 55 169 20 225 Softragi 223 223 Softragi 223 225 Softragi 223 225 Softragi 223 223 Softragi	Gentop Putchinson-Mapa	16 80 17 .	. Anter P Stiant	320 317 166 . 101 . 57 .d 67	Hartobeest Johannesburg Middle Witwat President Steyn	71 . 71 46 86 10 66 58 8 80 18 85 38	Dal Callentions Unipremière Bolsic	559 68 1499 59 560 26 1629 04 133 29 127 25 230 06 219 66
TANSPON EDG.	6 % 1960. 104 8 910 C.S.J.B	rms. 160 130 Dniball 156 25 56 60 Be. Ind. Crédit. 15	17 118 89 190 80 Abeille Cle ind., 150 152 153 154 155 152 155 152 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1	Comiphos S.M.A.C	72 72 . 190 97	- Lille-Bounières-C.	48 10 48 10	West Rand	10 50 112	28 11 Actigest-Etotle Crediator Creissance-Imm.	195 63 180 94 139 59 160 29 140 71 134 33
4.5 1. 221VI	LEURS précéd. cours Créd. Gén. Cr. led. Air	99 99 50 164 51 52 152 158 5. Cie Foncière	75 50 76 (Ny) Centrest 109 88 150 80 (Ny) Champer 114 0114 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Pathé-Cinéma Pathé-Marconl	436 436 66 6 112 10 118 5 84 50 60 .	Ociafande S.A Finalens FIPP (Ly) Gerland	180 . 160 46 . 44 20 65 10 280 .	Asturianno Mines Comínco í Flaextrewar Minerals-Rosourc	79 06 75 10 27 126 . 128 6 8 62	Fructidot	141 84 135 41 341 39 325 81 149 27 138 64 293 38 194 10 174 18 160 26
Ch. Fr.	parts 1959 486 486 Electro-Bar ance 3 % 148 146 Euroball. Financiers (Vio)	Sofal. 239 237 Immob. Marsellie 81 (Cle) 47 60 46 25 Louvre	08 507 Electro-Financ 247 247 15 820 Fin. Brotagne 41 30 40 165 Gaz et Eaux 497 801	Arhel	63 · 63 52 · 53 5 133 · 132 1	Grande-Parpisse. Unites G. et dér e Unyacel	100 - 100 - 1 48 - 46 -	Malle Mantenat	212 20	OblisemOptimaPlanioter	181 04 125 10 146 28 138 63 282 12 269 33 195 86 146 96
A.E.F. Ass. De Concer Eparce	Sie Cent. 360 380 Hydro-Een Paris-Vio 1300 1293 Immoball & de.	gle. 18 86 10 50 Rente loncièrs. 38 T.P. 138 120 28 SINVIM	18 80 147 90 (Ny) Lordax 110 110 19 50 110 Cin Marocaine 25 56 80 50 46 0.V.A.I.M 40	Atellers E.S.P Av. DassBreguet d Bernard-Moleurs . B.S.L.	681 495 60 . 60 85 . 182	R.E.7.1	60 DE 177 177 44 30	Gulf Olf Canada I Petrofice Canada Shell Tr. (port.) Alzo	79 60 40 ID	Sogiace Sogiater	690 54 872 83 1 124 19 118 56 431 34 411 73 155 67 148 01 ; 168 78 158 49
Penc, I	Victoire. 192 189 . Toterball (J.A.O.D. 86 89 86 60 Laffitte-Bal to topp do la criéveta de 491al qui sa	us est maparti pont poblar is cote	0 10 Paris-Oridans 75 . 76	Be Oletrich	130 430 2		100 20 102 10 10	decide a titre o	35 135 56	Caurs précédant preionger, après	ia clöture, ja
Complication of the Complete C	éte dans nos dérnières éditions, de les cours. Elles sont cerrigées dès la l Précéd. Premier Vernier	Comot. Company Briefs Provided	MARCHE A	Bombor Bamber C	empt I come	. SETTE F	sison, bous at pr	ant falt Fobjet de myons plus garauti ier Compt. Comp	r Persetitudo De	Priced Premier C	e Labrez-migr
	WAI FIIPS	ontion VALEURS cloturs cou	rs cours cours sation 7 - 22 - 3 slotters	cours cours c	ours sati	WALEUDG	rs cours cour	mremier i	en VALEURS	238 60 336 70	cours ceurs
1930	CALE 3 % 1921 10 1921 10 1921 10	1818 - 63 Esse S.A.F 56 54 54 178 182 178 1830	10 64 50 54 10 95 Opfi-Paribas. 93 20 1 178 176 1 176 1 176 1 178 1 176 1 176 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178 1 178	27 [6 27 26	94 40 50 143 225 230 56 174	7erres 8 eng. 01 Thomson-8r. 148 — obi.j. 210 8.1.8. 229 0.C.8. 175	63 200 229	70 61 14 146 50 25 10 218 290	Geldfields Hermony Hoechst Akti Jmp. Ceem Lace Limited	14 701 14 70L	14 70 14 45 25 69 24 70 298 . 292 61 40 30 70 10 70 10
255 55 144 63 150	Als. Part Ind. 56 55 60 55 50 Als. Osperm. 144 60 139 18 138 10 Alstrom-Att. 02 50 67 80 20	54 55 435 — obl. conv. 440 435 139 10 167 Fin. Paris 87 168 . 165 50 05 200 — obll. conv 202 202 182 10 55 Fin. Us. Eur 55 65	435 435 86 P.S.K 81	80 50 20 66	76 18 205 20 78 75 38 45 10	80 Usinor 105	205 206 50 75 50 75 48 19 85 19 62 184 50 194	203 1270 86 74 60 158 85 16 60 275 60 163 60 235	I.S.M I.7.T Marck Miceaseta Mi	163 50 164 30 283 10 287 50 246 243 60	315 [1305
65 84	Applice. gaz. 170 . 165 10 165 Applicaine 349 340 342 — certif 61 10 01 60 40 Arjom. Prion. 93 50 94 94 Aux. Entrepr. 244 . 240 238 18	59 20 68 Fraissmet 68 50 08 02 50 67 Fr. Pétroles 105 60 183	50 50 50 68 50 143 Perrier 140 50 50 193 102 50 Pétrales B.P. 61 60	66 50 80 200 200 200 200 200 200 200 200 200	10 72 45 50 48 360 360 177	Vallouve 80 V. Clicquot-P 476 Viniprix 345 Amax 180	70 70 79 462 462 383 834	. 333 7940 . 333 183	Notsié Norsk Hydro. Petrofine	188 \$0 201 .	218 60 315 280 8320 602 50 201 60
77	BabcFives. 76 30 77 10 77 18 155 80 155 80 1831-Invest. 260 20 168 183 183 183 26	77 10 62 Galeries Lat. 50 20 60 162 70 139 Cie d'Estr 130 90 120 193 50 90 Cie Fonderie 96 10 97	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	55 78 58 70 50 50 50 50 120 80 122 . 1 121 60 121 60 1	30 . 302 57 40 ID 13 94	Amer-Tel 237	297 88 237 50 18 65 19 97 60 98	80 292 60 306 79 16 65 66	Philip Morris	366 20 298 68 65 20 56 55 . 60 90 255 . 253	308 50 309 50 58 65 80 . 57 67 263 50; 248
58 54 566	Bazer U. V 64 63 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10 63 10	680 409 90 169	182 170 50	93 93 .	345 316 285 01 60 60 23 65 11	BASF (Akt.). 317	3/6 3/6 280 . 298 10 50 60 60 30 11 35 11 20 149 90 149	313	Soyal Batch. Rightern Zinc	275 50 277 20 10 45	276 80 276 80 18 60 10 20
を 458 819 848 第19	1410 1000 1000 1	445 . 67 Imetal 57 90 80 808 . 348 last Méricon 359 356 117 J. Barel int . 126 50 119 1388 79 Johnson 1 lad 79 40 79	58 119 117 30 145 Pricel 173 70 10 76 60 78 10 135 Primagaz 125	161 130 90 1	58 50 148 20 50 11 70 335 11 18 12 80 850	Suffeistont. 57 Charter II Chase Magh. [49 Cie Pét. Imp. 80 C.F. FrCen. 329 80 Un Seers (S.) 16 Oests. Bank. 650	20 149 90 149 90 90 89 50 325 55 328 60 18 20 19 646 681 20 278 279	90 160 90 90 08 20 235 50 326 26 48 30 18 68 538	St-Helena Ca Schlamberg Shell Tr. (S.). Siemens A.G.	340 . 357 80 48 50 48 98 638 535	60 00 60 357 35 358
250 1990	Casteo 1021 1015 1018 CEM 63 02 62 62 64 65 60 156 60 156 60 60 60 60 60 60 60	015 80 178 Lab. Selica 175 172 148 160 Latere 169 159	38 37 90 225 Rader S.A., 225 172 199 445 — 1901,1. 447 . 88 159 90 189 18 428 Radiotach 415	322 ED B21 50 S 448 50 448 ED 4 400 60 488 ED 4	255 585 14 260 11 80 95	Dome Mines 371 De Pent Ment 688 East Kodak . 291 East Rand . 24	251 80 201	. 540 37 274 12 535 258 50 252 66 17 86 28 48 104	Sony Tanganyika Unitever 8 olen Cerp . U. Min. 1/10	18 75 17 85 103 86 163 80	12 20 11 95 1 263 80 253 50 17 80 17 80 103 50 103 60
MANUAL DRÉCAL SES	Cim. Franc. 86 20 79 79 20 128 122 122	78 240 La Wénin 246 60 246 79 60 1918 Legraed 1813 1500 122 170 Locabull 170 172	273 270 20 58 Raffig. (Fsa) 68 86 240 50 248 65 Raff. St-L 85 50 1498 1470 565 Radoute 558 173 170 55 Radoute 64 50 124 121 10 170 Rossal-Ucia 178	06 60 60 88 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 65 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	15 50 107 14 50 235 16 218 12 80 75 78 10 258	Ericsson 188 Exxes Corp 286 Ford Motor 218 Pres Stain 79	50 110 00 110 50 234 234 10 220 10 220 20 77 50 75 40 252 20 249	XAL 189 60 1 110	West Drint. West Ocep West Hold. Xerox Corp. 38 Zambia Cop.	43 58 48 40 86 20 89 . 246 86 248 20	124 . [22 46 80 45 45 80 30 89 245 247 0 87 8 85
LOUER	Cleb Mediter 379 95 374 - 974 C.M. ledustr. 191 179 - 177 10	090 . 134 Lecafrance . 130 10 122 371 . 285 Lecindus . 285 10 283 177 . 670 L'Ortal	283 283 248 Ruche Picard 249 856 656 335 Rue Impérial 330 304 9021 17 50 Saciler 18 38	246 246 2 330 339 3 18 05 19 05	7 78 2 1	YALEI Offert : C : coupon d	IRS BOURANT LI letaché D : de	IEU & DES OPERAT	TIBNS FERMES : Étaché, — Lers	de,an o bestelet SEATEMENS	
107 271 271 276 276 276 276 278	Cie Unicalre 288 10 502 50 292 40 C.E.E. 272 268 70 268 70 C.E.E. 367 50 362 50	779	80 27 78 27 38 408 Septem	151 151 1 448 445 44 130 10 130 30 1 470 470 4	17 10 C	OTE DES (S COORS		TÉ LIBRE L	DE L'OR
21 97	CotFoucher Sp. sp. 96 50	86 10 1150 Martell 1178 1135 187 20 1280 Matra 11330 1284	16 50 10 49 10 37 Sautnes 85 30 914 911 80 86 Samier-Day, 86 1 1138 1118 118 Schneider 120 80 1230 1284 78 S.C.D.A 50 10	86 . 80 . 7 119 90 118 99 1		ARCHE OFFICIES	coors cour préc. 29/1	entre basque:	MORNAIES E	OEVISES COO	
185 125 104 86 755	C.F. mon 102 85 102 102 . Cred Indust. 35 50 86 50 85 50 250 56 250 56	290 37 M.E.C.I 37 50 37 181 20 48 Mét. Norm 40 38 95 1270 Michelin B. 1250 1235 253 1509 — poblig.i. 539 578	37 36 30 150 Serimet 121 123 124 124 124 124 125 126 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	326 3 215 210 2 192 50 192 50 1 118 119 1	ti Etats: O Allem 8 Beigi 9 79 Pays-	que (100 F.) Bas (100 FL)	4 845 4 8 218 550 218 6 13 859 13 8 202 260 202 2	178 13 725 166 201	Or tio (kils e Or tio (kilo e Pièce français	n linget) 24828 Se (20 ft.)	90 247 60
\$55 S2	Creasat-Loire 67 50 50 64 90 179 50 175 62	64 20 410 Moet-Hen 488 400 178 50 585 Mol. Leroy-S 559 541 205 178 Moulloex 178 175	397 384 72 S.I.M.N.B.R 72 10 641 635 1750 3k. Rossigno 1781 174 85 174 77 Sogerso 79 40 239 289 580 Semmer-M. 477	71 50 71 50 1755 1755 17 78 20 79 20 463 464 4	71 Sanes 8 Saèda 78 10 Morvi 51 90 Grand	gark (160 km) (100 km) ge (160 k.) le-Bretagne (2 1)	78 980 79 1 101 18 181 60 620 89 5 8 818 8 8	60	Pièce trançais Pièca suisse Volon latine Souvernie	e (10 fr.) 219 (20 fr.) 220 (20 fr.) 218 226	30 224 80 220 10 238 20
FOND	D.B.A. 126 . 121 50 121 50 Denato-R.E. 38 40 38 30 37 50 Delfor-Ming. 37 20 37 88 37 20 September 20 37 88 37 20	129 37 325 Nat. Invest. 922 918 37 19 225 Navigat. Mix 205 208	318 316 16 207 50 205 29 240 Toles-Luz 262	223 222 2 258 258 50 2 448 448 4 667 667 6	2 Italie Spies	(1 000 Dras) e (100 tr.) dan (100 seb.) gan (100 pes.)	6 526 6 6 5 223 780 225 1 33 670 30 6 8 881 5 8	50 222 50 86 150 93 0 790	Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 5	dollars 307 esos 1042	50 619 1064 50
#5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #5 #	Damet 528 428 589 Cie Sie Eaux 478 470 19 467	490 - 68 Nobel-Buzel 60 20 50 17 17 Uerd - 17 20 17 465 28 60 Noov. Sal. 03 70 60	20 89 26 60 . 480 T.R.T	667 667 6 122 132 1	Porta 21 50 Canad		11 945 11 9 4 388 4 3		Pière de 10	flerius 218	222 58

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- LES GRILLES DU TEMPS un entretien avec Henri Le
- Les faibles et les forts par Alfred Grosser.
- 3 à 5. ETRANGER
- 5. AMERIQUES
- 6-7. EUROPE GRÈCE : M. Cares conserve sa • vieille garde
- I ALJE :
- 8. L'ÉVENEMENT Le conflit du Sahara occi
- 9. AFRIQUE
- 10 à 13. POLITIQUE
- 14 à 18. SOCIÉTÉ Le chef de l'Etat o ouve chances ..
 - Les enfacts dans 18. RELIGION
 - Le dix-heitième collegge des
 - LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 19 et 20 - L'étude du système solaire : Les anneaux d'Uranus ; Neptune et la gloire de
 - 21. L'ACTUALITE MÉDICALE
 - A Draguignao, la suspension du substitut occroît les difficultés do tribusol.
- 23 à 25. CULTURE EXPOSITIONS : vingt jenner ortistes à l'ARC.
- MUSIQUE : ouverture cycle Xenakis,

LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (26) Annonces classees (28 à 35); Jourd'hui (37); Carnet (37); (37) :
- 26. INSTITUT
- 26. PRESSE

 M. Robert Hersont directe politique du Figaro.
- 27. LES PRIX LITTÉRAIRES
- 27. SPORTS
- 26 à 40. ÉCONOMIE RÉGIONS POITOU-CHARENTES : Jon-

Le numéro du . Monde daté 29 novembre 1977 a été tiré à 589 977 examplaires.

ouez

une voiture

7 jours et 300 km

pour 350F tte*

Prix d'une P 5 ou PIAT 127 (autres modèles disponibles)

autorent 555.53.49

ABCDEFG

L'INDEMNISATION DES RAPATRIÉS

Le gouvernement n'ira pas au-delà des quarante milliards prévus

déclare M. Dominati

Interrogé sur le projet de loi d'indemnisation des rapatriés qui levait être examiné mardi après-midi 29 novembre par l'Assemblée nationale, M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a réaffirmé, mardi matin au micro de R.T.L., que le gouvernement s'opposers aux amendements visant à aug-menter la charge budgéta're qu'il

menter la charge budgéta re qu'il a prévue. Il a notamment déclaré:
e Si l'on retenait les différentes propositions faites par les groupes parlementaires, et qui recoupent celles des présidents d'associations, nous aboutirions à 100 milliards de francs.

Rappelant que le projet prévoit de porter à 40 milliards la contribution de la nation en faveur des rapatriés, M Dominati a ajonté :
e Croyez-vous vraiment qu'un gouvernement, quel qu'il soit puisse proposer au pays, dans la confoncture économique actuelle, un effort de 140 milliards de francs, même s'il est étalé sur quinze ans ? (...) Le gouverne-

ment acceptera certains amen-dements, mais n'ira pas au-delà de l'enveloppe de 40 milliards Une soixantaine d'amendements ont été déposés.

Contestations

Au nom du mouvement du RE-COURS, MM. Forzy et Roseau nous ont indiqué qu'ils contestent les chiffres avances par le secré-taire d'Etat. Ils nous ont déclare, mardi matin: a Ce que dit M. Do-minata est absolument fuux. En tout état de cause, les améliora-tions que nous souhaitons et qui rendraient la loi acceptable concernant l'indezation des titres, concernant l'indezation des titres, la sécurité des rapatriés réinstal-lés et la révision de certains ba-rèmes d'évaluation des biens per-dus, ne correspondent pas aux 100 milliards mis en avant par le secrétaire d'Etat afin, semble-t-û, de dresser l'opinion publique contre les représentants de nos associations.

Le P.S. : à peine 0,45 % du budget

Réagissant lui aussi aux propos de M. Dominati, M. Ribs, rapporteur spécial du P.S., a noté mardi matin 29 novembre que « pour se justifier et tenter d'opposer les rapatriés aux autres catégories de Français, le gouvernement affirme qu'une contribution de l'ordre de 1800 millions par an serait à la limite du supportable pour l'économis nationale, alors qu'elle représente 0,45 % à peine du budget, c'est-à-dire moins que la marge

d'erreur prévisionnelle, et que, identique en proportion à ce qui avait été fait par Georges Pompidou en 1969, elle ne constitue qu'un simple rattrapage de la part faite aux rapatriés dans le budget national. » M. Ribs estime que « la solution ne pourra être trouvée (...) que dans le cadre d'une économie qui aura pour but la lutte contre les injustices et non la recherche essentielle du

En République Sud-Africaine

Le parti national de M. Vorster est en voie de remporter les élections du 30 novembre

De notre correspondonte

tu penses des élections? » La question sembla surprendre Sipho. Il hésite, puls aon visaga a'éclaire d'un immense sourire complice. Sipho est Noir. Les élections législetives orgadu Sud na la concernent pas. Il n'a pas le droit de voter en ce qui concerne les affaires nationales et le vie dans les zones dites blanches. En outre, il n'a pes besoin de boule de cristal pour dire que-le parti national au pouvoir depuis 1948 obtiendra une fois encore une très confortable majorité au Parlement. Actuellement II détient 116 sièges contre 23 pour le New Republic Party (N.R.P.), opposition officielle, 18 pour le Progressive Federal Party (P.F.P.) (tormé récemment par le lement de l'ex-Progn Reform Party, soutenu par M. Harry Oppenheimar et des dissidents da l'ex-United Perty), et 6 sièges pour le South African Party (SAP) nà d'une ecission de la droite de l'an-

Chacun a'eccorda à dire que le parti da M. John Vorster gegnere au

*VACHERON *

chez

VOTREAMIJOAILLIED

9 BD DES CAPUCINES PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

PARDESSUS CACHEMIRE

865 F - 3 coloris au choix

à partir de 761 F

Prêt-à-porter homme

Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

Avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

taires mercredi. La seule batallia devrait avoir fleu entre les deux partis d'opposition, le N.R.P. et le P.F.P. Lequel des deux deviendra opposition officiella?

Le N.R.P., créé en juin derniar d'una union antre le mini Democratic Party et l'United Party, souffre d'una crise d'Identité et se livre depuie de longs mois à une sivement à filrter avec les nationslistes, puls avac le P.F.P. de M. Colin Eglin.

Celui-cl e eu moins le mérite d'une politique claire, Soutenu par la grande bourgeoisie, le monda financler et Industrial, essentiellement englophone, il joult d'une image progressiste, voire parfois extrémiste, dans l'éventail politique très particuliar da l'Afriqua du Sud blanche. Le P.F.P. se prononce pour une Constitution fédérale. Il se dit pour l'Intégration mais ne tient pas é s'il accepte des écoles mixtes (pour ne donner que cet exemple), ili n'interdti pas, qu'à côté, il y all des écoles exclusivement réservées aux Blancs ou eux Noire.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

BATREILLE GRAND TAILLEUR Coupe CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1950 à 2500 F 62 r. St-André-des-Arts, 6°





La grève du 1° décembre

Les syndicats prévoient une réduction de 30% de la production d'électricité

Les consignes de grève de vingt-quatre heures, le jeudi 1^{er} décem-bre, lencées par le C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N., ont été confirmées dens la quasi totalité des secteurs public, nationalisé et privé.

Pour les usager, outre les coupures de courant, les perturbotions devralent eurtout être sensibles dans les transports publics, le courrier, les tàlécommunicationa, les établissements scoleires, lo presse et la radio-

Les prévisions peuvent toutefoie àtre modifiées selon le rigueur avec lequelle les électriciens C.G.T. et initieles. La grève, disent les syndi-calistes, est dirigée contre le patronat et le gouvernement et non contre le public. Compte tsnu de le vaque de froid, les piquets de grève prati queront les délestages en e'efforçant de mettre le courant disponible à la diaposition des petits consommateurs. Toutefois, si l'industrie ne réduisait pas spontanament sa da-mande les dalestages ne pourralent

On prévoit une réduction da production d'électricité et de grz de l'ordre de 30 % de 8 à 11 heures et de 14 à 15 heures entraînant des secteur da distribution à l'eutre. La grève se prolongera, du 2 eu 8 décembre, par des coupures de 9 h. vement dans cheque région.

Volci les, prévisions pour les

A Air France, la grève du 1er décembre se tradulra par des pertur-

A Djibouti

UN INSTITUTEUR FRANÇAIS EST TUÉ PRÈS DE LA FRONTIÈRE ETHIOPIENNE

Djibouti (A.F.P.). — Un insti-tuteur français a été tué et son épouse blessée ce mardi matin 29 novembre à Galafi, à la fron-tière entre la République de Djibouti et l'Ethiopie, après avoir été pris en otages par un groupe

d'inconnus.

L'enlèvement a eu lieu dans la muit du 28 au 29 novembre à Yoboki, où le couple d'instituteurs était en poste. Dés que la nouvelle du rapt a été comme, la chasse a été donnée aux ravisseurs qui ont été rattrapés à proximité de la frontière éthiopienne.

bations dens le traffic earien et peutàtra par la suppression de certaine A U.T.A., melgré le grève des

navigants, effective jusqu'au aamedi soir 3 décembre, la direction a pris toutes dispositions pour assurar environ 80 % de ses voie long-courriers. Air inter, de son côté, envisage d'exploiter le totalilé de ses eer-

S.N.C.F.: le trafic sera perturbà du mercredi soir 30 novembre, à heures, jusqu'au vendredi matin 2 décembre, à 8 heures. Deux treins sur cinq devraieni être assurés sur réseau grandee lignes et un sur trois en movenne eur le réseso de le benlieue parisienne.

RATP. : le direction prévoit d'assurer à 60 % le trafic du màtro (à condition d'avoir du courant électrique) et des autobus.

ENSEIGNEMENT

Ecoles maternellas ou primairea : Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (S.N.I.-P.E.G.C.I, eppelent à la grève, l'ectivité dans un grand nombre d'écoles risque d'être parturbée. Ceiles où le totalità des enseignants fera grève, fole en pareil cas, les entants que les parents euralent envoyés à l'écola seront gerdés. La Fédération des conseils de parents d'élèves (fédération Cornec) appelle eussi à cette grève et demande eux parents de ne pas anvoyer leurs enfants en

Collèges et lycées : eclon la FEN, qui a donnà un mot d'ordre de grève, les établissements secondaires devralent, aux aussi, être sérieusement perturbés. Perturbation qui touchere les cours at les services (entretien et cantines). Dans les internets cepandant un repas froid sere servi aux pensionnaires.

M. RÉGIS DEBRAY REMET LE MONTANT DU PRIX FEMINA A LA LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

M. Règis Debray, auteur de la Neige brûle, qui a obtenu lundi 28 novembre le prix Femina, d'un montant de 5 000 francs, a adressé le mardi 29 novembre une lettre à la direction de la Ligue communiste révolutionnaire pour indiquer qu'il fait don de cette somme à la formation trotskiste animée par M. Alain Krivine.

La plupart des établiss terant ouverte et serviront la c tèle. Indique l'Association elonnelle des banques.

La Syndicat du Rivre C.G.T. ale un ordre de grève de vinatheures qui devrait empêcher la pa tion de le mejorité des quoti Le refus de F.O. de s'associ rement peut toutefole pen la sortie de plusieura titres

Trola syndicats da (S.N.J. autonome, S.J.F.-C.F.D.T. S.N.J.-C.G.T.) perticipent à le jo

TELEVISION ET RADIO.

Les grèves annoncées pour décembre, déclere notam l'organisation patronale, ne peu qu'eccentuer les difficultés àcor ques et donc d'atériorer le site de l'emploi. »

Le Syndicat national de lycées et collèges (S.N.A.L.C. C.G.C.) annonce qu'il ne participera pas à la grèva du 1ª décembre. Le S.N.A.L.C. constant que « ce mouvement est lancé pe des organisations qui sont d'accord avec le gouvernement pou favoriser une politique démi gique d'écrasement des rev movens » et se refuse à « cautio ner une grève qui, dans contexte préjectoral actu-sur peut que joire le jeu du ment

800 machin à écrire en di count/Durie:

200 électriques portable JOUTES les marques, les mealles :

Jes plus durables, les moins chert ::

Olivetti, Olympia, Hermes, Adler ::

Brother, Erika, Smith Corona, et ::

Simptes (299 F tie) ou non, tanks ou poids plume, 31 styles de caractères :

Signes spéciaux.

d'entres supérioures à leur réputation.
Duriez vous dit la vérité sur toutes et resubotres dans dix jours al non satisfait, Quantités limitées. 182, bd St-Germin. Calculairices électivoliques, matériel de burgest et de classement.





10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais des nouveaux modèles 78 | 754.91.64 | 754.91.65 IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS 755.62.29



"Je peux proposer 200 alliances diamants à moins de 5 000 f parce que c'est ma spécialité."



, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86. rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel : 260.31.44

°CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais



(5), boulevard MAGENTA-PARIS X° Angle rue de Lancry

COSTUME avec 2 pantalons EURAL "GRIFFE ARGENT" 5 coloris 515 F 530